MARDI 18 FÉVRIER 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

La mort du chef du Hezbollah libanais après l'assassinat de trois soldats israéliens

Jérusalem a voulu adresser un « message Représailles

Ell pour ceil... Les négocia-tions de paix israélo-arabes de l'« après-Madrid » n'ont pas retiré sa validité à la vieille loi biblique. Celle-ci a, une fois de plus, plongé le Proche-Orient dans le cycle sanglant des représailles, où chaque attentat appelle un châtiment, chaque affront une vengeance. chaque affront une vengeance.

Officiellement, l'attaque aérienne qui a coûté la vie au sacrétaire général du mouvement pro-iranien Hezbollah, Cheikh Abbas Moussaoui, lors d'un raid héliporté dans le sud du Liban, ne répondait pes au meurtre à l'arme blanche, la veille, de trois jeunes recrees veille, de trois jeunes recrues, dans un camp militaire israéilen. Jérusalem n'avait-il pas déjà riposté, comme à son habitude, en bombardant le matin même deux camps, palecticles. deux camps palestiniens non loin de là?

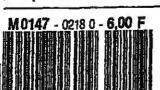
Il n'empêche : comme l'a noté le ministre israélien de la défense, M. Moshé Arens, avec son sens habituel de la litote, relève pas du hasard». En tuant l'un de ses pires ennemis – avec lequel il avait un vieux compte à régler - l'Etat juif a voulu faire passer un message d'intransi-geance : aucun attentat anti-la-raéllen ne restera impuni.

VU d'Israël, le raid de dimanche venait à point nommé. Non seulement beau-coup de militaires n'ont jemais e digéré » le devoir de retenue qui leur fut imposé lors des atta-ques de Scud Irakiens au plus fort de la guerre du Golfe, Mais, en outre, l'assassinat dans leur commeil de trois soldate, eu le sommeil de trois soldats, sur le territoire même d'Israël, avait attiré l'attention sur le laxisme qui prévaut souvent dans les rangs de l'armée, valant une volée de bois vert à l'étet-major. Irrité et humillé, celui-ci n'a pas tardé à prendre sa revenche.

chercheront sans doute à leur tour à venger par le sang la mort de leur chef. Mais l'ampleur de leur riposte dépendra beaucoup de la liberté d'action que leur laissera la Syrie, maîtresse du jeu au Liban, «Notre haine pour Îsrael ne changera jamais », pré-disait récomment Cheikh Moussaoui. Catalogué comme modéré, au sein d'un mouvement ouvertement extrémiste, il avait facilité le vaste marchandage qui permit la libération des otages américains et britanniques du Liban et laissait espérer celle des deux Allemands ancore

MAIS il avait obtenu de la IVI Syrie - en contrepartie? que le seul Hezbollah, au nom du « droit sacré à la résistance contre Israel », échappe au pro-cessus de dissolution des milices, symbole de la restaura-tion de l'autorité de l'Etat libanais. Ce privilège, toléré par Damas, ne remet pas en cause la prudence traditionnelle du président Assad dans cette

D'autant que la Syrie d'une part, le Hezbollah et ses parrains de Téhéran d'autre part, ont un point de désaccord fondamental : la première parti-cipe au processus de paix israé-lo-arabe, les seconds le dénoncent avec virulence. En annonçant dimanche que sa délégation se rendrait comme prévu au prochain rendez-vous de paix à Washington le 24 février, la Syrie confirme que sa solidarité avec les combattants pro-iraniens a des limites.



aux organisations terroristes»

Après l'assassinat dans la nuit du vendredi au samedi 15 février de trois soldats israéliens dans un camp militaire à 60 kilomètres de Tel-Aviv, l'aviation israélienne a effectué, au cours du week-end, trois raids contre des positions du Fath et du Hezbollah au Liban du Sud, tuant notamment le chef du Hezbollah, Cheikh Abbas Moussaoui. «Il s'agit d'un message à toutes les organisations terroristes », a déclaré M. Arens, ministre israélien de la défense.

Le prix du sang

de notre correspondant

Le raid héliporté mené dimanche après-midi 16 février par l'armée de l'air israélienne dans le sud du Liban contre le convoi motorise du cheikh intégriste Abbas Moussaoui ne constituait pas, à proprement parler, une opération de représailles liée à la mort des trois soldats assassinés par des fedayins palestiniens dans la nuit de vendredî à samedi à Galed, dans le centre d'Israël.

Après quelques hésitations et déclarations plus ou moins contradictoires, c'est en tout cas la version officielle adoptée à Jérusalem où l'on ne nie pas, en revanche, que les deux autres raids aériens opérés beaucoup plus tôt dans la journée contre

deux camps de réfugiés palesti-niens du sud du Liban, constituaient, ceux-là, une réponse directe à la perte des trois soldats. Si le secrétaire général du Hezbollah, un des principaux adversaires de l'Etat juif au Liban, a pu être, quelques heures plus tard, repéré et abattu au lance-missiles dans les collines de Nabatiyeh, c'est tout simplement confiera un officier anonyme, « un fabuleux coup de chance » pour les autorités militaires.

« C'est une opération qui s'ins-crit dans le cadre d'une action de grande envergure que nous menons contre les terroristes du Hezbollah et les groupes palesti-niens », a déclare le chef d'étatmajor de l'armée, le général Ehud Barak

PATRICE CLAUDE Lire la suite et l'article de LUCIEN GEORGE page 3 Au moins treize tués à Kinshasa

Au moins treize personnes ont été tuées, dimanche 16 février, à Kinshasa, lors de la répression de marches « pour la paix et l'espoir », organisées à la sortie des églises de la capitale zaïroise. Les forces da l'ordre ont ouvert le feu sur des milliers de chrétiens qui manifestaient pacifiquement. Les marcheurs demandaient la reprise des travaux de la conférence nationale, suspendus le 19 janvier par le gouvernement du président Mobutu.



Lire nos informations page 28

L'ECONOMIE

Ports en péril

Le destin des ports français est en suspens. Une réforms du statut des dockers est indispensable pour résister à la concurrence des étrangers qui gagnent chaque année de nouveaux clients.

Les lézardes de l'empire Reuter

Première banque de données économiques dans le monde, l'agence subit le contrecoup de la crise après une expansion très rapide.

Volvo vit d'espoir

Pour sortir d'une mauveise passe, le groupe automobile suédois table sur un nouveau modèle, la fusion avec sa filiale Procordia et... son alliance avec Renault.

Avec la chronique de Paul Fabra, le dossier sur l'OPEP, les rubriques « Mode d'em-ploi», Opinions, Livres, A travers les revues et la page

pages 29 à 40

L'importation illégale de produits sanguins

En dépit d'une mise en garde du directeur général de la santé, M. Bruno Durieux a laissé pratiquer des importaprovenant de donneurs rémunérés.

Le président Bush et cinq démocrates à l'heure des primaires dans un des Etats les plus frappés par la crise

WALPOLE (New-Hampshire)

de notre envoyé spécial

«L'autre jour, en attendant que le pompiste fasse le piein, j'écoutais deux types d'une trentaine d'années qui bavardaient à la station-service. Ils parlaient de leur chômage. De leur famille. L'un d'eux disait : « Les premiers mois, ça allait. Mais maintenant, à la maison, pour ma femme, je n'existe plus. Je fais partie du mobilier, c'est tout. » En rapportant cette brève conversation, James Hogan ne peut s'empêcher de penser à ces mauvaises nouvelles qui ont récemment alimenté les guzettes locales.

La fermeture inattendue de la petite usine d'échelles en aluminium, la seule de la région, les quinze licenciements brutalement intervenus chez R.N. Johnson, sur les soixante personnes qu'employait jusque-là ce fabricant de matériel agricole, les dizaines d'ouvriers et d'employés qui ne se rendent plus chaque matin à Belows Falls, dans le Vermont voisin, où le travail fait également défaut. Depuis plus de soixante-

dix ans qu'il habite Walpole, cet ancien mobilier, affirme n'avoir jamais connu de situation aussi préoccupante.

Entre sa fonction de selected man qui le conduit à administrer cette petite ville de trois mille ames qui longe la Connecticut! River, et son rôle de parlementaire (républicain) à la Chambre des représentants de Concord, la capitale du New-Hampshire, James Hogan s'efforce de gérer au mieux un budget de 2 millions de dollars. C'est encore l'école qui coûte le plus cher, explique-t-il, mais « nous avons de plus en plus de personnes désespérées, qui ne peuvent plus payer leur loyer, leurs dettes et à qui le welfare (Paide sociale) ne suffit plus r.

En apparence, Walpole n'a rien d'une cité sinistrée. Ses jolies petites maisons de bois blanc feraient bien des envieux à Manchester, à Concord ou à Nashua, dans ce «triangle d'or» qui symbolisait la folle croissance du milieu des années 80.

SERGE MARTI Lire la suite page 21 | mouches du coche.

Valéry Giscard d'Auvergne

L'ancien chef de l'Etat fait campagne pour conserver la présidence de la région

CLERMONT-FERRAND

de notre envoyé spécial

Les Auvergnats en manque de joutes politiques devront patienter un peu. M. Valery Giscard d'Estaing multiplie les rencontres et les vins d'honneur dans la région, mais, pour l'ancien président de la République, la «vraie» campagne ne débutera que le 2 mars. « Les gens sont en vacances, n'allons pas les ennuyer avec nos histoires », souffle-t-il entre la visite d'un des laboratoires d'une firme agroalimentaire sur le campus universitaire de l'ag-glomération clermontoise et la remise de la médaille d'honneur « régionale, départementale et communale » au maire honoraire de Varennes-sur-Morge, au beau milieu des terres grasses de la plaine de

Le candidat fait pour l'instant discrètement campagne dans les habits d'un président de région gourmé et presque indiffé-rent aux dards de M. Michel Charesse, qui joue avec un entrain prévisible les

Que lui reproche-t-on? Son « absence » t-il avec condescendance. Un endettement dramatique de la région? « Ce n'est tout de même pas au ministre du budget de faire actuellement ce genre de remarques», ajoute-t-il avec hauteur. Sa méconnaissance d'une région que M. Charasse se promet de lui faire découvrir « pendu à ses basques », à l'occasion de cette campagne? « On entend des choses pittoresques! », conclut-il avec dédain.

A Varennes-sur-Morge, justement, alors qu'il complimente à son tour le récipiendaire, forcement meritant, qui croule sous les hommages, il lui revient, à propos de l'ancien maire de la commune, le député CNIP Joseph Dixmier qui fut son mentor en politique, une anecdote qui remonte aux législatives de 1956. Une façon comme une autre de rappeler que son destin politique est depuis longtemps indéfectiblement lié à l'Auvergne.

> GILLES PARIS Lire la suite et nos informations page 10

JEUX OLYMPIQUES

Ski alpin : la razzia des schtroumpfs norvégiens ; une Canadienne en embuscade. m Hockey sur glace : les tribulations d'un enfant slovaque.

Patinage artistique : la revanche des éclopés. ■ Saut à ski : Toni, le fils de l'air. ■ Bobsleigh : une piste réhabilitée. . En jeux : l'ambassadrice de la Croatie.

Lire pages 15 et 16 les articles de PHILIPPE BROUSSARD, JÉRÔME FENOGLIO, CLAUDE FRANCILLON ET ALAIN GIRAUDO

ESPACE EUROPEEN

un entratian avec le ministre-président de Saxe, M. Kurt Bisdenkopf. ■ Le lobbying, sport national aliemand. ■ Jeux de rôle autour des fraises dentaires : des étudiants s'initient à l'art de la négociation à douze. E Les liaisons orageuses de l'extrême droite.

HECTOR Bianciotti

Ce que la nuit raconte au jour



 « Dépassant la critique historique de la Bible et recourant à la psychanalyse, vous démontez un par un, les dogmes classiques du christianisme – la virginité de Marie, la résurrection du Christ et son Ascension – d'une manière qui, en Allemagne, fait scandale.

- Mais comment éviter de rappeler que le récit de l'Ascension de Jésus est le fruit d'un imaginaire qui cent cinquante ans... avant Jésus. A l'époque de l'ancien Empire égyptien, dans les textes des pyramides, on trouve déjà le récit d'un pharaon qui monte au ciel et s'assied à la droite du Dieu-Soleil. Cette forme d'Ascension était aussi ritualisée à Rome, au temps d'Auguste, pour symboliser la divinisation de l'empe-reur au moment de sa mort et le Nouveau Testament ne traite pas l'Ascension autrement que comme une sorte de symbolisation de la mon de Jésus comme roi d'Israël.

» Allons plus loin. L'Ascension n'est pas seulement une expérience qui survient après la mort de Jésus. Toute sa vie, on le voit s'élever au-dessus de la mesquinerie des hommes et des lois, de la corruption de l'argent et du pouvoir. Par l'As-cension, l'Evangile signifie, en fait, que l'homme est renvoyé à la ques-tion de l'orientation de ses choix et de son action. Ou bien il continue à subir la contingence des réalités et des lois terrestres, la logique de l'angoisse. Ou bien, en suivant Jésus, il dépasse cet ordre inhumain et atteint une confiance nouvelle, plus profonde, envers soi, envers les autres, sous le regard de Dieu. L'Ascension est une invitation à dépasser les contraintes du monde. L'homme garde les pieds sur terre, mais son front touche déjà les étoiles...

Les autorités ecclésiastiques vous reprochent aussi de contes-ter la virginité de Marie.

- Les récits de naissance virginale sont également bien antérieurs au christianisme. Les bouddhistes savent que vers cino cents ans avant Jésus-Christ, le prince Gaudama, nommé Bouddha, a été conçu de l'union d'une jeune vierge et d'un éléphant blanc dans le pré sacré de Lumbini. Il est né d'une côte de la vierge, morte peu de temps après. Elle est donc vierge avant, pendant et après la naissance de Bouddha, mais tous les bouddhistes savent que cette conception et cette naissance virginales sont de purs symboles poétiques. Chez les Egyptiens aussi, le jour où le roi montait sur le trône, il déclarait que sa mère avait conçu d'une manière virginale ce fils

naissance chez cette femme, Pourtant, seule l'Eglise catholique insiste encore aujourd'hui sur symboles. Il n'est pas raisonnable que, deux mille ans après la naissance du Christ, on puisse croire de sance du Christ, on puisse croire de manière encore plus mythologique que deux mille ans avant. Que signifie, au fond, ce symbolisme si répandu de la Vierge mère? En psychothérapie, on observe des moments de renouveau intérieur, fondés sur des images de nouvelle naissance, sans antécédents, disons virginale. C'est le sens du récit biblique de la naissance miraculeuse de que de la naissance miraculeuse de Jésus, le condensé de l'expérience poétique prodigieuse de toute sa vie : proches de lui, les hommes pourront apprendre à re-naître et à

» On ne sait presque rien de la naissance du personnage Jésus, sauf, au sens historique, qu'il est né d'un père et d'une mère comme les autres. Mais quelle importance! Ce que le Nouveau Testament veut nous montrer, c'est l'art que Jesus a de faire revivre des hommes et de dha, comme le pharaon - en donnant une sorte de conscience de dignité royale à tous les humains. - Mais est-il possible de réduire la résurrection du Christ, quand on se dit chrétien, à un simple récit imaginaire et symbo-

 Le récit de la résurrection puise l'une de ses origines dans la religion de l'Egypte antique, Le «tombeau» est un mot qui désigne littéralement le «lieu de la résurrection». On y place la momie debout et on lui ouvre rituellement la bouche. La foi en la résurrection de l'homme n'est donc pas venue sur terre avec Jésus. Lui-même, comme enfant déjà, avait grandi dans cette croyance de lalittérature apocalyptique ou chez les

» La nouveauté de Jésus n'est donc pas dans sa résurrection, mais dans la façon dont il défend et proclame l'existence d'une vie au-delà de la mort. Il apprend aux hommes à ne pas craindre la dernière étape de leur vie, à chercher et à trouver Dieu comme aboutissement de leur de l'aube pascale qu'on trouve dans

En Allemagne, la fécondité de son œuvre, la modernité de sa pensée, ses premiers démêlés avec la hiérarchie catholique ont fait d'Eugen Drewermenn, cinquante et un ans, théologien et psychanalyste, un «nouveeu Luther» (le Monde du 27 septembre 1991 et du 15 janvier 1992). Ses volumineux ouvrages (une quarantaine) connaissent de gros tirages. Le dernier, Kleriker (900 pages, diffusé à plus de 100 000 exemplaires), est en cours de traduction en France (1). Des émissions de radio, de télévision, des conférences lui sont consacrées. Privé de sa chaire au séminaire universitaire de Paderborn (Rhénanie-du-Nord-Westphalie), il livre dapuis l'automne ses cours à l'université publique. Interdit de prédication depuis une interview retentissante au Spiegel à la veille de Noël 1991, il donne chaque samedi à la sortie de son église des conférences qui attirent un public toujours

Influencé, entre autres auteurs, par Kierkegaard et son concept de l'angoisse, par l'existentialisme de Sartre, Eugen Drewermann cherche à dépasser les vérités historiques et dogmatiques des Eglises pour restituer, avec l'aide de la psychanalyse, la puissance d'images, de rêves et de symboles qui est contenue dans toutes les religions. Nous avons rencontré le théologien allemand à Paderborn.

(1) La parole qui guérit est le premier livre de Drewermann publié en France, en 1991, au Cerf. Chez le même éditeur, sortiront prochainement la Peur et le Faute, L'essentiel est invisible (un commentaire paychenelytique du Peuir Prince de Saint-Exupéry). Du même auteur toujours, le Seuil ve publier, début mars, De le naissance des distor à la naissance du Christ (une interprétation de la nativité de Jésus d'après la psychologie des profondeurs).

le Nouveau Testament ne doivent pas fonder, historiquement parlant, les bases de la foi en Pâques et en la résurrection. Mais tout l'art du récit est dans la représentation d'un ange, assis à côté d'un tombeau vide. Un ange au lieu même où on attend la mort! Bien sûr, la chimie de la rétine de l'oeil ne peut pas expliquer la présence de cet ange, pas plus qu'elle n'explique l'Ascension de Jésus au ciel, mais ce qui est impor-tant, c'est que cet ange tourne son regard vers la Galilée, là où ces paroles de vie ont été pour la pre-mière fois prononcées. Plus nous suivons ses paroles, plus Jésus nous

« Nous ne pourrons résoudre aucune des énigmes de la société sans de nouvelles *étapes* de libération de la conscience »

 A vous line et à vous entendre, la religion conduit à une sorte de thérapie de l'âme indivi-

- Je ne crois pas que le christia-nisme dans sa forme actuelle soit une solution pour résoudre les énigmes de la société. Nous ne pourrons d'ailleurs en résoudre aucune, sans de nouvelles étapes de libéra-tion et d'intégration de la conscience. Toute action sur les structures suppose ainsi une analyse de l'individu. Dans la Critique de la raison dialectique, Sartre part de la praxis individuelle pour comprendre la répression sociale et politique et pour trouver les moyens de la briser.

» La même dialectique entre existence individuelle et existence collec-tive s'exprime dans des rites et des symboles autour desquels se sont formées les religions. Mais nous assistons aujourd hui à une transformation profonde de cette conscience religieuse. La religion ne fonctionne plus comme un Sur-moi, dans le cadre de rites et d'institutions traditionnelles, mais comme une expres-sion et une fonction du Moi. Erich Fromm disait déjà il y a cinquante ans que toutes les religions instituées seraient un jour remises en question, face à ce choix : ou bien rester «autoritaires», ou bien devenir «humanitaires» ...

» La fonction de la psychanalyse, précisément à l'intérieur de la religion, est de faciliter cette conversion vers le sujet, vers le Moi. On ne peut servir l'humanité et la société que si on commence à vivre soimème. Donc un christianisme qui pa fait que carcifier le Moi pend eur pa ne fait que crucifier le Moi perd son humanisme. Mais n'est-ce pas à cette conversion que nous invite la résurrection de Jésus? Cette question du moi, de l'homme intérieur, terrorisait déjà Saint-Augustin, puis les jansénistes. Un jansénisme psy-

chanalysé donne un homme libre... Cette conversion vers le Moi intérieur est une révolte contre le masochisme voulu par l'Eglise et la société et un manifeste pour le droit au bonheur et au plaisir.

- Mais que reste-t-il de la spé-cificité du christianisme, si celui-ci n'est plus autre chose qu'un humanisme réactivé par la psychanalyse ou la reconnaissance de ce «droit au bonheur.» dont vous venez de parler?

- Le christianisme est vrai chaque fois qu'il se légitime par son huma-nisme. Il ne peut l'être autrement... Le dépassement de l'angoisse n'est possible que s'il est ouvert à la transcendance. La révolte contre l'absurdité de la mort présuppose elle-même la conscience que l'homme est plus que nature. L'humanité, la société, sont incapables de dire au sujet pourquoi il existe, et quand Feuerbach lui-même écrit que l'amour de l'homme et de l'humanité est le seul objet de la religion, il ne répond pas non plus à la ques-tion angoissée de l'existence humaine. Le postulat de la beauté, par exemple à travers la pensée méditerranéenne de Camus, présuppose aussi une conscience d'un au-delà de l'histoire et de la société.

» C'est dans ce déficit de la réponse au sens de l'existence que le christianisme projette son image de Dieu, une image éveillée dans l'exis-tence par la vie, la poésie et la force prophétique de Jésus. Le christianisme exprime la situation fonda-mentale d'un Moi qui est tout et d'un au-delà qui accepte le tout et permet d'acceder à ce tout. Cette projection n'est pas une dialectique négative. Une fois éveillée, elle est au contraire un formidable miroir de tous les symboles qui traversent l'histoire et le monde et par lesquels l'homme atteint son sens.

» Prenez l'exemple du Golgotha. La Passion de Jésus au Golgotha pourrait être le symbole d'une rup-ture totale de la confiance entre Dieu et l'homme, mais Jésus en fait le symbole d'un Dieu qui garde sa confiance en l'homme. Même chose à Auschwitz, où Dieu est autant nic, humilié, qu'il apparaît nécessaire et convoqué, ne serait-ce que pour démontrer que le cynisme, le principe du fascisme, ne peut pas tout justifier. La révolte contre l'inhumanité d'Auschwitz n'est possible que si l'on croit à l'inviolabilité de l'homme. L'histoire, la nature clouent l'homme à la croix, le fixent à sa souffrance et à l'absurdité de son existence. Dieu seul fonde cette croyance que le rien de l'homme sa contingence, son immanence – est beaucoup plus que ce rien. Le chris-tianisme est, en fait, cette révolte qui rend possible la vie.

» Je me résume. Dieu ne peut pas exister comme spectateur extérieur. Ou il est spectateur et alors il n'existe pas. Ou il fait confiance à l'homme, le libère, et alors la ques-tion de son existence ne se pose plus. Il est le sujet qui fonde toute subjectivité, toute dignité, toute liberté, au sens où l'entend Fichte, la liberté se saisissant dans le vertige

qu'elle n'est pas nécessaire. - Vous dites que les récits vous ones que les recus évangéliques ne sont pas des vérités historiques et encore moins dogmatiques. Mais il y a quand même un point cembal de la fal chrétienne: Jésus, pour vous né d'un homme, mort comme un homme, est le fils de

Dieu. La première interpellation de votre évêque n'a t-elle pas été : niez-vous que Jésus soit le fils de Dieu?

- Je lui ai répondu : je crois de tout mon cœur que Jésus est le fils du Dieu vivant. Mais j'ajoute que cette vérité fondamentale, radicale, doit être dite dans le langage du vingtième siècle et de la modernité. L'histoire des religions nous enseigne que la métaphore du Fils de Dieu est un attribut tout à fait courant des rois de l'ancien Orient. Sous l'influence des prêtres de Thèbes, depuis la cinquième dynastie égyptienne, le pharaon n'est plus Dieu tout court, mais le Fils de Dieu. Le nom Hem-Junu, celui du bâtisseur des pyramides, veut dire littéralement « fils corporel du pharaon Kheops ». L'expression de Fils de Dieu signifie donc autant la personnification que la représentation de Dieu, et la meilleure définition de cet extraordinaire symbolisme n'est-elle pas dans l'Evangile luimême, chez Jean, au chapitre XIV: a Celui qui me voit, voit le Père. »

mythologic pour parler du Fils de Dieu. Pour parler de Jésus aujour-d'hui, il nous faut trouver un autre langage que celui des métaphores comme Messie, Roi, Fils de l'homme, Fils de David. Le titre de Fils de Dieu renvoie à une fonction ou à un rôle. Il ne décrit pas le Fils comme être divin en soi, mais comme celui qui parle bien de Dieu, parce qu'il est en lui et qu'il l'exprime. Paul Tillich disait déjà que Dieu est tout ce qui nous concerne sans conditions. Celui qui sent, qui trouve son existence dons une previtrouve son existence dans une proximité de Jésus, qui est basculé par cette révélation, celui-là peut dire qu'il croit que Jésus est le Fils de

Dieu et participe à son existence. - Comment avez-vous fait le passage de cette interprétation symbolique, psychanalytique, des récits bibliques, à la critique glo-bele, radicale que vous faites du statut des clercs (dans votre livre Kleriker) et du fonctionnement appliérisetique?

- Dans mes consultations psychothérapeutiques, je vois comme les gens ont une image de Dieu, transmise par l'Eglise, pleine de répres-sion, d'angoisse, de culpabilité, de dépendance et de dépersonnalisation. L'expérience de Freud se confirme chaque jour : quand les Dieu, naissent subitement des angoisses infantiles liées au père, à la mère, des symboles que l'Eglise a instrumentalisés de manière psychologiquement négative. Mon engago-ment pour la liberté du Moi et de l'individu m'a nécessairement mené dans l'opposition à l'Eglise. La liberté n'est pas possible sans révolte.

» L'Eglise est responsable de ce transfert, si rapide chez l'homme moderne, de la superstition à l'athéisme. C'est la même Eglise qui, pourtant, prétend encore fixer aujourd'hui la vérité des personnes et de leur salut dans des formules administratives, dans des jeux de langage préfabriqués et figés. Beaucoup de questions se posent après deux mille ans de christianisme, mais on nous défend de les soulever. La synthèse que nous essayons de faire entre une certaine raison moderne et la foi est considérée comme la menace la plus dange-

homme-sujet du système bureaucra-tique et moraliste de l'Eglise. - Ne rèvez-vous pas au fond d'une Eglise libérale, sans règle, sans dogmes, sans secrements. Une nouvelle Eglise de quakers?

reuse. Pourtant le mal est grand : à un Dieu objectivé dans un discours

froid, oppresseur, correspond un

- Mais je ne veux absolument pas fonder de nouvelle religion, encore moins de nouvelle Eglise. Je veux seulement, par la critique, aider la mienne à évoluer, à la réformer, à revenir à sa source. Car l'erreur capitale a été commise au départ, quand on a traduit l'enseignement de Jésus, qui parlait à la population de Jésus, qui parlait à la population paysanne de Galilée, critique à l'égard de la grande ville: Jérusalem, dans la forme grecque d'une méta-physique de puissance et d'un savoir réservé aux intellectuels de la ville. C'est cette scission qui a déchiré l'Eglise en deux : l'élite cléricale et le paysle. A l'intérieux de charge peuple. A l'intérieur de chaque crovant s'est produite la même scission entre le cœur et la raison. Une proclamation royale de libération est devenue théorie de soumission et

> « La liberté n'est pas possible sans la révolte »

– Ce conflit n'est-il pas seule-ment typique de l'histoire interne d'une Eglise allemande de tradi-tion plus autoritaire qu'en France par exemple?

- Je crois en effet que l'Eglise d'Aliemagne depuis deux cents ans a pris beaucoup plus au sérieux le dogme catholique, l'enseignement doctrinal et rorusin que, par exem-ple, l'Eglise de France. Mais l'effort de la France pour regagner du ter-rain par la spiritualité a aussi mené rain par la spirituatification de l'in-conscient. Prenez la discussion, très ancienne mais jamais résolue, entre André Gide et Paul Claudel. Ou la figure névrotique du curé de campagne de Bernanos. Le personnage du saint est toujours lié au surnatu-rel, jamais issu de l'épaisseur du quotidien des hommes. C'est du mysticisme, ce n'est pes la vie.

» En Allemagne, se manifeste pluiot une sorte de piété prussienne, réglée par les impots d'une Eglise puissante sur les places financières, active au point de vue caritatif et même intellectuellement élevée, mais sans spiritualité, incapable qu'elle est d'atteindre l'âme des hommes. Elle veut jouer un rôle moral en s'accrochant à la doctrine du Vatican sur la sexualité, le divorce, le remariage. Il n'y a per-sonne dans l'Eglise catholique qui ne souffre de cet enseignement catholique prussien.

que prosier.

- Meis par des propos aussi excessits, ne devenez-vous pas prisonnier de votre propre rôle? Et du médecin de l'âme que vous étiez, prêtre et thérapeute, n'étes-vous pas devenu le porta-parole d'une fraction de mécon-

tents en rébellion contre la hié rarchie et de l'amertume de tous ceux qui ont déjà quitté l'Eglise?

- Je vais répondre à votre question par un simple exemple. Six cents ans avant notre ère, le pro-phète Jérémie dénonçait les prêtres et les théologiens qui mentaient dans le temple, le lieu par excellence de la vérité. Il priait pour que Nabu-chodonosor vienne détruire l'ordre existant, ce régime du mensonge institutionnalisé, et pour que Dieu vienne inscrire enfin sa parole dans le cœur de l'homme libéré. Depuis quatre cent cinquante ans, alors que l'Europe a vécu la Renaissance, la Réforme, les Lumières, la science moderne, nous voulons seulement que notre Eglise accepte le débat interne pour être plus accessible à l'homme de l'an 2000.

at popu-andre la

wec but

ides licais sidelicais side-

100

- T

1. j. j. j.

 $\omega^{(i)}(x,t) =$

140,50

1. 1. 1.

1.6

100

. 1.,2

4.15

 $(-1,-1)_{i,j}$

· · · · ·

w.

-

-

- Je pense que votre apport le pius original est de faire naître, par un jeu de symboles et d'images universelles, un langage théologique nouveau qui réinvestit l'étude comparée des religions. A cet égard, comment interprétez-vous le rapport entre le judaisme, la foi des Egyptiens, le bouddhisme, auxquels vous faites des emprunts constants, et faites des emprunts constants, et la foi chrétienne?

- Les symboles et les images de la foi chrétienne ne sont pas du tout, en effet, un bien exclusif du christianisme. Il me semble inacceptable ssance de Mahomet et de l'islam nous ne soyons pas capables de trouver un langage pour expliquer a un musulman comment nous chrétiens, nous nous ouvrons à Dieu. nous croyons et nous prious. Pia encore, depuis deux mille ans, nous reprochons aux juifs de renier la foi de Jésus. Mais nous devrions être, au contraire, plein de gratitude pour ce juif, appelé Jésus, qui, à sa manière, nous a invités, nous les gentils, les païens, à participer à la foi d'Israël.

» Au lieu de cela, tout l'effort de la christologie ancienne et moderne consiste à reprendre des mythes et des symboles que rejette le judaïsme – celui de la Vierge mère, du dieu mourant, du Dieurqui partage son corps et son sang – pour bâtir une métaphysique et une dogmatique qui, pour les juifs précisément, est incompréhensible et inacceptable. N'a-t-on pas fait du Fils de Dieu la deuxième personne de la Trinité? Il devrait être possible d'interpréter le christianisme comme un judaïsme onvert au langage des autres reli-gions de l'humanité.

» N'est-il pas surprenant de constater comment, par des Pères de l'Eglise comme Clément d'Alexandrie ou Origène, l'Egypte est revenue dans le christianisme, dans les milieux qui parlaient grec? Rappe-lez-vous que, pour les Egyptiens, le roi est la forme visible de Dieu. Toutankhamon veut dire « image vivante sur terre de l'amour dans le ciel ». Et très tôt dans la théologie d'Antioche, on voit surgir le pro-blème de l'identité de Dieu et du capport entre le Fils et le Père.

» L'antijudaïsme chrétien vient de tà. Car, pour les juifs, cette mythologie royale égyptienne ne pouvait être interprétée que de manière poétique. On en retrouve des traces, d'ailleurs, dans les psaumes 2 et 110 de l'An-cien Testament. Mais le christianisme a pris ces mythes au sérieux, en a fait des vérités historiques et même le noyau de sa christologie. Ma thèse est, au fond, que le chris-tianisme est une sorte de pharacnisme moderne, avec un trésor immense de sagesse symbolique, mais non interprété, ni utilisé pour ce qu'il est. Le christianisme avait la chance d'intégrer cette richesse du symbolisme païen à travers la critique fondamentale et radicale qu'en faisait le judaïsme. Mais il ne le fera pas, aussi longtemps qu'il ne reconnaître pas l'origine de sa pro-pre histoire, c'est-à-dire le patri-moine universel de ses symboles.

» Quant au bouddhisme, il a eu l'immense sagesse d'admettre que toutes ces images de dieux et de forces vivantes, dans la nature et dans l'homme, faisaient partie de l'âme humaine, universelle et éternelle. Le bouddhisme est en quiet que conte une prochanalme un include. sorte une psychanalyse vicille de deux mille cinq cents ans. Les impulsions sensuelles y sont reconnues et intégrées, alors qu'elles sont,
dans le christianisme, refoulées.
L'idée de compassion universelle
pour tous les vivants est plus forte
dans le bouddhisme que dans l'éthique chrétienne. Et par sa manière
d'aborder la nature, le bouddhisme
aurait beaucoup à dire aux chrétiens
pour reprendre, à frais nouveaux le pour reprendre, à frais nouveaux, la question du respect de l'environne ment et de la paix.»

Propos recueillis per HENRI TINCO

Les raids de représailles israéliens au Liban du Sud et la mort du cheikh Moussaoui

Vingt personnes ont été tuées dont le chef du Hezbollah

Il est évident, de la façon dont le chef du Hezbollah Abbas Moussaoul a été tué lors d'un raid aérien israélien, que le meneur du mouvement intégriste musulman chiite au Liban était la cible directe de ce raid et que les Israéliens savaient qui ils attaquaient en mitraillant le convoi. Au total, seize per-sonnes ont été tuées dans l'attaque aérienne, dont Cheikh Abbas Moussaoui, sa femme et un de ses cinq enfants âgé de six ans, qui ont été carbonisés dans leur voiture; douze personnes ont été blessées dont huit sont dans un état grave.

BEYROUTH

de notre correspondant

Le Hezbollah craignait, à vrai dire, une attaque israélienne durant le meeting organisé juste auparavant à Jibchit à la mémoire d'un autre de ses chefs, tué par les Israéliens en 1984 Ragheb Harb, meeting auquel venait précisément de participer cheikh Abbas Moussaoui. Mais c'est sur le chemin du retour que l'armée israélienne avait dressé son guet-apens aérien.

La DCA de l'armée libanaise, désormais déployée dans le secteur, est entrée en action au

durant toute la nuit de dimanche à lundi, un duel d'artillerie a opposé les batteries libanaises installées dans le secteur et celles de l'armée israélienne et de la milice qui lui est inféodée, dite Armée du Liban Sud.

Déjà, dans la matinée de dimanche, le Liban du Sud avait subi deux raids aériens israéliens. L'un mené par des Phantom, l'autre par des hélicoptères, le premier contre le camp d'Aïn-Heloué, près de Saïda (quatre morts, tous libanais, dix biessés, dont huit libanais); le second, contre le camp de Rachidiyeh, près de Tyr, qui visait les Pales-tiniens et constitueit passificate tiniens et constituait manifestement des représailles à l'opération menée en Israel contre les camps militaires.

Réanion au sommet syro-libanaise

On constate que, pour la qua-trième fois, une flambée de vio-lence met le Liban du Sud à feu et à sang, à une semaine de la reprise de la négociation de paix arabo-israélienne. Cela s'était produit avant la conférence de Madrid, avant les pourpariers bilatéraux de Washington et avant la multilatérale de Moscou. Cette fois, l'escalade apparaît encore plus nette.

Néanmoins - et en connaissance de cause puisque la déci-



sion en a été rendue publique après l'opération dont a été victime le secrétaire général du Hezbollah, - la Syrie et dans son sillage le Liban ont décidé de participer à la prochaine phase de négociation à Washington pour donner une nouvelle chance aux pourparlers de paix ». L'annonce en a été faite en effet à Damas, à la suite d'une réunion au sommet entre les présidents syrien et libanais, la deuxième en une semaine, en soirée vers 20 heures, alors que le raid avait eu lieu à 16 heures et que les victimes en étaient connues à 19 heures. Quand ils ont été informés de l'événement les présidents Assad et Hraoui avaient déjà pris leur décision mais ils ne l'ont pas remise en

La couverture syrienne permet-elle au gouvernement libanais de poursuivre, envers et contre tout, sa participation aux négociations de paix? Il n'en demeure pas moins que sa posi-tion devient plus difficile après l'opération dont a été victime le leader intégriste. Une grève générale a été observée lundi dans la majorité des régions du Liban : le Sud bien sûr, mais aussi Beyrouth Ouest, la Bekaa et le Chouf. Ni le Nord cependant sunnite et chrétien, ni l'ancien réduit chrétien n'ont réagi à l'appel lancé d'ailleurs par Amal, la milice rivale du Hezbollah.

islamique anti-israélienne? A priori, celle-ci devrait être exacerbée, le Hezbollah ne manquant pas d'ulémas pour reprendre le flambeau. Sa disparition risque d'ouvrir la voie aux ultras. Un journal libanais annonce que le Hezbollah détient - probablement - un pilote israélien vivant et que celui-ci pourrait être la victime expiatoire du raid réussi de l'armée de l'air à laquelle il appartenait. Dans cette hypothèse, Israël n'aurait fait que jeter de

Comment réagira la résistance

LUCIEN GEORGE

Le prix du sang

Il y a des mois que les forces israéliennes qui occupent, tout au long de la frontière-nord, une bande de territoire libanais d'environ 15 kilomètres de large, cherchent à mettre la main sur le patron du « parti de Dieu ».

Abbas Moussaoui, laisse-t-on entendre dans les milieux concer-nés, était déjà l'objectif d'un raid mené le 20 décembre dernier par Tsahal - acronyme de l'armée israélienne - près du village de Jib-chit, non loin de l'endroit où le cheikh et sa famille auront finalement trouvé la mort. Trois chiites libanais, libérés ensuite, avaient alors été enlevés par des commandos héliportés, puis transportés en Israël pour interrogatoire (le Monde daté 22-23 décembre).

Principal organisateur et commanditaire des opérations de sabotage et de pose d'engins explosifs essentiellement - menées de plus en plus fréquemment au sud du Liban occupé contre les positions de l'armée d'Israël et ses alliés, – le Hezbollah servirait de «parapluie» politico-idéologico-religieux à plu-sieurs groupes de preneurs d'otages. L'organisation chiite a toujours nié avoir recours, elle-même, au kidnapping politique. Elle détiendrait cependant huit pri-sonniers, des combattants de la milice libanaise pro-israélienne du x général » Antoine Lahad (SLA), ainsi que les restes de deux soldats israéliens capturés au combat en 1986.

Négociations dans l'impasse

Aux dernières nouvelles, les négociations entamées par l'inter-médiaire d'un conseiller du secrétaire général des Nations unies. entre le Hezbotlah et Israël, en vue d'un vaste échange de prisonniers, seraient dans une impasse.

Ce blocage, ajouté au fait que tous les otages occidentaux - à l'exception de deux Allemands sont désormais rentrés chez eux. expliquerait pourquoi les Israéliens, naguère fermement incités à la prudence par certaines grandes puissances – « pour ne pas meltre en danger la vie des orages occidentaux » - auraient décidé de passer, avec des risques limités, à l'action. Je ne pense pas que cette opéra-tion aura des répercussions sur l'affaire des otages et des prisonniers v encore détenus de part et d'autre, a d'ailleurs affirmé le spécialiste israelien de ces questions, M. Uri

Selon lui a les Iraniens a qui bollah, «ne devraient pas non plus réagir » de manière significative à la perte de leur allié libanais. «La disparition de Moussaoui va certes, selon lui, porter un coup sérieux à la capacité d'action du Hezbollah », mais les candidats à la succession iu dignitaire chiite ne manquent

Outre plusieurs centaines de zitoyens libanais, détenus au camp 1'El-Khyam dans le sud du pays par l'Armée du Liban-sud (ALS)

pour le compte de l'Etat juif, Israel détient toujours le cheikh Karim Obeid, un autre dirigeant local du Hezbollah enlevé chez lui pendant l'été 1989. Dimanche soir, au journal télévisé, le ministre de la défense, M. Moshé Arens, n'a pas manqué de rappeler que le Hezbolla, a organisation terroriste res-ponsable de la mort de soldats israéliens », avait également « enlevé plusieurs citoyens améri-cains à Beyrouth ».

Généralement décrit en Israël

comme « un homme profondément religieux, très humble, pragmatique et authentiquement totalitaire », cheikh Abbas Moussaoui, a encore affirmé M. Arens, « avait les mains tachées de sang ». Le ministre de la défense s'est déclaré convaincu que Tsahal était « prête à parer à toute érentualité sur sa frontière nord » pour le cas, tout à fait probable, où le Hezbollah chercherait à venger son chef. Un état d'alerte général avait d'ailleurs été déclenché dans toute la «zone de sécurité» israélienne, dès après l'opération de dimanche. « La mort de Mous-saoui, a explicité M. Moshé Arens, ne relève pas du hasard. Il s'agit d'un message que nous adressons à toutes les organisations terroristes. Ceux qui nous attaquent doivent savoir qu'ils en paieront le prix. »

inutile d'épiloguer sur la «fabuleuse coincidence » qui a voulu que l'armée dispose des informations adéquates pour administrer une aussi speciaculaire «leçon» à ses ennemis, au moment précis où elle était elle-même sur la sellette en raison de « ses négligences », dixit le premier ministre M. Itzhak Shamir en personne, voire de «son incurie», dixii cette fois, et avec une belle unanimité, la presse

L'opération du sud du Liban devrait en effet, et au moins dans un premier temps, calmer une opinion publique qui, depuis deux jours, c'est-à-dire depuis la mort de trois nouvelles recrues dans un camp d'entraînement situé en Israël même, se déchainait contre la hiérarchie de « l'armée du peuple». A noter d'ailleurs, mais c'est sans doute encore « un hasard ». que la mort de Moussaoui et de sa famille est survenue à peu près au moment même où, en différents points d'Israël, les familles endeuillées des trois soldats tués enterraient leurs victimes...

« Négligence criminelle » pour le célèbre spécialiste des affaires militaires, M. Zeev Schiff dans le journal Haaretz, « massacre de la honte » pour l'éditorialiste du Yediot Aharonot, la mort des trois soldats, assassinés à l'arme blanche à l'intérieur d'un camp militaire. est d'autant plus grave qu'elle aurait à la fois démontré « une grande audace » de la part des trois Palestiniens qui ont mené l'opération et mis en lumière « de graves ements » du côté de l'armée.

Le Jerusalem Post fustigeait ainsi avec sévérité dans son édition du week-end * le laxisme, l'indiscipline et l'irresponsabilité » qui seraient devenus a monnaie courante» dans l'armée. Constitué d'une vingtaine

de grandes tentes militaires, et pouvant abriter jusqu'à une centaine de recrues, le camp d'entrainement de Galed, au bentre du pays, n'était pas gardé. Au moment de l'action, la plupart des soldats étaient rentres chez eux pour le shabat, de même d'ailleurs que les officiers.

Armé d'un couteau, d'une hache et d'une fourche - trois instruments ensanglantés laissés sur place par les assaillants, - le com-mando palestinien, qui aurait bénéficié, selon l'enquête préliminaire, de la complicité d'au moins un résident arabe-israélien de la région, a pu s'introduire dans le camp, massacrer les trois hommes, en blesser sérieusement un quatrième et s'en aller avec quatre fusils d'assaut sans que l'alarme

L'activité des « Panthères noires »

D'après certains témoignages, le seul militaire qui savait utiliser la radio du camp ayant été tué, c'est une jeune recrue, affolée et hors d'haleine, qui a couru jusqu'au kib-boutz voisin de Galed pour donner l'alarme. Comme disait dimanche l'éditorialiste du Yedioth, alors que les « auteurs de l'attentat seront considérés comme des héros par les leurs » - plusieurs dizaines de jeunes militants palestiniens mas-qués ont d'ailleurs défilé dans plusieurs villes de Cisjordanie quelques heures plus tard pour exprimer leur joie, - c'est toute « la crédibilité dissuasive de Tsahal qui a pris un sérieux coup « avec cette

Revendiquée par radio et messages diffusés par haut-parleurs clandestins dans les localités arabes, notamment à Jenine, l'audacieuse « nuit des fourches ». comme l'appelle désormais la presse locale, aurait été réalisée par l'organisation dite des « Panthères noires v. Fondé en 1989 à Naplouse, en Cisjordanie occupée ce petit groupe d'action lié au Fath de M. Arafat était plutôt spécialisé, jusqu'ici, dans les exécutions de collaborateurs v arabes présumés.

Constituées de quelques dizaines de jeunes activistes, « peut-ètre une centaine tout au plus », les Panthères noires, qui ont multiplié les opérations contre l'armée et les colons juis ces derniers mois, seraient dirigées par un certain Ahmed Awad Kmeil, un homme de vingt-huit ans originaire de Qabatya, une localité du nord de la Cisjordanie.

Des rumeurs non confirmées laissaient entendre dimanche soir à Jérusalem que l'homme aurait personnellement conduit l'opération de la « nuit des fourches » et que la vaste chasse à l'homme déclenchée samedi matin dans la région par l'armée et la police réunies était sur le point de se refermer sur lui. Selon un « haut responsable des services de sécurité du Shin Beth » cité dimanche par le quotidien Haaretz «les Panthères noires ont effective ment créé la surprise en agissant pour la première fois à l'intérieur de la ligne verte» - qui sépare Israel des territoires occupés de Cisiordanie - mais, selon lui. a cette organisation sera bientôt

PATRICE CLAUDE

L'Iran perd l'un de ses plus fidèles amis libanais

Avec l'assassinat du secrétaire général du Hezbolish i libanais, cheikh Abbas Moussaoui, tué dimanche dans un raid israélien avec sa femme. et unnide ses enfants, l'Iran perd l'un de ses plus proches et fidèles amis au Liban. Cheikh Moussaoui, qui se rendait régulièrement en Iran où il était reçu avec tous les honneurs, jouis-sait d'un soutien total des autorités

Il avait présidé en octobre 1991 - ce fut son dernier voyage en Iran - plusieurs séances de la Conférence internationale sur la Palestine, dont les résolutions préconi-sant « la libération totale de la Palestine » et condamnant « la conférence de capitulation de Madrid » étaient largement martaient la politique de Téhéran concernant le problème palestinien.

Généralement considéré comme un pragmatique proche du prési-dent iranien Rafsandjani, il avait été élu à la tête du Hezbollah à Téhéran en septembre 1990 en remplacement du cheikh Sobhi Toufayli, tenant de la ligne dure des radicaux opposés au chef de l'Etat iranien. Son accession à la tête du Hezbollah donna le signal d'une nouvelle ligne politique plus souple en accord avec Téhéran, notamment en ce qui concerne le dossier des otages, dont la clôture s'est soudain accélérée.

Cette ligne avait d'ailleurs été confirmée par les déclarations du guide spirituel du Hezbollah, cheikh Mohamed Hussein Fadlallah selon lesquelles les intégristes chiites libanais étaient prêts désormais à participer au jeu démocratique et à se présenter à d'éven-

Profondément anti-israëlien

Malgré l'adoption d'une artitude " pragmatique " dictée par Téhéran, le Hezbollah maintient son " cap radical ", refusant l'accord interlibanais de Taef et surtout les négociations de paix arabo-israéliennes. Cheikh Moussaoui est démeuré toujours profondément anti-israé-lien, « Notre mission principale et notre élémentaire devoir religieux est d'activer et de renforcer la résistance contre l'ennemi israèlien ». expliquait-il à l'automne dernier. qualifiant l'Etat hébreu de « cancer » dont » la simple existence constitue une menace mortelle pour l'humanité dans son ensemble ».

li avait plus particulièrement dénoncé l'afflux d'immigrants soviétiques en Israël: «La menace israélienne s'accroît de jour en jour. Israël envahit militairement les terres des musulmans en accueillant des vagues de nouveaux immigrants, plus particulièrement d'Union soviétique. C'est une inva-sion militaire car tous ces îmmi-grants deviennent des soldats."

Né en 1952 dans le village de Nabi Shit, proche de Baalbeck, dans la plaine de la Bekaa, cheikh Moussaoui était marié et père de cinq enfants. Il avait suivi des études religieuses approfondies, d'abord à l'école jaafarite (chitte) de Tyr, au début des années 1970, puis à Nadjaf, ville sainte d'Irak, à l'époque ou l'ayatollah Khomeini, en exil, y enseignait.

L'attentat contre le « Drakkar »

Ce religieux, qui arborait le turban noir des descendants du prophète Mahomet, avait échappé à la mort en novembre 1983 lorsque l'aviation française avait détruit les cantonnements des milices pro-iraniennes à l'entrée de Baalbeck.

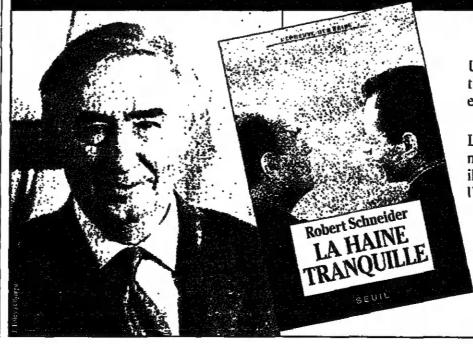
Les autorités françaises avaient en effet acquis la conviction que l'attentat du 23 octobre 1983 contre le poste Drakkar avait été perpétré à partir de cette caserne et d'un hôtel qui la jouxtait et qui servait de quartier général à Mous-saoui. – (AFP-AP.)

YEMEN Assassinat d'un membre du Parti socialiste

Un membre du Parti socialiste réménite (PSY, une des deux formations au pouvoir) a été assassiné le 6 février dans la province d'Ibb (sud du pays), a indiqué samedi 15 février le journal Ai Thawri. organe du PSY. Ahmed Mohamed Hakissi a été tué par trois inconnus qui ont tiré sur lui alors qu'il appretait à quitter son domicile, selon le journal, qui accuse « des éléments hostiles au parti el à l'unité nationale» d'avoir perpetre ce crime.

Al Thawri met en garde ces « élémenus criminels » et affirme que le parti ripostera fermement à cet attentat, le quatrième qui vise des responsables de partis yéménites en moins de six mois. En décembre 1991, deux membres du PSY avaient été assassinés dans la province d'Ibb. Al Thawri avait alors affirmé qu'il s'agissait « d'attentats politiques visant à déstabiliser le Yémen ». En septembre dernier, le secrétaire général du Parti du rassemblement unioniste yéménite (PRUY, opposition), Omar El Jaoui, avait échappé à un attentat, alors que son compagnon avait été tué sur le coup. - (AFP.)

ROBERT SCHNEIDER



Un livre passionnant qui décortique avec cruauté les rapports entre MM. Mitterrand et Rocard.

Franz-Olivier Giesbert! Le Figuro

Les journalistes ne sont jamais meilleurs que lorsqu'ils sont là où il ne faut pas, avec un stylo et de l'humour à revendre.

Liliane Sichler / L'Événement du jeudi

Collection L'Epreuve des Faits dirigee par Hervé Hamon et Patrick Rotman

Editions du Seui

CROATIE: hostile à l'envoi de « casques bleus »

Le président de l'enclave serbe de la Krajina est désavoué par une majorité du Parlement de Knin

M. Milan Babic, président de la Krajina, enclave serbe de Croatie qui s'est proclamée « République » indépendante, a été « destitué », dimanche 16 février, par une majorité du Parlement local pour son

bleus p prêvu par le plan de paix de

M. Babic a récusé cette mesure comme illégale et accusé le président de

Pour contrer cette initiative. il a convo-

opposition au déploiement de « casques Serbie, M. Slobodan Milosevic, avec qué, pour mardi 18 février, les élus lequel il est en conflit depuis plusieurs locaux qui lui sont fidèles et a réaffirmé semaines, d'en être l'instigateur direct son intention de tenir un référendum sur afin de « restituer la Krajina à la Croatie ». l'intervention des forces de l'ONU les 22

« Quand un Serbe a une arme à la main personne ne peut lui ordonner de la déposer »

de notre envoyé spécial

Retranchés dans leurs montagnes dominant et contrôlant la côte dal-mate, les Serbes de Krajina font figure d'irréductibles. Majoritaires à quelque 90 % sur ce bout de terre croate, ils ont été les premiers à brandir l'étendard de la révolte contre le pouvoir de Zagreb, dès l'été 1990. Ils sont les derniers à résister aux pressions venues de toute part - tant de leurs alliés de Serbie que de la communauté internationale - en faveur d'un plan de paix concocté par l'ONU et prévoyant l'envoi de dix mille à treize mille «casques bleus» dans les «zones de conflit». Le secré-taire général des Nations unies, M. Boutros Boutros-Ghali, a décidé que le « dernier obstacle » à l'intervention d'une force de paix avait été levé et a recommandé

A Knin, chef-lieu de la Krajina érigé en capitale d'une « République serbe » auto-proclamée, tout le monde n'est pas orêt à partager ce point de vue. Et, aujourd'hui, la Krajina serbe est divisée, jusqu'au cœur même du pouvoir, dont une tendance menée par le «président de la République», M. Milan Babic, se déclare fermement déci-dée à s'opposer à l'arrivée de «casques bleus » qui s'accompagnerait d'un retrait de l'armée serbo-fédérale et du désarmement de toutes les forces paramilitaires. A la fin de la semaine dernière, M. Lazar Macura, ministre de l'information et fidèle de M. Babic, assimilait encore ce déploiement à « une invasion et une occupation.», prédisant

M. Milosevic un «diviseur»

Depuis sa capitale, M. Babic a, pour sa part, adressé une mise en garde à M. Boutros-Ghali contre les «dangereuses conséquences que comporterait « toute décision allant à l'encontre des intérets légitimes du peuple serbe » (le Monde du 15 février), « Une décision du du 15 tevrier). « One decision du Conseil de sécurité d'envoyer des casques bleus, sur le territoire de la République serbe de Krajina sans accord de notre part provoquerait de nouvelles victimes », a-t-il souligné, imperméable aux pressions et menaces prodiguées par celui qui l'a «fait», à savoir le président de Serbie, M. Slobodan Milosevic. Insensible, également, à l'opposition déclarée d'une partie de son propre gouvernement qui, avec le ministre de l'intérieur et chef des

> Les violences dans le Haut-Karabakh

Une vingtaine de personnes tnées lors des bombardements sur Stepanakert

Une vingtaine de personnes, dont des femmes et des enfants. ont été tuées, dimanche 16 février, au cours des bombardements sur Stepanakert, le chef-lieu du Haut-Karabakh, région à majorité armé nienne située en Azerbaïdjan. La ville aurait été soumise au bombar dement le plus intense qu'elle air subi depuis le début du conflit entre Arméniens et Azerbaidianais il y a quatre ans. De nombreux immeubles résidentiels ou bătiments publics ont ainsi été totalement ou partiellement detruits.

M. Oleg lessayan, le président que des responsables du Haut-Karabakh avaient appelé les unités de l'armée de l'ex-URSS stationnées dans la région à les aider à repousser les attaques des forces azerbaidianaises, mais que cette demande avait été rejetée. Des combats se seraient aussi déroulés, dimanche, près des villes de Choucha et Djagassan, ainsi qu'à Mardakert, Askeran et Martuni, faisant plus de trente victimes. - (AFP.)

forces de police locales, M. Milan Martic, milite - au diapason de Belgrade - en faveur d'un déploie-

ment rapide des « casques bleus ». Chacun, à Belgrade comme à Knin, n'a pas de mot assez dur pour qualifier l'artitude de la partie «adverse», Pour M. Babic et ses partisans, M. Milosevic est quasiment un traitre à la cause serbe et, volte-face n'ont d'autre objectif que de « détruire la Krajina ». Pour le pouvoir serbe et ses alliés locaux, M. Babic n'est qu'un dan-gereux boute-feu dont la ligne ne peut conduire qu'à la catastrophe. Certains, ici et dans la capitale serbe, ne sont pas loin de penser qu'il ne s'agit, en fait, que d'un jeu destiné à dédouaner M. Milosevic de toute velléité de faire capoter un plan de paix durement acquis.

Reste que l'affaire a pris de telles proportions que la «rébellion» de la Krajina a, d'ores et déjà, des répercussions sur la vie politique à Belgrade, où l'extrême droite, principale alliée de M. Milosevic, a, en la matière, pris ses distances vis-à-vis de ce dernier et marqué sa sympathie pour la «persévérance» de M. Babic, même si elle lui reproche d'être aujourd'hui dans 'erreur. Ainsi, l'hebdomadaire du Parti du renouveau populaire serbe. Pagledi (Regards), n'hésitet-il pas à railler l'inconstance du régime de M. Milosevic : « Rappelez-vous l'histoire selon laquelle tous les Serbes devaient vivre dans un seul Etat et que Belgrade se défen-dait à Knin (...). Rappelez-vous la promesse que les Serbes de Krajina ne seraient pas abandonnés au régime sascistoïde de Zagreb. Souvenez-vous des déclarations de la présidence (fédérale) croupion traitant les « casques bleus » de force d'occupation. Et, un beau matin, cette même présidence tronquée a décide d'inviter les «casques bleus v. Et la revue extrémiste d'accuser a les communistes d'avoir envoyé à la mort, pour rien. les combattants de Krajina puis de retourner leur veste ». « Maintenant, conclut l'hebdomadaire. ils (les dirigeants serbes) demandent à Babic de payer pour leurs erreurs».

« Libres

on esclaves »? A Knin, le sentiment dominant au sein d'une population soumise à des campagnes contradictoires est celui de la confusion la plus totale. «Casques bleus» ou pas? Pour ou contre Babic? La plupart des habi-tants de la Krajina ne connaissent même pas la teneur du « plan Vance» – du nom de l'ancien secrétaire d'Etat américain Cyrus Vance, émissaire de l'ONU en Yougoslavie - aux termes duquel doit être déployée une force internationale de paix. Et ce n'est cer-tainement pas la question préparée par M. Babic pour le «référen-dum» qu'il entend tenir les 22 et 23 février qui pourront les éclairer, tant la formulation en est biaisée. « Elle revient à demander aux gens d'ici s'ils présèrent être des Serbes libres qu les esclaves des Croates». selon le jugement d'un habitant de

« Etes-vous pour les propositions de la République serbe de Krajina, à

pian Vance sans conditions, a savoir : que la Krajina fasse partie de la Croatie, que les Serbes soient traités comme une minorité nationale, que la défense territoriale soit désarmée, que l'armée yougoslave se retire, que les Croates reviennent dans la police (locale), que les forces de l'ONU se déploient dans toute la Krajina? toute la Krajina?». Ajoutant à la confusion, chacune

des deux parties tente de s'octroyer

AUTRICHE

- de volontaires venus de Serbie, soit de réservistes originaires de savoir : que la Krajina soit séparée de la Croatie, que le peuple serbe soit libre, que l'armée (tédérale) Krajina même. Viennent, ensuite, les forces de police fidèles à M. Martie, qui a manifesté son accord avec le plan de l'ONU et assuré que ses troupes coopèreraient avec les « casques bleus ». Enfin esvicent quelques groupes soit tiore, que la météense terri-toriale ne soit pas désarmée, que les forces de l'ONU soient déployées le long de la ligne de front; ou pour le plan Vance sans conditions, à Enfin, sévissent quelques groupes d'irréguliers qui constituent une

« Nous ferous quelque chose...» Si M. Babic refuse, au nom de la sécurité des Serbes de Krajina, toute idée de désarmement, on avance, dans son entourage, un ROLIMANIE

nue quant à leur allégeance.



une «légitimité» qu'elle dénie à l'autre et lui dispute - politique-ment, jusqu'à présent - les dépouilles d'un Parlement local, dont les effectifs enflent ou fondent à la demande. On se bat à coup de quorums pour justifier tel ou tel vote - pour ou contre le plan Vance, pour ou contre un référendum - en donnant à la Krajina une étonuante élasticité. De 80 000 habitants, la région est ainsi allègrement passée, en quel-ques mois, à 350 000, tous Serbes,

Dans cet affrontement qui s'est, iusqu'ici, limité au terrain politique, le véritable enjeu est le contrôle effectif des différentes forces militaires et paramilitaires présentes en Krajina, dont le plan de paix de l'ONU prévoit le retrait ou le désarmement. Les unités de l'armée, d'abord, dont le comman-dant, le général Ratko Mladic, avait manifesté quelque indépen-dance vis-à-vis de l'état-major de Belgrade en affirmant, début jan-vier, qu'il n'avait pas l'intention d'abandonner la Krajina. Rappelé l'ordre, il est apparemment rentré dans le rang et accepterait, maintenant, les conditions du plan Vance.

Toutefois, à en croire les diriants de Knin, les militaires « prolessionnels » ne représenteraient que 5 % des effectifs présents dans la région, le reste étant constitué soit - pour une toute petite partie

argument en forme d'avertissement : "Quand un Serbe a une arme à la main, personne ne peut lui ordonner de la déposer ». affirme M. Macura, pour qui il est illusoire de penser que les combattants rentreront chez eux sur une simple demande polie. En tout état de cause, « nous ferons quelque chose pour empêcher le déploiement des « casques bleus » dans les conditions fixées par le plan Vance, assure encore M. Macura. Celui-ci ne précise pas quel pour-rait être ce « quelque chose » mais laisse planer une menace relative ment précise : « Nous avons les Serbes de Bosnie pour nous, qui sont notre meilleure défense.»

De son côté, M. Babic, trente-six ans, que sa formation de dentiste ne prédestinait apparemment pas à l'exercice du pouvoir, a prouvé par passé une nette détermination à aller jusqu'au bout de ses ambitions. Elu en 1990 maire de Knin, il est parvenu à s'approprier en quelques mois tous les leviers de commande en Krajina et à étendre son influence sur les régions de Croatie à population partiellement serbe, qui sont devenues les champs de bataille de la guerre ser-bo-croate. Il n'a pas hésité, pour ce faire, à torpiller toute tentative de négociation avec le régime de Zagreb et à éliminer tous ses enne-

mis politiques. M. Babic a finalement réusai le tour de force de se brouiller avec la

dont M. Martic et, surtout, celui qui fut son «protecteur» au début de sa carrière politique, l'homme que beaucoup considérent ici comme le « père spirituel » du soulèvement serbe contre l'autorité croate, M. Jovan Raskovic. Psychiatre, ancien directeur de l'hopital psychiatrique de Sibenik (sur la côte dalmate), M. Raskovic, qui a été évincé par M. Babic dès octo-bre 1990 et vit désormais à Belgrade, pone d'ailleurs un jugement très professionnel sur son ancien protégé, qu'il dépeint volontiers en privé comme un paranolaque imbu de pouvoir. Aujourd'hui, à l'heure où M. Milosevic a – officiellement – changé son fusil d'épaule, M. Babic, « destitué » dimanche 16 février par une partie de son « Parlement », ne dispose plus apparemment, dans la classe politi-que serbe de Krajina, que d'un petit carré de sidèles, au premier rang desquels M. Macura, un proeur d'anglais. Ce qui ne l'a toutefois pas empêché de répondre immédiatement à sa «destitution» en convoquant « ses » députés.

Nouvelle frontière

Face à M. Babic, Milan Martic, fidèle à la politique du président Milosevic, dispose d'un atout de poids avec les forces de police qu'il commande. Hai par les Croates, il bénéficie d'une popularité certaine en Krajina, acquise eu menant la révolte des policiers serbes de la région lorsque, en août 1990, Zagreb a voulu y imposer son autorité. Révolte qui a constitué l première étincelle d'un long et meurtrier incendie. Estimant que Bable doit s'incliner » devant les décisions des élus locaux lui ayant retiré leur confiance, M. Martic juge que « le plan de l'ONU n'est pas idéal mais a le mérite d'être le seul, actuellement, à donner une chance à la paix », de façon à «trouver une solution politique» au conflit serbo-croate.

Disposé à accueillir les « casques bleus», le chef de la police pe compte pas pour autant baisser sa garde, au contraire, et se livre à une lecture assez particulière du plan Vance. «L'armée, dit-il, ne peut pas quitter la Krajina puisque la plupart des soldats sont originaires d'ici. Ils seront donc démi lisés sur place et rentreront chez eux. » Quid des armes? « Il y a une tradition en Serble: tout le monde est armé», tépond-il le plus simple-ment du monde. « Nous devons appliquer le plan de l'ONU, souligne-t-il encore, mais les gens seront prêts à se mobiliser de nou-veau pour défendre la Krajina». Car, divisés sur les moyens, quasiment tous, à Knin, se retrouvent sur un même objectif : « Rien ne pourra plus être comme avant ; la Krajina ne sera jamais une partie de la Croatie », même si, en raison d'une interdépendance économique, «il n'y a pas de raisons qu'il n'y ait pas, à l'avenir, de coopération a entre les deux peuples... mais de part et d'autre d'une frontière.

YVES HELLER

EN BREF

Knin.

O ITALIE : M. Perez de Cuellar conseiller de l'ENL - M. Gabriele Cagliari, président de l'Office national italien des hydrocarbures (ENI), a annoncé, vendredi 14 février, que l'ancien secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, avait accepté de devenir la «conseiller spécial » pour l'étranger du holding d'Etat. - (AFP.)

O ALLEMAGNE : saicide d'un député da PDS compromis avec la Stasi. - Le Parti du socialisme démocratique (PDS, ex-communiste) a annoncé que l'un de ses députés, Gerhard Riege, s'était pendu, samedi 15 février à Berlin. M. Riege avait été récemment convaince d'avoir coltaboré de 1954 à 1960 avec la Stasi, la police politique de l'ancien régime est-allemand. - (AFP.)

@ AUTRICHE: nouvelles arrestations de néo-nazis. - La police autrichienne a appréhendé, dans la nuit du samedi 15 au dimanche 16 février, à Wels (Haute-Autriche), quinze jeunes extrémistes de droite, réunis dans un café de la ville pour fonder un groupement néo-nazi. Selon un porte-parole de la police, les jeunes gens, âgés de quatorze à vingt-six ans - soldats, étudiants, chômeurs et ouvriers avaient sur eux un important matériel de propagande néo-nazi et un pistolet à gaz. Cinq d'entre eux ont été arrêtés et les dix autres placés en résidence surveillée. - (AFP.)

☐ ALBANIE : pillages d'entrepôts alimentaires. - Dix-sept policiers

albanais ont été blessés, jeudi 13 février, en tentant d'empêcher e pillage d'un entrepôt de vivres à Kavaje, dans le sud du pays, selon un porte-parole de la police. Les pillards estimaient que les secours venus d'Italie étaient distribués de manière trop lente ou inéquitable. A Rogjine, dans le sud du pays, 30 tonnes de secours expédiés de Grande-Bretagne ont été volés. M. Peter Brindle, responsable de l'organisation caritative britannique Feed the children, a déclaré que dans la région de Kovaje, dans le nord de l'Albanie, 150 tonnes de secours avaient été pillées de la sorte. L'agence italienne ANSA rapporte de son côté qu'un autre entrepôt italien a subi un sort identique à Frouchkrouje, au nord de Tirana. - (Reuter.)

CEI : prêt koweitien de 1 milliard de dollars. - Le Kowest a décidé d'accorder un prêt de I milliard de dollars au profit des Républiques de la Communauté des Etats indépendants (CEI), a annoncé, dimanche 16 février, le ministre koweltien des finances, M. Nasser Al Roudhane, au cours de sa visite à Moscou. - (AFP.)

Coopération frontalière. - Une conférence sur la coopération frontalière a réuni, samedi 15 février à Krosno, au sud de la Pologne, des représentants des gouvernements d'Ukraine, de Hongrie, de Pologne et de Tchécoslovaquie. Au cours de la réunion, les participants out proposé d'améliorer la circulation des hommes et des marchandises entre leurs pays. - (AFP.)

POLOGNE: après l'annonce d'un programme d'austérité

Démission du ministre des finances

Le ministre polonais des finances, M. Karol Lutkowski, a démissionné, lundi 17 février, en invoquant un désaccord avec le reste du gouvernement sur la politique économique à mener, a déclaré son porte-parole. M. Lut-kowski, nommé il y a moins de deux mois, a donné sa démission après l'annonce, samedi 15 février par le chef du gouvernement, M. Jan Olszewski, d'un programme d'anstérité pour 1992, visant à contrôler l'inflation, à combattre la récession, favoriser les investisse ments et les exportations au détriment de la consommation.

« Il y a de profondes divergences de vue sur les priorités et la mise en place de la stratégie économique entre lui et le groupe de personnes responsables de la vie politique et économique du pays», a déclaré le porte-parole de M. Lutkowski. (Reuter, AFP.)

IRLANDE DU NORD

Quatre membres présumés de l'IRA tués dans une fusillade avec des soldats britanniques

Quatre membres présumés d'une aunité en service actif» de l'Armée républicaine irlandaise (IRA) ont été tués, et deux autres blessés et arrêtés lors d'une fusiliade avec des soldats britanniques, dimanche 16 février, après l'attaque par le commando d'un poste de police à Coalisland, dans le comté de Tyrone, en Irlande du Nord. Un soldat britannique a été blessé. Les assaillants ont utilisé un camion et une mitrailleuse lourde retrouvée sur place. Les soldats britanniques, cachés dans un champ, ont ouvert le feu lorsque les assaillants ont tenté de prendre la fnite.

Selon certains témoins et un conseiller local du Sinn Fein, branche politique de l'IRA, l'embuscade aurait été montée par l Special Air Service (SAS), l'unité d'élite antiterroriste de l'armée britannique. La police a démenti ces allégations. - (AFP, Reuter.)

M. Lang an carnavai d'Aix-la-Chapelle M. Genscher

couronne

« Monsieur Culture »

Le ministre de la culture et porte-parole du gouvernement, M. Jack Lang, a été intronisé, samedi 15 février à Aix-la-Chapelle, dans l'ordre camavalesque local, dont la nom, Wider den Tierischen Ernst, a été traduit par le ministre allemand des affaires étrangères. M. Hans Dietrich Genscher : l'Ordre des pourfendeurs du manque d'humour. Cette distinction avair été attribuée à

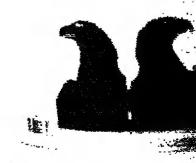
M. Genscher a adressé à « Monsieur Culture », très se devait d'être bouffon. Il s'est prononcé, ainsi, pour « une initiative culturelle franco frontières, evec une garde princière binationale, des distributions gratuites de bonbons, des discours de circonstance et une vue imprenable sur les jambes des mejorettes ».

début périlleux sur les différences de genre entre les mots français et allemands, il a raillé, dans la ville où l'empereur franc avait été couronné, ses « compatriotes, qui continuent de croire que Charlemagne était français ». « C'était un Européen de la première heure, a-t-li dit, qui avait la chance de ne pas devoir harmoniser les taux de TVA et n'avait que

12: 200

M. Lang en 1991, meis la cérémonie avait été annulée en raison de la guerre du Golfe. Intronisé lui-mêms en 1979, connu en Allemagne, notamment depuis son combat pour le prix du livre, un discours du llemande visant à introduire un carnaval européen sans

Quant à M. Lang, après un faire des quotes laitiers () -(AFP.)





Symbole de la lutte non violante en faveur de la paix et de la solidarité, M= Maria Helena Moyano, adjointe au maire de Villa-El Salvador (bidonville de 300 000 habitants situé au sud de Lima), a été assassinée, dans la soirée du samedi 15 février, alors qu'elle participait à une réunion organisée par la Fédération des femmes de Lima, dont elle était la présidente. Un commando du Sentier lumineux (guérilla « maoïste ») a mitraillé le groupe, blessant grièvement huit personnes dont son fils. M= Moyano, âgée de trente-six ans, a été achevée d'une balle dans la tête et son corps a été

de notre correspondante Depuis près d'un an Me Maria

Helena Moyano, qui avait consacré sa

vie aux organisations populaires de soutien aux plus pauvres, était mena-cèe de mort par le Sentier lumineux. Le journal El Diario, porte-parole clandestin des insurgés, l'accusait de «faire œuvre de bienfaisance et de manipuler la Fédération des femmes, manipuler la Fédération des femmes, qui ne pewent s'émanciper qu'en prenant les armes v. « ils nous reprocheut d'être les pompiers de la révolution et d'éteindre les feux qu'ils allument pour faire flamber le pays », nous confiaiselle récessiment. « ils veulent que la population n'ait absolument plus rien à manger, pour qu'elle rejoigne la lutte armée. Nous ne pouvons pas cèder à ce chantage de la terreur. Nous devons affronter l'injustice et la barbarie terroriste, pour aider ceux qui n'ont pas les moyens de survivre.»

moyens de survivre.» En septembre dernier, après l'assassinat de Juana Lopez, coordinatrice du «Programme du verre de lait» du port de Callao (criblée de balles alors qu'elle distribuait les pains du petit déjeuner), Mes Moyano avait organisé une manifestation «contre la faim et la terramente de la contre la faim et la terramente de la contre la faim et la terramente de la contre la faim et la contre la contre la faim et la contre la con la terreur», rassemblant des mères de famille. En guise de représaille, les « sentiéristes » avaient dynamité le local de la Fédération des femmes, où

«programme du verre de lait» avaient ensuite défilé dans Lima, pour exprimer leur soutien à la fédération et à sa présidente charismatique.

«Rondes prbaines» d'autodéfense

Vendredi dernier, jour de la «grève armée» decrétée par le Sentier lumineux, dont les bombes ont fait sept morts et une dizaine de blessés (le Monde du 16-17 février) dans la capitale, M= Moyano, membre du Mouvement vers le socialisme (MAS), avait défié les guérileros en prenant la tête d'une grande marche pour la paix. Elle entendait aussi protester contre la tentative d'attentat contre paix. Elle entendait aussi protester contre la tentative d'attentat contre M. Michel Azcueta, ex-maire de Villa-El Salvador et candidat à la mairie de Lima aux prochaines élections municipales. «Parfois, j'ai peur, mais si la population s'organise, nous pournons mattre en déroute le Sentier lumineux. Ce ne sera pas facile mais ce n'est pas non plus impossible », estimait la jeune lemme...

Villa-El Salvador, comme d'autres

Etienne Manac'h, ambassa-

deur de France, est mort, van-

dredi 14 février, à l'hôpital de

Concerneau. Il était âgé de qua-

Ce Breton né à Plouigneau, dans

le Finistère, le 3 février 1910,

diplâmé d'études supérieures de

philosophie, et qui se définissait lui-même dans le Monde comme

un « ambassadeur peu docile », aura

joué un rôle considérable dans la

définition de la politique asiatique de la France sous de Gaulle et

Pompidou. Résistant de la pre-

mière beure, se situant résolument

à gauche, Etienne Manac'h a repré-

senté la France libre en Turquie et

dans les pays balkaniques. Intégré à la Libération au Quai d'Orsay,

en poste en Tchécoslovaquie de 1945 à 1951, sous-directeur d'Eu-

rope septentrionale puis orientale.

il est nommé directeur d'Asie et

d'Océanie en 1960. Il restera à ce

poste pendant neuf ans, jouant une

partie importante, dans les coulisses, pour favoriser l'ouverture

des longues négociations entre

Hanoï et Washington en vue de

mettre fin à la guerre du Vietnam.

musique sur le terrain la politique

asiatique du général, du discours

de Phnom-Penh à la reconnais-

sance de la Chine populaire, où il

sera envoyé comme ambassadeur

de 1969 à sa retraite en 1975. Trait

d'union avec le prince Sihanouk -

réfugié à Pékin de 1970 à 1975, -

intermédiaire infatigable grâce à ses excellentes relations avec Zhou Enlai, il utilisera toute son énergie

au service du retour de la paix en

Gaulliste de cœur, il mettra en

tre-vingt-deux ans.

La mort d'Etienne Manac'h

De la Résistance à la Chine

étaient emmagasinées les victuailles bidonvilles de la ceinture de Lima, destinées aux plus démunis. Les avait commence à organiser des représentantes de 10 000 comités du «rondes urbaines» d'autodéfense, décision qui n'a fait qu'exacerber la haine des « sentiéristes », décidés à ! «décapiter» les organisations populaires, dont des dizaines de dirigeants ont déjà été assassinés. Face à une police impuissante et souvent corrompue, face à une armée mal équipée, débordée et prompte à fermer les yeux sur toutes les «bavures» en matière de défense des droits de l'homme, faut-il armer les rondes urbaines? C'est la question que se posent les parlementaires. En onze ans de lutte armée commencée dans les campagnes, le Sentier Iumineux devenu « polpotien », a tue 24 000 personnes mais a échoué dans sa stratègie d'encerclement des villes. Il tente maintenant d'étrangler la capitale, où sont concentrés le tiers des Péruviens et 70 % des industries, en s'en prenant à son ceinturon de l misère. Mais «militariser» la lutte antiterroriste pour faire face à ce défi, n'est-ce pas courir le risque de «liba-

sur sa vie quotidienne et sur ses activités diplomatiques.

Car ce grand commis de l'Etat

s'est impliqué, plus profondément sans doute qu'un diplomate tradi-tionnel, ce qu'il se défendait d'être, dans cette passion qu'il avait pour l'Asie. Au point d'y consacrer la dernière portie de sa vie y cons

dernière partie de sa vie. Y com-pris de sa maison de retraite de

Pont-Aven. d'où il continuait

d'écrire, et en se rendant de temps à autre en Chine, son pays de pré-dilection. En 1984, il fut dépêché par le président Mitterrand comme envoyé spécial à Ankara, pour ten-

ter d'améliorer des relations avec

la Turquie toujours marquées par

Ses sentiments à l'égard de la

Chine, qu'il s'efforça de faire par-

tager dans ses œuvres et ses inter-

ventions publiques, l'avaient

conduit à une certaine indulgence

envers le régime de Pékin. Il avait

écrit un hommage à Zhou Enlai, «le patricien en sandales», dans le Monde en 1976. Deux ans après, il

ments » les affres de la révolution culturelle. Ce qui lui avait valu une

volée de bois vert d'un Simon Leys

peu avare de jugements féroces. Car Etienne Manac'h, en dépit

d'une certaine naîveté envers un

pays qu'il avait bien connu et

aimé, et même s'il n'a pas toujours

eu un regard réaliste sur la dure

réalité chinoise, n'a jamais cessé

(1) Editions Fayard, tome 1, 1977; tome 2, 1980; tome 3, 1983. Etienne Manac'h avait aussi publie, en 1990,

Emilio, récit à seux basse, consacré à la déportation de Jeux de ses amis de jeu-nesse en URSS sous Staline,

P. de B.

d'être sincère.

la question arménienne.

niser» le pays? NICOLE BONNET

L'ancien président Janio Quadros est décédé

BRÉSIL

BUENOS AIRES

de notre correspondant

L'ancien président Janio Quadros est mort, dimanche 16 février, à l'hópital Albert-Einstein de Sao-Paulo, à l'âge de soixante-quinze ans, des suites de plusieurs attaques cardiaques. L'a homme au balai e, ainsi surnommé parce qu'il avait pris cet emblème pour tenter de « chasser les voleurs du gouvernement », était dans le coma depuis plusieurs jours. Il avait fêté, le 25 août dernier, le trentième anniversaire de sa démission, après sept mois de pouvoir, au cours desquels il avait tenté de « moraliser » le pays et dérouté tout le monde, appliquant une politique financière orthodoxe et accordant du même souffle la plus haute décoration à «Che» Guevara, alors ministre cubain de l'économie.

Expliquant, sans autre détail. que des « forces terribles» s'étaient liguées contre lui, le chef du petit Parti démocrate-chrétien avait quitté le pouvoir en espérant que le peuple « viendrait le rechercher », Las! il plongea en fait le pays dans une crise constitutionnelle qui

déboucha sur le coup d'Etat de 1964. La dictature militaire devait durer vingt et une années...

Près d'un quart de siècle après son départ en exil, il parvint à reconquérir la mairie de Sao-Paulo, soutenu cette fois par la droite. Ce bon vivant devint en quelque sorte et avant l'heure le « Cossiga » du Brésil, multipliant les mesures populistes et les « coups de pub », vite baptisés « clowneries » dans une rubrique presque quotidienne d'un journal local. La presse avait largement marqué, en août dernier, l'anniversaire de la démission de cette « vedette » de la politique brésilienne, qui prenait un malin plaisir à souliener sa ressemblance avec Groucho Marx en utilisant les mimiques appropriées. Tout le monde avait démystifié depuis longtemps les « forces terribles » qu'il avait évoquées : c'est en tentant de renforcer ses propres pouvoirs par un a coup d'Etat institutionnel » que l'ancien président avait trébuché.

DENIS HAUTIN-GUIRAUT

ETATS-UNIS : accusé de quinze meurtres

Jeffrey Dahmer a été déclaré responsable de ses crimes

Par dix voix contre deux et après cinq heures de délibérations, les douze jurés chargés de déterminer la santé mentale de Jeffrey Dahmer ont estimé, samedi 15 février à Milwaukee (Wisconsin), que l'accusé était sain d'esprit quand il a assassiné et mutilé quinze jeunes hommes entre 1978 et 1991. Jeffrey Dahmer, agé de trente et un ans, avait avoué ces meurtres. Il avait eu des relations sexuelles avec la plupart des victimes, qui fréquentaient comme lui les bars homosexuels de la ville. Il risque la prison à vie nour chacun des crimes dont il a été reconnu coupable. Sa peine devait lui être signifiée lundi par le juge du tribunal de Milwaukee. Le juge décidera plus tard si Dahmer

□ ARGENTINE : enquête contre un ancien collaborateur de Joseph Goebbels. - Une enquête judiciaire a été ouverte, samedi 15 février. contre M. Wilfred von Owen, un ancien collaborateur de Joseph Goebbels (responsable de la propagande du III. Reich), après qu'il cut « suggéré une justification de l'helocauste juif dans un contexte élogieux à l'égard des hauts fonctionnaires de Hitler », dans des déclarations publiées par le quotidien Pagina 12. L'enquête contre M. von Owen, entré légalement en 1951 en Argentine, pays dont il a obtenu la nationalité, survient au moment de l'ouverture des archives secrètes sur les nazis (le Monde du 7 février). - (AFP.)

□ CUBA: deux condamnations à mort consirmées. - La Cour suprême de Cuba a confirmé, dimanche 16 février, les condamnations à mort de MM. Luis Almeida Perez (vingt-quatre ans) et Renè Salmeron Mendoza (vingtdeux ans), reconnus coupables de l'assassinat de trois policiers, lors pourra ou non bénéficier d'une libération conditionnelle.

Lorsque le juge Laurence Gram a des victimes, le visage de Jeffrey Dahmer est resté tout aussi impassible qu'au cours des trois dernières semaines. Son défenseur, M. Gerard Boyle, lui avait conseillé de s'attendre au pire. Après le verdict, Jeffrey Dahmer l'a remercié de ses efforts a déclaré l'avocat. Dans ce procès qui a passionné les Etats-Unis, en raison notamment de films récents tels que le Silence des agneaux sur les auteurs de meurtres en série, il appartenait à la défense de faire la preuve que Dahmer était en état de démence au moment de ses crimes. - (AP. UPI.)

d'une tentative de fuite vers les Etats-Unis, début janvier. L'agence officielle AIN a annonce le même jour qu'un quatrième policier, M. Rolando Perez Quintoza, qui avait été grièvement blessé dans la fusillade, est décédé. Un deuil national a été décrèté pour lundi, jour de son enterrement. - (AFP.

O GUATEMALA: les droits de l'homme en question. - Le secrétaire américain à la défense, M. Dick Cheney, qui a commencé, samedi 15 février, une visite officielle au Guatemala, a exprimé ses « préoccupations » sur la situation des droits de l'homme dans ce pays, auquel les Etats-Unis ont suspendu leur aide militaire en 1990. Par ailleurs, terminant une mission exploratoire, M. Christian Tomuschat, délégué de la commission des droits de l'homme de l'ONU, a estimé que a l'insécurité continuait de prévaloir au Guatemala v, où les affaires de meurtres, de disparitions et de torture se sont succédé durant l'année écoulée. - (Reuter.)

CORÉE DU NORD

Pyongyang a célébré les cinquante ans du fils et successeur de M. Kim Il-sung

Pyongyang a célébré en grande pompe, dimanche 16 février, les cin-quante ans de M. Kim Jong-il, le fils du «grand» dirigeant et fondateur du «grand» dirigeant et fondateur du régime nord-coréen, le maréchal kim il-sung. Les instances diri-geantes du régime ont présenté leurs féticitations au «cher dirigeant de notre parti et de nove peuple, com-mandant suprème de nos forces armées révolutionnaires. (...) La confiance que vous portent le parti, le gouvernement, le peuple et l'armée est absolue et votre direction est un est absolue et votre direction est un facteur décisif pour que notre révolu-tion puisse toujours sortir victo-

Ces formules fleuries, typiques de ce régime communiste, laissent pré-sager que le jeune Kim, héritier pré-somptif depuis 1980 et dont la propagande ne cesse de célébrer le «génie», pratiquement à l'égal de son père, pourrait prendre bientôt officiellement en main les destinées ent en main les destinées du Nord. C'est en effet le 15 avril prochain que le vieux maréchal

Déjà. M. Kim Jong-il, promu chef de l'armée en décembre dernier et placé sur le même plan protocolaire que son père depuis 1990, assurait la gestion des affaires courantes avec, selon Pyongyang, une sagacité sans pareil. Il a, ces derniers temps, violemment attaqué l'économie de marché, dénoncé le «système multiparti dictatorial et anti-populaire», et appelé la population à faire des économies en raison des difficultés.

Très actif dans les coulisses du pouvoir mais apparaissant peu en

public, le «cher dirigeant» a été longue carrière, commencée prati-

Cet anniversaire survient alors Cet anniversaire survient alors que le régime nord-coréen est de plus en plus isolé, avec la disparition de l'URSS, et doit gérer les difficiles négociations avec le Sud pour mettre fin à la tension armée qui persiste depuis un demi-siècle dans la péninsule. Ainsi, les textes des accords de non-agression et sur le nucléaire entre Séoul et Pyongyang devraient être échangés cette semaine par les premiers ministres des deux pays, dans la capitale du

accusé d'avoir trempé dans plusieurs opérations «noires», depuis l'atten-tat de Rangoun contre les dirigeants sud-coreens en 1983 jusqu'à celui perpétré contre l'avion de la Korean Airlines en 1987. Au cours de sa quement à la sortie du berceau et couronnée par un diplôme décerné par l'université Kim-fl-sung, il est crédité d'avoir déjoué de nombreux complots, le premier dès l'âge de huit ans (le Monde daté 8-9 juin 1986). Sa succession, dans le cadre de la première «dynastie» commu-niste, a été contestée de l'intérieur, en particulier au sein de l'armée et des vétérans du régime. Ce n'est peut-être pas une coîncidence si le ministre de la défense, le général O Jin-u, a écrit, le 27 janvier, dans le quotidien officiel Nodong Shinmun, que, même sous la direction de M. Kim Jong-il, «la révolution ne peut construire de châteaux en Espagne ».

PATRICE DE BEER



DE LEUR SYSTÈME D'INFORMATION

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

PRIX A CERTAINES DATES Nouvelles Frontières.

Et après le kaléidoscope grandiose des laves en fusion, rêver dans le jardin tropical d'un hôtel créole, ne vous coûtera pas plus cher que votre paire de rangers en iguane.*

La Réunion avec Nouvelles Fontières. c'est aussi des séjours ou des circuits, avion compris, à partir de 7870 F. TAPEZ 36 15 NF TELEPHONEZ (1) 42 73 10 64

/ Vouvelles FRONTIERES

Le secrétaire général du Front n'était pas secrète. Tous les responpopulaire de libération de la Palestine (FPLP), Georges Habache, a affirmé samedi 15 février que a tous les responsables français concernés étaient au courant » de sa visite en France pour y être soigné, dans un entretien publié par le quotidien algérien El Salam.

«Je me suis rendu en France antès avoir obtenu un accord et la preuve, est que c'est la Croix-Rouge française qui a choisi l'hôpital et les médecins et a facilité les procèdures légales, comme le visa, avec le ministère de l'intérieur. Ma visite

M= Edith Cresson affirme, dans un entretien publié par le Journal du dimanche du 16 février, à pro-

pos de l'affaire Habache : « J'essaie de comprendre... Mais cela ne se reproduira pas : désormais, j'aurai

la liste de toutes les personnalités qui font une demande de visa.»

«C'est peut-être une opération poli-tique de la part de groupes qui ne veulent pas de bien à la France.

estime le premier ministre, mais c'est surtout une erreur. Malheureu-

sement à un niveau très élevé. Ce

qui fait qu'en dessous on a obèi. Dès que j'ai été prévenue, un dispo-sitif a été mis en place, je suis restée toute la nuit de vendredi à

Matignon pour superviser le départ de M. Habache, » Interrogée sur les

propos pretes à M. Yasser Arafat

et au représentant de l'OLP en France, M. Ibrahim Souss, par la chaîne de télévision américaine CNN, Mª Cresson déclare que viout cela n'est pas de nature à améliorer le processus de paix » et

que « tout se passe comme si cer-tains ne voulaient pas vraiment une conclusion heureuse au Proche-

Le ministre de l'intérieur,

sables français concernés étaient au courant, à commencer par celui de la Croix-Rouge, ceux du ministère de la santé et d'autres responsables de haut niveau de l'Etat », a déclaré M. Habache, sans citer aucun nom.

D'autre part, le Journal du dimanche affirme dans son édition du 16 février que c'est le vice-ministre israélien des affaires étrangères, M. Benjamin Nettanyahu, qui a transmis à CNN un enregistrement de la conversation téléphonique entre le représentant de l'OLP à Paris Ibrahim Souss et

çais», M. Marchand a concédé

qu'il y avait eu « dyssonctionne-ment entre les services », mais qu'il

n'avait pas songé à donner sa

démission. « C'est au président de la République, a-t-il expliqué, de

dire si je devais, ou non, rester

ministre (...). Si je m'étais senti gravement responsable, je ne serais

pas lel ce soir en tant que ministre

Pour M. Philippe Séguin, député

(RPR) des Vosges, maire d'Epinal, qui était l'invité du « Grand jury

RTL-le Monde» dimanche, «il est

maintenant reconnu par chacun que

l'affaire Habache a veritablement

commence lorsque le président de la République a eu la mauvaise idée

de dire: « lis sont tous devenus

fous. » Selon M. Séguin, si M. François Mitterrand « avait assumé la décision qui avait été

prise, il y aurait certainement eu

des remous, mais an n'aurait pas vu l'affaire prendre les proportions qu'elle a prises». Quant à la motion de censure déposée par

l'opposition sur cette affaire, son utilité », selon M. Séguin, était « absolument nulle ». La convoca-

tion du Parlement, a-t-il expliqué,

uns et les autres » soient amenés à

M. Yasser Arafat, qui déclarait notamment : « Nous réglerons nos comptes avec les juifs pourris »,

L'enregistrement aurait été réalisé par les services secrets israeliens à Tunis, Selon le Journal du dimanche, le premier ministre israelien avait reçu du Mossad un décryptage de la conversation, mais ne lui avait pas accordé d'importance. Dans un entretien au Figaro publié lundi 17 février, M. Roland Dumas, à qui l'on demande « quelle puissance étrangère est derrière cette fuite », répond : « je vous

L'indignation d'un conseiller général PS

M. Roland Gabory, conseiller général socialiste du Gers, a rendu publique, la semaine dernière, à l'intention de la pressa locale, une déclaration dans laquelle il s'indigne des réactions provoquées par la venue en France de M. Habache, « terroriste », dit-il, comme de Gaulle, comme Mitterrand, comme mon père, qui ont pris les armes pour sauver la patrie de l'occupant i ».

Elu du canton de Condom, M. Gabory écrit au sujet d'Israel : «Fier, sûr de lui et dominateurs, avait dit de Gaulle de cet Etat parasitaire, intégriste, raciste et expansionniste, qui a accaparé la terre de Palestine au nom de ridicules somettes bibliques vieilles de quatre mille ans. (...) Les crimes inexplables commis il y a un demisiècle par ceux qui se disaient la « race des seigneurs » n'excusent en rien le terrorisme de ceux qui se croient toujours la « race du Seigneur ». Mais il semble y avoir, en France, des

ne se justifiait que «dans la perspective d'un vote de confiance », comme l'avait demandé M. Edouard Balladur, afin que « les

M^{me} Cresson « essaie de comprendre »

M. Philippe Marchand, a déclaré, dimanche, sur FR 3, que l'affaire Habache avait été une espèce d'a hystèrie collective ». Rappelant que le chef du FPLP « ne falsait l'objet d'aucune demande de mandat d'arrêt international ni de manrži kur le territoire.

Au terme d'une enquête secrète

L'OLP affirme l'«innocence» de Tripoli dans l'attentat de Lockerbie

L'Organisation de libération de la Palestine (OLP) a mené une enquête secrète et dispose d'un dossier « démontrant que la Libye est innocente et n'est pas impliquee » dans l'attentat contre le Boeing de la PanAm qui a explosé en 1988 au-dessus de Lockerbie, en Ecosse, a indiqué, samedi 15 février, à Tunis, M. Bassam Abou Charif, conseiller de M. Yasser Arafat. Il a précisé que « les éléments confidentiels recueillis par l'OLP montrent nettement l'implication de parties du Proche-Orient », mais s'est refusé à nommer les commanditaires de cet acte terroriste qui avait coûté la vie à 270 personnes.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

SCIENCES

ET MÉDECINE

tion " de cet attentat. Elle « est prête à coopérer » avec

La centrale palestinienne dis-

pose, a ajouté M. Abou Charif,

« d'une liste détaillée des noms des

personnes directement impliquées

dans la mise au point et l'exécu-

une commission d'enquête afin de « prouver la véracité » des éléments de son dossier et à mettre celui-ci à la disposition des Etats-Unis, si le président George Bush, en faisait la demande. - (AFP.)

☐ L'opposition demande une com-mission d'enquête sur l'Elysée. — Les groupes RPR, UDF et UDC de l'Assemblée nationale ont déposé, jeudi 13 février, une proposition de résolution tendant à la création d'une commission d'enquête sur « le fonctionnement du secrétariat de fonctionnement du secrétariat général de la présidence de la Répu-blique, à l'occasion du séjour en France de M. Georges Habache v. Les présidents des trois groupes parlementaires, MM. Charles Mil-lon (UDF), Bernard Pons (RPR) et Jacques Barrot (UDC), estiment que l'affaire, Habache, a moutré que l'affaire Habache a montré «l'incroyable désordre qui règne au sammet de l'Etat», «le rôle anor-mal et inquiétant joué par des per-sonnes travaillant ou prétendant travailler dans l'entourage du prési-dent de la République et l'exis-tence d'a une sorie de cabinet

LE MONDE . diplomatique

Février 1992

ALGÉRIE : Le sabre et la piété

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX ~ 20 F

PRIX, CHOIX, DÉLAIS! avant de commander votre PEUGEOT

Plus vite, moins chen!

vend et loue des PEUGEOT

• 8, rue du 4 septembre 75002 PARIS 242.61.15.68 • 179, bd. Haussmann 75008 PARIS 242.89.55.91 • 29, bd des Batiqnolles 75008 PARIS 242.93.59.52 • 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34 ALGÉRIE: recevant la presse internationale

M. Boudiaf promet de se débarrasser de ceux qui « ont accaparé le pouvoir »

sés par des tirs de pistolet-mitrailleur, dimanche 16 février, à Baraki, dans la banlieue sud-est d'Alger. D'autre part, une personne a été tuée au cours d'une manifestation, vendredi, à Mascara, dans l'ouest du pays. Le dernier numéro de l'hebdomadaire l'Eveil, de tendance intégriste, a été saisi, samedi, pour « publication d'articles de nature à perturber l'ordre public ».

ALGER

de notre correspondant

Nul n'accusera M. Mohammed Boudiaf de conformisme. La semaine dernière, rompant avec un solide tabou, le président du Haut Comité d'Etat (HCE) s'était adressé à ses compatriotes en arabe dialectal, et non en arabe classique, pour leur expliquer les nécessités de l'état de siège. Dimanche, il a réalisé une première en invitant les journalistes étrangers à assister, à l'intérieur du palais présidentiel, à une conférence de presse. Dans ce pays au nationalisme sourcilleux, aucun de ses prédécesseurs ne les avait, jusque-la, invités à discuter, au travers de leurs questions, des affaires intérieures de l'Algérie.

« La situation s'améliore »

Autres temps, autres contraintes et, donc, autres mœurs : conscient de l'émotion créée dans le monde par une situation «d'une extrême gravilé» – «Je sais combien l'opi-nion de vos pays est sensible à la question de la démocratie», a-t-il lancé dans une déclaration limilance dans une declaration litai-naire – M. Boudial, a tenu, cette fois, à s'adresser « à l'ensemble de l'opinion mondiale (...) pour éviter, comme cela a été le cas précédem-ment, toute spéculation quant aux choix du pouvoir en Algérie ».

Le maintien de l'ordre et l'affirmation de l'autorité de l'État sont toujours les priorités de M. Boudiaf, aux yeux duquel «la situation s'améliore de jour en jour ». Fains iamais les nommer, allusion à l'Iran et au Soudan qui, à cause de leur soutien aux isla-mistes, font, dans la presse locale, l'objet d'attaques répétées, le prési-

TCHAD

Le vice-président de la Ligue des droits de l'homme a été assassiné

Le vice-président de la Ligue tchadienne des droits de l'homme (LTDH), Me Joseph Behidi, a été assassiné, dans la nuit du samedi 15 au dimanche 16 février, à N'Djamena, par deux hommes qui ont pris la fuite.

Selon le président de la LTDH, M. Enock Djondang, les deux agresseurs étaient des soldats de la tribu zaghawa, fidèle au président idriss Déby. Pour la LTDH, cet assassinat « illustre une fois encore la volonté du régime Déby d'instaurer le terrorisme politique en vue d'anéantir tous les espoirs de démo-

cratie, de paix et de justice». La ligue a appelé la population à observer des *«journées mortes »* lundi et mardi. Dans un télégramme envoyè dimanche au président Déby, la Fédération interna-tionale des droits de l'homme a indiqué que cette mort « ne sera pas passée sous silence ».

[Mr Joseph Behidi, quarrate-sept ans, avait fait des études de droit en France, avant de retourner dans son pays, en 1972. Originaire de l'éthole Ngambaye — c'est-à-dire sudiste - il a toujours combattu les cloisonnements ethniques. Il était l'un des fondateurs de Ligne tehnationne des droits de l'honnes préée en ligne des droits de l'honnes préée en dieune des droits de l'homme, créée es

O SOMALIE : les combats continuent malgré l'accord de paix conclu à l'ONU. - Les combats se poursuivaient, dimanche 16 février, à Mogadiscio, malgré l'accord préliminaire sur un cessezle-feu conclu deux jours plus tôt, à New-York, sous les auspices des Nations unies (le Monde daté 16-17 février). De violents combats à l'artillerie ont eu lieu dans la nuit de samedi à dimanche, selon les organisations humanitaires présentes dans la capitale. - (AFP.)

dent du HCE - qui manifeste quelque agacement lorsqu'on lui parle de « répression » - rappelle qu'en Algérie, « on ne pend pas », assure «qu'il n'y aura pas de torture» et que, tous comptes faits, non

M. Boudiaf ne sera cependant pas en mesure de dresser un bilan des arrestations opérées ces derniers jours, qui, selon des estimations officielles, avoisineraient les deux mille. Conformément au décret organisant l'état d'urgence, la majorité des personnes interpellées ont été envoyées par avions spéciaux dans l'un des trois centres de détention ouverts dans le sud

n'arrête pas les gens pour rien ».

Mais c'est à la jeunesse, qui forme le gros de la population, que M. Boudiaf s'est surtout adressé. Son message, estime-t-il, a été entendu : « Les jeunes veulent un changement radical, ils ne tolèrent plus la corruption qui a apporté de l'eau au moulin du FIS. » Le gouvernement en tient compte et se débarrassera, « dans la légalité», de ceux qui « ont accapare le pouvoir », comme il poursuivra ceux « qui se sont emparés des biens de l'Etat et du pays ».

Le régime se montre prêt à travailler avec les jeunes, « même s'ils ont voté pour le FIS». C'est à eux, « et non à ceux qui utilisent la mitraillette», que s'adressent les appels au dialogue que le pouvoir, depuis quelques jours, lance à tout va. Encore faut-il que « les jeunes s'impliquent, qu'ils comprennent que leurs problèmes ne seront pas résolus facilement (...). Je sais que les jeunes attendent beaucoup. Mais sans lutte, on n'obtient rien. Il faut qu'ils comprennent qu'ils doivent s'organiser, se faire entendre. J'appelle ces jeunes à être patients. Qu'ils n'attendent pas que l'Etat leur apporte tout sur un plateau».

Pour autant, M. Boudiaf n'a pas expliqué comment il comptait paupérisée dont une grande partie manifeste à l'égard du nouveau pouvoir, au mieux une réserve sceptique, au pire une franche hosau dialogue, il n'a, pour le moment, que pen de moyens. Beaucoup de choses dépendent du plan de relance économique en préparation, « un problème essen-

Remaniement ministériel

Mais les ressources financières sont incertaines. L'accord discuté à Paris entre les banques internationales et l'Algérie pour réaménager une partie de la dette n'est toujours pas signé alors que l'octroi de nouveaux crédits en dépend. «Les négociations avancent dans le bon sens », a assuré M. Boudiaf, qui a toutesois tempéré son optimisme en citant un verset du Coran selon lequel « un être humain ne peut faire que ce qu'il peut faire ».

« Pour ce qui est des aides, nous avons reçu des promesses, à révêlé le président du HCE. Nous estimons que tous nos amis s'engageront même si, des promesses à l'exécution, il y a parfois des problèmes.» En voyage dans les pays du Golfe, le ministre des affaires étrangères, M. Lakhdar Brahimi, devrait rapidement pouvoir dire si, comme l'espère Alger, l'Arabie saoudite est disposée à apporter la substantielle aide financière qui, en cas d'échec des discussions de Paris, contrebalancerait l'aide occidentale défaillante.

Dans quelques jours sera renda public le remaniement du gouvernement annoncé depuis plusieurs semaines. Selon des informations persistantes, il s'agirait d'un remaniement de très grande ampleur. Par souci d'efficacité et d'économie, comme par volouté affichée de promouvoir des hommes nonveaux, non compromis dans les errements du passé, la nouvelle équipe, sensiblement réduite, serait composée essentiellement de ministres techniciens n'ayant jamais exercé de responsabilités politiques. M. Boudiaf a cependant confirmé qu'elle resterait dirigée par l'actuel premier ministre, M. Sid Ahmed Ghozali.

ÉTHIOPIE

Les restes de l'empereur Hailé Selassié découverts sous le bureau de l'ancien président Menguista

pienne, c'est dens le bureau de l'ex-dictateur Manguistu, à trois mètres sous terre, que les restes de l'ancien empereur éthiopien Hatlé Selassié décédé en 1975, à l'âge de quatre-vingt-trois ans, alors qu'il était détenu dans son palais ont été découverts, dimanche 16 février, après deux jours de recherches. La radio a rappelé que la cause de la mort de l'empereur n'était toujours pas connue. La thèse des anciens dirigeants communistes, selon

Selon la radio officielle éthio-

mise en doute. Selon des documents en possession du gouvernement, un infirmier du palais aurait asphyxié l'emperaur avec un coussin imbibé d'éther.

Samedi, des milliers de personnes ont essisté à l'exhumetion des restes de soixantedeux heuts responsables du régime impérial, qui avaient été enterrés dans une fosse commune, dans l'enceinte de la prison centrale d'Addis-Abeba. -(AFP, Reuter.)

Le Monde

OPÉRATION SPÉCIALE OFFRES D'EMPLOIS

Rhône-Alpes

Confirmés ou jeunes diplômés

LE MONDE INITIATIVES

du 18 daté 19 février

vous propose les meilleures opportunités de carrière dans le secteur informatique

1124

771--

チャンでを開 1度 编版

· 在 | 中 | 中 | 中 |

ESPACE EUROPEEN

Un entretien avec le ministre-président de Saxe

« On ne peut pas tout faire comme à l'Ouest », nous déclare Kurt Biedenkopf

DRESDE

de nos envoyés spéciaux

RESDE revit. Les bâtiments témoignant de la splendeur passée du royaume de Saxe sont tous couverts d'échafaudages, qui masquent leurs pierres noircies par la pollution socialiste. Dans quelque temps, ils se reflèteront de nouveau dans les eaux de l'Eibe. Les raines de la Frauenkirche, mémoire des terribles bombardements au phosphore de 1945, ont été soigneusement ordonnées avant que l'église ne soit totalement reconstruite. Les survivances de l'ancien régime côtoient l'avant-garde de l'économie de marché. «L'essentiel, dit Kurt Biedenkopf, soixante ans, ministre-président du Land de Saxe depuis 1990, c'est que les gens aient de l'espoir et le sentiment que concrètement les choses sont en train de changer.»

Elles changent, mais ce sera long, plus long que prévu par les hommes politiques qui, au moment de la réunification, promettaient le même nivean de vie pour tous les Allemands par la grâce du deutschemark triomphant. Dans son grand bureau de la chancellerie, installée dans d'anciens locaux du ministère de l'intérieur, face à la vieille ville, Kurt Biedenkopf, secrétaire général de la CDU bonnoise dans les années 70, parle volontiers de son Land d'adoption. Comme beaucoup d'hommes politiques ouest-allemands, il a pris du service à l'Est pour suppléer une élite défaiilante ou compromise avec le communisme, mais il rappelle que communisme, mais il rappelle que son père avait travaillé avant la guerre aux usines chimiques de Buna, près de Merseburg. Venant de Lud-

wigshaven, sur les bords du Rhin, «il avait vécu cela comme un exil en Biedenkopf ne nie pas l'aspect permet d'ajouter qu'en visitant dernièrement les usines de Buna M. Biedenkopf nère u companye les inchines denkopf père y remarqua les turbines qu'il avait construites en 1936, preuve de l'état d'arriération dans lequel le système socialiste a laissé l'Allemagne de l'Est.

Un commutateur de 1925

Une autre marque de ce retard trône dans le bureau même du ministre-président : un commutateur manuel d'un central téléphonique construit à Dresde en 1925 et utilisé encore l'année dernière, jusqu'à ce qu'il soit ramplacé par un commutateur digital et des fibres optiques.

teur digital et des fibres optiques.

«La Saxe, avec ses 5,4 millions d'habitants, se trouve dans une situation stratégique en Europe, explique Kurt Biedenkopf. Elle est la pointe d'un triangle formé avec la Bohème et la Silèsie qui doivent développer une coopération régionale. » Le chef de la Basse-Saxe vient d'avoir sur ce sujet des entretiens avec son collègue bavarois, qu'il voudrait associer à son eureprise. Comme il voudrait associer la France – « expression de la cier la France – a expression de la dimension européenne » – à cette politique régionale transfrontalière. Il en a parlé à François Mitterrand, quand cetui-ci a fait un voyage officiel en décembre dans les nouveaux Lander et il comprés en cerarder les compres en cerarde der, et il compte en reparter lors d'une prochaine visite à Paris.

avait le regard oriente vers

l'Europe. Il est grand temps de

Les Tchèques et les Polonais seraient d'aurant plus enclins à coopérer avec les Saxons qu'ils auraient en quelque sorte la bénédiction des Français, qui rompraient un tète-à-tête exclusif avec des Allemands enviés et

faudra plus pen-ser seulement aux régions pauvres de la Communauté; il faudra aussi pen-ser à l'Est, et à l'est de l'Est. Ainsi la Saxè va-t-elle coopérer avec l'Ukraine pour lui réapprendre ce qu'est l'agri-culture. Kurt Biedenkopf ne conteste quarante ans, de retrouver respectabi-lité et prospérité. Mais l'orientation à l'Ouest est « ambivalente », affirme-

pair avec l'affirmation de l'identité est-allemande. Ce thème, que l'on croyait réservé aux nostalgiques d'une «troisième voie», aux mouvements de citoyens apparus au moment du grand «tournant» de 1989, revient comme un leitmotiv dans la bouche tant chrétien-démocrate bon teint. que; elle est la conclusion d'un raisonnement essentiellement pragmatique: « Il faut dire aux Allemands de l'Est que l'on ne peut pas tout faire comme à l'Ouest», affirme Kurt Bie-denkopf, parce qu'il est irréaliste de penser que la partie orientale de l'Allemagne puisse rattrapper economi-quement la RFA dans un temps raisonnable. Aussi faut-il chercher d'autres voies de développement, ne pas fixer des objectifs inatteignables qui risqueraient de décourager les efforts d'une population qui a l'im-pression d'avoir travaillé en vain pen-dant quarante ans.

Des solutions décentralisées

C'est pourquoi vouloir copier l'Occident est, selon Kurt Biedenkopf, une voie sans issue. Au contraire, les Allemands de l'Est doivent profiter de ces conditions pour affirmer leur identité et apporter de nouvelles réponses à leurs problèmes, en tenant compte de la rareté des moyens. Celle-ci ne disparaîtra pas seulement grâce à l'aide des Allemands de l'Ouest qui sont d'ailleurs très réti-cents à faire des sacrifices pour leurs

Une plus grande marge de manœu-

dentale, qui laisse de côté la part orientale de l'Allemagne. vre devrait, pour Kurt Biedenkopf, se retrouver aussi dans les négociations centre partenaires sociaux. S'il est illuentre partenaires sociaux. S'il est illusoire de maintenir encore longtemps une différence dans les salaires entre l'Est et l'Ouest, alors que le coût de la vie a tendance à s'égaliser, on pourrait demander aux Allemands de l'Est de travailler plus longtemps pour la même rémunération, afin de compenser les différences de productivité. En tout cas, le ministre-président de Saxe pense que les solutions décentralisées devraient l'emporter sur les lois édictées à Bonn (ou Berlin) et que, contrairement aux prévisions, c'est le fédéralisme, et non le centralisme, qui devrait sortir renforcé de la réunification. L'imagination dont saura faire preuve l'est de l'Allemagne pourra profiter à tout le pays.

Est-il optimiste? Dans une certaine mesure, oui. Trente milliards de deutschemarks (près de 100 milliards de francs) d'investissements privés dans l'ancienne RDA en 1991, à côté des quelque 150 milliards de transferts publics, devraient permettre de créer une industrie ultramoderne, pour une main-d'œuvre dont Kurt Biedenkopf assirme qu'elle est très performante. Mais des habitudes de travail qui ne sont pas à la hauteur des exigences occidentales, des infrastructures désuètes, l'absence d'élites et un rapport difficile au passé laissent à penser que le «ratrapage» n'est pas une affaire d'années, mais de générations.

> **HENRI DE BRESSON** et DANIEL VERNET

Le lobbying, sport national allemand

Les groupes de pression, qui font partie de la vie politique bonnoise, ont déjà émigré vers Bruxelles pour ne pas manquer l'ouverture du grand marché

FRANCFORT

correspondance U moment où, en France, on parie besucoup du a modèle allemand », il n'est pas inutile de considérer la pratique de nos voisins en matière de lobbying, appuyée sur une longue tradition (1). Outre-Rhin, cette manière de défer dre ses intérêts en pesant sur les décisions du gouvernement est en effet aussi vieille que l'industrialisation elle-même. Après la guerre et le bouleversement des structures sociales qu'elle a entraîné, les fédérations professionnelles, qui réclament aujourd'hui le monopole du lobbying, out rempli tout l'espace laissé vide par la disparition des élites tra-ditionnelles. Tandis qu'au niveau régional le réseau des chambres de commerce et d'industrie, auquel toutes les entreprises sont obligées d'adhérer outre-Rhin, se remettait

rapidement en place. Il en a découlé un pouvoir souvent jugé exorbitant par une partie de la se politique allemande. Ainsi, le réquisitoire de Theodore Eschenburg, au milieu des années 50, contre la «domination des fédérations » est toujours cité en référence. Le terme lobby désigne, à l'origine, aux Etats-Unis, le hall du Congrès, c'est-à-dire le lieu de rencontre entre représen-tants et sénateurs et le public, parmi leque) se trouvent des envoyés des divers groupes d'intérêts.

« Pour comprendre comment fonctionne le lobbying en Allemagne, il ne faut jamais perdre de vue la séparation stricte des pouvoirs entre l'Etat fédéral et les Länder», dit Michel Mattoug, juriste de formation et lobbyiste de vocation. Cet Auvergnat qui a fait toutes ses études en Allemagne a décide de s'installer avec sa famille en Alsace, à Wissembourg, une petite localité frontalière située juste en face de Karlsruhe. Il n'est pas le seul. Depuis deux ans, construction européenne oblige, la population allemande de Wissembourg a quesiment doublé. Quand in l'est pas à Bruxelles, Michel Mattoug fait régulièrement des incursions de l'autre côté de Dhie aux sions de l'autre côté du Rhin pour atravailler au corps» les administrations des Länder.

Comme tous les lobbyistes, Michel Matong devient très discret quand il s'agit de citer des exemples précis. La plupart de ses domaines d'interven-tion, affirme-t-il, relèvent de la juri-

diction des Länder. Il s'agit de la for-mation, la recherche, l'éducation ou suite du scandale de l'«affaire Flick» groupes allemands ont réussi à pro-mouvoir leurs propres candidats fred Brunner, chef de cabinet de marks de subsides pour la recherche la politique de l'environnement au sur le financement occulte des partis niveau régional, qui a pris de plus en plus d'importance, ces dernières années, avec l'apparition des lobbies verts. Récemment, il s'est rendu à plusieurs reprises à Dresde pour prération avec la France, notamment entre l'université technique et l'École d'architecture de Paris. La réunification ayant permis l'apparition de nouveaux Parlements dans les cinq Länder de l'ex-RDA, le lobbying est en plein boom à l'Est, puisque tous les règlements devant assurer le déve-

Au niveau fédéral, où se concentre l'essentiel de l'activité des groupes de pression, la liste des lobbies officiellement inscrits auprès du Bundestag n'a cessé de s'allonger en vingt ans, passant de 625 en 1972 à 1 512 en 1991. Aux termes de la loi du 21 septembre 1972, cette inscription est censée faciliter le droit d'être entendu par les députés, même si ces derniers sont seuls à décider des auditions qu'ils accordent. Il y a de tont dans cette liste, qui se présente par ordre alphabétique et non selon la puissance des lobbies : associans du troisième âge, clubs de philatélistes, syndicats professionnels des conducteurs de locomotive, et même... de détectives!

loppement des provinces orientales

sont en cours d'élaboration.

Parmi les lobbies les plus influents on trouve les grandes fédérations comme la Confédération de l'industrie allemande (BDI), regroupant pas moins de trente-quatre branches d'activité; le BDA, qui défend les intérêts des unions patronales et sert d'interlocuteur à cette sorte de contre-lobby que constituent les syndi-cats réunis dans le DGB pour la négociation des conventions collec-tives; le DIHT, l'organisation coiffant le chambres de commerce et d'industrie au niveau fédéral, et dont la mission de conseiller des instances étatiques est inscrite dans les textes de loi; enfin, des fédérations repré-sentant des secteurs d'activité comme la banque, l'assurance ou le commerce (2), dont l'influence pèse dans le processus de décision, particulièrement au niveau de l'exécutif puisqu'il n'est pas rare de trouver des ministres ou des fonctionnaires qui sont également membres de l'une de ces fédérations.

Les parlementaires allemands n'échappent pas non plus à cet politiques, qui a entraîné en octobre 1984 la démission du président du Bundestag, Rainer Barzel, une loi a été votée pour limiter la possibilité

Influer sur les commandes publiques

Afin d'accroître encore la transparence, le Bundestag a également décidé d'enquêter sur l'origine des revenus perçus par les députés en plus de leurs indemnités. Un parlementaire sur six a ainsi avoué avoir des liens avec un groupe de pression, quand il n'est pas carrément le chef d'un lobby, comme Friederich Adolf Jahn (CDU), président de l'Association des propriétaires immobiliers. qui préside également au Bundes-. la commission pour la construction de nouveaux logements!

On comprend mieux, dans ces conditions, comment de grands pour les élections au Bundestag. De plus en plus, ces grands groupes tendent d'ailleurs à s'émanciper des fédérations pour faire du lobbying commissaire à Bruxelles. - reproche « individuel ». C'est également la avec sévérité à ses compatriotes de date et ancien sénateur de Hamstratégie suivie par plusieurs groupes s'être quelque peu « endormis » bourg, qui a également siégé dans le étrangers, parmi lesquels 12,2 % de Français, car la présence d'une représentation à Bonn a un très net avantage : elle permet de devancer les appels d'offres. Or, chaque année, le gouvernement fédéral injecte près de 100 milliards de deutschemarks (plus de 330 milliards de francs) dans l'économie par le bisis des commandes publiques, sans compter les subventions et les fonds pour la recherche.

Le même principe prévaut à Bruxelles, où la «troisième vague», celle de l'arrivée des entreprises qui ont succédé aux fédérations professionnelles et aux Länder, continue de déferier. Alors que le lobbying allemand compte parmi les plus anciens

Martin Bangemmann - ce dernier ayant été ministre (libéral) de l'économie à Bonn, avant d'être nommé depuis la réunification. Il leur a même annoncé un réveil brutal s'ils ne faisaient pas davantage d'efforts pour faire prévaloir leur point de vue auprès de la commission, « le plus tôt possible, dans le processus législatif », Un test décisif de la puissance des

lobbies allemands devrait avoir lieu dans les mois qui viennent. Le ministère de la défense vient d'annoncer un programme drastique d'économies, mais sans se prononcer définitivement sur le sort du projet de l'avion de chasse européen, le Jager 90, que les Allemands veulent développer avec les Anglais et les Espagnols. De l'aveu même du chef de Deutsche Aero- space (DASA), Jürgen Schremp, Bonn a déjà accepté

marks de subsides pour la recherche sur cet avion. Le nouveau représentant de Daimler Benz à Bonn, Alfons Paweizyk, député socialiste de longue conseil de surveillance de MBB avant la fusion entre les deux géants, va devoir maintenant convaincre ses collègues du bien-fondé, pour l'Allemagne, d'avoir son propre avion. **CHRISTINE HOLZBAUER-MADISON**

(1) La Pratique du lobbying en Allemagne, document en deux tomes public par le paste «expansion économique» de Francfort au prix de 600 F (HT). A commander directement par téléphone à M= Régine Nicolas (19-49-69-71-91-135).

(2) Les trois « B », comme on appelle les lobbies des agriculteurs, des fonctionnaires at des mineurs (Bauern, Beamten, Bergieutel, ont beaucoup de pouvoir parce qu'il n'y a pas de contre-lobby pour feur faire

VOL ALLER RETOUR. DEPART DE PARIS PRIX A CERTAINES DATES

Nouvelles Frontières. On ne vit que mille fois.

Et après une promenade de la piazza Navona aux thermes de Caracalla, déguster un cappuccino dans le jardin de votre hôtel ne vous coûtera pas plus cher que votre poids en épingles à nourrice.*

 Rome avec Nouvelles Fontières, c'est aussì des week-end ou des séjours, avion compris, à partir de 1 250 F. TAPEZ 36 15 NF TELEPHONEZ (1) 42 73 10 64



DE PRESSE

Maastricht la douloureuse facture

« Extorsion », titre le *Times* de Londres, le 13 février. Le quotidien britannique s'enflamme, et les autres journaux européens s'inquiètent de «la facture », de «l'addition», du aprix» de Maastricht, les 20 milliards d'écus (1) supplémentaires demandés d'ici à cinq ans par Jacques Delors pour financer le passage de l'actuelle Communauté à la nouvelle Union économique et monétaire. « Après la noce, l'addition » (« after the binge, the bill »), écrit le Times, qui ne voit « aucune justification à une quelconque augmentation des ressources communautaires ».

« C'ast de l'argent du contribuable européen aspiré dans le tourbillon des dépenses de la CEE », explique, en bonne logique libérale, le Times. «L'ap-proche de M. Delors est idéologiquement la même que celle qui avait mené à la fameuse guarra du budget avec Margaret Thatcher (...) », menace le journal londonien. La Libre Belgique se « souvient du fameux : al want my money back » [je yeux ou'on me rende mon argent], de Margaret Thatcher qui a réussi à monopoliser plusieurs sommets européens avant d'obtenir en 1984 un sérieux allègement de la contribution britannique au budget europésen». « Après les grands discours, voici l'heure des comptes. (...) Inutile de dire que le débat promet d'être chaud ». note le journal bruxellois : « La Communauté a connu ses crises les plus violentes chaque fois que le budget a été mis sur la table. » A Londres, l'Evening Standard a déjà lancé le cri de guerre : «Pas un penny de plus pour l'Europe, »

Le Times - toujours - sonne la charge contre M. Delors, «un petit Européen d'une impressionnante vigueur», qui « toujours veut étendre les compétences de sa commission (...) ». Loin donc des grands rêves communautaires, la presse s les petits compt d'apothicaires nationaux du « quì paie quoi et qui reçoit quoi». La Libre Belgique note ce que la Belgique « retire vraiment du « pot communautaire » Confusion qui vient peut-être colonne des bénéfices les retombées des institutions européennes à Bruxelles » ... Le Belgique devra payer plus en veillant à dépenser moins » et que « quai qu'an en pense, la Belgique est un pays riche». ∉C'est un scandale, s'exclame le Financial Times, que les deux pays avec les plus hauts revenus movens, le Danemark et le Luxembourg, soient bénéficaires nets du budget (...) »,

En Espagne, pays bénéficaire, la presse reste sobre. El Pais se contente de comptabiliser les pesetas supplémenaires dont vont bénéficier les régions les plus pauvres du pays, comme celles d'iriande, du Portugal ou de Grèce. La du commissaire Carlo Ripa di Meana : « Après tant d'années de substantiels avantages financiers, le réveil de l'Italie sera particulièrement amer. » Le Corriere della Sera pense que le « sacrifice pourrait être compensé par une meilleure utilisation des fonds régionaux distribués par la CEE».

Après avoir crié au scandale ironisé sur « les plans de cinq ans malgré le décès du communisme », les Anglais posent leurs conditions pour un nouveau budget. « En même temps (...), une réforme de la politique agricole et un système plus équitable de contribution doivent être mis en place », estime le Financial Times comme le Times. Au milieu de ce qu'il qualifie de « furie », le Guardian tout arrive - fait preuve d'euro-optimisme. « Il est difficile de débattre de ces questions rationnellement en Grande-Bretagne », note le Guardian, qui espère qu' e à la fin il y aura matière à une discussion calme : après les élections et avant que la Grande Bretagne ne prenne la prési-

(1) Un écu vaut environ 7 FF.

Jeux de rôle autour des fraises dentaires

Pour apprendre l'art difficile de la négociation à douze des étudiants de Sciences politiques simulent les réunions bruxelloises

cette fin janvier, la réunion du Conseil des ministres de la CEE s'annonce particulièrement serrée. La négociation doit déboucher sur une directive communautaire (loi européenne) relative au rapprochement des Etats membres en matière de fraises den-taires. La question est d'importance, car le marche europeen pourrait bien être envahi par des fraises japonaises beaucoup plus sophistiquées que celles utilisées en Europe de l'Ouest. Il s'agit également d'harmoniser les tests de sécurité afin d'assurer une plus

Autour de la table prennent place les ministres des affaires européennes des Douze, flan-qués de leurs ambassadeurs permanents auprès de la CEE. Le président du conseil des ministres (Portugal) ouvre les débats; à sa gauche siège le secrétaire général du conseil, qui assure le support administratif des débats tout en conseillant, à mi-voix, le président pour la direction des débats (le secrétariat est également la « mémoire » du conseil); à sa droite se trouve le président des représentants permanents (COREPER) (1) et en face trois membres de la Commission de Bruxelles.

La présidence portugaise ouvre la négociation, qui a déjà donné lieu à plusieurs séances de travail au niveau du COREPER. A tour de rôle, chacune des délégations expose sa position, critiquant, approuvant, amendant la proposition de directive proposée par la Commission (c'est en effet elle qui possède en droit communautaire l'initiative de la proposition). Chaque note est charpentée, argumentée en fonction des discussions qui ont déjà eu lieu. Il s'agit de cerner les points majeurs de blocage entre les différents pays. Les pays du Sud s'inquiètent notamment du «coût» des modernisations induites par cette directive et souhaitent que des délais et des fonds d'adaptation soient prévus.

La France trouve la définition de la « fraise dentaire» trop imprécise et propose des amendements, tandis que l'Allemagne insiste pour que les tests de sécurité soient renforcés afin de mettre en valeur les risques que ferait courir la «fraise » japonaise, dont la vitesse de rotation est supérieure à celle concernée par le projet de directive. Fidèle à elle-même, la Grande-Bretagne ne voit pas bien l'intérêt de cette directive, mais, par esprit européen, elle se dit prete à faire un effort tout en suggérant une clause de garantie, une sorte d'opting out retaillé pour la circonstance. Cette clause de garantie permettrait à un pays de la CEE d'interdire pendant six mois certaines

fraises qui, quoique conformes à la directive européenne, « constitueraient une menace pour la sécurité humaine ». Bref, ce serait, pour certains, le meilleur moyen de lutter contre les fraises japonaises dont quelques modèles pourraient échapper au cadre fixé par la directive. Mais les intentions britanniques sont-elles pures?

Les «ficelles procédurales »

La présidence doit suspendre à plusieurs reprises les travaux afin de chercher, avec la Commission, une base d'accord susceptible de rallier le point du vue du plus grand nom-bre de pays membres. Pendant ce temps, certaines délégations se rencontrent pour tenter d'harmoniser leurs positions et de présenter ainsi un front plus solide durant la négociation. Les échanges sont parfois animés mais la plus grande politesse est de rigueur. Personne ne peut prendre la parole sans que la présidence, qui fait preuve d'une grande autorité, n'en donne l'autorisation. La Grande-Bretagne semble souffrir particulière-ment de cette règle et son représentant n'hésite pas à brandir énergiquement le carton où figure le nom de son pays pour tenter d'obtenir la parole plus souvent qu'à son tour.

Le réalisme de la réunion est saisissant, tant les participants font preuve de sérieux, de conviction, et d'une maîtrise consommée du langage et du droit communautaires. En dehors du cadre de la salle, du mobilier et de certains apartés : « C'est nui votre position sur la clause de garantie! », on s'y croirait... Pourtant, les ministres qui sont là ne sont pas de vrais ministres (pas encore!) et les ambassadeurs n'ont jamais présenté leurs lettres de créance. Il s'agit en effet d'un «jeu de rôle» dans lequel chaque « rôle » est tenu par un étudiant de l'Institut d'études politiques de Paris. Dans un coin de la salle, les deux professeurs, MM. Christian Lequesne et Bruno Vindel, qui animent ce séminaire de troisième année (section Relations internationales) consacré au « processus communautaire de négociation et de décision », restent muets, observant, prenant des notes. Etale sur trois semaines, cet exercice de simulation a conduit chaque étudiant à préparer des notes écrites pour les séances plénières.

Contrairement aux pays anglo-saxons où les «simulations» sont des instruments pedagogiques fréquemment utilisés, la France semble avancer encore prudemment sur cette voie pourtant très riche. Le « cas » étudié a d'ailleurs déjà été utilisé en Grande-Bretagne pour la formation de fonctionnaires. Après les retouches nécessaires, il a été adapté pour les étudiants de l'IEP. Pour M. Lesquen, chercheur au Centre d'études et de recherche internationales, directeur du séminaire, il s'agit de permettre à ces étudiants de neuf nationalités différentes (2) - la délégation française est composée d'un Suisse, d'une Belge et d'un Tchécoslovaque - de faire un apprentissage concret de « toutes les ficelles procédurales » d'une négociation communau-taire classique. « Ils comprennent ici des choses que l'on ne pourrait pas leur enseigner dans un cours théorique», explique M. Lequesne. « lis touchent du doigt le fait que tous les mots sont importants. Au départ ils avaient tendance à aller trop vite en violant les autres ou en abattant trop rapidement leurs cartes », ajoute M. Vindel, qui a tra-vaille pendant cinq années au Secrétariat général du comité interministériel pour les questions de coopération économique euro-péenne (SGCI), « Ils apprennent la progressivite, note M. Lequesne, qui y voit un enrichissement « aussi bien pour ceux qui se retrouveront demain au cœur des instances européennes que pour ceux qui travailleront en entreprise " et qui pourront, alors, utiliser leurs connaisssances des rouages communau-

Acteurs et spectateurs

Les étudiants semblent, quant à cux, très satisfaits de cet exercice qui donne à une matière plutôt abstraite une densité plus facilement assimilable. Si l'objet de la directive elle-même a plutôt provoqué quelques réti-cences au début, très rapidement il a été dépassé par le jeu de la négociation ellemême. Un dossier a été remis au départ aux étudiants avec un projet de directive, les éléments de base de la négociation, un guide et une enveloppe confidentielle par pays résumant la situation de l'industrie et du marché national en matière de fraise dentaire. Bien qu'il ait été précisé qu'il n'était pas nécessaire de connaître les « dessous » des fraises pour bien négocier, certains étudiants n'ont pas hésité à aller voir leur dentiste pour obtenir des conseils techniques. Cela leur a permis d'utiliser dans les négociations, à l'appui de leur argumentation, d'astucieuses «exper-

« Avant de faire cette simulation, on ne voyait pas de façon pratique comment une négociation pouvait se dérouler », explique lisabelle, tandis que Claude reconnaît que la pédagogie de la négociation a fait son chemin pas à pas : « Au début, nous étions très fermes sur nos positions. Puis, petit à petit, nous avons fait preuve de plus de modération. » « C'est excellent pour apprendre à négocier », souligne Christelle, qui estime que cela lui servira de toute façon plus tard, « pour des négociations dans l'entreprise par exemple ». « Ces simulations sont très révélatrices du caractère des personnes », relève également Thomas. S'il y a parfois des frictions, l'esprit qui règne est très «européen» (même si tous les étudiants ne sont pas ressortissants de la CEE) et la volonté d'aboutir à un compromis est clairement affichée, a Nous avons envie de déboucher. L'année dernière, ils n'y sont pas parvenus », explique Isabelle. Eve-Marie, qui a déjà fait un stage à la Commission de Bruxelles. l'été dernier, constate, quant à elle, qu'il y a une grande différence entre être acteur et être spectateur : « Cela me paraissait facile la-bas, mais en situation je constate qu'il est difficile de présenter et de défendre sa position. Je pensais que mon stage m'aurait facilité la táche.»

Ces simulations, qui complètent les enseignements théoriques, ont d'autres retombées positives qui dépassent le cadre strict de l'enseignement : la cohésion du groupe et une meilleure connaissance réciproque sont, en effet, grandement facilitées par ce type d'exercice. Chacun doit sortir de sa coquille pour découvrir ses partenaires de négociation. Les a priori sur les autres tombent souvent au cours de ces longues séances de travail. A quand les marathons nocturnes rue Saint-Guillaume, pour se plonger complète-ment dans l'ambiance de Bruxelles?

PIERRE SERVENT

(1) Le COREPER est le Comité perstanent des représentants permanents. Composé de diplomates, ayant rang d'ambassadeur des Douze, il fonctionne comme un organisme subsidiaire du conseil des comme un organisme substataire un consect des ministres: « Courrole de transmission entre les diffé-rentes administrations nationales et l'administration communauaire, le COREPER connaît deux forma-tions: la réunion des représentants permanents adjoints, ou COREPER N.I., en charge de très nom-prent destion techniques et la réunion de respectatreux (ou l'experient N.1, en carrière de très nam-breux dessiters techniques, et la rhunion des ambasso-deurs réprésentants permanents, on COREPER N.2, à qui incombe la préparation, pour le conseil des minis-tres, des dassiers politiques » Les institutions enro-péranes de Pascal Fornaine et Henri Malosse, Retz.

(2) En dehors de la France, la Russie, l'Italie, la Hollande, la Belgique, l'Altemagne, les Etats-Unis, la Tchécoslovaquie et la Suisse sont représentés.

TRIBUNE EUROPÉENNE

Hors de l'Europe, point de salut!

par Janos Martonvi

ERS quelle Europe allonsnous? Après le sommet de Maastricht, la signature des accords d'association avec la Tchécoslovaquie, la Hongrie et la Pologne, après l'accord sur l'espace áconomique auropéen, il n'est plus possible d'ajourner la réponse à certaines questions, Quelles responsabilités la Communauté européenne, ou la future Union européenne, est-elle prête à assumer? Où sont les limites de l'élargissement de la Communauté? Quels sont les critères pour qu'un pays puisse devenir membre à part entière de cette Communauté? Comment les institutions d'une Communauté álargie pourront-elles fonctionner?

Maastricht n'a pes apporté de réponses à toutes ces interrogations. C'est une raison de plus pour essayer d'y remédier rapidement. Mais une doctrine de l'élargissement doit tenir compte de données fondamentales concernant aussi bien les Douze que les pays candi-

Un symbole de l'unité

Parmi toutes les institutions européennes mises en place depuis la seconde guerre mondiale, la CEE s'est avérée - et de loin - la plus réussie. La Communauté des Six est ainsi devenue, après plusieurs élargissements, non seulement le moteur principal de l'intégration européenne, mais aussi un symbole de l'unité de l'Europe, incarnant les aspirations des peuples européens dans les Etats membres et dans les pays tiers.

La contrepartie de cette réussite est une responsabilité accrue que la Communauté n'est pas en droit de refuser, car cette réussite est la source d'espérances chez toutes

les nations du Vieux Continent, Il n'y a pas de solution de rechange à la Communauté, construite à travers des décennies d'efforts et de difficultés : il n'y a pas d'autre vola pour répondre aux aspirations des peuples européens qui sont encore en dehors de la Communauté.

La stratégie de la Communauté et de ses Etats membres vis-à-vis des pays candidats doit tenir compte de cette nouvelle responsabilité et doit analyser sérieusement les aspirations fondamentales de chacun de ces candidats.

Quels sont les objectifs des principaux candidats d'Europe centrale? Prenons le cas de la Honorie. Les aspirations les plus profondes d'un peuple devraient déterminer les orientations de la politique étrangère d'un pays. Ça paraît un lieu commun, mais il n'en a pas été toujours ainsi dans certaines partias de notre continent. Quelle est donc l'ambition fondamentale des Hongrois? Est-ce de devenir une puissance régionale, sur le plan politique voire militaire, afin d'exercer une influence sur ses voisins? Est-ce d'avoir une politique de puissance fondée sur des objectifs nationalistes, ressort traditionnel

de l'histoire? La réponse est claire et nette : non. La Hongrie est un petit pays qui fut torturé et déchiré par l'histoire, surtout eu cours de ce glorieux et tragique XX. siècle, peutêtre plus que toute autre nation européenne (même s'il y a, hélas, plusieurs candidats à ce titre). Après avoir subi tant de pertes humaines et autres, nous avons décidé de tourner définitivement cette page de l'histoire, de sortir de la logique de la politique traditionnella. Ce n'est que par des performances économiques, culturelles, techniques ou scientifiques que la Hongrie peut et veut se dis-

tinguer dans le concert des nations. En même temps, les Hongrois, qui sont un des paucles les plus dispersés du monde, se retrouvent minoritaires dans beaucoup de pays, et sont ainsi très attachés aux droits de l'homme ainsi qu'aux droits des minorités nationales. Ils peuvent devenir porteurs de certaines valeurs humaines fondamentales, comme c'est le cas pour d'autres minori-

L'identité de la Mitteleuropa

Quand on constate, avec une profonde tristesse, la renaissance - ou plutôt la recrudescence - d'un nationalisme dangereux et agressif dans la partie orientale de l'Europe et l'existence d'un clivage entre une tendance à l'intégration à l'Ouest et une tendance à la fragmentation à l'Est, il ne faut pas oublier qu'il existe une Europe centrale. Une Mitteleuropa avec une identité distincte, avec une personnalité propre, avec des sentiments et des ambitions profondément européens. Géographiquement, certe Europe centrale - y compris la Hongrie - se situe à la frontière entre les deux parties de l'Europe. mais politiquement et culturellement, elle soutient totalement la tendance à l'intégration et à la construction de l'Europe unie. Nous aussi, nous aspirons à l'effacement complet des conflits historiques; nous aussi, nous voulons nous intégrer pleinement dans un processus d'unification de l'Europe. Nous aussi, nous avons la ferme intention de devenir membre à part entière d'une communauté économique et politique, d'un système commun de sécurité, élément indispensable à toute intégration

Moi aussi, comme tant de mes concitoyens de Hongrie, d'Europe centrale et d'Europe tout court, je rêve d'une Europe unie par des valeurs fondamentales communes, d'une Europe des régions où les nations gardent leurs identités historique, linguistique et culturelle, mais où les structures politiques et économiques communes ont le pas sur les structures nationales, où les frontières s'effacent progressivement ou deviennent des « pistes cyclables», comme on l'a fait à l'emplacement du mur de Berlin.

Compte tenu de ces aspirations, notre intérêt est que la Communauté actuelle se renforce et que le processus d'intégration économique at politique progresse vers une union politique et également militaire. Nous ne voulons pas que l'élargissement entraîne l'affaiblissement ou la dilution de la Communauté. Sur la base des expériences passées, nous sommes convaincus que l'adhésion à la Communauté de la Mitteleuropa - le cosur de l'Europe -, avec ses valeurs historiques, avec ses expériences et ses aspirations, marquerait une nouvelle relance du processus d'intégration et contribuerait à son ren-

Le droit

à l'adhésion il est urgent d'élaborer une stratégie globale de l'élargissement et de définir une politique sans ambiguité à l'égard des pays d'Europe centrale et orientale. Il faut tout d'abord esquisser les limites de l'élargissement et en fixer les critères, qui doivent être à la fois politiques et économiques, car on ne peut pas avoir un système démocratique fonctionnant correctement sans une économie de marché où la propriété privée joue un rôle pré-

dominant. Une économia décentralisée, désétatisée, et relativement performante, semble être une condition préalable à toute adhé-

Les critères politiques sont relativement faciles à formuler. Le respect scrupuleux des droits de l'homme et des droits des minorités nationales, non seulement dans les textes mais dans la pratique. doit figurer parmi les priorités. quand on constate ce qui se passe dans certains pays d'Europe. La renonciation à une politique classique de puissance liée à des ambitions nationalistes devrait être une autre condition sine que non à tout rapprochement avec la Communauté.

La Hongrie, la Tchécoslovaquie et la Pologne acceptent volontiers ces critères ainsi que des conditions claires. Elles sont même prêtes à apporter leur contribution à leur définition. Une fois ces conditions remplies, elles croient avoir un véritable droit à adhérer, à devenir membre à part emière de la construction européenne. Elles sont en train de faire la preuve de leur maturité politique en établissant entre elles une coopération de plus en plus effective et de plus en plus efficace, politiquement et économiquement. Ces trois pays ne veulent pas d'un autre stade intermédiaire entre l'association et l'adhésion; ils ne veulent pas passer d'une antichambre à une autre. Leur désir de faire partie de l'Europe qui se construit est trop fort et trop profond pour qu'on puisse l'étouffer avec un ersatz qui d'ailleurs n'existe pas,

► Janos Martonyi, professeur de droit, est secrétaire d'État aux affaires étrangères du gouvernement de Budapest.

166

Frie a s

 $D_{0ree}|_{\mathbb{T}[h_{\mathcal{D}_{\mathcal{A}_{1}\mathcal{F}}}}$

- BOY

, B-1

Branch of

e salut!

(Communautés européennes)

de notre correspondant

L'immigration et l'insécurité, voità
deux thèmes de prédifection pour
les «droites nationales» en Europe,
et Jean-Marie Le Pen, député européen, entend, malgré les difficultés
de son groupe, les Droites européennes (DR), se servir du Parlement de Strasbourg pour sceller
des relations aussi étroites que
possible entre les divers mouvements d'extrême droite.

En s'alliant, après les élections européennes de juin 1989, à M. Franz Schönhuber et aux cinq autres Republikaner élus à Strasbourg, le président du Front national ne pensait pas que les querelles de l'extrême droite aliemande allaient fragiliser le groupe qu'il préside au sein de l'Assemblée de la CEE. Il s'est trouvé maigré lui mêlé aux querelles des Républicains et de l'extrême droite allemande.

Aujourd'hui, le président des Republikaner tente d'acquérir une image « présentable ». Il se dit l'« ami» de M. Le Pen, mais il tient à souligner que son programme est différent, à 50 %, de celui du FN. Il n'est pas, par exemple, favorable au rétablissement de la peine de mort. S'il creint lui aussi «'I'invasion purement économique» (des étrangers) – il se déclare partisan du droit d'asile et il estime qu' « il y a des choses qu'on ne peut pas dire en Allemagne». En résumé, il avoue : « Jean-Marie est plus à droite que moi. »

Depuis la chute du mur de Berlin, M. Schönhuber a le «regard tourné vers l'Est». Il affirme que les Republikaner comptent trente mille adhérents, grâce surtout à l'audience qu'ils recueillent dans l'ex-RDA. Il précise que ce chiffre pourrait être encore plus spectaculaire si

son parti ne se montrait pas vigilant pour écarter « les gens qui ne sont pas respectables ». Mais son ambition ne s'arrête pas aux frontières de l'Allamagne. Selon lui, des Republikaner existent en Hongrie, en Tchécoslovaquie et en Ukraine. Il s'est déjà rendu à Moscou et une tournée dans les pays baltes est prévue prochainement.

La recherche de la respectabilité

Toujours avec la volonté de se débarrasser de son image d'extrême droite, M. Schonhuber se dit convaincu que «l'antisémitisme a été une catastrophe pour l'Allemagne». « C'est parca que Neubauer (son rival dans le parti) est raciste et antisémite, précise-t-il, qu'il a été exclu des Republikaner. » Il rappelle que M. Neubauer a appartenu au NPD (Parti national-démocrate, néo-nazi) et qu'il a approuvé les événements de Hoyerswerda (1) pour affirmer : « Patrotisme oui, chauvinisme

Le fondeteur de la toute récente Ligue allemande pour le peuple et la patrie (créée en octobre 1991) n'est pas moins cruel avec son concurrent: «Moi j'ai appartenu au NPD, dit-il, mais Schönhuber au Parti national-socialiste et il traîne toujours derrière lui son passé nazi. N'a-t-il pas fait partie, ajoute-t-il, de la garde personnelle de Hitler de 1942 à 1945?». Lui aussi prétend s'être opposé à son ancien président parce qu'il voulait transformer les Republikaner en un «parti plus moderne et plus modéré».

En attendant, le Front national est le « parti frère en Europe, un arbre immense à côté duquei pousse la petite plante qu'est encore la Deutsche Liga». Ses alliés français véhiculent-lis des thèses racistes? Un sourire aux lèvres, cet homme jeune (quarante ans) répond sans se démonter : « Je ne connais personne qui considère M. Le Pen comme un raciste. De toute façon, je n'accorde pas beaucoup d'importance à ce que l'on dit sur le Front national mais en revanche, je suis heureux que M. Le Pen ait la confiance du tiers des Français pour résoudre le problème de l'immigration. »

La troisième composante des Droites européennes se limite à un seul hommme, M. Karel Dillen (Vlaams Blok). En fait, à lui tout seul, le « président à vie » du Parti nationaliste flamand de Belgique — « C'est mon seul point commun, ironise-t-il, avec Mobutu » — tient entre ses mains l'existence du groupe parlementaire. Aux termes du règlement de l'Assemblée, une formation aussi peu nombreuse que les DR doit être représentée par au moins trois nationalités différentes.

Fort de sa position clé et de l'élection de douze députés et six sénateurs au Parlament belge à l'issue de la consultation de novembre 1991, le fondateur du Vlaams Blok (créé en 1977) veut donner l'image d'un homme déterminé et sûr de lui lorsqu'il affirme qu'il donne la priorité au combat contre «la tendance plus ou moins gauchisante de la Volksunie (parti régionaliste flamand) qui va de compromission en compromission, comme sur l'école pluraliste et l'avortement, en participant au gouvernement».

Après les élections européennes, M. Dillen a trouvé naturel de s'allier avec les représentants du Front national qui, comme lui, luttent contre ele marxisme, la criminalité et l'immigration». Il n'hésite pas à proclamer sa volonté de favoriser un plan de e retour des immigrés africains et asiatiques dans leurs pays». Il relève tout de même une grande différence entre le nationalisme de M. Le Pen, a fondé sur l'Etat, alors que celui des Flamands est fondé sur l'ethnie».

M. Dillen a fait cause commune avec M. Schonhuber pour s'opposer à la venue dans le groupe des Droites européennes des quatre élus du Mouvement social italien (MSI). Le président du Vlaams Blok, qui voulait avant tout s'allier avec les Allemands au nom de la «solidarité germanique», a épousé la position du chef de file des Republikaner qui est favorable à l'indépendance du Sud Tytol et estime que le MSI est trop marqué par le fascisme. Aujourd'hui, M. Schönhuber est sur les bancs du groupe des non-inscrits avec... les élus du Mouvement social italien.

II y a région et région

La question de l'indépendance des régions crée quelques difficultés à M. Le Pen dans l'hémicycle européen. Déjà, M. Schonhuber lui reproche de ne pas être suffisamment régionaliste et de refuser que Bruxelles soit proclamée « capitale de la Flandre». Les deux représentants de la Ligue lombarde ont refusé d'adhérer aux DR pour cette raison. M. Yvon Blot (FN) se déclare pourtant en faveur de plus de pouvoirs et d'autonomie des régions françaises. Contradiction ou simples propos de circonstance? C'est que M. Blot sera aux régionales en compétition avec M. Robert Spieler (Alsace d'abord), dissident du FN, qui a épousé les thèses extrêmes des autonomistes

Est-ce la raison pour laquelle il n'est pas envisagé de « structure internationale » de l'extrême droite européenne en dehors du Parlement de la CEE? M. Blot estime

Front national du Vlaams Blok, de la Deutsch Liga, du MSI – « avac qui nous avons de très bons rapports», affirme-t-il – et même de la Ligue lombarde. « Sur les questions essentielles que sont le recours fré-

quent au référendum, l'immigration

et l'insécurité, dit-il, nous sommes

entièrement d'accord. a

Le Front national a noué des contacts avec des courants d'extrême-droite en Europe qui ne sont pas représentés à Strasbourg, avec l'association britannique Western Goals, qui regrouperait la droite du parti conservateur, avec le mouvement Agir de Liège, qui a des élus locaux et qui militre pour l'indépendance de la Wallonie. (En revanche, le FN n'aurait aucun lien avec le FN de Belgique qui est pour l'unité du pays et antiflamand. Sans doute, s'agit-il de ne pas choquer M. Dillen?)

Le parti de M. Le Pen est en relation avec le Centre démocrate des Pays-Bas de M. Hans Janmaat, le Parti libéral autrichien de M. Jorg Haider, et compte prendre langue à bref délat avec les Démocrates suisses. M. Blot souligne que les relations ne peuvent s'établir qu'avec des partis ou des mouvements qui se présentent aux élections, et Nous appliquons une rigueur absolue, dit-il d'un ton solennel, pour rejeter tous les fauteurs de trouble qui ne jouent pas le jeu démocratique. » Mais il a comme un regret lorsqu'il évoque la faible percée des idées du Front national

dans des pays comme l'Espagna,

le Portugal ou la Grèce, qui ont

connu naguère la dictature.

MARCEL SCOTTO

(1) En septembre 1991, un foyer de réfugiés tziganes avait été attaqué sous les applaudissements de la population, dans cette petite cité située à la frontière polonaise.

LIVRES

ET REVUES

RELATIONS INTERNATIONALES

De l'Europe des empires et des monarchies à celle de la Révolution française : c'est à ce parcours historique nche en guerres et en conflits divers qu'invite Lucien Bély, professeur d'histoire des relations internationales à Lille-III. En étudiant les soubresauts de l'Eu-rope du XVIII siècle en pleine mutation, l'auteur écrit en conclusion : « Des forces nouvelles, spirituelles et matérielles, avaient été suscitées. L'Europe entrait dans le temos des nationalismes. Les nations remplaçaient les princes comme acteurs sur la scène internationale, les ambitions nationales remplaçaient les vues dynastiques. y Un constat que d'aucuns appliqueraient olontiers à l'époque actuelle s'il n'était bien connu que l'Histoire ne se repète pas.

➤ Les relations internationales en Europe, XVII- et XVIII- siècles, de Lucien Bély, Prasses universitaires de France (PUF), « Thémia Histoire », 735 pages, 198 francs.

COMPRENDRE

L'EUROPE

MÉDITERRANÉE

Organisée par une fondation suisse sous l'égide du ministère des affaires étrangères de la République hellénique, une conférence aura lieu à Athènes. du 8 au 12 avril, sur le thème : «l'Europe et la Méditerranée dans la nouvelle situation mondiale». Catte a conférence d'Athènes » devrait rassembler plus de mille responsables du monde politique et économique des pays de la Méditerranée, de la mer Noire, de la CEE, et également des Etats-Unis, du Canada et du Japon.

Fondation du Forum, 31, av. Rhz, CH 1950 Sion. Tél. : 027-23-81-03.

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206,806F ADMINISTRATION:

1. PLACE HÜBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopleur: (1) 49-60-30-10
Télex: 261.311F

Edité par la SARL le Monde Durée de la :ociété : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital socia

Principeux associés de la société :
Société civile
« Les rédacteurs du Monde »,
« Association Hubert-Bouve-Méry »
Société aponume

Société znonyme des lecteurs du *Monde* Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

Imprimeric
du « Monde »

12, r. M.-Gunsbourg
94852 IVRY Cedex

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE Renseignements aur les microfilms et index du Monde au (1) 40-85-29-33 Le Monde PUBLICITE

Jacques Lesourne, président Michel Cros, directeur général Philippe Dupuis, directeur 15-17, rate du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15

75902 PARIS CEDEX 15
Tel.: (1) 46-62-72-72
Telex MONDPUB 634 128 F
Tätim: 46-62-9-71. - Sociati filiati
da ia SARI. is Monde et de Missias et Rigies Europe SA.

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMON ou 36-16 - Tapez LM

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

ABONNEMENTS 1, place Hubert-Beuro-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-4					
TARIF FRANCE SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMBPAYS-BAS Veie normale-CE					
3 mois	460 F	572 F	790 F		
6 mois	890 F	1 123 F	1 560 F		
1 00	1 620 F	2 086 ₹	2 960 F		

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre
règlement à l'adresse ci-dessus
ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leu

BULLETIN D'ABONNEMENT

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67

Budapest, tombeau de Gül-Baba

Un`lieu de pèlerinage musulman au cœur de l'Europe

BUDAPEST

de notre correspondant

N arrivant à Budapest, en septembre 1990, le vice-ministre iranien des affaires étrangères s'est directement rendu sur la tombe de Gúl-Baba. Ce petit mausolée, érigé au pied de la Colline des roses, est un des rares vestiges encore intacts de l'occupation ottomane en Hongrie (1526-1686).

Mais le site demeure un endroit sacré pour la plupart des musulmans. Personnage mystérieux, Gül-Baba est entré dans la mythologie du monde arabe il y a quatre siècles et demi. Décédé neuf jours seulement après la conquète de Buda par les Turcs en 1541, Gül-Baba fut consacré patron de la ville par le sultan Soliman II le Grand, qui lui fit construire un mausolée. Depuis, la légende de Gül-Baba n'a fait que s'amplifier. Au point que certains affirment que sa tombe est devenue le troisième lieu de pèlerinage du monde musulman! Disons plutôt que sa sépulture incarne l'une des

dernières bornes de la conquête

musulmane en Europe. Et, à ce titre, Gill-Baba est convoité. Il alimente une intense querelle historico-diplomatique entre les Turcs et les Arabes sur les bords du Danube. Les Turcs réclament la paternité du personnage et veulent construire un centre culturel et une mosquée aux abords de la tombe.

A cela les Arabes opposent un projet d'institut islamique au même endroit. Aux dernières nouvelles, les Turcs seraient en passe d'obtenir gain de cause...

Le maigre héritage de la présence turque

Quant aux Hongrois, ils se gardent bien de prendre part à ces débats. La tombe de Gül-Baba a beau représenter une curiosité historique, elle n'en demeure pas moins le symbole de cent cinquante ans d'occupation. Nichée dans un recoin tranquille et discret de la ville, la tombe est rarement incluse dans les circuits touristiques officiels de Budapest. Elle est d'ailleurs inaccessible pendant l'hiver, faute de chauffage. Mais Gül-Baba est maigré tout choyé. Il a donné lieu à

une opérette du dix-neuvième siècle diffusée à la télévision il y a trois ans. Avec les quatre bains turcs de la capitale, sa tombe fait partie de la poignée de bâtiments ottomans encore en état. Mis à part la mosquée de la ville de Pécs, dans le sud du pays, et quelques minarets encore debout, partout ailleurs, il ne reste de la présence ottomane que des pans de murs en ruines.

Avec le café et le paprika, la tombe de Gül-Baba incarne le maigre héritage de la présence turque sur le sol magyar. Quant aux queique deux cents musulmans hongrois, ils n'ont qu'un lointain lien de parenté avec les descendants de Gül-Baba. Originaires de Bosnie, la plupart se sont installés dans le pays après la première guerre mon-

Même si Gül-Baba fait indéniablement partie du décor de Budapest, sa figure demeure énigmatique. Souvent décrit comme un « guerrier implacable menant une vie pieuse », il n'a laissé aucune donnée fiable sur ses origines. Certains affirment qu'il descend de la famille du Prophète, et qu'il s'est taillé une réputation en participant

à de nombreuses conquêtes. Un pèlerin des Indes, venu à Budapest au dix-septième siècle, rapporte les rumeurs de l'époque: « Il avait beducoup erré à travers le monde et, conchant toujours à la belle étoile, il était cependant extrêmement propre, d'où son nom Gill-Baba (le père des roses)! »

Mais, dans les comptes rendus de l'historien attitré du sultan Suliman II, il n'y a aucune trace de Gül-Baba. Le premier récit de sa vie n'a été écrit que cent vingt-cinq ans après sa mort. D'où la conclusion de l'historien hongrois Lajos Fekete: « On est presque obligé d'admettre que Gül-Baba n'avait pas de contemporalns, qu'il n'était pas une figure historique, qu'il n'a même peut-être jamais vècu ou du moins qu'il n'a pas vécu sous le nom de Gül-Baba...»

YVES-MICHEL RIOLS

Tombe de Gül-Baba : rue Turban Utca, Budapest, 2: arrondissement. Ouvert d'avril à septembre.

LES ANTILLES 2600 F VOL ALLER RETOUR. DEPART DE PARIS PRIX A CERTAINES DATES

Nouvelles Frontières. On ne vit que mille fois. Et après
la moiteur des sentiers tropicaux,
siroter un lait de coco,
face à la mer,
sur la terrasse de votre Paladien,
vous coûtera à peine plus cher que
votre séminaire d'ikebana.*

Les Antilles avec Nouvelles Fontières, c'est aussi des séjours ou des circuits, avion compris, à partir de 4 105 F.
APEZ 26 15 NE TELEPHONEZ (1) 42 73 10 6

TAPEZ 36 15 NF TELEPHONEZ (1) 42 73 10 64

Nouvelles FRONTIERES

Aveyron : socialiste et heureuse! «Il faut y aller»

de notre envoyé spécial

Ses amis s'anitoient : « On te plaint beaucoup... » Ses voisins compatissent : « On vous admire de continuer à militer dans ces conditions... » Ses collègues préfèrent souvent, par pudeur, « évi ter le sujet... ». Tous se trompent : M™ Mireille Larrouy n'est pas une militante socialiste hon-

Certes, il lui arrive de ressentir des « coups de fatigue » devant l'effet cumulé des « affaires » calamiteuses, des sondages dépriments et des complaintes corporatistes sur l'air de la « sinistrose ». Mais il en faudrait bien davantage pour démoralises ce professeur de lettres. Quand on est, comme elle, fille d'insti-tuteurs pétrie de foi laïque, élevée dans le culte de la gauche républicaine, en cet Aveyron Irès clérical où l'histoire du socialisme s'est toujours identifiée à una croisade contra tous les conservatismes, on ne peut pas s'offrir le luxe des états d'âme.

M∞ Larrouy est même, au contraire, la preuve vivante qu'il existe encore, dans le paysage politique français, des socialistes

Quel est donc le secret de cette femme brune et élégante qui vit et milite au cœur de la vieille cité ruthénoise sans se soucier du qu'en-dira-t-on? Elle en a un, en effet, qu'elle livre volontiers : « Je ne suis pas désabusée, je ne me sens pas atteinte par tout ce que j'entends, tou: ce que je vois et tout ce que je lis pour une raison simple : moi, ici, comme les autres socialistes, je suis toujours dans l'opposition et, croyez-moi, cela constitue un facteur dynami-

Car si Mr. Larrouy, de sensibilité « jospiniste », continue de revendiquer hautement son appartenance à la majorité mitterrandiste nationale, elle n'a vicissitudes bien conques de tous les élus locaux minoritaires. Membre du conseiller municipal de Rodez depuis 1983, cela fait neuf ans qu'elle milite contre la

majorité UDF-RPR locale et, pour elle, ce combat-là occulte nécessairement tous les autres : rici, quand on est socialista, il faut se battre pour obtenir quelque chose, et il y a même des gens qui adhèrent, aujourd'hui, pour des raisons strictement locales. Alors, nous ramons...»

Mrs Larrouy rame quotidiennement à l'assaut de la municipalité que dirige M. Marc Censi, prési-dent UDF-PR du conseil régional sortant de Midi-Pyrénées. Elle le fait avec d'autant plus de détermination que le maire de Rodez délaisse sa ville et son département pour conduire la liste de l'opposition en bataille avec celle de M. Lionel Jospin en Haute-Garonne et que M. Censi, pour parvenir à ses fins politiques, utilise, à ses yeux, des moyens contes-

Montaigne ou Machiavel?

M⁻⁻ Larrouy a lu, par exemple, dans le Monde daté 5-6 janvier, que M. Censi pouvait apparaître, ailleurs qu'à Rodez, comme «un humaniste égaré en politique», disciple de Montaigne, amateur de poésie et de théâtre, bref, le contraire d'un homme politique... Cela l'horripile et elle tient à le faire savoir au nom de la minorité socialiste du conseil municipal. Elle veut témoigner, au contraire, du comportement « de plus en plus autoritaire » de son maire. « M. Censi supporte de plus en plus mai les débats contradictoires. Quand, en septembre dernier, il a déclaré dans le journal que « le socialisme, c'est un vrai cancer, c'est la lèpre », j'ai pris la parole pour lui demander, en conseil, s'il avait l'Intention de distribuer à tous les socialistes de Rodez des clochettes, comme on le faisait au Moyen Age, pour mettre en garde la population contre le passage des lépreux... En bien, il ne m'a pas laissé finir ma déclaration, il m'a coupé le micro!... >

dépeindre son maire sous les traits d'un inoffensif Montaigne : « Son personnage, c'est Machiavel la Vieilles coupures de presse en main, elle rappelle

comment, aux élections municipales de mars 1983, M. Censi évinca de la municipalité, en constituant contre lui sa propre liste, le maire sorrant de Rodez, M. Roland Boscary-Monsservin, l'ancien sénateur républicain indépendant auquel il devait pourtant son ascension politique et qui le dépeignait déjà comme « un tout petit jeune ambitieux ». «Ce n'est, dit-elle, qu'un floren-

Elle supporte encore moins

tin la

l'image d'homme « passionné d'art et de littérature s que M. Censi, en quête d'image derrière son suzerain régional, le maire de Toulouse, M. Dominique Baudis, aime à donner de lui par l'intermédiaire d'une agence parisienne de marketing politique, selon laquelle les Ruthénois doivent à leur maire deux œuvres théâtrales, Antoine Colinet, compagnon bâtisseur et Guilhem de Peire sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle. En tant qu'administratrice de la Maison des jeunes et de la culture, en quête, elle, de subventions moins étriquées, Me Larrouy trouve que son maire en fait un peu trop : «Le fait est que M. Censi est à l'origine des scénarios, mais tout le monde sait à Rodaz, ainsi que l'indiquent les programmes officiels, que tous les textes sont du fondateur de la Compagnie des comédiens du Chariot, Paul Astruc, et, surtout, que cas spectacles coûtent des fortunes à la ville...»

C'est ainsi qu'en Aveyron le statut d'opposant minoritaire entratient les convictions socialistes et procure même un certain plaisir aux militants qui en

De là à en conclure que tous les socialistes français retrouveraient spontanément les joies du militantisme si le PS perdait toute majorité dans le pays il y a un pas que Me Larrouy, en tant iante, se refuse a franchir : « Je n'aimerais pas changer de ministre parce que je préfère Lionel Jospin... 3 Imparable I

ALAIN ROLLAT

occupé en son temps par Jacques Bardoux, le grand-père de l'ancien chef de l'Etat, étaient en froid; les voici maintenant, officiellement, au mieux.

L'Auvergne, place forte de la Giscardie, n'est pourtant pas une forte-resse inexpugnable. Ici comme ailleurs, la droite aura bien du mal à obtenir une majorité conforme à ses vœux. Ce qui procure à M. Charasse une autre salve de critiques. Le bre, à l'Académie des sciences maire de Puy-Guillaume somme

l'ancien président de la République morales et politiques, au fauteuil de prendre l'engagement de ne pas conclure d'alliances avec le Front national. «Nous, nous ne faisons pas campagne pour parler en perma-nence du Front national», réplique M. Giscard d'Estaing, qui assure

de notre correspondant

M. Fabius:

Pour son premier déplacement en province depuis qu'il a accédé aux fonctions de premier secrétaire du Parti socialiste, M. Laurent Fabius Parti socialiste, M. Laurent Fabius avait choisi de venir dans le Nord. Répondant à l'invitation de MM. Bernard Derosier, député, maire d'Hellemmes, et Claude Durand, député, maire de Lomme, pour une double fête de l'amité, il a fait, samedi 15 fêvrier, le détour par le befiroi de Lille pour venir saluer M. Pierre Mauroy, qui, il y a quelques semaines, lui a passé le relais. «On a besoin de rassemblement, a-t-il déclaré, en écho aux propos du maire déclaré, en écho aux propos du maire de Lille. C'est l'esprit dans lequel je vais travailler. Nous allons en avoir besoin. Nous avons en effet connu situation plus facile. « Il reste trentecinq jours... et trente-cinq muits, a-t-il commenté. Le mot d'ordre est celui-là: il faut y aller. Nous allons mener une campagne qui ne soit pas tapageuse, mais une campagne puis-sante, haletante, une campagne de

Cinq mille réunions sont prévues dans l'ensemble du pays. Le premier secrétaire fera lui-même quatorze déplacements en province. L'objectif n'est pas de convaincre «nos adversaires», mais d'arriver « à faire en sorie que ceux qui dans le passé nous ont fait confiance retrouvent le che-min qui est le nôtre». M. Fabius leur propose trois bonnes raisons de voter pour les socialistes et la majorité pré-

La première est qu'il vaut mieux voter, s'agissant d'élections qui tra-duisent la politique de décentralisa-tion, «pour ceux qui ont voulu et mis tion, «pour ceux qui ont voutu et mis en œuvre cette décentralisation plutôt que pour ceux qui l'ont combattue». La seconde est la volonté «d'être, dans des élections de la vie quoti-dienne, du côté de ceux qui veulent les réformes plutôt que du côté des contervateurs». « Oui, les socialistes cont bien les réformateurs » ajoute le sont bien les réformateurs», ajoute le premier secrétaire du PS, en mettant en avant le bilan des dix dernières années : le droit à la retraite à soixante ans, « auquel on ne touchera pas ». le RMI, les lois Auroux, la

Enfin, troisième «bonne raison» invoquée par M. Fabius, le fait que usur le plan politique, quoi qu'on grands bloes, d'un côté : l'alliance de la droite et parjois de l'extrême droite, de l'autre, une majorité de pro-

JEAN-RENE LORE



Nord : le retour de M. Chauvierre

de notre correspondant

Challenger de M. Pierre Mauroy à la mairie de Lille en 1983, M. Bruno Chauvierre a annoncé, samedi 15 février, qu'il figurerait sur une liste «Opposition nouvelle génération». Cet ancien secrétaire départemental du RPR, passé au Front national en 1986 – le temps de se faire élire député et conseiller régional – avant de déserter les rangs des amis de Jean-Marie Le Pen, s'était fait discret depuis 1988. Un accord, semble-t-il, avait alors été passé entre M. Chauvierre et les instances du RPR. On lui permettait de reprendre sa carte au parti gaulliste à condition qu'il ne se représente pas dans le Nord.

Mais il semble que chacun entendait l'accord à sa façon. M. Chauvierre, qui se réclame toujours de la filiation gaulliste, n'at-il pas trouvé terre d'accueil à son goût dans la région parisienne? Toujours est-il qu'il réapparaît dans le Nord à la grande surprise des instances départementales du des instances départementales du RPR. Il figurera sur une liste dhomme, conseiller régional sor-tant, en délicatesse lui aussi avec le

RPR (il en avait quitté le groupe au sein de l'assemblée régionale), et qui, à défant de pouvoir se présenter sous le drapeau du «Forum républicain» d'Alain Carignon, maire de Grenoble, arbore celui d'a Opposition nouvelle généra-tion». La liste intégrera également M. Olivier Marlière, RPR, éphémère successeur du sénateur Pierre Carous à la mairie de Valenciennes, balayé en 1989 par M. Jean-Louis Borloo, ainsi qu'un ancien du CID-UNATI, M. André Herin, leader de l'e Action régio-nale de défense des contribuables et entreprises».

« C'est un choix politique, affirme M. Chauvierre, on est en train d'en sinir avec le socialisme dans cette région. Il y faut de la détermination. » Se considérant comme le représentant de la « vraie droite», M. Chauvierre entend s'inscrire dans «l'espace considérable » qu'il découvre « entre les deux listes centristes, celle de Jacques Legendre [NDLR : la liste de l'op-position UDF-RPR] et celle de Jean-Louis Borloo, et la liste d'extreme droite du Front natio-

4.1

Seem 2 Line

V = 1:

1983 14

.....

a mariet.

i ren i

d.1144 - 7

41.71

41. 4

12 15 1 19

The same

6 1 Bet . .

No. 100

EN BREF

de 35 - Jase : . .

APPLIES TO THE REAL PROPERTY. Pring train.

25 25 d. 4.

Marin Land

And the large same.

S 1 ...

toe.

Post taling ...

CO 20 CO ...

Cor pray

ART LEWIS

1

C. M. Prantingalists

Free Sty Is were

2.73

272 272 273

CC.12

ary a

22. 1

-1 ·b

475

11.

True.

\$ --

 z_{η_1,\ldots,η_r}

42.75

1.4. be

#43 (Fin.)

(27)

F. M. Philosophia

371.0

Paragraph of the same of the s

M2-

2 (St. . agrete for

2 49 45 0 10

CAP THE MES

File same

the mile

"中国中国的

Utt A LANGE

Lab Removate with

Marie La Care Contraction

Water Parks

a business of the second

Mari 24000 -

Hérault : conflits à droite au PS et au FN

MONTPELLIER

de notre correspondent

Déjà onze listes. Leur kaléidoscope illustre la fragmentation des forces politiques dans l'Hérault. Les dissenssions secouent le RPR, le PS, et, à la marge, le Front national. La liste de la majorité régionale, que chapeaute M. Jacques Blanc (UDF-PR), président du conseil régional, et que mènent côte-à-côte dans l'Hérault le maire CDS de Sète, M. Yves Marchand, et le député et maire RPR de La Grande-Motte, M. René Couveinhes, part avec un handicap: elle n'a pas l'aval officiel de l'UPF.

Sur cette liste, M. Alain Juppé tenait à placer en bonne position l'un de ses protégés, M. Jean-Pierre Grand, maire de Castelnau-le-Lez Mais ce remuant élu, collaborateur de M. Jacques Chaban-Delmas à l'Assemblée nationale, est en conflit permanent avec M. Couveinhes. En outre, le maire de

avoir déjà récusé à de multiples reprises l'arbitrage du parti d'extrême droite. « On l'a déjà dit

trente fois», s'agace-t-il. M. Charasse

ne se contentera certainement pas de

Le parti de M. Jean-Marie Le

Pen, crédité, selon une enquête de BVA, de 7 % seulement des suf-

rages, n'est pourtant pas en position

hages, n'est pourtant pas en position de force en Auvergne. Les écologistes, qui ont au contraire le vent en poupe, fourniront-îls au président de région l'appoint nécessaire? Las, un proche de M. Giscard d'Estaing le cettifie, les Verts auvergnats sont d'affreux gauchistes, transfuges de la Ligue communiste révolutionnaire, et les candidats de Génération écologie sont quant de la constitute de

et les candidats de Génération écolo-gie sont, quant à eux, courtisés par les socialistes, comme en témoigne dans l'Allier la place symbolique accordée par un député PS accumé-nique, M. François Colcombet, à son homologue, M. Jean-Michel Belorgey, qui fut un des parrains du mouvement de M. Brice Lalonde.

« On part évidemment pour avoir une majorité, on verra à l'arrivée, mais on pourra toujours se débrouil-ler sans », assure le maire CDS de Riom, M. Clande Liebermann, un

polytechnicien (a comme le président), souffle l'entourage) tout en rondeur et en bonhomie, sur lequel M. Giscard d'Estaing s'appuie

M. Giscard d'Estaing s'appuie volontiers et qui figure confortablement en quatrième position sur la liste RPR-UDF du Puy-de-Dôme. M. Claude Malhuret, qui assiste en spectateur à ces élections régionales depuis sa mairie de Vichy, est même persuadé que les socialistes n'empêcheront pas M. Giscard d'Estaing de gouverner, surtout si

taing de gouverner, surtout si faing de gouverner, surtout si M. Charasse rend son tablier, comme il s'y est engagé en cas d'échec pour la présidence.

Le président peut sillonner en toute quiétude les petites routes

auvergnates. La campagne régionale, en regard des difficultés que rencon-

Lattes, M. Michel Vaillat (UDF-PR), vigoureux opposant, an sein du district de Montpellier, de M. Georges Frèche (PS), maire de Montpellier, reproche à M. Grand des positions à ses yeux trop accommodantes avec la bête noire de la droite locale : « Ce sera, avait-il averti, lui ou moi!». Enfin, le maire de Castelnau-le-

liance de son parti avec le Front national, n'est pas jugé «sur» en cas d'élections serrées à la présidence ou d'une reconduction de la majorité RPR-UDF-FN par des sortants qui ont tous avalisé et pratiqué l'alliance avec l'extrême droite. Il a donc dédaigné l'incertaine neuvième place qui lui était offerte du bout des lèvres et préféré lancer sa propre liste sous les conleurs du Rassemblement pour la région, le... RPR. Entre le RPR de M. Blanc et celui de M. Grand, les instances parisiennes de l'UPF n'ont pas osé trancher.

Indirectement présent dans le conflit interne à la majorité régionale, M. Frêche se trouve, en revanche, au cœur des dissensions qui agitent les socialistes héraul-tais. Patron de facto de la fédéra-tion, au nom de la motion Jospin, M. Frêche a fait savoir qu'il ne mènerait pas la liste du PS, Il a fait annuel sour acadeire la liste du fait appel, pour conduire la liste à sa place, à M. Claude Allègre, géophysicien, conseiller spécial de M. Lionel Jospin, qui a des attaches départementales. Puis il lui a composé sa liste : pour l'es-sentiel, des «frêchistes» bon teint, conseillers municipaux de Montpellier, et même un opposant interne au maire socialiste de Béziers, M. Alain Barrau. Aucun

ténor fabius ténor fabiusien.

« Une liste faite pour perdre! », ont accusé les amis héraultais de M. Laurent Fabius. Saisi par leurs soins, le bureau national du PS a refait la liste socialiste, plaçant, cette fois, parmi les éligibles les deux conseillers fabiusiens sortants relégués par M. Frèche à des places inéligibles : M. Gilberte Vignan et M. Claude Barral, maire de Lunel. M. Frèche récuse ce « diktat parissen». Son intention serait de n'en tenir aucun compte et d'imposer sa tenir aucun compte et d'imposer sa liste, à la fureur des fabiusiens. Certains d'entre eux ont même

Autre déçu de la liste socialiste, M. Patrick Geneste (MRG), adjoint de M. Frêche, directeur de l'Ecole nationale supérieure de chi-mie de Montpellier. Ecarté lui aussi de la liste socialiste, il est sur le point de lancer une liste tripar-tite MRG-Association des démo-crates-France unie crates-France unie.

ciens du Front national ayant pris quelques distances avec leur parti. Leur liste, « Renaissance », est menée par MM. Jean-Pierre Hol-lender, conseiller municipal de La Grande-Motte, écrivain et éditeur, et Max Cabantous, maître sesignat et Max Cabantous, maître assistant à l'université Paul-Valéry, Ils reprochent à M. Jean-Claude Martinez, qui anime la campagne du Front national, de manquer de « sérieux » et à ses colistiers d'être des « ratés de la vie civile ». GILLES PARIS (Interim.)

« Une liste faite pour perdre!»

agité la menace d'une liste concur-

Dernière dissension : celle d'an-

Valéry Giscard d'Auvergne

Suite de la première page

Une fameuse campagne de préaux, en vérité, que ces élections de 1956! Les poujadistes, au faite de leur gloire, menaient la vie dure au maire de Varennes-sur-Morge, qui restait pourtant impassible devant les chahuts et les promesses de défe-nestration, forçant l'admiration de tous, pour la bonne raison qu'il était revenu sourci des tranchées de la guerre de 1914-1918...

M. Valéry Giscard d'Estaing a l'oreille fine mais le style de M. Charasse ne lui dit rien qui vaille. Aux supporters qui viennent s'assurer de visu que ses attaques « indignes » laissent leur grand homme de marbre, ce dernier répond que le comique auvergnat Fernand Raynaud lui-même, « qui s'y connaissait », lui avait dit un jour, bien avant de se fracasser en voiture sur le mur du cimetière de la commune voisine du Cheix-sur-Morge, que « la vulgarité, ça ne plait jamais longtemps ».

Le président laisse donc pour l'instant ses vice-présidents s'indigner sur commande, dans la Mon-lisent l'image de l'Auvergne». Le président ne fera pas, contrairement à son adversaire, de « politique », puisque ça n'est pas de saison. Le président ne parlera que de la

Soumis à la règle du cumul de mandats, en 1989, après les élections européennes, M. Giscard d'Estaing, tout à ses préoccupations strasbourgeoises, avait abandonné à la sur-prise générale le Palais-Bourbon au profit de l'hôtel auvergnat, sis à Chamalières, ravi aux socialistes trois ans auparavant. Si les élections de mars prochain lui sont favora-bles, tout porte à croire qu'il le l'UDF que les experts bourbonnais de mars prochain lui sont favoraconserverait enforce s'il devait revenir un jour à Assemblée nationale. chassera plus sur les terres du Front

«L'Auvergne, c'est une image plutôt sympathique. Ca fait pas prétentieux. Ca fait enraciné. Il doit penser que c'est bon pour son personnage», assure un de ses amis de l'UDF qui assistera en spectateur à la môlée

En 1986, en pleine vague libérale, M. Giscard d'Estaing l'avait emporté sans trop forcer son talent. Six ans plus tard, les socialistes semblent à nouveau trop affaiblis pour pouvoir l'inquiéter. L'entrée en scène, en forme de tango, de M. Michel Cha-rasse ajoutera certes une saveur inédite aux élections régionales dans le département du Puy-de-Dôme. Mais le ministre délégué chargé du budget n'a pas su ranger tous les socialistes derrière lui. En butte aux critiques de la fédération de Haute-Loire hos-tile à ses choix pour la composition de la liste départementale, M. Charasse, fort de l'arbitrage en sa faveur du bureau exécutif du Parti socialiste, en est réduit à brandir la menace, fort peu mobilisatrice, de l'exclusion pour tenter de faire rentrer tout ce petit monde dans le

Solidement campé sur les deux bastions de la droite que sont le Cantal et la Haute-Loire, M. Giscard d'Estaing était aux prises avec de semblables divisions dans l'Allier. Devant la perspective d'autres échéances électorales, les deux viceprésidents du conseil général, MM. Jean Gravier et Bernard Le Provost, qui souhaitaient voler de leurs propres ailes, ont finalement décidé sagement de s'abstenir. Seul M. Hector Rolland, ancien député gaulliste et ancien maire de Moulins, fait encore, à quatre-vingts ans pas-sés, la sourde oreille aux appels pressants à l'union. Sa candidature amuse pour l'instant plus qu'elle n'inquiète. Il y a d'autant moins assurent que la liste du récalcitrant

national que sur celles du RPR et de

Il faut croire qu'à droite ces élections rapprochent aussi les hommes puisqu'elles ont donné l'occasion au président de région de visiter pour la première fois, à Moulins, dans l'hôtel du président du conseil géné-ral de l'Allier, le sénateur centriste Jean Cluzel, qui y avait reçu long-temps auparavant M. François Mitterrand. M. Giscard d'Estaing et M. Cluzel, qui siège depuis décem-

paru:



Le répertoire de l'administration française 1992

50eme edition 10 000 noms des principaux responsables avec leurs fonctions et leurs coordonnées 8 000 services publics Format 13,5 X 21 cm cousu, broché 430 pages, 170 F le lot de 5 exemplaires, 700 F

29. quai Voltaire 75007 Paris 3615 / 3616 Doctel



tre sa carrière nationale, s'annonce pour le moins rafraichissante.

Un CDS succède la un CDS dans les Hautes-Pyrénées HAUTES-PYRÉNÉES : canton de Galan (2° tour) .

inscr., 2 178; vot., 1 595; abst., 26.76 %; suffr. expr., 1 493.
MM. André Lapeyre, UDF-CDS, m. Galan, III voix (64,36 %), ELU; Claude Gaye, MRG, m. de Montrastuc, 532 (35,63 III.

M. André Lapeyre (UDF-CDS), qui avait manqué son élection au premier tour de 9 voix, aura du attendre le second pour succéder à Louis Larrieu (UDF-CDS), le 14 décembre dernier.

Au premier tour, les résultats étaient les suivants : inscr., I 178; vot., I 628; abst., S.; Suffr. I 528; Mil. Lapeyre, III voix (49,49 %); Paul Mournet, RPR, auc. cons. mun. de Galen, 283 (17,86 %); Gaye, 267 III %); Jean-Pierre Degoit, PS, cons. mun. de Tournous, 209 (13,19 %); Alain Tujague, PC, 41 (2,58

Conseiller général depuis 1970, Louis Larrieu avait étd réélu m premier tour locantonales de septembre 1988 par 854 voix (53,14 %), contre 428 (26,63 %) à M. Jean-Pierre Degoit, PS, 263 (16,36 %) M. Clande Gaye, MRG, IJ (2,05 %) M. Hubert Damade, FN et 29 (1,80 %) à M. Alain Tujague, PC. Il y avait m I suffrages experimés m 1 648 votants (soit 24,61 % d'absten m 2 186 inscrits.)

Une municipale partielle

CHARENTE-MARITIME | La Tremblade (2º tour).

M sièges; liste conduite par M. Paul Gras (RPR), maire tant, 664 (27,47%), sièges; limitant, 664 (27,47%), sièges; limitant, 664 (27,47%), sièges.

(II.) 18te de la Peul Gras, RPR, maire sortant, a été nettement battue par la liste conduite par la liste conseillers municipaux qui s'étaient démis leur police judiciaire d'un fichier informatique me les habitants la commune, M. Gras a maille l'annubation du premier une en raison de la diffusion al tracts il veille du maille de la liste commune; M. Gras a maille de la liste résalusts du premier tour étuient maivants : inser, à 144; vot. à 403; abet., 29,61 %; soffr. expr., a Liste conduite par M. Tallieu, T voix (42,78 %); liste conduite par M. Cras, 641 (27,78 %); me conduite par M. Patsouris, 568 (24,62 %); liste conduite par M. Patsouris, 568 (24,62

En 1989, ler tour donné
les résultats : laser, 3 voi.,
2 607; abst., 10 %; suffr. 2 505;
liste d'union la droite conduite par
1 269 voix (50,65 %), les liste divors, conduite par II Patsourie,
937 5 liste
la ganche, conduite par la ganche, conduite par la ganche, 299 (11,93 %), 1 siège.

Deux cantonales partielles

Le petit jeu du grand frisson

par Olivier Biffaud

Le candidat du Front national arrive en tête du ballottage à Nice

de correspondant régional

use abstention massive [[114] %) a marqué le premier une de l'élec-tion organisée, dimanche 16 février, dans le 14 de Nice pour pourvoir remplacement d'Antoine Martin (UDF), conseiller général, décédé le 2 décembre 1991. Il y a eu 3 459 votants moins qu'en 1985, ce qui rend deux scrutins. Ce taux mais comparaison entre deux scrutins. Ce taux mais deux scrutins. d'abstention était prévisible, le canton appartenant i la la renouvela-ble les in et la man prochain.

Comme didini également prévisi-Comme equiement previsible, le candidat du Front national.

M. Jacques Peyrat, arrive tête ballottage. Avec 37,96 % des suffrages exprimés, il améliore 7,94 points fésultat premier tour de 1985. Toutefois, deferione sur'il appelait. qu'il appelait d' s'est produite et, bien l'électorat d'extrême droite soit, généralement,

E Front le grend pavols. Profitant d'un un considérable, un

didat i la curiouse élection mare

partielle de les me ballot-

www favorable. Election curieuse,

alle s'effectue dans un surrum

qui appartient il in time in 1985,

trente-cinq jours.

The sent of married plus in married gard by

général nu siègera par 🖽

L'organisation de mars consulta-

men week fall l'objet d'un ressura

préventif de la part de l'UDF et du

Même M. Jacques Peyrat, can-

all parti d'extrême droite, qui

considérait, maigré tout, comme

un test, ne le jugesit pas opportune.

Le tribunal administratif avait

débouté 🔤 requérants 💷 🖫 forme.

mais I leur avait ouvert IIIII porte,

sur le fond, en s'interrogeant wr

de démarche préfectorale.

Tout était question d'interprétation

de la loi : le manda de l'intérieur a

d'une grande uti-

lité d'organiser une

tielle un secteur particulière-

ment west sux !!!

M. Jan Mark Le Pari

mars.

tis, il lui manque 580 voix rapport son und d'il y six ans.

La droite n'a ma souffert de sa division. Si l'on tient compte des 4,66 % les suffrages exprimés obtenus par M. Eric-Antoine Martin (div. d.), petit-fils du conseiller général décédé, qui défendait l'a héritage » de son grand-père, elle améliore en effet n'esultats 2,55 points (35,54 32,99 %). Mer Murcia (UDF-PR), conseiller municipal de Nice, emporte seulement 42 voix d'avance la primaire qui l'oppo-sait M. Giamarchi, secrétaire départemental de RPR, qu'était venu soutenir M. Charles Pasqua. Bien qu'elle n'ait pas barre 10 % des inscrits, la loi lui permaintenir au second tour.

Cette sociale, qui s'est tement démarquée de M. Jacques Médecie. Médecin, ancien maire (CNI) III Nice, tout prenant positions ambiguité contre le Front national, paraît plus I même que K. Gia-

Il faut dire qu'à 🚌 petit jeu du

grand Haste la la parlementaire

a consciencieusement apporté 🛤

contribution. Elle qui che e sur mu

les runs là nécessité et les runsus

I'union n'a pur trouvé il lunion que

de présenter des machines face à

celul du Front national, qui a pour

ambition 📥 s'assoir, un jour, 🖦

le siège qu'occupait M. Jacques

Médacin, le l'all m fuite. Livrée l

une Simile the worked maximum se

rain pour se camaval politique.

plus motivé que celui autres par-tis, il lui manque 580 voix rap-suffrages d'une partie de l'électorat 🍱 gauche. Le candidat 💵 🗉 dès la proclamation in résultats, appelé electeurs à mobiliser en sa faveur. Une nouvelle fois, les élec-teurs ont sanctionné le Parti-liste. Son représentant, M. Cuturello, conseiller municipal de Nice, perd 9,75 points. Il ne recueille qu'un tiers des voix qui s'étaient portées, 11985, sur M. Pinto, qui soutenait, dans cette partielle, le candidat muniste. Le PC résiste moins mal, mais il ne manua que moins de moitié de voix a perd 2,88

Les IIIII premier tour: inscr., 15 812; vot., 5 719; abst., 63,83 %; suffr. expr., 1571. M. Jacques Peyrat, FN, anc. dép., cons. mun. Mice, 115 voix (37,96 %); M∞ Marie-Jeanne Murcia, UDF-PR, mun. M. Nice, 11 (15,81 %); MM. Richard Giamarchi, RPR, III (15,06 %); Paul Cuturello, PS, mun. Nice, 675 (12,11 %); Jacques Tiberi, PC, 419 (7,52 %); Simon Bihar, div. d., 317 (5,69 %); Eric-Antoine Martin, div. d., 260 (4,66 %); Guy Cerda, div., 65 (1,16 %). Il y ■ ballottage.

Les résultats 👫 1985 Les résollats № 1985

Premier tour : inscr. 15 864; vot.,

178; abst. 42,14 %: suffr. expr.,

875; Antoine Martin, UDF, 2 961

voix (33,36 %); Jacques Peyrat, FN,

695 (30,36 %); Séraphin Pinto, PS,

1 862 (20,98 %); M

Marlène Pallano, PC, 934 (10,52 %); MM. Joët

Cristofari, ext. g., 227 (2,55 %);

Didier Ristori, ext. g., 196 (2,20 %).

Deuxlème tour): inscr., 15 864; vot., 9 266; abst., 41,59 %; suffr. expr., # 041; Antoine Martin, # 712 ### (41,05 %); MM. Pinto, 2 951 (32,64 %); Peyrat, # 378 (26,30 %).



ALSTHOM

Invité de «7 sur 7»

M. Pasqua définit les critères d'une « cohabitation loyale »

Invité de l'émission « 7 sur 7 »
de TF I, dimanche 16 février.
M. Charles Pasqua, président groupe III du Sénat, a estimé

| Constitution permettant au gouqu'une nouvelle cohabitation entre M. François Mitterrand et une majorité de droite après in élections législatives ne devrait pas s'effectuer « dans n'importe quelle condition ». Il faudrait » poser les règles », « dit le président du conseil général « Hauts-de-Seine, car la première expérience, 1986 et 1988, était « un peu tor-

Pour l'ancien ministre de l'inté-rieur, « cohabitation loyale » devrait répondre 🖩 trois critères : 🗎 chef de l'Etat ne doit « pas changer le mode de scrutin » avant 🖿 élecConstitution permettant au gouvernement de saisir les Français 📖 la voie du résérendum ». Cette dernière prérogative appartient, actuellement, 💶 président 🖀 la République « sur proposition du gouvernement pendant la durée des sessions [parlementaires] . sur proposition conjointe des deux assemblées ».

M. Pasqua a réaffirmé que la droite parlementaire n'avait a pas il l'intention de gouverner les régions et les départements une le Front national ». Parlant du programme du parti d'extrême droite, il déclaré : « Cette politique » tions, il qu'il «s'engage d'ores déjà été appliquée ailleurs. Elle et déjà l'aisser le gouvernement porte un l'apartheid».

Au « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Séguin renouvelle sa condamnation des accords de Maastricht

aum accords de Maastricht : « Je crie une con la spécule actuelle-ment un le sentiment européen des gens pour leur faire avaler des choses qui, si elles étalent expli-quées, seraient rejusées. Je pense que je suis majoritaire dans ce pays. On est un train de vendre un marchandise qui n'a rien à voir avec in réalité, Je suis de ceux qui pensent des soldats français ne peuvent être engages d'amajo-rité des Français l'ont haité. Les accords de Maastricht num avoir pour conséquence de rogner les attributs essentiels de m souveraineté m même d'évacuer complètement m prérogative moné-taire de l'État. Nation et démocratie vont de pair. La meilleure preuve est que depuis l'Eu-rope se construit, n'arrête pas de parler de déficit démocratique. Un ensemble multinational ne peut pas être le siège d'une démocratie véritablement organisée.

Le maire d'Epinal = rappelé qu'avant la ratification, une réforme constitutionnelle est nécessaire pour mettre la Constitution m conformité avec les accords. « 4 m moment-là, a-t-il souligné, on ne pourra plus dissimuler Français h réalité. Le plus scandaieux, c'est l'absence de reel information, et si accords historiques, qu'on

M. Philippe Séguin, ancien ministre, député RPR V (...) de avoir appris que Maastricht auralt pour conséquence une Monde », dimanche 16 février, les raisons pour les quelles il s'oppose dépense européenne pour le dépense européenne pour le dépense européenne pour le le Portugal, la Grèce, l'Espagne II l'Irlande en position d'entrer dans l'union monétaire en 1999, ce qui est d'ailleurs un combat perdu d'avance. Cela m mas conduire l sinancer l'amenagement du territolre des anna alors que mun totalement incapables de sinancer le notre. Ces accords IIIII donc extrêmement importants non point 🖛 soi, mais 🖛 raison de l'engrenage qu'ils enclenchent. Cui infailliblement un l'Etat fêdéral, et pis surre : une Europe des régions.»

> Interrogé sur les conditions d'une éventuelle nouvelle cohabita-tion en 1993, l'ancien ministre du gouvernement Chirac a affirmé que si l'opposition devient majorité. elle devra refuser que le président de la République, un mèpris de l'esprit de la Constitution, empêche le gouvernement d'avoir les moyens de gouverner, comme il l'avait fait le 14 juillet 1986 en refusant de signer les ordonnances». Il aiouté : « Il ... faudra surtout pas 💶 le président de 🖺 République www auparavant, par une réforme 🜃 mode 🜃 scrutin, de dégager une majorité. Certains dans l'opposition considéreraient qu'il s'agit d'un

EN BREF

M. Gandin. - Tapie, député non inscrit des Bouches-du-Rhône, chef de 🚻 de 🗎 majorité présidentielle aux élections régionales tur ce département, a estimé, lundi 17 février, sur Europe I que M. Jean-Claude Gaudin, président de conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, devrait se un de ses fonctions après l'incarcérailia 📥 ma mein directeur 🛍 cabinet, M. Charle Bertrand, inculpé complicité de trafic d'influence. «Il n'y pas pays au monde où ll n'auralt demissionne », a-t-il dit, d'ajouter : «Cela ne ferait par de mai à la droite. Il vaudrait mieux qu'ils mettent un autre type. Il y en a dein qui ne sont pas mal 🕯 droite à Marseille.»

M. Jean-François slonne du secrétariat général du groupe RPR — M. Jean-François — sa démission, jeudi 13 février, im son de secrétaire général du groupe LPE du Sénat, qu'il occupait denuis 1983. Conseiller régional RPR d'Ile-de-France depuis 1986, conseiller municipal ill Bois-Coaprès en avoir le maire à 1989, M. Pris a pris décision en apprenant qu'il figurait plus la la RPR-UDF Hauts-de-Seine, conduite par M Charles Pasqua, président du groupe MM au Sénat, aux tions régionales.

□ M. François Bayrou: « Tourner la page». - Estimant que la France vit an processus de décomposition de l'Etat » que le Parti socialiste en voie « d'autodissolution », M. François Bayrou a réclamé, dimanche 16 février sur Radio J,

de nouvelles élections fondamentales », c'est-à-dire législatives 🖿 présidentielle. « Le régime dans lequel sommes. expliqué le délégué général 🖿 l'UDF, est atteint de gangrène et quand 🛍 gangrène fuppe, il y a deux médications : l'amputation et le rétablis-

da e

inak .

an Agregia ---- --- don sement 🖿 🖿 circulation sanguine. Il faut tearent la page et le n'y =

□ M. Guy II appelle à un M. Guy Hermier, membre «refondateur» du bureau politique du vœux, dimanche 16 février, lors 🎎 l'émission Forum RMC-l'Express, un «renouveau a gauche de la vie politique française» face « à la dérive a droite à laquelle man assistons ». Le candidat du PC aux élections régionales im Bouches-du-Rhône a jugé a essentiel que commence à 🗺 reconstruire, 🌡 🛍 construire, un bas a un « rassemblement » regroupant des nistes et, au-delà des communistes. des forces qui n'ont abdique les valeurs de la gauche ». Il a précisé que, mon mattre ses " convictions v dans sa « poche », il menerait campagne sam les communistes, dans la diversité de nous Marie 19.

d'une nouvelle cohabitation. —
Devant une assistance hostile à
idée, M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, a défendu, samedi 15 février à Issy-les-Mouli-neaux (Hauts-de-Seine), l'hypothèse d'une nouvelle cohabitation a cas victoire l'opposition RPR-UDF aux législatives. toutefois que « gouverner en 1993 bigrement difficile, doute plus qu'en 1986». La grève du pouvoir n'a me de sens », a dit l'ancien ministre qui participait a l'assemblée générale annuelle du Club 89, proche du IIII

Le Monde

SCIENCES

ET MÉDECINE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS qu'un moyen, c'est dans 🛍 urnes. »

> Le chiffre d'affaires hors taxes réalisé au ocum de l'exercice 1991 par le groupe Alcatel Alsthom s'élève à 159,9 milliards de francs à comparer à 144.1 milliards de francs en 1990.

Il progresse de 11 %, dont 7 % de croissance interne, par rapport l'exercice précédent.

Forte progression de l'activité en 1991

La répartition du chiffre d'affaires, par secteur

a octivite, mi la sulvante :		
(en millions (Mi froncs)	1991	1990
Télécommunications, Communication d'entreprise, (1) Energie Il transport (2) Ingénierie électrique Accumulateurs Activités diverses Cessions	109.684 25.887 15.924 3.482 6.925 (2.002)	93.143 22.235 15.272 5.360 10.431 (2.388)
TOTAL	159.900	144.053

(1) Dont en 1991, Systèmes : 40 %, Câbles : 27 %, Communication d'entreprise : 13 %, Radiocommunication Espace Défense : 11 %, Autres . 1 %.

(2) Chiffre d'affaires du groupe Gec Alsthom par Intégration proportionnelle à 50%

Les prises de commandes de l'exercice 1991 s'élèvent 167,6 milliards de francs et sont supérieures de 7,7 milliards de francs un chiffre d'affaires de l'exercice. Elles marquent une augmentation de 7% par rapport aux commandes de 1990 d'un montant de 156,7 milliards de francs. L'enregistrement des commandes a été particulièrement élevé au cours des trois derniers mois de 1991.

A fin décembre 1991, le carnet de commandes augmente de 14 % par rapport à celui du 31 décembre IIIII et atteint 140 milliards de francs.

Ainsi, grace à la croissance interne et aux acquisitions de l'exercice, le Groupe augmente ses parts de marché dans activités principales. m particulier les télécommunications et la production

ALCATEL ALSTHOM EN DIRECT:

MINITEL: 36.16 Code CLIFF

Téléphone actionnaires: (1) 42 561 561

M^{me} Cresson : M. Le Pen est un «formidable imposteur »

M™ Edith Cresson déclare au sujet 🔤 Jeux olympiques, dans 🗯 entretien publié 🖺 16 février 🚌 le Journal du dimanche, que « les Français besoin de compétition, ils besoin de gagner », a îls peu d'occasions, explique-t-elle, de qu'ils peuvent être les meilleurs. Tant mieux si le sport leur permet d'en prendre conscience! Ces succès-là, au moins, m peuvent pas être cachès. v

Pour Mer Cresson, il faut expli-: un formidable imposteur». «Son vral programme, dit-elle, c'est la xenophobie, le racisme. Il utilise le vieux truc du bouc émissaire pour désigner les immlgrés responsables de problèmes. sait trop blen menture tout cela 💶 termine si l'on n'y preud 🚃 garde. » « Révoltée » 🛍 savoir que le Front national dépasse le PS dans is sondages in lie-de-France les élections régionales du 22 prochain, Mr Cresson affirme | « Il faut man faire pour s'y Je = serais m socialiste, je voterais PS rien que pour cela. (...) C'est seulement quand la gauche a fait bloc qu'on a combattu l'extrême droite and efficacité, dans le passé. "

Pour le premier ministre, a lutter contre Le Pen, c'est améliorer la politique de formation, c'est sur sur pied (...) une politique rigoude l'immigration u um politique généreuse d'intégration ». « Intégrer les jeunes issus de l'immigration, explique-t-clle, ce n'est pas leur dire : = Allez-y, taggez, rappez!w C'est | faire des ouvriers qualifiés, des médecins, des journa-listes. =

SOCIÉTÉ

En dépit d'une mise en garde du directeur général de la santé

M. Bruno Durieux a laissé pratiquer des importations «sauvages» de plasma provenant de donneurs rémunérés

déclarait, mercredi 12 février, M= Dominique Laurent, directeur du allors de M. Bruno Durieux, ministre délégué I is 🚃 🛄 Monde 📥 💵 février), le gouvernement Amit informé importations de plasma matière première effectuées par plusieurs centres français de fractionnement. En effet, le pro-Jean-François Girard, directeur général de la santé. avait, La la 5 février 1991. alerté les pouvoirs publics un note officielle M. Durieux. Le professeur Commi Indiquait que importations « sauvagas » de plasma » provenant 🕒 🖈 nam rémunérés », us dans lesquels certaines contaminations and n'avaient un mi dépistées, avaient itu effectuées « à l'insu illa chins 🖛 🌉 tutelle » par quatre cen-In in fractionnement français. Dama situation, ajoutait-il Fathers & M. Durieux, Thrus impose a wall wite v. Depuis un an, mourre periodici n'a iliti prise, II importations non réglementaires de plasma, parfili contaminé, un provenance Etate-Unis mel continué &

Intitulée «Transfusion sanguine: situation des de fractionne-français dans des perspective des échéances européennes», la professeur Jean-François Girard, qui comprend cinq feuillets, a pour objet, d'une part, de «faire le point sur le fractionnement français à la lumière des résultats des inspections de la pharmacie intervenues 🖛 septembre demier sur les activités d'importations de plasma étranger», d'autre part, « de proposer les bases d'un programme d'action pour les mols à

Concernant importations commence par reconnaître qu'il existe « un vide juridique certain » et que la réglementation « élude complé tement le problème . Il rappelle que, si E Centre national de transfusion sanguine est le mui remai de fractionnement habilité à importer 🚃 produits finis, il n'en 🙀 🎮 de

ENVIRONNEMENT

même pour importations de plasma matière première. C'est pourquoi, indique-t-il, la la géné-ionnement). quoi, indique-t-il, générale la la santé (DGS), l plusieurs reprises, a fait la requ'elle ne s'opposerait importations plasma ière, « pour peu que ces importations soient pasma que ces importations soient procedure administrative donnée (bordereau d'importation par la services doua-niers) a informat a la DGS».

Le directeur général im la santé indique que l'inspection 🖛 la pharmacie, «diligentée conjointement par la DGS and direction and la pharmacie et an médicament», a sain le point a l'autorane 1990 sur le point l'automne 1990 sur importations. I inspections, ajoute le professeur Girard, qu'à l'exception des de Strasbourg, Paris Bordeaux la règlementation le té faites par le réglementation le le faites par prise. man an fractionnement puis-

Les plasmas importés provien-nent de donneurs rémunérés, testés iniquement == le HIV, la syphilis et les ALAT (ni HBc, ni HCV).

b. Les importations
 l'insu de autorités de tutelle, de même distribution
marché français des produits finis qui

Depuis Plus d'un an. M. Bruno

🔳 santé, avait 🔤 tenu informé

précision graves

dont souffre la système trans-

fusionnel français ainsi 🚃 des

agissements contraires la régle-

mentation sanitaire, sinon à 📓 loi,

alusieurs francipeux res-

ponsables. Depuis plus d'un an, le

directeur général de la santé l'avait

averti III l'urgence qu'il y avait à

trouver une solution, compte

notemment des échéances com-

munautaires et des spécificités

éthiques de 🖿 transfusion sanguine

française, officiellement fondée

Il apparaît que le ministre

laissé pratiquer des importations

esauvages » (c'est le qualificatif

employé par le directeur général

🖮 la santé) 🚢 plasma provenant

le bénévolat, l'anon

tuité du don.

Durieux, ministre délégué 🖥

A constatations, professeur Girard ajoute le commentaire mi-vant : « En dehors des manquements vant: «En dehors des manquements

la réglementation. Importations
font in preuve de la déficience des
centres leur d'approviission pour laquelle ils
du monopole de la collecte. In préparation et de la distribution des produits sanguins le le
territoire français. Il poursoit et le territoire français. Il poursuit : «les responsables des CRTS fractionneurs pouvaient ignorer la procédure proposée par Il pour faire face d'éventuelles pénuries de plasma matière première. Il semble de la du plasma étranger rémunéré etant inférieur a tarif l'plasma français, CRTS «importaeurs» ne pouvaient bénificier diffé-

Compétition entre 🔙 centres

D'un point de vue plus global, le directeur général de la santé indique qu'en 1989 les sept centres de fractionnement français représentaient un delle d'affaires de 2 600 mil-

donneurs américains rémuné-

rés. La révélation, par le Monde,

de ces importations illégales n'a

survie d'aucune réaction publi-

que du ministre délégué à li santé. Mais li cabinet de M. Durieux s

M= Dominique Laurent, directeur

du cabinet de M. Durieux, déclarait

en effet ■ 12 février = n'avoir

jemais été informée de l'existence

d'importations de plasma en Frances (le man du 13 février),

elors mois auperavant le

professeur Jean-François Girard.

directeur général de la santé,

adressait au ministre la me détail-

Le long silence et l'absence de

décision expliquent l'embarras du

M Durieux lui-même. Les importa-

tions illégales provenant de don-

américains rémunérés reflè-

lions de francs près de 3 000 emplois; que l'évolution indus-trielle de l'activité de fractionnement avait conduit certains centres (CNTS, Lille, Bordeaux, Strasbourg et Mont-pellier) à entreprendre des investissements pas toujours «judicieux»; que les sites de production s'avèrent à la fois trop nombreux et trop autofois trop nombreux et trop autonomes; que les capacités de fractionnement sont trop largement supérieures aux ressources en plasma
français qu'il l'alla l'alla
a une compétition franco-française
centres qui ne peut, terme,
qu'entraîner affaiblissement du
fractionnement vis-à-vis de la le professeur Girard évoque lutions opportunistes et wiedirecteurs des centres Lyon, Nancy Montpellier important plasmas, ainsi que la accords informels du Lille III. la

Cette situation, conclut dim m des décisions rapides des décisions rapides tutelle ». Il en énumère quelques-

société Octapharma.

Mensonges

par Jean-Yves Nau et Franck Nouchi

tent une incompréhensible carence

de l'organisation

française IIII III domaine de la

collecte. Elles soulèvent d'autant

plus i questions que les justifica-

la conviction.

tions d'ordre man n'emportent

De IIIIII pratiques apparaissent

en complète manual avec les prin-

cipes éthiques et moraux

défendus par les responsa-

transfusionnels français.

principes auxqueis plus

de quatre millions de donneurs

bénévoles, qui découvrent ce qui

peut opposer l'économie à l'éthi-

que. Tai que W dysfonctionne-

ments entre les et le cabi-

net du ministre délégué à la santé,

au-delà de l'inquiétante sous-

évaluation im risques encourus.

met en les fai-

retrait Fagrément directeurs, ne peut envisagé compromettre l'activité de collecte, préparation qui donne, tablissements, satisfaction r. «Il ne reste donc, écrit-il, - la retrait de l'autorila sanction la plus ciblée. Pour qui la Lille, le professeur Girard souhaite s'en la la avertisse ment En revanche, à Nancy, s'employers à limit la complète de l'activité de fraction-A Montpellier enfin, il lui semble nécessaire d'attendre d'une enquête in MGAS « prévue pour le premier la la little

q 2. mission

pour = déreloppement économique m

français. 10

l'esprit de din au général a santé, san « autorité morale » doit permettre mise en d'une politique industrielle, ciale commune de commune

de la tutelle sur un domaine d'un

poids sanitaire m politique consi-

dérable, comme l'a démontré l'af-

Renvoyant i plus i prise de

décisions sur les réformes indis-

pensables, le ministre 🍱 la 🚃

avait demandé m rapports,

I l'Inspection générale

and affiliate statem on a l'Inspec-

tion am finances | M. Régis Paran-

que). Ces documents prêts.

Le second and dû être rendu

public il y a plusieurs semaines.

Ainsi, il l'inaction, s'ajoute aujour-

(I) Sur cette affaire, on meportera

anni intérêt à l'analyse originale et docu-

mentée 📥 professeur Jean-Pierre Soulier

à paraître dans quelques jours, sous le titre Transfusion et sida, le droit à

faire du « sang contaminé» (1).

Choussat (ancien directeur de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris).

En conclusion de sa note, le directeur général de la santé précise à M. Durienx que les échamprévues par la directive européenne imposent d'aller très nit (1° janvier 1992)» (2). Et il ajoute : e je connaître votre sentiment u connaître votre ènoncèes ci-dessus et surtout sur la nomination du chargé de mission dont le rôle se révèle à mes veux capital, et je vous serais obligé de bien vouloir afaire part de vos déci-

Déjà, en mai 1990, le directeur général de la santé s'était inquiété du mode de froctionnement du système français de fractionnement du plasma de me raisons qui conduisaient la marionnement à importer « avec prompti-tude » du plasma étranger. Le 10 octobre 1990, le directeur général de la santé annonçait devant la Com-mission nationale consultative de la transfusion sanguine qu'il avait « la confirmation que des importations de plasma étranger » avaient été effectuées sans que son administration en soit informée et ce, « depuis phisieurs années ». Il qualifiant alors ces faits d'

C'est dans ce contexte que fut rédigée en février 1991 la note adres-sée à M. Bruno Durieux. Au cours de l'année 1991, plusieurs importations non réglementaires de plasma devaient être effectuées, notamment par le Centre de transfusion de Montpellier et par le CNTS. Il s'agis-sait dans les deux cas de plasma acquis sur le marché international du sang et provenant de donneurs amé-ricains rémunérés. Mis en quarantaine à la demande de M. Cossette, directeur aujourd'hui licen-cié de Bio-Transfusion, deux mille litres de plasma devalent être trouvés fortement contaminés par le virus de l'hépatite virale C. On assure au CNTS que ce plasma ne devrait pas être utilisé en France.

(1) Cette note datée du 5 février 1991 était adressée au ministre délégné à la santé et à Mª Bettina Médioni, chargée au sein de son cabinet du dossier de la

(2) Une directive Conseil communauté européennes detée de 14 juin 1989 qualifie et le plasma humains de « mattères premières » cet leurs dé de médicaments. Cette directive a été de critiquée en le Consté le Constê le

Ozone : les peurs américaines

La très forte diminution de la teneur en ozone sur l'hémisphère nord serait due à une situation atmosphérique exceptionnelle

Le 3 février dernier, le directeur du programme de recherche sur la haute atmosphère de la NASA, M. Michael Kurylo, declarait: . Désormais, plus seulement inquiets pour des régions sellument inquiers pour aes regions éloignées, nous affaire des régions peuplées de l'hémisphère nord. Quelques jours plus tard, c'était le président Bush lui-même qui, mine grave, prévenait ses compatriotes : il fallait absolument que les États-Unis arrêtent 1995, non en 2000, toute leur production de chlorofluorocarbones (CFC) responsables la l'augmentaproduits chlorés aussi bromés) angeurs l'ozone
sphérique. Bien entendu, américaine a donné un grand écho
articles catatorobiese

Cette inquiétude, si louable soitelle, n'est peu in pur entièrement désintéressée. Le budget in NASA, selon les demandes du gouvernement américain qui seront soumises au Canada ne devrait augmenter pour l'année fiscale 1992-1993 que 4.5 %, c'est-à-dire de la simple infla-La NASA (rouve toujours moyens trop limités, Et président Bush soucie beaucoup sa réélection....

Les conditions atmosphériques hiver 1991-1992 sont très anormales. D'abord, depuis plusieurs mois. In hautes pressions regnent un quasi permanence sur in nord de l'Atlantique sur l'Europe Nord de l'Ouest, attirant sur régions moyennes hautes latitudes masses d'air tropical. Ensuite, les explosions, en juin 1991, du volcan philippin Pinatubo ont probable-ment les plus violentes des dernières années. Elles ont donc projeté dans la stratosphère des quantités d'aerosols (d~ sulfates) exceptionnelles, estimée : quelque 12 millions

M tonnes. Enfin, M Pacifique dans anormales du «Nino» qui modifient du tout 📺 📠 les températures 🔳 🗎 circulation océaniques, la circulation atmosphérique la météorologie (1).

Dans le même temps, Imm mesures faites au-dessus Lapo-nie suédoise dans le l'Euro-Arctic Stratospheric Ozone Experiment (EASOE) (le Monde du décembre 1991) que la de la stratosphère, sux alentours de l'altitude 20-25 kilomètres, n'est que 2,5 mm, au lins d'attainde 1,5 mm ou l'arctinides lieu d'atteindre 🛅 4,5 mm ou 🛘 mm pour es pour la saison (2). Elles aussi qu'il n'y a du tout d'oxydes d'azote actifs au-dessous la l'altitude 26

Les prises au-dessus nord du continent américain

Cela suffit-il à justifier 🚾 déclarations très alarmistes entendues récemment Etats-Unis? Au départ, il y a, certes, une inquiétude légitime. Depuis 1979, l'ozone sphérique diminue plus en plus au-dessus du continent antarctique octobre m movembre, c'est-àdire pendant | printemps austral, pour réaugmenter ensuite, mais sans jamais au niveau de l'année

anterieure. L'ozone stratosphérique mi le bouclier qui empeche le rayonnement ultra-violet du soleil **parvenir** jusqu'à la surface de Terre. Or, celui-ci désorganise la matière vivante et présente donc des dangers pour toutes formes vie, y pris l'espèce humaine. C'est dire que toute diminution de l'ozone 🔤 🗷 priori dangereuse. Itant ant atrou» d'ozone était limité à l'An-

danger n'était bien grand. Les hautes latitudes de m hémisphère ccupées, en effet, par le contiantarctique, qui = inhabité (à l'exception d'une trentaine de bases où vivent, l'hiver, quelques centaines d'hommes) 🔳 dont seules 🔳 côtes abritent quelques espèces animales moins d'espèces végétales. Quant latitudes moyennes de l'hémisphère sud, les étendues océaniques y largement majoritaires par rapport continen-tales: populations y donc

> e 10 per libral para s'affoler »

La situation i totalement difféadans l'hémisphère nord. Les hautes moyennes latitudes cocupées par l'Eurasie l'Amérique du Nord où vivent des populations nombreuses où etendues sont fegions agricoles très productives dont dépend une bonne partie I l'alimentation de l'humanité. La limitation de l'ozone stratosphérique au-dessus de i l'hémisphère nord pourrait donc faire comprendre les cris d'alarme Etats-Unis.

M. Jean-Pierre Pommereau (service d'aéronomie du CNRS), membre du comité scientifique de l'EASOE, il faut, certes, préoccuper 🔳 l'ozone stratosphérique, 📰 dont témoigne l'organisation de mais il m faut m s'affo-ler. Pour le service d'aéronomie du CNRS, la très forte diminution indéniable – au-dessus de régions 🖿 l'océan Atlantique 🔳 de l'Europe s'explique, m grande partie, par les conditions météorologiques anormales persistantes. Et dynamique atmosphérique est appa-

tarctique et I l'hémisphère sud, le remment oubliée par certains Améridanger n'était me bien grand. Les

La situation actuelle, on l'a vu, est caractérisée par l'invasion inhabituelle aux hautes et moyennes latitudes de masses d'air de la zone intertropicale. Or, masses d'air n'ont, en hiver, et de faibles teneurs en ozone (de l'ordre de 24 mm à 2.8 mm). Il est donc tout fait logique de retrouver et ce moment en faibles teneurs aux moyennes et hautes latitudes.

D'autre part, stratosphère en complètement bouleversée par la présence des aérosols soufrés projetés très haut par le Pinatubo. Il est pro-bable que produits soufrés jouent un rôle dans disparition des oxydes d'azote au-dessous de l'altitude de 26 kilomètres et qu'ils contribuent à transformer les oxydes d'azote en acide nitrique. Certes, dernier in inoffensif pour l'ozone, en faisant disparaître les oxydes d'azote, il libère in les radichlores dont certains, actifs, détruisent l'ozone. quer in très in tencurs actuelles

En outre, la quantité des aérosois du Pinatubo mi telle qu'elle attènue une bonne partie du rayonnement solaire (de 40 % à 60 m au-dessus de Scandinavie), ce qui induit la chimie et la dynamique de l'atmo-sphère. Malheureusement, on ne connaît pas encore bien mécanismes et les consequences de mu effets. Il faut donc intégrer un nouvelles données dans les énormes modèles atmosphériques dont on dis-actuellement, puis analyser résultats de ces modifications. Cc n'est qu'au bout de 📰 long travail l'on juger calmement

pas oublier que les aérosols du Pinatubo ne maintiendron ad dans a stratosphère. Déjà, l'année prochaine, une bonne partie d'entre eux. Terre dans in ou quatre in Enfin, la instruction in stratosphère in chlore et en brome, grands genesa d'accidente grands cesse
conséquence activités
humaines. La haute atmosphère
contenait 2,3 parties par milliard (ppb) chlore 1982; on contenait 2,0 cm 1982; on conte neat # 3,8 ppb.

Que l'on veuille réduire et à terme, supprimer les CFC nuisibles à l'ozone sûrement le que l'humanité in atteindre plus in possible. Que l'atmosphère, dans son ensemble, actuellement une perturbation majeure indéniable. In me justi-Que l'on veuille réduire et,

YVONNE REBEYROL

(1) Le Nino (l'Enfant) doit son qu'il apparaît. — intervalles irréguliers, — alentours Noël, long — péruvirancs. En fait, — phénomène — qu'une petite d'un bouleversement océanique météorologique o — qui « intéresse » tout — Pacifique.

(2) L'ozone est trois d'oxygène, contrairement à d'oxygène « normal » qui est faite deux L'ozone statosphériq sinc les altitudes 15 # 40 kilosinc les altitudes 15 40 kilositudes 20 maximale aux sientours 20 kilomètres. L'a ae représent fort peu
de chose dans composition l'atmosphère. Si celle-ci à l'
pression l'accelle-ci à l'
millimètres de valeur
de valeur de valeur

Au col de l'Escrinet (Ardèche)

Affrontements entre chasseurs et écologistes

Une centaine d'écologistes Bougrain-Dubourg qui, or matin 16 février, un site d'observation oiseaux migraau col de l'Escrinet (Ardeche) III in and puis refoulés plus de deux chasseurs accourus de l'ensemble du département, la présence d'importantes forces de police gendarmes, gardiens de la paix et
CIII - a empêché la affrontedirects. Brandissant la banl'on pouvait lire, ment : « Sauvons notre pays anti-chasse, des anti-autoroutes, et des anti-barrages », les chasseurs ont abondamment adversaires, des ceufs plus on frais.

Comme précédentes, écologistes entendaient, en occupant observatoire de l'Esoccupant occupant occ

Le soir même, Brice Lalonde ministre Fenvironnement, expri-mait consternation devant l'altitude des chasseurs » et ajoutait que « de tels incidents et ajoutait et jeter le discrèdit sur l'ensemble chasseurs la plupari, des

> Le Monde SCIENCES

> > ET MÉDECINE

EMAIN NOTRE SUPPLEMENT

SOCIÉTÉ

ÉDUCATION

Un nouveau projet du ministère

Les acquis professionnels pourraient être validés par des diplômes universitaires

Le ministère de l'éducation sessionnels (...) en vue de la délivrance un tenté, à deux reprises, de faire L'entêtement du ministère laisse per communauté universitaire. En partinationale devait soumettre au Conseil national de l'enseignement supérieur al de la recherche, lundi 17 février, un projet 🖿 loi relatif à la validation des acquis professionnels par des diplòmes el portant diverses dispositions relatives l'éducation nationale.

Le ministère de l'éducation natio-nale m de la suite dans les idées. Pour la troisième mu un an, il s'efforce de faire passer un texte permettant la validation d'acquis professionnels par validation d'acquis professionnels par des diplômes de l'enseignement supérieur on de l'enseignement technologique. Il devait pour avis un projet le en le lors de réunion du supérieur et de la recherche (CNESER), lundi 17 février, et lors d'une réunion du Conseil supérieur de l'éduation du le l'éduation de l'éduation du le l'éduation de l Conseil supérieur de l'éduration pré-vue jeudi il février.

Apparemment technique, ce projet me réalité, une dimension politique et économique me négligeable. Depuis le du 23 1985, la validation projet projet est reconnue pour l'accès à un niveau d'enseignement. signifie qu'une université peut autoriser une personne avant une expérience professionne de la contra sonne ayant une expérience profes-sionnelle à s'inscrire dans un filière d'enseignement supérieur, même si elle ne détient pas le diplôme normalement requis pour cela; il suffit

Mais, depuis des mois, le ministère aller plus loin e instituer in procédure avalidation diplomante ». Il d'enseignement supérieur ne contenteraient plus d'autoriser professionnels à s'inscrire dans une finance de cette expérience, leur délivier un diplôme. Selon premier aprojet loi, perqui justifie l'exercice cinq années d'activités professionnelles postuler la validation d'acquis pro-

d'un diplôme ou titre national de l'enseignement supérieur, dans des conditions fixées par décret ». Cette validacomprenant notamment personnalités qualifiées, liées aux activités professionnelles concernées. Le jury « pourra procèder aux vérifications des connaissances qu'il estimera nècessaires » et prescrire des formations

Le ministère de l'aliani a mai

universités. La seconde fois, en ten-tant de l'introduire dans le projet de les 17 et 18 février et par la loi Soisson-Aubry, examine oconférence présidents d'université décembre dernier. Mais, là encore, il le 19 février. Et, pour faire bonne avait dû renoncer, devant les résis- mesure, il complète le projet 📖 🖥 multiples | ce qui apparait | validation des acquis par quelques

première fois, en juin dernier, en le alors qu'il est déjà empêtré dans son glissant le projet loi - avorté projet de rénovation des premier et - réformant le Conseil national des second cycles universitaires, qui doit beaucoup comme inutile révolu- dispositions qui in chance de tion des habitudes françaises, provoquer de sérieux remous dans la

passer ce projet au Parlement. La plexe. Il revient en effet à la charge culier, de déconcentration très larges, un bénéfice 📠 🕮 im établissement d'ensei mement supérieur, du mariament de la gestion de leur personnel, notamment personnels techniques administratifs qui pourraient relever de « commissions paritaires d'établisse-

GERARD COURTOIS

A l'Ecole nationale d'administration

Les lauréats du «troisième concours» protestent contre les conditions de leur scolarité

Ann und décision de transférer l'ENA & Strasbourg continue d'entretenir des comme verses, les dix élèves issus du privé admis au concours d'entrée l'école pro-Mattent contre im conditions in leur scolarité.

Pour la première fois, cette année, entrés à l'Ecole natiod'administration dix élèves reçus au amaiditus noncourse institué par la loi du 2 janvier 1990. En plus du concours externe ouvert MIN étudiants II du concours interne "wall aux fonctionnaires, troisième concours admet, en effet, les mini du manu prive et du manu parapublic concurrentiel. Il remplace l'ancienne «troisième voie», réservée, entre 1982 1986, un cadres du mouvement syndical, associatif ou politique. Or, les dix lauréats (1), qui ont librement choisi d'entrer

haute fonction publique, sont satisfaits de leur set. Ils n'ont me hésité prendre le risque de transgresser le devoir de réserve qui s'impose il tout sonctionnaire -ils le depuis il 2 janvier 1992 - en faisant connaître, leurs signatures, leurs inquiètudes 👊 leurs revendications. Nous mailing l'ENA mais

l'ENA veut-elle de nous.", écrivent-ils pour dire à la fois leur . flerté d'avoir été admis » 💻 leur déception. Ils se plaignent, au d'abord, de percevoir un traitement identique il celui des élèves du du étudiant « qui n'ont eu manue expérience dans la vie active v. Ils souhaitent donc une augmentation de leurs rémunérations pour qu'elles se rapprochent salaires sensiblement plus importants qu'ils percevaient dans leurs entreprises. Ils jugent aussi la scolarité inadaptée à leurs capaci-🜃 🖬 se demandent si « le tronc d'études implique nécessairement de tirer um croix um dix de carrière dans le secteur privé :. Enfin, ils le prin-cipe d'égalité d'accès à la fonction publique. Ils demandent, en effet. que leur ancienneté dans le secteur privé mi prise en compte pour le déroulement de leur carrière de fonctionnaires ou'ils entament avec retard. Faute de quoi, estiment-ils, leur age plus élevé que celui de leurs condisciples les conduira à un « statut de sous-énarque ».

Ils avaient déjà présenté leurs doléances directeur de l'école, M. René Lenoit (le Monde du 1º mars 1991). Ils souhaitent en conséquence que la loi de 1990 soit modifiée et prévoie des conditions particulières pour ce qu'ils appel-lent « cette nouvelle de décideurs : Im dépantousseurs ». Ils affirment qu'en l'état actuel des choses, plusieurs d'entre en envisagent de quitter l'ENA.

S'il un vrai que la création de ce troisième transport a eu pour objet d'ouvrir l'accès de la haute fonction publique à mu ceux qui ne pouvaient y entrer par les voies habituelles, 🔳 loi n'a 🚃 prévu de réserver un destin particulier une candidats venant de « la société crylle ... 🖫 🖳 loi a voulu diversifier le recrutement des cadres sunérieurs de l'État, elle a prévu également que tous Management à l'ENA formation commune, precisément pour éviter les inégalités et na pas accroître davantage manual les disparités mu anciens «énar-

ANDRÉ PASILITUM

(1) Les signataires de cette protestation sont : MM. L. Boulin (journaliste), P. Buhannic (directeur financier), G. du Cheyron d'Abzac (directeur d'associations), M. Dufour (directeur industriel), R. Hacquin (cadre SNCF), A. Le Sueur syndical professionnel), B. Philizot (conseil juridique), D. Pingaud (chef

FAITS DIVERS

A Argenteuil et Asnières

Deux postes de police attaqués en banlieue parisienne

Un incendie d'origine criminelle n ravage un poste de police situé dans un grand ensemble d'Argen-teuil (Val-d'Oise), dimanche matin 16 février. Les auteurs ont brisé
vitre pour pénétrer dans ce
local de la cité HLM du Val-d'Argent qui, à ce moment de la semaine, n'est pas occupe par les policiers. Il y a plusieurs mois, le Val-d'Argent avait été le théâtre d'affrontements entre policiers III bandes de jeunes qui avaient incendié un centre commercial (le Monde du 20 novembre 1990), L'enquête sur l'incendie m été confiée au SRPJ de Versailles.

commissariat d'Asnières (Hauts-de-Seine) avait été attaqué par un groupe de jeunes gens. Six d'entre eux ont été inculpés de coups et blessures volontaires, rébellion et outrages sur agents de la force publique, lundi 10 février, M. Georges Pomet, magistrat instructeur . Nanterre, trois ctant écroués tandis que les etaient laissés en liberté man contrôle judiciaire. Une dizaine de personnes m réclamant du comité de soutien au jeune Thibault, tué à train un par un policier une cave d'Asnières (le Monde du 30 janvier), avaient penétré de force dans le commissariat d'As-nières ecertains membres du groupe s'en étaient pris le des policiers. Quant au gardien we le paix auteur du coup de feu mortel, il avait we inculpé d'homicide involontaire par M. Dominique Marro, juge d'instruction à Nanterre.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

SCIENCES

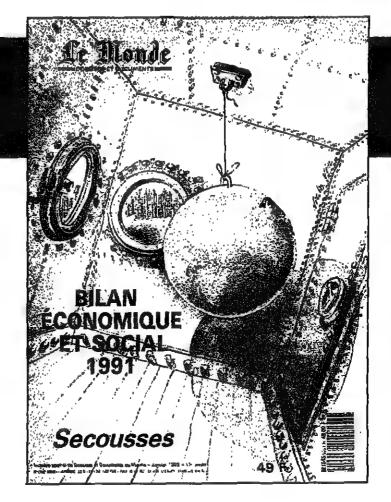
Yougoslavie. Putsch manqué et la crise? désintégration de l'Union soviétique... Stagnation dans les grands pays industriels, licenciements... Multiples secousses. Les ondes de choc ont gagné le monde entier 🗪 1991, 🚾 1992 s'ouvre sur autant d'incertitudes. A la place de l'ancienne URSS, in nouvelle graphiques et analyse les faits Communauté des Etats indépendants économiques marquants dans leur va-t-elle trouver un équilibre ? contexte économique es social.

Guerre dans le Golfe. Guerre civile en L'économie mondiale va-t-elle sortir de

Le mm économique m social - véritable rapport annuel un l'état 🖿 la France m du monde - rassemble les dernières statistiques, présente de nombreux

Au sommaire

- L'ÉTAT DE LA FRANCE
- 150 PAYS A LA LOUPE : Pays par pays, l'analyse et les commentaires économiques et sociaux des correspondants
- L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL ■ DEUX DOSSIERS SPÉCIAUX :
- 20 ene d'économie mondiale (1970-1990).
- L'Europe Me l'Est.



EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 49 F

BON DE COMMANDE : BILAN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL 1991				
NOM :PRÉNOM ;	FRANCE (métropole uniquement)			
ADRESSE :	Nombre d'ex F (port inclus)=F DOM-TOM ■ ÉTRANGER			
CODE POSTAL LILL LOCALITÉ:	Nombre d'ex F (port inclus)= F			
PAYS:	Bulletin ■ découper et ■ envoyer à LE MONDE : Service ■ au numéro – 15, ■ Falguiere 75501 PARIS Cedex 15 France			

T'5

Le synchrotron de Grenoble brûle de ses premiers feux

Après d'ultimes réglages et de di contrôles d'alignement III II machine, les respondu synchrotron européen (ESRF) devraient, dans la journée 🛍 lundi 17 février, injecter premières municipal d'élec-Inum ilimi le grand munes de stockage de la machine, whealing www li Drac m l'Isère mi lim de presqu'île que constitue le polygone scientifique de Grenoble.

Les premiers essais de mise en route du grand anneau M stockage du synchrotron européen 🞹 Grenoble (ESRF) devraient commen-cer will semaine. Des paquets d'électrons, dotés d'une énergie 🐠 milliards d'électrons-volts (6 GeV), croiseront tranquillement dans cet anneau circulaire de 850 mètres de long II une vitesse proche de celle **M** lumière (envi-ron 300 000 kilomètres par seconde) **produiront** leur première lumière (1). En effet, le rayonnement synchrotron une de lumière exceptionnelle, de scalpel pour disséquer

Longremps considéré mun un phénomène parasite des accélérade particules. rayonnement singulier réaction des électrons lorsqu'ils fortement accéléres le long d'une trajectoire circulaire. Il perdent alors une partie de leur énergie en émettant, tangentiellement à cette trajectoire, un faisceau de photons allant de l'ultra-violet aux rayons X,

Devant les Américains et les Japonais

a profit et amplifié, m phénomène permet d'obtenir des de lumière extrêmement brillantes et bien focalisées, très utiles pour étudier 🔚 microstruc-💶 de 🗎 matière 💶 niveau de l'atome ou de la molécule. S'ouvrent donc pour les chercheurs des possibilités inégalées de déterminer ques (proteines et virus), il distinguer les microdéfauts dans les solides (alliages, métaux, semiconducteurs), d'étudier l'ordonnancement de matériaux amorphes les verres, de comprendre, m chimie, les phénomènes de catalyse ou de radiographier les vais-

On conçoit mieux tout l'intérêt de machine européenne de 2 IIII millions de francs, financée en majorité par la France (34 %), l'Allemagne (24 %). l'Italie (14,5 %) et la Grande-Bretagne (12,5 %). Un intérêt d'autant plus grand que l'ESRF, dont la date in mise in service in prevue pour M mi-1994, compte deux ans d'avance sur plus proches concurrents (le Monde du 15 mai 1991). En effet, in machine de 7 GeV que les Américains construisent, non loin de Chicago. Laboratoire national d'Argonne, l'APS (Advanced Photon Source).

n'entrera au mieux un fonctionnement qu'en 1996, et celle W 8 GeV des Japonais, le SP-8 (Spring-8), dont l'installation prévue près de Kobé. m délivrera premiers faisceaux qu'en 1998.

Les Européens pourraient cependant bénéficier d'un répit supplé-mentaire en raison des difficultés budgétaires rencontrées par l'APS américain a des problèmes de site que rencontre M SP-8 japonais. Mais un tel avantage em finalemum peu de chose lorsque l'on difficultés liées la extremement complexes mises strante. De su point de vue, les six mois d'avance que III promoteurs de l'ESRF www déjà gagnés sur le calendrier de mise un service de 🔳 machine ne www. peut-être pas de

JEAN-FRANCOIS AUGEREAU

(1) Ces paquets d'electrons sont produits par un premier accélérateur lineaire de peute taille, puis portés par un second accélérateur circulaire à ma énergie de 6 GeV. I paquets mains injectés dans grand anneau de stockage. I peuvent tourner relâche pendant plusieurs heures avant d'être utilises,

🗅 Le Japon teste une maquette 🖿 navette spatiale. - Un modèle expérimental de navette spatiale a été lance d'un ballon, samedi 15 février, par les Japonais. Lâché une altitude de 19 kilomètres, cet engin de petite taille (2 m de long pour 1.5 m | large) est monté par ses propres movens jusqu'à 67 kilo mètres au-dessus 📰 la Terre, puis est rentré à grande vitesse dans l'atmosphère. L'expérience, réussie selon les responsables de 📰 programme, confirme l'engagement du Japon dans | domaine spatial. même si la construction d'une navette grandeur nature très éloignée. - (AFP.)

JUSTICE

 « Foulard islamique » d'Angers : man famille musulmane déboutée. -Le tribunal administratif I Nantes vient de rejeter une requête déposée par 📓 père musulman de deux lycéennes, qui demandait l'annulation d'un article du règlement intérieur du Ivcée Joachim-du-Bellay Angers (Maine-et-Loire), stipulant qu'a aucun élève 🛀 admis 📖 salle de cours, 🗯 étude 📺 📺 réfectoire, la tête recouverte ». Le père de famille ture ayant refusé de signer m texte, m fille cadette n'a



DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

էր դ կվարակա արևասարին արհ աշատանագր

Le Monde MÉDECINE

juges estimé que principe de laïcité ne s'opposait pas I ce que la tions de cette liberté revêtant 📖 caractère osteniatoire m revendica-tif peuvent (...) troubler l'ordre dans établissement ».

nistratif 💶 Paris a estimé illègaux les travaux d'extension du stade Roland-Garros, dans le onzième arrondissement M Paris. Le permis de construire en date du 9 décembre 1991 a 🚻 annulé. La Ville 🖿 Paris uni autorisé, le 21 octobre 1991, la Fédération française de tennis à construire, sur deux hecum du bois de Boulogne, un nouveau central pouvant accueillir 10 IIII spectateurs, treize supplémentaires, un parking III un gymnase souterrains. La mairie Paris rappelle que la modification du Mu avait fait l'objet d'avis favorables du commissaireenquêteur après enquête publique. de la commission i sites des services III ministère de l'équipe-

Livres anciens

PROVINCES

DE FRANCE

Catalogues par Provinces Librairie GUÉNÉGAUD 10, rue de l'Odéon 75006 Paris Tél.: 43-26-07-91

pas été admise en seconde, tandis que sa fille aînée était acceptée en première à titre dérogatoire. Les liberté 📥 élèves soit limitée « des l'instant que certaines manifesta-

Roland-Garros pendue. - Par un jugement du jeudi 13 février. la tribunal admi-

à des traitements dan-gereux pour servir gloire le l'ex-La sanction prise par la Fédération

semaines la découverte de manipulations effectuées par les trois athlètes l'avance, chez les femmes, des sachets d'urine dans l'ouverture vaginale, permettant ainsi de tromper 🔄 personnes chargées de surveiller les

In RDA L'analogie des trois prélèvements avait immédiatement conforté les soupçons que le professeur allemand de Cologne entretenaient II l'encontre de l'entraîneur est-allemand et III ses athletes. Doping-Dokumente, un livre public l'année dernière par Brigitte Berendonk, professeur de sport allemand, attirait l'attention sur les methodes employees dans l'ex-RDA pour «fabriquer» des champions. Les traitements commençaient le jeunes talents, au mépris de manté règles parfois même de la santé des cobaves.

Le livre avait notamment révélé

Dec 1135,414 Tél. ; 45 15 15 16 jeudi 20 février i 1 h 15, Marie de la chimie, 28 rue St-Dominique 75007 Paris Mutations et syndicalismes 1" III ronde man par

2º ronde par André SAINJON, de de la métallurgie C.G.T. Pierre-Eric TIXIER, directeur du GIP

Martine AUBRY, mastre du martine l'emolo: m de la martine professionl'emplor et de la profession-note Dominique TADDEL, président de la Benjamin CORIAT, professeur
économiques à Paris-XIII. ILL REHFELDT, GUICHARD, président 🔤 conseil 🖿 gérance du groupe Casino

SPORTS

RUGBY : le Tournoi des cinq nations

Malentendu franco-britannique

de France (31-13), samedi 15 février | Paris, à l'occasion du deuxième match du Tournoi cinq Minus Expuisés pour brutalités, les Français Lascubé III Manage sont suspendus pour mois. A Dublin, l'équipe d'Irlande s'est inclinée devant l'Ecosse (10-18). Vincent Moscato n'est mu un gentleman, Grégoire Lascubé non plus. Leurs visages portent les stig-de ces dimanches après-midi

où le championnat français célèbre le rugby à la manière forte, en envoyant l'adversaire comme le règlement cul par-dessus tête. Mais Brian Moore, le talonneur anglais, au rictus patibulaire u édenté, n'est plus un modèle de raffinement. Pourtant, wieux sol-dat de première ligne prête rarement in flanc i la sanction. Ce n'est pas lui qu'on surprendra 🛮 donner un coup de sabot 📖 terrain découvert, manura l'a fait Lascubé. S'il risque un «coup de casque», Moscato lors d'une mise en mèlée rageuse, c'est après s'être assuré qu'il n'y a pas de témoin

Moore n'est pas avare de coups tordus, mais il les distribue dans l'intimité ma mêlées, au cœur des enchevêtrements, dans 🖿 discrétion des complots longuement

collectivement mūris. Juriste de profession, il connaît mieux que personne le règlement, pas seulement pour la respecter à la lettre, mais pour le tourner avec un savoir-faire parfaitement cynique. Impossible de prendre mi défaut ce vieux renard qui fait croche-pieds avant même d'entrer sur le terrain. Son combat contre les avants français, il l'avait commencé depuis des semaines, dans les gazettes d'outre-Manche, in instillant au détour d'interviewes bonhommes l'idée que les Français sont d'incorrigibles roublards, violents de surcroit. Un chef-d'œuvre d'intox.

Accusée d'avoir manipulé un

contrôle antidopage en Afrique

du Sud, la gloire de l'athlétisme

féminin allemand, Katrin

Krabbe, double championne du

monde du sprint à Tokyo n

1991, a 🚻 suspendue, samedi

15 février, pour quatre mun par

la Pullului aliemande d'athlé-

BERLIN

de musicorrespondent

Silke Möller, couronnée me cham-

pionnats du monde de Rome 1987, dété également suspendues

pour quatre Leur entraîneur. Thomas Springstein, s'est vu retirer

L'« affaire Krabbe » = comparée.

dans la presse allemande, au 🚃 de

l'ancien champion du monde cana-dien sprint, Johnson, Au

beau milieu des Jeux olympiques

d'Albertville, m pleine préparation de ceux de Barcelone, elle pose de

nouveau le problème des nouvelles

méthodes dopage sur le plan international. Et elle soulève, en Alte-

magne, le cas particulier des athlètes l'ex-RDA, soumis depuis leur jeu-

d'athlétisme suit de deux

tisme.

C'est de bonne guerre, avouait-il peu avant le match (1). L'arbitre aura inconsciemment les Français 📕

En 🔳 faisant expulser dans 📖 dix dernières minutes d'un match perdu depuis longtemps, Moscato et Lascube ont apporté la confir-mation la plus bète = apprécia-tions antifrançaises de la presse populaire britannique. Ces deux-là sont fait image d'ennemis publics, comme naguere Garuet, le sympathique marchand de pommes de mi lourdais, expulse du Parc des Princes pour avoir mis doigts dans les yeux son vis-à-vis. Un geste "imbécile", avait diagnostique le président de l'époque, Albert Ferrasse. A l'instar «Garuche», reconnu ensuite comme l'un des meilleurs piliers un la scène internationale, Mosdeuxième chance? Dernier expulsé français en date dans le Tournoi des cinq nations, Alain Carminati a préféré, lui, déserter un li jeu li XIII.

Contrairement | min illustre prédécesseur. Bernard Lapasset, le président intérimaire de la Fédération française de rugby, n'a pas voulu instruire ad hominem III pro-cès de la bêtise. Dans IIII commentaire d'après match, il était seulement question de « malen-tendu entre le jeu français et l'arbi-trage ». Un malentendu déjà ancien : le 1º janvier 1913, il avait fallu une charge des gardes II che-val pour éviter que la foule un colère de Colombre, na faces un colère de Colombes ne fasse un sort I un certain Baxter, arbitre tatillon et sévère d'un France-Ecosse gagné par les visiteurs, Samedi, Stephen Hilditch, l'arbitre irlandais de la rencontre, dut sortir de la pelouse sous haute protec-tion. Entre le public du Parc aussi honteux que furieux du spectacle offert - et universitaire de Belfast, l'incompréhension avait

L'ire populaire avait atteint un paroxysme à voir cet homme jus-que-la impénétrable, comme saisi

anglais. Un pourtant peu glo-rieux, obtenu après la capitulation d'une mèlée française atrophiee. réduite à six pousseurs, une une première ligne dépareillée (Gim-bert-Tordo-Cécillon) et un moral capilotade. Il a mais bien longtemps que joueurs ne compre-naient plus rien l'arbitrage de M. Hilditch, malgré son talent de mime Marceau pour le langage ges-tuel et bribes de français qu'il a conservées de 🗪 études à Paris.

« Renover erne 🕼 racines du jeu»

Le Quinze de France avait qué la partie sum su préoccuper su lui, trop affairé su contrarier la superbe affichée par les Anglais, vainqueurs des quatre rencontres précèdentes : deux équipes. Les hommes de Pierre Berbizier y parvenaient assez bien. La melée, plus stable qu'à Cardiff, résistait au collectif anglais. En touche, la prédant l'alignement du grand Dries Van Heerden, un Tarbais me au Cap, semblait perturber les géants Dooley et Bayfield, au point que plusieurs balles furent gagnées partiment du jeu. Derrière un pack français rassurant, Fabien Galthie Alain Penaud jouaient juste, alternant even intelligence le jeu au pied la la main. Après un essai de Sébastien Viars, mai servi par l'autre ailier, Philippe Saint-André, la France aurait pu atteindre la mitemps menant au score (4-3).

Las, le divorce entre le rugby tricolore et celui de M. Hilditch était déjà presque consommé. Dans le jeu généreux mais brouillon des jeunes coos français, l'arbitre n'avait que l'embarras du choix, Il lui suffisait de piocher dans le règlement pour leur rogner les ailes. C'est ce qui est arrivé à Jess Tordo, coupable d'une fram de placement sur un renvoi français. La balle, qui aurait du être dans le camp anglais, est revenue dans in vingt-deux mètres français. Et ce fut la curée, brève meurtrière : In essai de pénalisation après une mèlée effondrée in désespoir de cause sur la ligne d'en-but (9-4), puis un mai ai la française» marque par Jonathan Webb, l'arrière, intercalé entre des défenseurs pétrifiés (14-4 à 11 mi-

temps).

La suite ne la qu'un long calvaire, en dépit d'une pénalité de Viars d'un la en la life de Penaud. La jeune équipe la Berbizier sombrait, que son capitaine, Philippe Sella, quittait le bord. On la même entendre la Princes s'esclaffer lorsque deux attaquants français se tèrent voulant exécuter une passe croisée. Un télescopage dessin animé, qui valut à Underwood d'enrichir collection personnelle d'essais (63° minute). Assommé, le Quinze de France n'a jamais repris connaissance. Lui qui voulait faire le spectacle n'a su donner en spectacle. donner en spectacle.

Ce samedi devait être, sclon li dirigeants francais, celui de la réconciliation avec les Anglais, après la détestable atmosphère du quart de l'addition Coupe du monde. Le fossé reste béant muri les deux fédérations. « Les responsables anglais nous ont confirmé leur souhait de leur pas tomber dans le sport-spectacle». disait le président Lapasset. C'est dans un esprit que M. Hilditch a arbitré France-Angleterre. C'est ainsi que unum arbitrés tous les voulu convaincre trop vite leur public, les jeunes Français ont oublié que le rugby est un exercice rigueur de patience. Par de fougue. les conditions du désastre. Le Quinze de la mur n'a plus qu'à attendre tranquillement le 7
pour cueillir, à Twickenham contre
de Galles, son deuxième
grand

JEAN-JACQUES BOZONNET

(1) Dans un entretien il l'Equipe datée 15-16 février.

Accusée d'avoir manipulé un contrôle antidopage

L'athlète allemande Katrin Krabbe est suspendue pour quatre ans

et leur entraîneur lors de contrôles effectués dans un centre d'entrainement un Afrique du Sud. A leur arrivée au centre antidopage allemand de Cologne, dirigé par III pro-fesseur Manfred Donike, l'analyse des man avait montre qu'il s'agissait apparemment de la même urine. Par-venus scellés à Cologne, em la avaient été effectués in le contrôle de médecins sud-africains et m pouvaient avoir été manipulés m cours de route. Il 📖 de notoriété publique, dans les milieux sportifs, Deux des partenaires d'entrainement de Katrin Krabbe, originaires de l'ex-RDA, Grit Breuer, vice-championne du monde du 400 mètres. Tokyo, que les prélèvements d'urine peuvent être trafiques 🗪 introduisant 🛙

Les fabriques à champions

athlètes suspendues aujourd'hui, traitée mm anabolisants depuis l'âge de seize ans. Il citait le cas de onze athletes ayant pris part aux championnats du monde de Tokyo. Purmi noms cités, m figurait me mil de raisons de penser qu'elle al subi un autre un que celui 🚾 est-allemands.

Ces révélations n'avaient pas eu, jusqu'à présent, \coprod suite. Pour la première fill will année. In author de l'ex-RDA e ceux de l'ex-Allemagne de l'Ouest promunent pour la mêmes couleurs aux Jeux olympiques. Les gloires du sport est-allemand portent comme l'Ouest im espoirs de l'Allemagne réunifiée. Katrin Krabbe était 🖿 favorite du sprint aux Jeux olympiques Barcelone, ce qui pouvait lui faire espérer im millions deutschemarks in research ses spon-

aue Silke Möller, l'une des trois sors. Ilere de la presse de boulevard. 📥 avait 📹 🔄 raisons 🕮 se croise intouchable.

Son cas mak pourtant suivi avec depuis quelques mois entre de Cologne. En m qui la concerne, en n'est per la première fois qu'un contrôle de donage avoir and manipulé. Selon l'hebdonardale Der Spiegel, les rationale de contrôle en Allemagne, qui m suffisent pour marie taines pratiques nouvelles, n'avaient jusque lá, 🖿 réunir suffide preuves. Cette fois, cependant, il devenait pas sanctionner. «Si M fédération n'avait per agi, nous n'aurions plus lutte contre le dopage», estimait, samedi 15 février, le président 🔤 la antidopage allemande

HENRI DE BRESSON

FOOTBALL CHAMPIONNAT DE FRANCE Territor Inches (Vingt-nauvième journée b. "Nimes..... 'Lens b. Marseille Lille b. 'Rennes ·Toulon b. Lyon Toulouse b. Nancy Caen b. Cannes Sochaux et Montpellier 'Metz et Paris-SG *Saint-Etienne b. Le Havre..... Classement. - 1. Marseille, 41 pts; 2. Monaco, 40; 3. Auxerre, Paris-SG et 2. Monaco, 4U; 3. Auxerre, Paris-SG et Caen, 35; 6. Montpelier, 34; 7. Le Havre, 33; ■ Nantes, 32; ■ Lens, 30; 10. Toulon, 29; 11. Lille, 28; 12. Saint-Etierne, Metz et Toulouse, 27; 15. Lyon, 24; 16. Mimes, 23; 17. Cannes, Sochaux et Rennes, 20; 20. Nancy, 16.

Deuxième division (Vingt-septième journée)

GROUPE A Valenciennes b. "Sedan ... Beauvais b. Ancens..... Le Amiens 'Angers 🔳 Bourges..... 'Red Em E Guingamp

Les résultats *Louhans-Cuiseaux et Laval..... Orléans et Dunkerque.... 'Rouen-Tours

Classement. - 1. Angers, 37 pts; Valenciennes, 33: 3. Le Mans, 31: Laval, 29: 5. Rouen, Louhans-Cuiseaux Gungamp, 28.

GROUPE B *Epinal m Rodez *Nice b. 1-0 b. Gueugnon Bordeaux b. Bastia "Châteauroux b. Martiques b. Saint-Seurin...

b. Perpignan 'Grenoble b. Annecy... Strasbourg b. Saint-Quentin Classement. — 1. Bordeaux, 44 pts; 2. Strasbourg, 39; 3. Istres, 37; 4. Bestie, 32; 5. Nice, Perpignan et Ajaccio, 30.

> VOILE Coupe Louis-Vuitton

Avec un jour de retard sur le programme

à cause des intempéries, le demitérie tour des éliminatoires de la Coupe de l'America a commencé, dimanche 16 février, sur le plan d'eau de San-Diego (Californie). Pour se première régate, Ville-de-Paris, le voiller français, a été devancé par le pon de 1 man 42 s.



 $e^{(r-m)} = \frac{1}{2} \left(\frac{p_1}{p_2} + \frac{p_2}{p_3} + \frac{p_4}{p_4} \right)$ The Part of Street of the $\frac{\Gamma_{\mathrm{per}, k, m}}{(m_{\mathrm{per}, k, m})} \Gamma^{\mathrm{per}, k} = \frac{1}{2} \left(1 - \alpha \right) \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \right) = 0$

Market of the second of the second a synger British British Committee A transfer of the state of the

And the second

Action of the state of the stat

Data die vog

E STATE OF S

10 to 10 to

district and the state of the s

Althorage Const.

Company of Land

The second of th

Statement 1 State Political

Property of the state of the st top of the part of the All the state of t Reserved to the second

4 1824 AF THE UT I Section 19 Section 19

and the state of t The state of the s et a transfer and transfer and

And the second second St. on the state of supple

britannique

请

LES JEUX OLYMPIQUES D'ALBERTVILLE

SKI ALPIN: super-G hommes

La razzia des «schtroumpfs» norvégiens

Champion olympique IIIII de super-G, le Français Frank Piccard n'est pas resté vingt secondes en musical dimanche Ill février, sur la face de l varde. Le IIII est revenu à un Norvégien, Kjetil-André Aamodt. Trois représendu proganisateur prochains Jeux d'hiver w sont classés im dix premiers : Jan-Einar Thorsen, troisième, Olé-Christian Furuseth, quatrième, et Tom Stiansen, huitième. Les descendants inventeurs du ski moderne doisuccès collectif entraîneurs autrichiens et un

RIEW

Pari tenu

dans l'élite mondiale, in façon l'Impos l'élite mondiale, in façon l'élite d'Albertville. Le pronostic 🛶 en 🏎 🐟 néaliser, malgré les

vicissitudes qui ont assailli un sport toujours mineur dans l'Hexagone.

ont oublier leur situation personnelle, oublier les difficultés de leur

club, pour se consacrer au match qui les opposait aux Norvégiens. Pour

pouvoir continuer leur pur olympique, il man nécessaire qu'ils

sortent vainqueurs de cette Manual Grâce an jeu collectif de

garçons qui ont découvert l'« efficacité offensive », le rêve de quelques-

capitaine de l'équipe française. Mienx que toutes les analyses techni-

la perfection l'importance de l'équipe de France de football contre celle d'Allemagne lors

de la Coupe du monde 1982 en Espagne, elle a connu son jour de

manue Les invitation avaient perdu. Les hockeyeurs ont gagné.

patinoire française, ne leur permet pas seulement d'obtenir, pour la

première fois depuis 1928, leur qualification pour les quarts de finale

(Ils retrouveront la Suède on les Etats-Unis mardi). Elle leur offre une

occasion de promouvoir leur sport. Au moment où il traverse une crise

in la compétition (une qualification pour la destaure et plus qu'improbable), ils oublient, par en exploit, re annum d'entre eux

faisons de tout, White ainsi Antoine River. Une his

aventure terminée, l' le repartir un de nouvelles bases, parier

Le plus heureux d'entre 📖 📹 doute le Franco-Canadien

d'Amiens I Dunn. Du temps 🚽 il jouait 🕽 Villard-de-Lans, il ne

pensait pas être, un jour, and a équipe alla li mil donc

Toni, le fils de l'air

que?

Quand, an plein vol, il a

position du « canard » (le

du 15 février), lu spé-

la biomécanique ont

plume (1,63 m pour 59 kilos)

offrait ainsi une plus grande

portance, at pouvait line: pro-

longer in quelques mètres sa

longue évasion.

par souci d'efficacité

qu'il a results à man techni-

gymnaste reconverti 🖭

Light 1 1 age in the light and the light

un fait ses all comme on

rideaux d'une

vitrée. 55. 55. d'une Pour contempler le monde sur

dant, provoquer le vide,

Par deux fois, Toni Nieminen

goūté = privilégiés

i i homme-oiseau.

après les jeux III. Calgary (Canada) III triomphe de Matti

Nykaenen, le triple champion

olympique qui a par la lanta sombré dans l'alcoolisme,

de de

venait is présenter uns dernier

Les vingt-trois présent,

le hockey français ne pouvait rêver meilleure promotion.

sérieusement de l'avenir du hockey en France.»

SAUT A SKI: grand tremplin

COURCHEVEL

de notre envoyé spéciel

enfant and roi. Il a million

in the state of th

arm m goéland. Chaussé de

skis, il s'invente im mondes

plus près de étoiles, cù l'homme serait l'égal de l'oi-

du vide. Ce in de l'air.

spectateurs savoyards l'ont min-

pris en plein vol, dimenche 1 février, au-dessus grand tremptin (K 120) Courchevel.

il jours après sum obtenu,

companiotas,

équipe, Finlan-Toni Nieminen remporté

titre saut w

(K 120) un premier

122 mètres.

-

123 mètres III un second de

De cet enfant promu héros

national en Finlande, m ne devi-

présenté piste d'élan. Un

regard perdu ____ cimes nuages, comme hypnotisé

le e grand plongeon » qui s'offrait à lui. Puis il a quitté

s'est lancé au a 🛋

All page the first volents, un

Ce succès, acquis dans une ambiance jamais 🖚 💵 une

aux joueurs, 🐸 👊 🛥 🛋 guère 📶 🚾 📙

Sur la patinoire d'Albertville, Manuel 16 février, les joueurs

« C'est notre Séville à nous. » La formule est d'Antoine Richer, N

PUE THIS

FAIT

VAL-D'ISÈRE

envoyé spécial «La neige était compacte, elle répondait bien eles skis. J'avais bonne sensation de ritesse. J'ai Lors den derniers Jeux, de Caigary, les responsables un hockey sur glace français s'estimaient satisfaits de leur onzième place. Après pris trajectoire très directe.
Après la neuvième porte, je me suis décalé pour attaquer le plat pleine vitesse. Je suis retrouvé le bourrelet des concurrents précédents. Le ski extérieur s'est enfoncé.
L'ai aleasé le moide du des consenté. vingt ans de pargatoire dans la groupe C du championnat du monde, les tricolores la passage la la classe supérieure. A l'époque, André Ville, directeur l'équipe, déclarait : « L'important J'ai place le poids du corps sur le ski intérieur pour passer maigré La Ca m'a couché. » La course de Franck Piccard n'a me duré vingt

> Une semaine auparavant, le Français avait volé la vedette de la descente masculine il l'Autrichien Patrick Ortlieb, qui l'avait devancé de cinq centièmes de seconde. de cinq centiemes de seconde.
> Cette unit d'argent était inespérée. En quelques semaines il pasmir du tréfonds des classements
> (71° Il Garmisch-Partenkirchen) à
> une place de podium. On en attrile mérite II une préparation
> personnalisée. Piccard s'était mis
> dans un bulle.

Son manager, Jean-Pierre Puthod, s'était appliqué II III offrir III conditions idéales : un préparateur particulier pour ses skis, un bélicoptère pour déplacements, hôtel pour faire retraite, masseur particulier... Piccard sui-mil en cela la méthode qui avait permis I Jean-Claude Killy de triompher par trois fois à Greno-ble. A champion d'exception, disait-on, méthodes exception-nelles. Plus rien ne semblait impossurpasser dans les moments sublimes du sport. Pourquoi dès lors n'aurait-il pu pu devenir le premier champion de ski il conser-ver son titre olympique? On s'était pris à charge d'un dismonde à l'aupris à rêver, d'un dimanche à l'autre, d'un nouveau, d'un vrai

Ce 16 février, les spectateurs taient presque aussi
breux que la semaine précédente
au rendez-vous de face de Bellevarde. Le soleil, lui, n'était plus là, varde. Le soien, fut, n'etait pins la, et la piste était ma ramollie par me chutes de neige. Les conditions n'étaient pas idéales. Il m'fallu retarder le départ, puis l'abaisser d'une centaine de mêtres. Tout au long du parcours, les fans-clubs suisse, italien autrichien dechainaient. Les Français nétaient en en La formidable clameur qui avait parcouru la montagne un long frisson de plaisir quand il dossard n° 13 s'était élancé il brisa brutalement. Pendant quelques secondes il stu-peur figea tout il monde. Piccard était tombé! Un rêve s'était brisé. Le Français expliquera comment : un appui amont, faute débutant, la chute garantie.

L'anti-méthode Piccard

Sans accident, serait-il applus vite que le Norvégien Kjetil-André Aamodt? Rien permet de dire. Même le Luxembourgeois Marc Girardelli, qui avait . d'effacer ses contre-performances de descente combiné, n'y parvenu. Les regrets donc pas de mise. revanche, in manière dont le succès du Scandinave a été acquis n'est indifférente : c'est l'anti-méthode Piccard.

Vice-champion du monde 1991 de slalom géant, Aamodt aurait medemander des conditions particulières pour m préparer car il avait souffert en début de saison d'une mononucléose. Cela m lui m même pas traversé l'esprit. Les Norvégiens forment equipe dans laquim chacun les mèmes droits et devoirs, lis n'ont tous qu'une idée en tête : s'entraîner dur pour réussir. I ont physiquement le même gabarit élancé, et I coif-fent avec un pétard. Les sont pieux, autres sont lymphatiques. Il eté surpommés « les schtroumpis» comme les elfes bleus du dessinateur Peyo.

notamment Atle Skaardal, vingt-cinq ans, un descendeur vainqueur du Hahnenkamm de Kizbü-hel = 1990, Ole-Christian Furuseth, vingt-cinq ans aussi, lauréat 1989 = 1990 et troisième en slachampionnats du monde 1991. Lasse Kjus, vingt et un risque-tout surdoué et poly-valent. Elle comprend également Jan-Einar Thorsen, vingl-cinq ans, qui s'est classé dimanche troisième du super-G derrière Girardelli.

Depuis Laborate St.

La réussite norvégienne a des racines anciennes. C'est dans la région montagneuse de Telemark, non loin d'Oslo, que le ski moderne la la fin du siècle dernier. Il 1952, Stein Eriksen gagnait in médaille d'or du géant Jeux d'Oslo entamait aux Etats-Unis carrière comparable celle qu'y fera plus tard Jean-Claude Killy. Par la suite, Nor-vegiens semblerent avoir concentre toutes leur ambitions sur le ski nordique. Il fallut attendre les années 70 pour noter la présence d'un Norvégien dans les palmarès: 1972 1976, Erik Haaker a gagné six courses de Coupe du monde en géant en

Le véritable renouveau du ski alpin dans pays date de la fin des années 80. En 1989, Ole-Christian Furuseth, qui était la saison précédente dans profondeurs du classement, a talonné les meilleurs en géant en slalom. Il inaugurait que par rapport il celte qu'avait imposée le Suédois Ingemar Stenmark au des saisons précédentes : true large, position fléchie, amplitude verticale réduite. Tous les «géantistes» allaient l'imiter la suite.

C'était uconcrétisation d'efforts entrepris la partir de 1984 par la fédération norvégienne. Elle décida alors d'abandonner des structures, marquées par l'amateurisme, pour adopter des méthodes profession-nelles. Un entraîneur autrichien, Kurt Hoch, fut sollicité pour revoir l'ensemble du système de compéti-tion. Lorqu'il rentra dans son en 1988 après avoir mis en place des bases de recrutement et d'encadrement solides, il le flam-

beau à son compatriote Dieter Bartsch qui venait d'être remercie par la federation autrichienne en raison de «divergences dans la poli-tique sportive». Il s'occupera des descendeurs tandis que les slalo-meurs aconfiés Alès Gartner qui encadrait auparavant des Yougoslaves et des Canadiens.

ALBERTVILLE 92.

Dans le même temps la compagnie pétrolière nationale Bergesen sollicitée pour soutenir finan-cièrement l'équipe. L'attribution des Jeux d'hiver à Lillchammer ouvrait perspectives de promo-tion intéressantes à la firme qui réalise un chiffre d'affaires de l'ordre de deux milliards I francs avec une flotte de trente-cinq supertankers. La victoire de Furu-seth dans le géant de Park City (Utah) devant la de l'époque, le Suisse Pirmin Zurbriggen, décida Bergesen à devenir le parrain du ski alpin en novembre 1989. Dès lors l'équipe aura les moyens financiers de mambitions : une trentaine de personnes en permanence à service; les skieurs touchent des salaires confortables.

Pour atteindre un objectifs. Dieter Bartsch applique des principes stricts: travail comindividualités, 🚃 de 📖 particulier pour les leaders. Les cou-mans apprécient. Autre credo de l'Autrichien : la polyvalence. Pour lui, disputer min mi disciplines augmente les chances de réussite améliore le bagage technique.

Dans le sillage de Furuseth m de Skaardal, deux jeunes, Lasse Kjus Kjetil-André Aamodt, man rapidement apparus : aux champion-nats du monde juniors 1990 de Zinal, ils apportent I la Norvège quatre médailles d'or, trois d'argent, trois de bronze. Kjus est considéré comme le plus doué, mais il a un tempérament a kamikaze. Aamodt, qui est le fils de l'entraineur de l'équipe juniors, passait pour être du calibre de Marc Girardelli : pour sa première saison Coupe du monde, il réussi I intégrer la première série (quinze meilleurs mondiaux) dans la plupart des épreuves. Bref, les succès norvégiens d'Albertville semblent préparer d'autres triomphes, L'Lillehammer, dans

ALAIN GIRALIDO

American qui menace jusqu'à son and le Monde du 11 février), SKI ALPIN: la descente dames

Une Canadienne en embuscade

terminé treizième de la desdames disputée, samedi 15 février, we l'exigeante piste du Roc 📭 Fer à 📥 📥 dans des conditions difficiles. La victoire all revenue à la Canadienne Karrin Lee-Gartner, qui a Marriell d'une accalmie et d'une amélioration des condinam de glisse.

MÉRIBEL

de num envoyé spécial

Champion olympique des-cente 1976, l'Autrichien Franz Klammer avait été le seul à donner le trio param de descente mas-culine - Ortlieb-Piccard-Mader de la maran disputée la li février la Face la Bellevarde. Samedi 15 février, la tâche des parieurs beaucoup plus facile avec dames. La piste il Roc de Fer il Méribel-les-Allues était réputée tellement dure mu la vicne semblait pas pouvoir echapper l'une des meilleures spécialistes du moment, Katja Seizinger, Para Kronberger, Veronika Wallinger Svetlana Gladishiva. Personne, pourtant, n'a prévu le

C'est una Canadienne, Kerrin Lee-Gartner, qui m mille la poli-Américaine, Hilary Lindt, a ajouté leur confusion prenant la deuxième place. Les une du cirque blanc auraient 📶 perturbées 🞹 M incertitudes qui ont pesé sur le déroulement l'épreuve. Une beure l'el le départ, le était il épais au manuel me les organisateurs III envisagé de raccourcir le manuel d'adopter le tracé de la descente du combiné.

La neige douce a aussi posé la problèmes à la plus plus habituées au pistes au glacées. Ainsi l'ordre de départ (déterminé par tirage au sort) a joué un rôle dans l'issue séparées dix-huit centièmes seconde portaient un

In Française Carole Merie a supérieur à 10. Les skieuses nordaméricaines ne mas pas embarrassées telles subtilités.

> leur course d'habitude, en prenant les risques, en bousculant le pronostic spécialistes. Surplombant » l'Autrichienne Veronika Wallinger, on retrouvait ainsi e les deux plus hautes marches du podium une Canadienne de vingt-six aus dont le meilleur résultat en Coupe monde avait été une troisièm olace dans in descente d'Altenmari décembre 1990 m une Américaine de vingt-trois ans

Une didne de dimension

La moins surprise de mun issue sembla être Kerrin Lee-Gartner, III Canadienne. Elle en effet, qu'elle avait in rève prémonitoire de sur victoire l'année der-nière. Est rappela muni qu'elle avait été championne du monde juniors en 1986. 🔳 elle avait d'autres man dans son jeu : mi mi qu'elle étreignit longuement l'aire d'arrivée – I ancien joueur II football autrichien, Gartner, qui m l'entraineur de l'équipe juniors de ski canadienne.

Les Jeux de Calgary, ville où elle

tième un combiné, quinzième un descente, dix-septième un géant un vingt-troisième un super-G). Son heure un sonné un Méribel : « Toutes les filles savent skier, beaucoup peugagner. C'est affaire de circonstances. Il faut avoir le bon matériel, un bon préparateur. La bon «feeling» le jour dit. Pendant d'arrêter sa carrière pour avoir des enfants. Kerrin Lee-Gartner la première Canadienne qui une médaille d'or en ski alpin Jeux olympiques depuis Kathy Kreiner, championne du géant dames d'innsbruck en 1976.

Les résultats

SIATHLON

Relais 4 x 7,5 km messieurs Fischer), 1 h 24 min 43 s 5 (0 pán.); 2. CEI (Medvedzev, Popov, Kirienko, Tchepikov) 1 h min 6 i 03 (0 pén.); 3. i i (Johansson, Andersson, Wiksten, Lofgren), 1 h 25 min 38 s 2 (0 pén.); 4. Italie (Leitgeb, Paseler, Carrara, Zingerle), 1 h 26 min 18 s 01 (2 pán.); 5. Norvège, 1 h 26 min 32 s 4 (1 pán.); 6. France (Blond, Gerbier, Dumont, 1 h 27 min | s 03 (0 pin.).

BOBSLEIGH

1. Weder-Acklin), I min 3 s 26; 2. Allemagne-I (Lochner-Zimmermann), min 3 s 55: 3. Allemagne-II (Langen-Eger II min 3 a 63: 4. Autriche-II (Appell cher-Dasse), 4 min 5 n 56; [...] 17. France-II (Fourmigué-Tanchon), II min 06 n 38.

HOCKEY SUR GLACE

Poule A (Quatrième journée)

Allemagne b. Italia..... Etats-Unis b. Pologne ... Classement. - 1. Etats-Unis, # pts; 2. Suède, 7; 3. Finlande, 5; 4. mm et

Allemagne, 2; & Pologne, 0. Poule 8 (Cinquième journée)

CEI b. Canada France b. Norvège

Tchécoslovaquie b. Suisse..... Classement. - 1. Canada, CEI ■ Tchécoslovequie, 8 pts; 4. France, 4; 5. Suisse, 2: 6. Norvege, 0.

Canada, CEI, Tchécoslovaquie = 1 sont qualitiés pour les quarts de finale.

PATINAGE ARTISTIQUE

1. (CEI), 1,5; 2. Wylie (E-U), 3,5; 3. (Tch), 4; 4. Bowman (E-U), 7,5; 5. (CEI), 7,5; (...) 14. Pétorin (Fra.), 21; 15. (Fra.), 21,6

PATINAGE DE TILLE 500 m

1. M. (AL), 37 s 14; 2. Kuroiwa (Jap.). A. G. 37 u 18; 3. Inque (Jap.), 37 u 26; 4.

Jansen (E-U), 37 m 46; 5. Van (P-B), 37 m 49.

1. Koss (Nor.), 1 min 54 s 81; 2. Sondral (Nor.), 1 min 54 s 85; 3. Visser (P-B), 1 min 54 s 90; 4. Ritsma (P-B), 1 min 55 s 70; 5. Veldkamp (P-B), 1 min 56 s 33; (...) 41. Lamberton (Fra.), 2 min = 04.

SAUT A SKI 120 mètres

1. Nieminen (Fin.), 239,5 pts; 2. Holl-(Aut.), 227,3; 3. Kuttin (Aut.), (Aut.), 227,3; 3. Ruttin (Aut.), 214,8; 4. (Jap.), 211,3; 5. Parme (Tch.), 198; 6. Delaup (Fra.), 185,6; (...) (Fra.), 132,2; (...) 51. Jean-(Fra.), 104,7; (...) Gay (Fra.),

SKI ALPIN

1. K. Lee-Gartner (Can.), 1 min 52 a 56; 2. H. Lindh (E-U), 1 min 52 a 64; 3. V. Wallinger (Aut.), 1 min 52 a 64; 4. K. Seizinger (Aut.), 1 min 52 a 67; 5. P. Kronberger (Aut.), 1 min 73; (...) 13. C. Marle [Fra.], 1 min 73; (...) 17. Cavagnoud (Fra.), 1 min 73; 94; (...) 22. C. Chedal (Fra.), 1 min 73; 91; 23. M.P. Gatel (Fra.), 1 min 74; 25. 23. M.-P. Gatel (Fre.), 1 min 🖿 🛚 25.

Asmodt (Nor.). 1 min 13 a 04 2. Thorefore, 1 min 13 = 77; 3. Thorefore, 1 min 13 s 83; 4. Furuseth (Nor.), 1 min 13 = 87; 5, Polig (ha.), 1 min 13 = 1; (...) 16, Alphand (Fra.), 1 min 15 s 39; (...) 24. Crétier (Fra.), 1 (Fra.) abandonné.

> SKI DE FOND 10 km libre coursuits

1. L. Egorova (CEI). min 53 a 07; 1. L. Egorova (CEI). min 53 ± 07;
2. S. (Ita.), s o 0;
3. E. (CEI). à 44 s; 4. M. Lukkarinen (Fin.), s o 04; 5. E. Nilsen (Nor.), s min 45 s 06; (...) s I. Mancini (Fra.), s min 45 s 06; (...) 31. S. Villeneuve (Fra.), à 3 min 34 s 08; 32. S. Giry-Rousset (Fra.), à 3 min 52 s; (...) 46. M.-P. Guilbaud (Fra.), s min 47 s 06.

15 lim libre poursuite 1. [Nor.], ___min 1 _ 09;
2. Ulvang (Nor.], à 53 _ 04: 3. Vanzetta (ta.), ___54 _ 03; 4. ___(lta.), ___54 _ 04; 5. Magren (Sue.), ___59 _ 05; (...)
22. Rémy (Fra.), ___min ___06; (...)
38. Azambre (Fra.), ___min ___3; (...)
68. [Fra.], ___min 8 ___3; (...)

atrin krabbe quatre ans

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1



LES JEUX OLYMPIQUES D'ALBERTVILLE

HOCKEY SUR GLACE: la France bat la Norvège (4-2)

Les tribulations d'un enfant slovaque

L'équipe de France de hockey sur glace a dominé celle de Norvège (4-2), dimanche 16 février, Méribel. Les hockeyeurs français doivent affronter les Suédois 📟 🔙 Américains, mardi 18, en quarts de finale. Ils compterent notamment sur l'attaquant Peter Almasy, un Français d'origine slovaque, qui 🛮 quitté clandestinement la Tchécoslovaquie 📰 1980, à l'âge de dix-neuf ans.

MÉRIBEL

🚐 🚃 anvoyé spécial

Une chemise, deux paires chaussettes francs. Peter Almasy beau compde minimum billets procéder, une fois plus, l'inventaire de vêtements, il aboutit toujours même constat. Quand il de de de Ljubljana (Yougoslavie), en vendredi de novembre 1980, il n'a finalement qu'un Trésor: Courage de dix-neur Car il faut La courageux, ou insouciant, pour décider apartir, abandonner. Sa famille, a Tchécoslovaquie, le

Tout cela, Peter Almasy, fils de manutentionnaire, la laisse derrière lui, à Poprad, una petite ville de Slovaquie située loin la frontière polonaise. Il profiter le en Yougoslavie dequipe hockey sur glace pour l'Ouest, rallier la France où Echappant | la surveillance des dirigeants du club, il s'est discrètement éclipsé de

Une fois la il grimpe le train de 15 heures, à destination de Trieste (Italie), première étape d'une i d'aventurier qui le mènera la à tour en prison, Côte d'Azur, Etats-Unis, au Canada et enfin l Méribel, où il disputation pute bonheur la l'équipe de hockey le mailiot la l'équipe de

Ce périple n'est qu'un rève d'en-quand, l'approche de la frontière entre la Yougoslavie i l'Italie, in doua-nier yougoslave in la porte du compar-timent. Sachant que in passeport allait lui être confisqué par ses dirigeants temps du séjour à Ljubljana, le jeune homme avait pris ses précautions ; juste son frère. Mais un passeport sans m'a guère de valeur. Le douanier lui lance alors la petite phrase qui changer destin : « Essale de passer. Bonne chance unus les Italiens. »

Le train file vers Trieste. Peter n'a jamais vécu 🖨 moment aussi intense. Recroquevillé sur siège, il pense à famille, le amis. Personne n'était courant de un projet. « Je l'imaginais depuis longtemps, mais je n'avais rien dit,
souvient-il aujourd'hui. A l'époque,
Tchécoslovaquie,
me pouvais même pas
jaire confiance meilleur ami. monde était susceptible de te trahir. »

Sans visa, impossible d'entrer en Italie. Les douaniers italiens arrêtent im jeune Slovaque qui bredouille juste quelques mots d'allemand. Il est conduit en prison et me trois jours dans une cellule aux allures de cachot, me banc bois pour seul meuble. Trois jours a espérer que sa demande d'asile politique sera acceptée, à redouter une expulsion Tchécoslovaquie, où il emprisonné. « J'étais conscient du danger, mais je voulais tenter le ma pour le Mes parents n'étant du parti, ils pouvaient du avoir d'ennuis de moi. »

Soixante-douze heures plus tard, l'administration italienne lui accorde un permis de séjour provisoire. Il doit simplement se rendre a situa-tion. Il quitte donc la prison, marche la gare. Les trottoirs sont marche de neige. La brume jusqu'aux pieds réverbères. » Il faisait si frold que je m'en souviendrai toute ma vie.

Expérience américaine

Deux trains partance, L'un pour Rome, l'autre pour Nice. Il déchire permis de séjour. La France al la les de son voyage. Après un changement I San-Remo, il arrive I Vintimille. Les douaniers italiens controlent passeport. L'un d'eux, par pitié ou par fainéantise, ferme les yeux sur ce « clandestin » : « Iprès tout, c'est le problème des Français, débrouille-toi Les douaniers français, Peter Almasy ne jamais. Il passera la frontière de être contrôlé.

A Nice, il sa tante. Elle l'héberge pendant six mois, sur la Côte d'Azur, le www d'obtenir l'asile politique laveur in voltures in the station-service. De hockey, il man plus question. Les reglements internationaux stipulent qu'un joueur ayant fui un de l'Est doit attendre dix-huit mois avant de pouvoir enrôle par un club occidental. Les Etats-Unis et le Canada, spring de la sport professionnel, échappent réglementation. Almasy n'hésite par II opte pour un exil. «Je vous jouer, je savais rien faire d'autre.

Après un essai infructueux au un club quebécois, il replie un une équipe de Baltimore, Etats-Unis. Il y mune Puis il part pour Toronto, Canada. Au de son contrat, en mars 1983, il revient qui vient prendre leur boulot.

De retour en France, il est approché par club de Gap (Alpes-de-Haute-Provence). Mais l'équipe ayant déjà de la la la joueur étranger, le lui demande d'acquérir la nationalité française. La la la solution le la solution le la lors il recourir le un « mariage blanc». Un mui tchèque, joueur à Rouen, lui présente Mireille, mun française originaire de Givors, disposée I marier pour « rendre service ». Il l'épouse.

Leur union devait durer le man d'une signature au bus d'un registre de mairie. Il n'en a rien été. Peter, trente-deux ans, joueur de hockey, de Mireille, quarante-huit ans, coiffeuse, vivent ensemble depuis neuf ans. La fille de de femme, d'un premier mariage, vient même mettre au monde une petite fille. « Je suis donc grand-père!», sourit l'attaquant internatio-

Devenu Français, I a de nouvelles aventures et quelques déboires, que ce soit le maillot de l'équipe de France (cent quarante sélections) ou bien clubs successifs (Gap, Français volants Paris, Briançon). La financière qui l'existence du hockey l'
niveau en France (le Monde l'initiation) l'incite guère l'optimisme.
Le déficit actuel (Briançon) étant à il millions francs, il pourrait chômeur après les Jeux.

Almasy retourné Tchécos-lovaquie qu'en 1990, après d'un du régime communiste. La d'un prison prononcée contre lui en 1980 n'avait survecu à l'arrivée pouvoir de W Vaciav Havel. Il revu sa famille et ses amis, qui ne jamais reproché
ses amis, qui ne jamais reproché
reprises, il a même joué une la Tchécoslovaquie. Si, temps du communisme, joueurs dirigeants adresser la parole ce «traître», leur attitude désormais changé. Ainsi, lorsqu'il les retrouvés Méribel, l'occasion deuxième match En tournoi olympique, certains sont venus lui serrer la main. Et Peter Almasy s'est étonné : . Ils

PHILIPPE HIMJUSSA

PATINAGE ARTISTIQUE: Viktor Petrenko, médaille d'or dans l'épreuve individuelle

Le concours des éclopés

VIMI Petrenko (CEI) = ramporté 🖟 médaille d'or 📶 l'épreuve individuelle marcaline M patinage artistique. 15 février Albertville. Des un concours III niveau médiocre, il s'est imposé, malgré une chute, au surprenant Aminimin Paul Wylie II III Tchécoslovaque Petr Bana Les Français Nicolas Music et Eric Millot us sont respectivement media quator-

ALBERTVILLE

de num envoyé spécial

Il pleuvait sur 📗 patinoire d'Albertville. A l'intérieur, cela tombait dru aussi. «C'est une très mauvaise soirée pour tout le monde», susurrait Brian Boitano. En 1988, « Calgary, » patineur américain avait ébloui le public and confrontation avec Brian Orser. Canadien. Un sommet de patinage et suspense pour un victoire d'extrême justesse.

Samedi, de sa chaise il consultant pour un quotidien américain, champion olympique subir la même punition que le public. Un rythmé par un déluge la chutes, entrecoupé seulement quelques eclaircies grace. A tel point qu'entre physiques en les défail-lances morales l'on finit par se demander si quelqu'un souhaitait

d'or. Christopher Bowman, lui, ne == oncours original catastrophique l'avait relégué dans abysses du classement. Pour mieux montrer qu'il se moquait du million final, l'Américain, handicapé une sciatique chronique, décida de tourner délibérément 🖺 🌃 aux juges, alors que l'usage ordonne de leur servilement. Il réserva plus mimiques aux camé

ras de télévision, le milieu naturel de em enfant d'Hollywood (le Monde du 15 février).

 Bowman le showman» était III relact. Dans son costume Me garcon de café, il servit au public la prestation 🖾 plus rafraichissante 🔳 la soirée. Des sauts claqués comme 🗺 couns 🍱 tonnerre, un vrai jeu d'acteur, plus proche de de soap operas qu'il a tournés par railes que de l'art et essai.

Un cabein

Cabotin génial, Christopher Bowman démontrait surtout l'ampleur des dégâts, 🖟 gravité 🛍 gaspillage de ma talent. Si seulement l'Américain s'était appliqué. Si ma lement il man préfèré faire valser patins plutôt que ses entraîneurs, il eût écrase ce concours. Mais Bowman le caractériel, McEnroe de la glace sans les victoires, préférait plastronner devant ses caméras, répéter son exhibition. Il s'offrit même le luxe, pour minu souligner son désintérêt, de s'arrêter pile ann portes du podium. Et, pour parachever la frustration du public, partit sur un dernier gachis : une lourde chute mir le dernier mis mi son programme.

Le manuel olympique devait l'Américain au Canadien
Kurt Browning. Las, l' guerre
deux B n'a pas eu lieu, faute de
combattants. Y avait-il seulement
un Kurt Browning la la salle? A
l place du triple champion du
le titre, les spectateurs ont
vu un préretraité de la glace. Le
Canadien livra le prestate de sa sans doute la plus décevante de sa carrière. Le premier homme I manure un mui quadruple en compéti-tion mui obligé d'amputer mu triples, illes charcuter en doubles plus ou main laborieux.

Il traversa programme il sortit de la glace, en zombie. Croyant bien faire, un

envoyé en guise de bouquet un drapeau national. Browning le ramassa : c'était mus bequille qui tenait lieu de hampe. Le Canadien, qui souffre lui aussi d'un méchant mal au dos, était renvoyé l'hôpital des éclopés du patinage. Avant la partir pour la maison le retraite, dorée, de professionnels,

Browning n'avait eu le temps ni d'avoir de perdre. Il semblait avoir oublié de patiner, il sim-Tête de mort sur 📭 poitrine. rideaux mane accrochés à un costume noir. Petr Barna eut, quant I lui, I mun de se poser questions. Le Tchécoslovaque interprétait Hamlet, 🗯 donnait, par soirée entière. Du héros de Shakespeare, il 🗪 semblait avoir

sion. Etre ma ma étre cham-pion? Revêtu d'or ma de bronze? Barna oscilla longtemps. Vainqueur au petit pied

retenu que la proverbiale indéci-

Dans les premières scènes, il sembla d'abord pencher win la victoire, amen la seul quadruple mun réussi de la soirée. Mais pe fut pour reprendre aussitôt m tête de clown triste m poursuivre par m programme languissant, ponctué par une chute dans le dernier saut cinquième A fidiférence ses concurrents, w champion d'Europe ititre, agé vingt-cinc ne souffre d'aucun mal physi que. Mais il avait craque mentale ment, se d'un métal qui correspondait mieux que l'or i sa prestation : le bronze.

finale où personne = semblait vouloir gagner, le meilleur pouvait venir que d'un patineur qui n'attendait rien. Ce fut Paul Wylie, roue de l'équipe américaine, même sélectionné pour les championnats du monde

supporter canadien lui avait Le natif de Denver, agé M vingtsept ans, réalisa un programme agréable l'œil, sans exploit, mais sans faute.

> Le public, sevré d'émotions, lui réserva une ovation, à tout basard. Mais, dans um discipline où juges 🞹 💵 pouvoir 🜆 maîtriser l'ampleur surprises, Paul Wylie l'inconnu pouvait, ne devait un gagne Lui-même – c'ai l'expli cation is sa an milieu des piètres prestations des favoris – en semblait — se contenta,

> A cette finale olympique, il fallait un vainqueur digne de ce nom. Viktor Petrenko, l'Ukrainien, répondait parfaitement I au critère Pendant une minute, il faillit même donner un champion olym-pique brillant, le temps d'un début III programme parfait. Sourires complices aux juges, gestes au raienti, et Viktor. E double champion d'Europe, prenait quelques saus m enfilade. Les choses m gâtèrent aux deux minutes, avec un premier accroc un une réception. devincent dramatiques les dernières secondes, lorsque Petrenko deux genoux deux mains sur la glace, figure prévini par 🗎 programme.

Le patineur d'Odessa venait de gagner cette médaille olympique. Il obligeait in juges il couronner pour me très beau pro-gramme original, pour l'ensemble de son œuvre, mais certainement pas pour prestation de samedi soir. Viktor, vainqueur petit pied, expliqua ensuite qu'il connaissait difficultés chaussures. Qu'il en avait utilisé quatre paires en quatre mois. Chez vainqueur, la douleur physique avait rejoint morale. Le titre olympique avait attri-Au plus valide declopés.

JÉROME PENOGLIO

EN JEUX

L'ambassadrice de la Croatie

ALBERTVILLE

de notre envoyé spécial

La toute jeune manage de a remporté sa première et probablement unique le 8 février 1992 lura de 🝱 cérémonie d'ouverture ses warm athiètes - deux patiartistiques, un skieur alpin m - défilèrent derdrapeau national sous les applaudissements iltrente-trois mille spectateurs le stade d'Albartville. Ils réussir une difficile course d'obstacles dans leur pays am guerre constituer, 🖦 moins 🏥 🛂 semaines, une équipe capable 📺 le représenter sur la scène sportive ----

in pass fut, à le mi-jenvier, in extremis, a participer sux Jeux d'hiver. Son principal objectif, Albertville, est d'affirmer son manage ut de mon-trer, partout il il e peut, im provoqués per la guerre qui ravage un

Sans entraînement

Dubravolo-Simuniak est porte-drapeau de cette gation plus politiques ive sportives. ancienne patineuse artistique, qui alluma, a le la vasque olympique le Jeux la Serie jevo, a mbassa-drice man di l'Etat Elle multiplie in journalistes, noue managem arren les élus de la Savoie, 6'entretient pure de membres 💼 🕍 communauté France. Tard la soir, and annual regagner l'apaisant village olympique

Brides-les-Bains, 📫 elie retrouve ses athlètes.

Live chances sur le glace et pistes de mil sont l'ente tantes. La guerre ne leur a pas parmis m namer régulière-L'un il vers un le pari-Cizmesija, falsat partie, jusqu'à ces l joure, de l croste. La ville de Zagreb fut très souvent privée d'électricité et sa patinoire plongée dans le noir. Spécialiste du ski alpin, Vedran Pavlek n'a pas pu se rendre autant qu'il aurait voulu dans la station de Kranjska-Gora, de l'autre côté de 📓 frontière, en Slovénie. Il a capendant participé, im Autriche, i des stages organipour l'équips resident slovène, qui dispose, de la Carciplines hivernales, de bien meilleurs coureurs que les

Le groupe - " l'ande championne de patinage éprouve de management de l'Ocubie pour boucier was budget. 20 200 france lui ont été se-sés, il y a quelques jours, per le CIII au nive de la mallente olympique. Will will somme que la moitlé des dépenses engagées pour les d'Albertville.

Croates comptent as rattraper I l'occasion de Jeux Trouver l'arprogramme préparation de 🛌 📶 montable, prétend Sanda Dubravcic. Elle est convaincue qu'une permate de sportifs *** haut rive participeront au participeront Croates placeront alors espoirs de males de tennis, basket, le water-polo ii handball.

BOBSLEIGH: la victoire du tandem suisse Weder-Acklin

A la télévision Lundi 17 février ■ h 50-22 h 50, TF 1) Patinage artistique (libre

danse). févrie (10 h-11 h 25, TF 1) alpin (slalom géant messieurs, première

(13 h-17 h 30, FR 3) vitesse (dames hommes, deuxième manche) | Hockey sur glace (Combiné nordique, relais);

Mercredi 19 février (9 1 45-12 h 30. A 2) Ski alpin (slalom géant dames, première manche).

Ski alpin (slalom géant mes-

sieurs, deuxième manche).

Une piste réhabilitée

Le pilote Gustav Weder, associé à Donat Acklin, a remporté, dimanche III février, la médaille d'or 👫 bobsleigh à deux. Il a devancé les équipages germaniques Lochner-Zimmermann III Langen-Eger. Les français ont pris les quatorzième 🔳 dix-septième places sur la piste Nu La Plagne, considérée comme l'une des plus belles du monde.

I▲ PLAGNE

de man envoyé spécial

Le ruban de glace de La Plagne a fait couler beaucoup d'encre tout au le de construction. L'envolée de prix - 230 millions francs. - la faible nombre pratiquants, France, de usus discipline -

une centaine, - iii présence iiii altitude d'un «frigo» dopé 🐧 l'ammoniac – un produit hautement toxique en cas de fuite importante, - ont suscité me montagne de critiques. Les montagne de patins qui filent, schuss, dans un boyau de 1,40 mètre de large et 💹 l 🔣 mètres de long, parfois à plus de 130 km/h, étaient regardés de tra-

L'épreuve olympique a gommé tatte le aspérités 🛍 🔳 réalisation. Les pilotes s'enthousiasment à son contact, 🖹 ils la comparent & celle d'Altenberg (ex-RDA), considérée par la grande majorité des bobeurs piste il milione Celle de La Plagne l'égalerait, prétendent certains d'entre eux. Ils vantent «la qualité de construction des virages et leurs enchainements presque parfaits, qui imposent

des changements de rythme incessants ». Quant au spectaculaire virage de l'«oméga», grande 180° à près 1 130 km/h, le fait subir aux une force centrifuge supérieure 1 4 0 (1) pendant une durée de trois

La piste 🕨 La Plagne, qui n'est pas la plus rapide du raison de la complexité de parcours - Gustav Weder a réalisé une moyenne de 89,7 kilomètres à l'heure a quatre manches, - probablement la plus technique. Elle exige une mis grande finesse de pilotage pour négocier un trajet sinueux comprenant dix-neuf virages, eù in moindre petite erreur entraine in part de quelques centièmes de secondes, santes irrécupérables.

La seconde originalité 🏗 📺 équipement tient à sa piste Le lancement. Les cinquante

premiers mètres | parcourir sont plats. Ils mobilisant, pendant un peu plus in six secondes pour les meilleurs équipages, une énorme énergie. Elle indispensable la mise en mouvement du bolide déterminante pour la suite de la course. Une partie de celle-ci se ione sur mouvement du de celle-ci se joue sur = court espace glace. La piste Plagne correspond pré-cisément à l'évolution de ce sport, qui exige parfaite complémentarité pre le pilote son pousseur. Ce dernier doit être un athlète à la fois puissant et rapide sur ses jambes a bim dans sa tem tout au long de la Martin infernale».

(1) Un bobeur de 100 kilos sera soumis à une ceclération de 4 G pesera 400 kilos. Au décollage l'accelération d'une fusée est de 4 à 5 G, celle de la



CLAUDE FRANCILLON

Qui d'autre que Yoplait se devait d'offrir le bouquet officiel olympique aux vainqueurs des J.O.





En collaboration avec les Artisans de la Nature, Yoplait a créé le bouquet officiel olympique qui sera remis

aux vainqueurs des J.O. d'Albertville. Un choix naturel pour Yoplait qui associé depuis des années

la fleur, symbole de nature, de vitalité, de gaieté.

Qui d'autre que Yoplait se devait de représenter la France me événement. Si vous aussi vous voulez gâter ceux que vous aimez, vous retrouverez me bouquet de fleurs olympique chez votre fleuriste.



La fièvre du samedi matin

A des « tarifs jeunes » l'Orchestre de Paris prend l'air M Châtelet

sorti d'un symphonique sourire en lèvres? Pour 30 francs. l'Orchestre de Paris décentralise désormais certains de pro-Châtelet. I musiciens sont déjà rencontrés deux soirs 🖮 suite, le mercredi e le jeudi. Elle Pleyel, devant leur public habituel. Un concert en plus, ça ne peut pas donner de miracle, en bien comme en mal. Mais un concert la matin, c'est différent. Il y e les mères qui embarque embarque enfants avec des fournées de copains ma copines, pour débarrasser parents. Il y les petites les qui sucent leur pouce. fascinées. un me petit garcon qui hurle de peur l'entrée des cymbales un début il finale de la Quairième symphonie de Tchas-

Il y a aussi qu'un orchestre change en changeant - L'acoustique du Châtelet m plus claire, plus celle 📰 salle Pleyel : voici e pupitres plus fringants, doute conscients d'être entendus différemment - même si, pla-teau, s'entendent moins bien mêmes, dit-on. Dernier fait important : 🔙 balcons. Grâce 🌡 🚐 on voit l'orchestre, tout bonnement l'immense parterre surbaissé de Plevel interdit au joie-là). On ainsi mu tête, une silhouette, sur les fragilités 📰 🖹 trompette solo. 📖 🖼 lumineuses apparitions du hautbois, 🔤 basson, de 🖹 clarinette. En résumé : climat 🗃 connivence dans in rangs. Un orchestre qui m prend jeu, mai i rare, vraiment?

Détendu, presque épanoui samedi (même si les octaves dans l'aigu « claquent » toujours 🚃 peu). Georges Pludermacher a. m. Premier concerto pour piano de Liszt, une conception de chambriste plutôt que

Une île mysterieuse,

Le secret des lemps enfauls,

Un crime inexplique, Huit enfants mènent l'enquete...

QUAND ON VOIT CE QUE FONT LES GRANDS, ON N'A PAS ENVIE DE

DEVENIR COMME EUX.

BRIGITTE FOSSEY JACQUES DUFILHO MICHER PORIN JEAN MARAIS

Depuis quand n'étions-nous pas de soliste égocentriste. L'écriture 🖿 l'œuvre l'y invite (dialogues du wiano avec Milite, we le triangle, tut un puese d'orchestre en formation de chambre). Semyon Bychkov devait être habitué, lui, E plus de projection pianistique, à une rythmique pli alfumée. Le patron l'Orchestre E Paris semblait donc parfois pris de man pour donner au tutti le signal d'attaquer. Piano et orchestre ne le mine relais. Des cate des rabáché devient d'une grande banalité.

> La Quatrième de Tchaîkovski m programme d'une prochaine tournée un Allemagne. Symphonie du destin, elle devient violente, tragique. désespérée 📰 la baguette d'un Markevitch, d'un Mravinski, Semyon Bychkov a beau être né à Leningrad, il n'entend pu chez Tchaïkovski tant d'états dépressifs. Le premier mouvement restait samedi was un peu flou rythmiquement (piège du thème syncopé = de développements étagés, presque aussi difficiles I diriger que III Troisième de Brahms). Mais ensuite : l'orchestre à la parade.

Alexel Sultanov, autre ex-Soviéti-📖 (né 🛘 Tachkent 🖿 1969), donnait em premier récital parisien vendredi, Il 19 heures, à l'Auditorium du Châtelet. Virtuosité bouclée, lourdement laquée dans III sonate KV 330 de Mozart. Une Appassionata de Beethoven rugism martelée. Gammes, arpèges, répétées. Bigantesques. volée d'accords parallèles, le tout assené le plus vite possible dans la Cinquième Scriabine et la Septième de Prokofiev. La virtuosité quand en devient pornographique.

ANNE REY

James aux portes de la terre promise

Après des munica d'errance, le groupe de Manchester chasse sur le territoire des grands

visage ascétique e paisible, qui aspire à de grandes choses e e voit me dessiner sur l'horizon. James, son sorti se la pénombre la 1991, au bout la buit Booth, fondateur, chanteur paro-lier de la formation, devenu figure emblématique du groupe qui. Grande-Bretagne, multiplie apparitions, sans que son isme 📰 dilue.

James, apparu au début des années III dans le sillage des Smith, originaire comme eux de Manchester, a longtemps pratiqué un rock hyper-émotionnel, consommé avec ferveur par une poignée d'enthousiastes. En 1988, nouvelle formation (un septet avec trompette solo) donne aux poids, dimension épique, qui ont ouvert au III l'accès aux grandes sport, où évolue panthéon du rock. Parallèlement.

après avoir erré de label en label, le groupe trouvait un havre chez Fontana: Gold Mother, leur premier album pour la filiale du Polygram, grimpait allègrement les hit-parades, pousse le succès phénomenal de Sit Down. un vieux titre réeuregistré après qu'il fut devenu in conclusion de chacun concerts de James.

Grandir avec le public

Aujourd'hui, James public Seven, l'album qui mutra le groupe sur un pied d'égalité avec U 2. C'est. en tout I objectif affiché. Dans un café parisien, Tim explique son ambition : "U? ou Bruce Springsteen sont arrivès a dire qu'ils avaient à dire I un public 🚠 masse. Quand joué GMex (leigantesque atelier réparation l'iocomotives de Manchester transformé en salle de

concert. En le visionnant, l'avons trouvé très intime. Iméme temps, les possibilités grandissent public.

De man façon, même s'il le man haitait, James ne pourrait plus in un much ar club. Le me arm rock pour écran large et dance music apocalyptique. trop éloquents. Tim méthodiste stricte. En lui, il talent de précheur certain, qu'il au service de sa méfiance, qu'il a grandi régulièrement d'abjuraions expériences spirituelles

1 A dix-sept j'ai

le westeyisme. J'ai rencontre le méditation. J'ai médité jusqu'à deux heures par jour, pas de drogue.

d'alcool, le célint. Et puis, je aperçu le gourou le ma aperçu e le gourou n'était pas vraiment chaste... qui n'enlève rien I la valeur de mon experience. A

Cet apprentissage suit d'assez près l'itinéraire a groupe :

a conquis le noyau 📰 son public 📰 jouant partout où 🛮 🗎 pouvait. Dans premier temps, il fini de question d'enregistrer un disque. Fall a groupe s'est séduire par 🖿 🔤 indépendants. Ille tard est arrivée la Major Company. Il fallut alors donner de interviews, and an area avait longtemps refuse www d'habitude réservée aux multimilliardaires américains, Michael Indian Prince.

Enfin arrivèrent im clips et, aujourd'hui, Tim Booth dit : « Bien sûr, j'accepterais un sponsor pour ann tournée. Il suffit me le produit nous plaise, toute in il faut faire an choses will pour que musique entendue, » Et il a l'air tellement confiant que croit un man a quelqu'un peut num pur, ce sera lui,

THOMAS SOTINEL

PHOTOGRAPHIE

Les joies enfantines de Lartigue

Des photos d'enfance, de jeu, de bonheur forment une exposition délicieuse au Grand Palais

« J'ouvre les yeux, puis je les referme, puis je les rouvre, je les ècarquille, et hop! J'attrape l'image arec : les couleurs! La vraie taille! Et a que je garde, c'est du vivant qui et qui sent.» 1900, Jacques-Henri Lartigue a six ans se fete en entrée dans le le photographie par m découvrant li photographie. Par un simple mouvement des paupières, il capte des instants, les mémorise les dessine la lendemain, Mais a «piège d'aii» hit, incapable de crayonner «ce qui respire». Le jeune Lartigue en tombe malade. Le remède sera un cadeau familial : une chambre en bois ciré, avec un soufflet de toile gris et vert bordée de rouge, pliée en accordéon. Mais aussi des plaques jaune-vert de format 13 x 18, enveloppées dans du papier noir. Doréa je wie pouvoir wie photo-

Perché sur un tabouret pour atteindre l'objectif fixé sur un pied, enlevant le petit bouchon noir qui libère l'objectif m comptant jusqu'à " comme papa", Jacques-Henri photographie " qui l'entourent : la tante Yéyé, le chien Tupy, son frère Zissou s'envolant " mu un parapluie, la tentative de la traversée de la balancier de M. Folletête, le main Dall dans un maillot grenouille « de mon inven-tion », il chute à vélo de la cousine Bichonnade, le chat Zizi suspendu dans im airs, la cousine Marcelle essayant in the true un âne. Pho-tos in the franche rigolade. de la company de l'altitude rend plus léger».

La du patrimoine photo-graphique a rassemblé au Grand vingt photos (1902-1913) aussi délicieuses, exposition parfaitement orchestrée adaptée aux enfants, we de enjoués, des légendes pétillantes, in photos un relief et in manife annuel du



Le bobsleigh à roues de Zissou après le virage de la grille,

que prometteurs d'un gamin qui a pris tout mage à première image à huit and ainsi le premier des cent vingt albums de famille qu'il a constitués en quatre-vingts

L'émerveillement | l'enthousiasme sans qui qui imprégné toute la vie de «ce maître de bonheur . (Michel Tournier) viennent certainement de ces années à rendre jaloux le plus choyé 💼 gamins. Pour preuve, l'« agenda » que Jacques-Henri Lartigue a tenu minu-tieusement à partir de 1911, noircis-sant près de cinq mille dans lesquelles il jugeant la mètéo - «Tr. Tr. Beau, vent très fort...», - dessi-nait de sons soleile et notist eur 20 nait de gros soleils et notait sur 20 Il qualité des journées passées. Entre

Les journées? Inventer expérimenter in engins in plus dingues, soft in vingtaine d'inventions (planeur «Zyx 23», hydroglisseur de Zissou). Flotter in smoking in le bateau pneus à jambes de caou-

cendre en «Bob Pic 2» la route qui mène du château de Rouzat ser des combais sur la ton-neaux; plonger dans la piscine in « water-chutt », essayer 📥 s'envoler avec l'impressionnante écurie aérienne («Pic n 3», «Zyx 24», pia-neur Zissou); s'essayer ll la de du «cake walk »; transformer le

> L'album a famille

Les images - comme in journal - d'abord pour fonction de moindre événement vécu, point de dessiner in journal scènes de 🖿 journée qu'il n'a 📺 photographier. « Nombre de photos faites au mois d'avril : 152», écrit-il en 1911, un impressionnant pour un appareil à plaques. Jusqu'à sa mort, en 1988, l'lâge vingt-quatorze Larigue gardera ce cap, celui d'un constiSi la photo témoigne d'une joie de vivre qui irradie de vingtaine de sonnes du la l'artigue (dont Rico, l'ami américain 🐷 Jacques-Henri), est également au main ille

lapin après de la lucionida de L'appareil est aussi un jonet magique qui fait découvrir L'artigue son goût coquet pour l'autoportrait : L'armée dernière, appare et en courant vite me placer devant celui-ci, j'avais pu prendre une in avec moi dessus; mais j'étais

il y a enfin cette possaire de capter l'instantané pour irriduire le excellence, qui a fait sa reputation et qui est bien dans la tête gamin. Les photos les animaux jetés devant l'objectif, le bob qui dérape 🖿 virage, 🗎 professeur mathématiques qui tombe à l'eau annoncent mandes du photographe, celles de course autogrobile, d'aviation it tennis. Cette fameuse quete du « vivant qui donnaît des minimum l'ap-pareil a pu soulager.

MICHEL GUERRIN

(1) citations Jacques-Henri Lar-tigue extraites de livre Mémoires sans mêmoire, Lassont,

e Jacques-Henri Lartigue l'épreuve jeu (1902-1913) ».
Grand Palais, Winston-Churchill, 75008 Tous jours 12 heures 11 heures sauf le et le mercredi. Jusqu'au 14 septembre. Un hors série de la collection « La documentation par l'image » lui consacré i par l'image » lui — consacré Lartig — enfant photographe (1991, Nathan, 20 F).



STÉPHANE AUDRAN

CHABROL MARIE TRINTIGNANT

Le 19 Février, le temps de redevenir un 👊 🙃 Ĝ

N'essuyez pas vos pieds!

Selon Louis Sébastien Mercier, la boue des salons annonçait le sac de la Bastille

LA BROUETTE DU VINAIGRIER lo Main-d'Or

"Quel est l'homme qui trouvera le secret du meilleur système économique? Ce sera celui peut-être qui saura le mieux hacher les grosses monstrueuses fortunes v, écrit, m 1875, dans m préface de la Brouette du vinaigrier, Louis Sébend Mercier. Cinq ans plus tôt, m voulait voir une Bastille « dévruite de fond en comble ». Plus tard, il a écrit que les massacres auraient été moins meurtriers si les déchaînés de juillet et août 1789 avaient réduit en poudre le château de Versailles.

La Broueue du vinaigrier fut, en

dre le château de Versailles.

La Broueue du vinaigrier fut, en son temps, en France et dans l'Eusentière, pièce célèbre, très jouée. Goethe réalisa, à deux reprises, la mise scène. Büchner emprunta des choses à Mercier lorsqu'il écrivit Mercier l'un personnages de sa pièce (Mercier, l'un de prérévolutionnaires personnes, le bien sûr membre de Convention, déclara contre Convention.

De déclara contre la declara contre la du roi, fut emprisonné au moment de la Terreur et n'échappa au couperet que de la Terreur dor).

au couperet que a Thermidor).

L'emploi du vinaigrier parcourr avec un tonneau de vinaigrier une brouette, re le vendre au détail. C'était l'un de métiers que Mercier a dans Tableau de Paris. Le père de Mercier, installé qu'est aujourd'hui qual du Louvre, aujourd'hui qual du Louvre, etait coutelier).

Le clou 📭 la pièce 🖍 beaucoup Le clou la pièce beaucomp d'effet : le vieux vinaigrier, en vêtements le travail phus plébéiens, la boue la manural le superbe la competité d'un grand négociant, bousculant le domestique qui lui barrer la route.

Le fils du vinaigner aime la fille négociant. Le négociant, trahi par ses banquiers, est e faillite. Miracle ! Le tonnéau de vinaigre, qui déshonore le grand salon, renferme de la lune fortune : les écus qu'a heure, jour par jour, tout au long de sa vie, le vinaigner, dans l'espoir de faire le de son fils.

Ce calem édifiant défigure la pièce, d'une extrême richesse d'obques sociales, et d'une vie intense. ques a sociales, et d'une vie intense.

Interviennent dans l'action plusieurs

définis, négociant, biantes, 17 mardi 21 heures; dimanche.

17 mardi 21 heures; dimanche.

vinaigrier, commis, secrétaire, domestique, plus un «sans-emploi» coureur de dots, mais coureur superprofessionnel, parvenant s'infor-sur la totalité des tenants et aboutissants des biens actuels et adoutissants des biens actuels et futurs de la fiancée. Apprenant que le négociant est aux abois, ce jeune homme quitte non sans lui rappeler qu'il reste le de même propriétaire d'une maison les nouveaux boulevards »: Mercier fait ici allusion à de no opérations immobilières qui accompagnagne put immobilières qui accompagnèrent, de 1770 i 1780, la murée implusieurs boulevards sur la rive gauche, ce qui sont aujourd'hui les boulevards Raspail. Montparnasse, Port-Royal, Saint-Marcel, l'avenue des Gobelins (c'était un peu du pré-Haussmann).

Bonne humeur a intelligence

Cette confrontation de métiers répondait l'un des chapitres les les reines de Comeille, l'un les Dorante et les Sylvie les valets l'ocmédie lemarivaux, par des êtres réels, socialement situés, portant l'un d'usage courant. Diderot avair d'usage courant. d'usage courant. Diderot avait donné d'envoi en III son Père famille, le Vinai-

Sachons gré le Edgar Petitier de mettre en scène le présent la pièce. Ce jeune animateur avait donné déjà, juillet 1991, la Alès, la adaptation et l'Ermite de la forêt de la (le Monde du 30 juillet 1991).

Il mand aux yeux qu'Edgar Petide quatre sous pour monter ce spec-tacle. Il n'y a de décor. Des bêtes fabriqués en différentes des caleçons longs fanelle, audessus de quoi ont lie enfilés des gliets and chemises a simgllets chemises simples. Les maquillages plus bizarres, rouges bruns, un plage, si, up plage, si, up

MICHEL COURNOT

mondiale. Par dentelles, pas d'om-

CINÉMA

Variations hongroises, andante

Malgré une crise d'inspiration, le cinéma magyar essaie de survivre au changement

CULTURE

de MIIII envoyé spécial

Il y a des routes, beaucoup de clip et broc, s'y dévident des Pennui et mal-vivre, d'un coup de dans le ventre, d'un coup de dans le ventre, d'un coup de dans le ventre, d'un coup de hache, d'un viol, d'un Une impression curieuse naissait

Une impression curieuse naissait au fil — projections — la Semaine du cinéma hongrois, qui s'est déroulée à Budapest du 7 au 12 février qui présentait deux — de production nationale (!): longtemps les — et ce fut leur honneur, trouvèrent l'inspiration dans remise — cause — niste. Disparu m' adversaire clairement identifié, — réalisateurs paraissent déboussolés, habitués paraissent déboussolés, habitués | moudre le grain M M désespérance sans plus savoir où s'approvisionner, sinon dans solitaires introspec-tions. Après tout, un ou deux films capables dire, même excès maïveté, 💶 🛮 gagné» n'auraient incongrus.

En cherchant bien. Itrouvait tout de même une comédie un inventive, plaisamment baptisée Le

scorpion devore les gémeaux au petit déjeuner, de Peter Gardos. Et dans un genre tout la fait différent, un film-cri, inspiré par un drame personnel à Ferenc Grunwalsky, Variations Goldberg, d'une évidente since-plé. Deux eventions au la divine rité. Deux exceptions au d'une production aussi déprimante que déprimée, y compris le nouveau film de Miklos Jancso, la Valse du Danube bleu. Le cinéaste Sans espoir et Psaume rouge s'y tille dans une description du noupouvoir, selon lui aussi rompu et meurtrier que l'ancien, teintée d'une paranoïa la plus

Manne financière FEtat

Il est vrai que le cinéma magyar se porte mal. Depuis l'ouverture des se porte mal. Depuis l'ouverture des aux films américains, la fréquentation films du s'est effondrée : 0,4 % entrées durant les neuf premiers mois de 1991, sous les neuf premiers mois de 1991, woodiennes. Mais face de de marée, professionnels s'organiser : "Quand je regarde ce qui s'est passé che voisins, je dis qu'on s'en est blen tiré v, souligne Zsolt Kezdi-Kovács, un cinéastes importants 70-80, qui fut aussi, un temps, le directeur national du cinéma, représente son du cinéma, représente son dans les instances cinématographi-

De fait, par comparaison avec la misere noire dans laquelle se débattent les Polonais, la vente au plus offrant de l'industrie cinématographique en Tchécoslovaquie, l'arrêt total de la production en Bulgarie (sans parler la pénurie, de l'anarchie magouilles qui règnent en Russie). Hongrois, en la demaisse domaine comme dans tous les autres, ont sagement organisé la transition. Elle mi incarnée mi la création de la Fondation pour le cinéma, dont les organismes professionnels sont cofondateurs, et qui répartit l'égide d'un direc-toire composé d'intellectuels de haut niveau et l'amme obédiences politiques une substantielle manne financière attribuée l'Etat.

Secrétaire général de la fondation, Ferenc Köhalmy in préoccupe de la privatisation des studios, im réseaux distribution and salles, pour préserver les défenses du cinéma national. Face à l'invasion amérifaut contraindre les distributeurs sortir de films pour que tous, et les nôtres particulier (mais aussi les propientes), aient chance d'exister et le fout mais aussi les des particulier (mais aussi les particulier et le fout management des particuliers et le fout management de les nôtres et le fout management de les notres de les particuliers et le fout management de les notres de les notres de la fout management de les notres de la fout management de les notres de la fout management de la fout de la chance d'exister. Et il faut main-tenir réseau de salles se essai 🖥 côté du système commercial classi-

ment, ce qui ne fait | l'affaire des «jeunes» cinéastes (la genération des trente-cinq/quarante ans), reunis en association. Traditionnellement le cinéma hongrois em structuré en classes d'âge, correspondant approxi-mativement aux promotions de l'Ecole de cinéma. Face i une distribution is subventions qui avantage les anciens studios is leurs aflidés, les réclament un meilleur partage, attendant que leurs viennent à leur tour les

Très lucidement, le président de cette association, Martin Ledinsky, reconnaît que la transition négociée «à la hongroise» a permis me cinema la faire l'économie d'une crise grave, mais l'a aussi privé d'une remise en des rapports pouvoir internes, préférant attendre sagement que les «anciens» atteignent l'age la retraite. De même le pays a fort heureusement évité d'armes et les effusions de lors du changement de régime, mais son imaginaire, donc son cinéma, des grands bouleversements, et sen

JEAN-MICHEL FRODON

(1) m principe annuelle, la Semaine Le système de soutien mis en place protège les professionnels. Il protège mieux l'establish prot

Les innocents

A trainer Tchekhov, in melling en som belge Philippe Sireuil parle de la fina da temps

LA MOUETTE à Sceaux

la purpus hères, que l'age a tas-Voilà 🖢 monde 💷 Tchekhov, 🖦 Philippe Sireuil dans m mise en scène de Mouette. Il ne h grâce l personne. Chacun a lot d'une paresse qui la sur l'aime pas; ainsi évite-t-il d'affronter l'amour. Et quand ils croient se révolter, ils me

fine que taper du pied. Philippe limit a déplacé l'histoire aux arriers la seconde guerre

brelles blanches ni di samovars. Pas d'exotisme. Reine déchue, actrice naguère célèbre, Arkadina (Janine Godinas) domine par habitude et souvenir ces un confinés dans un ani progressivement u u D'abord, lu réunissent dans un jardin étroit, en deux murs un con voit le lac, et au-delà il y a la liberté, la vie. Han le lac en peint sur la pièce que Treplev (Nicolas Rossier), la laquelle il compte autant Vain conventionnel (Patrick Descamps) que pour s'arracher à Arkadina, m mère, et conquérir la mar Nina (Sylvie Debrun).

Finalement son échec le rejette 🖦 🕍 🖦 d'Arkadina, 🛍 sein 🗠 qui l'infantilise l'étouffe. Au long du spectacle, la la s'efface, disparait la fin. Les murs aris la moindre ouverture déli un espace étroit, enfermant les Le décor 🚍 🗷 Didier

Le spectacle se termine sur la fête sinistre and autont voulu arrêter temps. Par contraste, on de façon presque physique son accélération. La mise en d'une simplicité maîtrisée. Philippe Sireuil a apporté ses soins à l'interprétation. Il a tribus maitrisée de l'interprétation. Il a se soins à l'interprétation. Il a été plus ou moins bien suivi – le rôle Nina 🔤 l'un 🔤 plus du répertoire, avec trois pour passer de la spontanéité au désespoir. Philippe Sireuil n'a d'ailleurs pas otant la relations personnages Tchekhov: la séduction. Il revanche une sympathie lucide: c'est l'intérêt d'un traveil qui tand travail qui tend aux spectateurs un mélancolie.

COLETTE GODARD

château Du mardî au samedî 20 30. Dimanche 17 heures. Jusqu'au 29 février. Tél.; 47-29-30-31.



renseignements 3615 Logis de France

Le Monde

ia SARL Le Monde gérant publication

Rédacteurs en 🖃

Anciens directeurs Jacques Fauvet (1982-1985) Laurens (1982-1985) Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
TH (1) 40-65-25-25
TRICCOLEUT 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÊRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tel. (1) 40-65-25-25
Tele 49-60-30-10

CONCERTS

AMPHITHÉATRE RICHELIEU. Quatuor Phillipps: 12 h 30 ven. Mozart, Schubert. Casterede Quaruor Arpeggiona: 20 ll ll sam Bach, Bach, Haydn, Men-

AUDITORIUM DU LOUVRE CENTRE GEORGES-POMPIDOU

(42-74-42-19) InterContemporain: 20 h III lun. Florent (piano), Pierre-Laurent Almard (clavecin), David Robertson (dir.). Obst, Denisov.

CENTRE PARILIFAL HALLES-BEAU-16 h dim Pano, Liszt

18 n dm. Plano. Liszt.
CHAPELLE SAINT-LOUIS-DE-LASALPETRIÈRE. Ensemble vocal
Gaudir: 17 h dm. Janequin, Sermisy,
Costelet, Monteverdi.

Costelet, Monteverdi.
CHATELET, THEATRE DE (40-28-28-40). Anne Sophie Schmidt, Abramovitz: 12 h 45 mer. Soprano, piano, Vivaldi, Haendel, Cherubini, Logroscino, Hayda, Mozart, Rossini, Raphaelle Farman, Fabrice Bou-langer: 12 h Soprano, piano. tangar: 12 n d'opérettes vien-Donzett, Duparc, d'opérettes vien-Ensemble InterContemporain : In dim. Emmanuelle Ophèle (fil.), Didler Pateau (htb), Trouttet (clar.), Pas-cal (basson), Jens McManama (cor), Florent **William** (piano), Jacques Ghestem (violon), Pierre Strauch (cello). Schoenberg, Sergei Markarov : 12 h lun. Piano. Mozart, Beethoven, Rossini,

CONSERVATOIRE D'ART DRAMATI-QUE, Mana : II h III Plano. Bach, Brahms, Berg, Alkan, Liezt, Scriabine, Schumann. CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉ-

RIEUR DE MUSIQUE (40-40-46-46). Nathalia Lance : 19 h lun. Piano. Haydn, Nathahe Lance: 19 h lun. Piano. Haydn, Chopin. Schumann, Hyari Yoon, Reiko Hozu: 18 h lun. Fl., piano. Serio. CPE Bach, Schubert, Gaubert. Boulez. ECOLE FRANCO-ITALIENNE DE MUSIQUE 18 18 (45-55-28-50). Myriam Loubier. Nathahe Boulet: 19 130 mar. 19 quatre 19 Dvorale Cristo. Nathahe Boulet: 19 150 mar. 19 quatre 19 Dvorale Cristo. Nathahe Boulet: 19 150 mar. 19 quatre 19 Dvorale Cristo. Nathahe Boulet: 19 150 mar. 19 quatre 19 Dvorale Cristo. Nathahe Boulet: 19 150 mar. 19 quatre 19 150 mar. 19

rak, Grieg, Mozart.
EGLISE DE LA MADELEINE. Chorais la cathédrale Saint-Louis de Versailles : 18 h 30 mm Jean-Pierra

Millioud, forgue), Jean-Jac-ques Villaine (dir.). Saint-Martin, Vittona, Franck.
SAINT-AUGUSTIN. The Golden Gate Quartet : 21 h mer. Alain (piano). Francis (basse), Romelli (batterie), le Chœur de chambre de Versailles. Nagro spirituals. EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. Orchestra in chambre Alfred Lewenguth: 20 ii 30 ven. Scott Sandmeuer (dir.). Vivaldi, Bach, Corelli, Illiani Orchestre symphonique i jeunes le le-de-France : 21 h jeu., La Lyriade

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. Trompettes de ******** : jusqu'au février. 20 h 🔝 sam. Haendel, Vivaldi, Lœillet, Telemann, Jay Bernfeld, Arnaud Pumir : 20 h 30 lun, Viole de gambe, clavecin, Le Tombeau de M. M. Sainte Colombe de Marin Marais, Orchestre illi chambre Bernard Calmel 20 h 30 mm Sophie Calmei-Elcourt (soprano), Bernard Chapron (flüte), Jean Ricquebourg (trompette). Bach, Lemeland, Charpentier, Dvorak Jean-Louis Charbonnier: 20 h 30 ven. Viole

EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE. Orchestre M chambre Bernard Thomas I 20 h 45 mm ; 17 h M dim. Marie Hauts-de-Seine, Stéphane Caillet (dr.). Duruflé. Poulenc. EGLISE SAINT-MARCEL. Azussa Shi-

mizu, Hae Soon Park : 💹 h 💌 sam. Gui-EGLISE SAINT-MERRI, Le Chœur man culin japonais Doshisha de Kyoto : tion). Josquin des Prés, Bruckner, Badings, chansons folkloriques japo-

naises. Concert donné au profit des enfants réfugiés du monde. HOTEL ADAGIO (40-45-10-00). Bertrand Grunenwald. Penniello : 20 ven. Basse, piano. Rimski-Kor-sakov, Moussorgski, Borodine, Tchai-Synapse, Duo Truys: 17 h sam. Sylvie Hue (clannette). Sabine Chefson (harpe). Bochsa, Leleland. Spohr. Marie Truys (piano), Pierre-François Truys (violon). Œuvre de Debussy, Brahms, Wieniawski Trio Deslogères : III III sam. Carles. Charpentier, Landowski, Messiaen,

HOTEL INTERCONTINENTAL. Melisande Chaveau, Annie Jodry : 1 h Piano, violon, Noël Lee, François Daudet (piano). Les New Orleans Hot Dogs en deuxième partie. Au profit d'œuvres sociales.
INSTITUT AUTRICHIEN. Æolus-Quin-

tett : 19 h mar. Ropartz, Mozart, Wolfang, Saint-Saens, J. Strauss. INSTITUT III DE (45-62-10-05), Quatuor Russky Kvartet : in h Mi jeu. Nicolas Kedroff (dir.).

Concert de musique russe, INSTITUT POLONAIS (42-25-10-57). Anta Krochmalska: III h 30 jeu. Piano. LE MAIIII (42-27-31-51). Jean-Marc Phillips, Alexandre Tharaud:

h Volon, piano. Tho
Zemlinsky 12 D jeu, Farrenc, d'Indy
Tricia Martin D Gélis, Magali
12 h D ven. Soprano, piano.
Mihaud. Ravel, Ohana, Berio, Britten,
Bowles Paule d'Hena, Dominique Etevant, Sylviane Wart:

h 30 lun.

Récuente, Gue, piano, Poèmes D Rim-Récitante, flute, piano. Poèmes 🎟 Rim-

baud, Eluard, Apollinsire, Cocteau, de Poulenc, Honegger, OPÉRA-COMIQUE, SALLE FAVART (42-86-88-83) Esther Lamneck, and Martin: 88 h lun. Clar. et torogato, piano. Kraft. Brahms, Szokolay, Weiner, chants populaires hongrois pour toro-

OPERA DE LA BASTILLE (44-73-13-00). Cinq no modernes i jus-qu'au 11 avril. 20 h mer., ven., mar D'après l'œuvre de Mishima Yukio adaptée par Marguerite Yourcenar, Mari Lau-rila (piano), Christophe Brault, Gabriel Le Doze, Lara Guirao, Vincent Nemeth, Veronique Samakh, Catherine Vuillez (comédiens), iszbelle Aboulker (dir.) Dominique Quahec (mise en scène). Alain Marty (chor) Line Caron, Maurer, Marianne Delafon : 10 h ven. Soprano, piano, percussions, Sylvain Frydman, Carol Mundinger (clarinettes). Luc Ferran Studio.

OPÉRA DE PARIS. PALAIS MAINTIN (47-42-53-71). James Bowman : h Contre-ténor, le Grande Ecurie et la Chembre et roy, Jean-Claude Malgoire (dir.). Haendel, Purcell, Vivaldi. OPUS [40-38-09-57], Bathylle

Goldstein, Alexandre Markeas: 22 h lun Violog, guano, Bartok, Prokofiev, Gershwin . Isaure Equilbey, Jory Vinakour : 22 h mar. Soprano, piano. Rossini. R.Strauss, Verdi. MARIANII (42-88-54-44). Tania et

Nozart, Shubert, Brahms, Hindemith. ROSEAU THÉATRE (42-71-30-20)

Sic : M h M lun, Graetzer, Eloy, Carre, Webern, Beno. SALLE ANDRE-MARCHAL. Agnès Robert, Jorg Elchenberger, Ingrid Karlen: 10 h 111 jeu. Soprano, pianos. Dabussy

SALLE GAVEAU (49-53-05-07). Trio Chostakovitch : 📶 h 🛍 man Haydn Smetana, Chostakovitch Total Drenikov III h 30 jeu. Plano, Clementi, Schumann, Scriabine, Frédéric Pelassy, Christophe Simonet 1 20 h 10 1 Violon, piano. Bach, Beathoven, Prokofiev, La Concert

Mozart.

SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Orchestre : 1 1 h 11 mer., jeu. Lynn
11 11 (cello), Neeme Jarvi (dir.). Beethoven, Haydn, Mozart, Nielsen. Orchestre national de France : 20 h 30 www Vładi mir Feltsman (piano), Michael Tilson-Thomas (dir.), Rachmaninov, Bartok.

Nous publions le lundi (daté mardi) la liste des de la semaine, dont une sélection commentée figure dans le supplément . APM II Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

Orchestre national d'Ile-de-France Orchestre natonal of lie-de-France:
20 III sam. Philippe (piano).
Alexander Gibson (dir.). Grieg,
Orchestre Pasdeloup: 17 h 30 IIII.
Eugen Indjic (piano). Hikotaro Yazaki
(dir.). Glinka, Rachmaninov, Tchatkovski
Orchestre Colonne: 17 h 30 dim. Jean-Claude Pennetier (piano), Billy (dir.). Saint-Saens, Casterède, Ravel, Stravinski. SCHOLA CANTORUM (43-54-56-74)

: I h I mar, Guitare, Orchestre symphonique I la cantorum, Yvan Nommick (direction). Narvaez, Milan, Britten, Ohana. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Janos Starker, Shigeo Nenki : 18 h man Cello, piano. Beethoven, Brahms, Schu-bert, Martinu Janos Starker, Shigeo

tette i la Philharmonre Berlin 11 h dlm. Mozart, Milhaud, Orchestre philharmonique III Vienne : III h dim. Carlos II (dir.). Mozari, Brahms: Orchestre philharmonique Vienne: 20 h lu lun. Schubert, J. Strauss 14 lun. 20 h lu mar.

Prano. Schumann et Chopin. THEATRE DU LIERRE (45-86-55-83). Scénano imaginaire : III h 30 mer., jeu., ven., Conversation Georges Aperghis, Sémaphores III Francis Faber (chor. IIIIII Gréau), Scénario imaginaire Francis Faber (François Rancillac, mise en scène). Avec Jean-Pierre Drouet (perc., voc.). Dans du Festival Sons d'hrver.

THÉATRE GRÉVIN (43-58-75-10). Ensemble Organum : 1) III dim. IIII i iii Perès (dir.) Alain Planès : IIII h III lun. Prano. Schmitt, Chabrier, Debussy, Janacek, Irelandf.

PÉRIPHÉRIE

ARCUEIL CHAPELLE AUGUSTE-PER-RET. La Voix du tube : 21 h sam. Spectacle musical de Jacques evec Elise Caron (voc.), Pierre Chanal (orgue de Barbarie). Dans le cadre il Festival Sons d'hiver. CERGY-PONTOISE. THÉATRE DES

(30-30-33-33). Nous, Enk Satie : 20 h 30 ven., Conception et an an d'Annie Tasset. Avec Annie Tasset (soprano), Christian Taponard (comédien). Anne Gaudemer (piano). CHAMPIGNY. CONSERVATOIRE OLIVIER-MESSIAEN (48-81-11-01). 2e2m: 20 II 30 mar. Jacqueline Méfano, Bruno (pianos), Paul Méfane (dir.). Rose, Méfano, Mozart,

COURBEVOIE, ESPACE CARPEAUX (46-67-70-00). Dalle de d'Ile-de-France : 17 h dim. Philippe Cassard piano), Alexander 🔚 📹 (dir.). Grie Sibelius.

LANITHMA CENTRE CULTUREL SID-NEY-BECHET (47-41-39-32). Ensemble orchestral de Paris : 17 h dim. Beetho van, Rosetti, Mozart, Haydn.

GENNEVILLIERS, AUDITORIUM DIII Gustavo Beytelmann, Patrice Caratini : 20 h 30 ven. Piano, etb. I Juan José Musique argentine. Dans le cadre du Festival d'hiver. Malakoff. Théatre 71

(46-55-43-45). Indigo : 21 h van. Groupe vocal de France : 22 h jeu. Mar-Bolal, Ohana. Dans le cadre du Festival Total Vocal.
MELUN. GYMNASE DE L'ALMONT

(64-52-10-95). The main national d'Ile-de-France : 21 h ven. Philippe Cassard (piano), Aleman (dir.). Grieg, MONTREUIL MAISON POPULAIRE

(42-87-08-68). Roman Leonsev, André Romanov : 11 h 30 11 acc. NANTERRE. THÉATRE DES AMINO DIERS (47-21-18-81). Edith Scob, Francoise Rivalland, Emmanuel Séjourné : 21 h Comédienne, parc., Armand Angster (clar.), Viard (voc.), Françoise Kubler, Valérie Philippin (sopranos), Frédéric Daverio (acc.). Porte-voix, II Georges Aperghis. NOISY-LE-GRAND. MICHEL-SIMON (49-31-02-02). Mau-: 21 h = Trompette, l'Ensemble orchestral la Normandie, Jean-Pierre Berlingen (dir.). Tartini,

ORLY. CULTUREL. TRIOLET (48-92-39-29). Pascal Devoyon, François Kerdoncuff : 21 h pianos et Luc Candardiis, Vincent (perc.). Giraud, Bartok, PANTIN, SALLE JACQUES-BREL

(49-15-40-00). Ensemble Musique oblique : 20 h III jeu. Encre frache.

du Festival d'hiver.
SAINT-DENIS. THÉATRE GÉRARD-PHILIPE (42-43-00-59). On | | | | | | 20 h 30 mar. Oratorio 📾 Philippe Leroux sur un texte III M. IIII Ensem vocal de l'université de Saint-Denis. Ensemble Musiques

Chœurs de Saint-Denis Franconville, Gautheyrie (dir.).

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. THÉATHE ALEXANDRE-DUMAS
(30-87-07-07). Ensemble orchestral
Saint-Germain: 20 mer. Kifu Mitsuhashi (shakuhach). hashi (shakuhachi), (violon), Yoshimura (koto), Zavaro (manmba). Bernard Fauchet (piano) Gilles Cagnard (dir.). Ichiyanagi, Miyoshi. Narita, Takemitsu. Musiques du Japon. SAINT-MAUR. CONSERVATOIRE NATIONAL DE RÉGION (48-89-99-10). Ensemble orchestral Jean Wiener : 20 h 45 mar. Michalakakos (dir.). SAINT-MAUR. SALLE D'ARSONVAL

(42-83-47-22). Lagoya: 21 h STAINS. THEATRE PAUL ELUARD | CAFÉ DE LA DANSE.

(48-23-08-71). Nouvel Ensemble moderne : 16 u dim. Lorraine Vaillan-(dir.). Cherney, Gentile, Bouchard, Benjamin. Dans le de du Festival Sons

SURESNES. THÉATRE JEAN-VILAR (46-97-98-10). Mikhail Rudy : 21 ■ ■ ■ Piano. Œuvres deJanacek, Liszt. Brahms, Ravel. VERSAILLES, EILLES DU CHATEAU. Auditions la Maitrise nationale de Versailles : 17 h 30 jeu. Charillon de La Tour, Lejeune, Sweesinck, Du Le Pseume français. VERSAILLES. THÉATRE MONTAN-

(39-50-71-18). Orchestre chambre Versalles: 21 h jeu. chambre (cello). (dir.). Haydn, Vivaldi, Mozart. VILLIERS-SUR-MARNE, CINEMA DE

VILLIERS-SUR-MARNE, CINEMA DE LA (45-03-42-82), Compagnie ; 15 u mer. Rumeurs. 1= partie : Champs magnétiques de J. S Annick Bonaventure. Dans le du du Festival Some d'hiver.

VILLIERS-SUR-MARNE. SALLE Le Nouvel Ensemble moderne : 21 h Lorraine Vaillancourt (dir.). Cherney, Gentile, Bouchard, Benjamin.

OPÉRAS

OPERA DE LA BASTILLE (44-73-13-00). Lady West-in jeu., sam Jun. Opéra 😂 Chostakovitch. Mary Jane Johnson, Kristine Ciesinski (sopranos). Jacques Trussel, Alan Vadrow, Paolo Barbacini, Ian Caley (ténors), Aage Haugland. Anatolij Kotscherga (basses), Orchestre de l'Opéra Pans, Myung-Whun Chung (direction), André Engel (mise en scène). THÈATRE DU TAMBOUR-ROYAL THEATRE DU TAMBOUR-ROYAL (48-06-72-34). Cos : tusqu'eu Henri (sopranos), Batienko, Cay-herine Renoult-Bary, Sandrine Suter (mezzo-soprano), Martiel Defontame, Terence Newcombe, Grégorio Rangel (ténors), Philippe Cambaceres, Marie (tenors), Philippe Cambaceres, Guillard. Lecrost (barytons), Jean-Pierre Belfort, Olivier Peyrebrune (basses), Anne Chambert, (piano et dir.), Serge

PÉRIPHÉRIE

MEUDON. CENTRE CULTUREL
[46-26-41-20]. Glovanni : 20 h 45
ven., sam., mar. ; II h D'après le
Dom Juan de Mollère et Don
de Mozert. Anne (pland),
Kneusé, Robert Kimmich, Françoise Van Caneghem, Philippe (basses), [mid Richards (baryton), Alain Golven (baryton-basse), Asayo Otsuka, Vanda Tabery (sopranos), Robert (mise scène). jusqu'au 23 février. III h 30 ven., sam. ; 15 h dim. Opérette d'Henn Christiné. Manuel Slayes, Barrell (1988) (berytons), Manon Landowski, Ellane Lublin (sopranos), Jean-Claude (comedian), Philippe (tenor). Orchestre symphonique d'Europe, John Burdekin (dir.), (mise

ELDORADO (42-49-60-27), Sissi : qu'au 🕮 ayril. 14 h 📰 mer., jau. ; 14 h sam., dim. Opérette Francis Lopez, Return Fingli = Was Nation.

BOULOGNE-BILLANCOURT. TBB (46-03-60-44). La Fille du tambour-major : jusqu'au 27 février. 20 li 30 jau., bach. Catherine Meyer, Garonne, Mandelkern, Martine Boeringer (sopranos), Christophe Planchez, Fran çois Barbier, Lauxent Dunoyer IIII Segonzac, Luc Belloy (barytons), Dominique Nain, Gaucheron-Pérol (ténors), Philippe de Laubier (basse), Tréteaux lyriques, Anna Brandeburg (mise an scène), Emmanuelle Moreau (charé-

JAZZ, POP, ROCK

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). Tno Jazz du Hot 📭 🛍 France : 🚻 h (42-84-11-27), François

Quartet: 22 h ven., ; Emmanuel
Quartet: 22 h ven., ; Emmanuel
Quintet: 22 h

AU DUC DES LOMBARDS
(42-33-22-88). Michel Zenino
: 22 h 30 mer., jeu.; Barry Altschul Trio: 22 h 30 ven., sam.; Sy Estwick
Quartet: 22 h 30 dim.; Stéphanie Persiani
: 22 h 30 lvn.; Jam Ses: jusqu'au février. 22 h 30 mar, (40-28-28-40). Henry Threadgil Ensemble: 21 h == ; Benny Golson, Curtis Fuller Group: 11 h jeu.; Moody Edward Group: 21 h sam.; Teddy Edward Group: 21 h sam.; Courtney Pine Septer: 21 h han.; Johnny Griffin Quertet:

BAISER SALÉ (42-33-37-71). Diop : 22 & 30 mer., jeu., sam., dim. ; Captain *** 22 ** 20 kun. ; use's | Mil h mar BAR DU POTAGER (40-26-50-96). Alain Fougeray, Stéphane :: 22 h mer., jeu. Piano, :: Serge lahoerson : 🔟 h lun., mar LE BILBOQUET (45-48-81-84). Joe Lee : 22 45 mer., jeu., sam. ; en Trio : 22 h 45 dim. ; Patrick Quartet | 11 h 11

BLUES DU NORD (42-09-00-77). Loucede Blues, Boogie Jam : 22 h jeu.

ven., sam., lun., mar. CAFÉ DE LA PLAGE (47-00-91-60). Fitzroy : I h sam. ; Miguel Gomez : jus-qu'au DE PARIS (49-95-99-99). Lou

Tucker: 11 130 jeu.
CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Willy Donni Jazz Band: 21 h 30 mer., jeu., ven., dm., lun.; Laferriere Dixieland Jazz

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-CITE INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69), Sud : 20 h 30
Iun., mar. : II h dm. Un spectacle musical de Jean-Marc
Avec Jean-Marc (sax.), Kudsi
Erguner (ney),
Intés), Youval Micenmacher (drums.
perc.), Hakim Hamadouche (oud-luth,
voc.), Yves Rousseau (ctb), Enzo Cormann (voc.).

Mann (voc.).

CITY ROCK (43-59-52-09).

Times: 0 h mer.; For the Fun; 0 h
jeu.; I Lib: 0 h dim.; Naz Rock: 0 h
lun.; Les dans l'espace: 0 h
mar.; Captain Mercier: LA L-UP-1 (43-20-14-20). Figure Blanchard : 21 h jeu. ELYSÉE-MONTMARTRE. Hagen :

ESPACE ORNANO. American L'EUSTACHE (40-28-23-20). Jean-Mi-Couchet: II h 30 ; IV Thomas, IV III Graillier, IV III : 1 h 30 jeu. ; Steve Potts Tro : 22 h 30 ven., sam. ; Harris Vancouver 1 h 10 lun. ; John Silverman Tro :

h 30 mar. FRONT HIM (42-36-98-69), Jacques Mercler: 22 h 30 mer.; Rythm in Jau.; In Band: jusqu'au 23 février.

MINUM (47-00-78-88). Inside Mary : 23 h Patrick Eudeline : 11 h sam ; The Freak Styley Show : 23 h mar. ; Les Inactris : D h jeudi. HIPPOCAMPUS (45-48-10-03). Trio Hem Orleans : jusqu'au II II 21 h sam. ; Trio Jazz II 24 : jusqu'au II

ferrier, 21 li ven. HOLLYWOOD FAVLY MI 38 M 73). the transcontinental Cow-boys: jusqu'eu 27 l 22 h 15 jeu.; The Stompers: 22 h : Soul Time: 22 h : sam.; Freddis Meyer: 22 h : lun.;

JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON Boto e Tempos : jusqu'au 28 mars. 22 h Ju dim. ; lusqu'au 23 limes | la h la lus l'Ellingtomania | François | et la quatuor à Alyosia, Claire Paris (dir.).

LATITUDES MAINT-TENANT (42-51-53-53).

22 h mer.; Stéphene Guérauit Quintet:
22 h jeu.; Titus Williams Group: 22 h
ven., sam.; Trio 122 h 30 lun.,
mar. Et Vincent (bett.). Bacqueville (trombone); in the Montler, Trio Lame; 22 h lun., and LOCOMOTIVE (42-57-37-37), Living in Texas : 0 h mer. [Thunder wind : 0 l

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42), John Jackson, John Dua Holman : jusqu'au il man 10 h 30 ven., sem., mar.; 17 h dim Blues USA.

LE MONTANA (45-48-83-08). Trio René Utreger : 22 h 30 mer., ven., sam. Au club ; Trio Serge et Nivo Rahosrson : Ti h 10 jau., ven. Au ; The Henderson Duo : jusqu'eu i février. MONTGOLFIER (40-60-30-30). Maxim

Saury : 22 h mer., jeu., ven., sam. ; Serge Nivo : jusqu'au 23 février. 22 h dim. ; Stéphane I 22 h lun., mar. 148-96-92-33). Les

French Lovers: 20 h mer., jgu.; MC 900 et Jésus: 23 h ven.; L'Jolies Fil-lettes: 21 h sam.; KPDP: 21 h lun.; 1 h mer. MORNING (45-23-51-41). Blue Boy et les Tortilleurs : 21 h 30 jeu.

Voc. harmonica, François (guit., voc.), Jean-Marc Despeignes (basse), Philippe (basse) (batt. voc.); Vercoquin, THC: 20 h mar.
PASSAGE DU NORD-OUEST (47-70-81-47). Gérard Pansanel, Anto-nello hmer. hmer. hjau. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70). Harter : 21 h jeu.; Chance Orchestra : 21 h jeu.; Key Largo : 21 h ven. Jean-Michel Lancery (piano), Armand Konrad (sax.); Gang Muit : II h was ; Sacha Distel, Claude Bolling Big Band : 21 h mar. PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-28-28-54). Hostomerical in the control of the contro (43-26-28-59). Hommage : (43-26-28-59). Hommage : 21 h 30 mer. ; Polya son orchestre: 21 h 30 mer.; Folya son orchestre: 21 h 30 jeu.; Le Quintet de Paris: 21 h 30 ven.; Jacques Caroff Jazz Band: 21 h 30 ven.; 78 ven. i h 30 Avec René Courds-cher (piano); Irakli Five: 21 h 30 ven.; Polya PETIT OPPORTUN (42-36-01-36)

Turk Mauro, Emmanuel Bex, Richard Por-tier: 23 h mer. Sax., orgue, bett Emmanuel Bex. Yves Brouqui, Ric Portier: 23 h jau., ven., Orgue, guit., batt; Turk Mauro, Emmenuel Sourdeix, Gaudry: 23 h mar. Sax., piano, ctb, M Christophe Margue PIGALL'S.

h W ven., part ; Pablo Marris 20 N ven., part Reg CLUB (45-08-93-89).

Jungle, I Wow: jusqu'au 1avril. I h I mer.; Pulsar: jusqu'au 27
févrievrier. I h J III ; Nuits exortiques : jusqu'au 29 février. II h Zouk, soukous, funk, reggse,

usqu'au = février. 20 h m mer., jeu.. 22 h 30 mer., jeu. ven., sam., dim., ven., sam., lun., mar.
CAFÉ DE LA PLAGE (47-00-91-60). THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Trio Katy Sarah Lazarus : 11 5 30 mer. i Tno Katy

UTOPIA JAZZ ELLE (43-22-79-66). UTOPIA JAZZ 11 143-22-79-86).
Sharon Evans: 22 h mer.; Desperados.
1 h jeu.; Coke-Tale: 8lue
Time: 22 h sam.; Jean-Jacques Milieau
and Co: 22 h mar.; RMB: 1 h sam.
LA VILLA (43-26-60-00).
1 22 h mar.; jeu., ven.,
Voc., Olivier 1 (piano). Gilles Naurei (basse). Goubert (batt.);
Tommy Ducret, Daniel
1 km., Sax., guit.,
batt., J.-F. Jenny-Clark (ctb).
ZÈNITH (42-08-60-00). Tortues
Ninia: 11 sam., dim.

Ninja: I sam., dim. AUBERGENVILLE, LA NACELLE (30-95-37-76). Jacques Haurigné : 20 h T sam. AUBERVILLIERS. 11 (48-34-20-12). Les Sales Gosses : 21 h sam. 1 parie :

AUBERVILLIERS. CENTRE CULTU-REL. Bourde, Marc : 20 h wen. Flûte, sexophone,

CHELLES. THÉATRE (50-08-55-00). COURBEVOIE. ESPACE CARPEAUX (46-57-70-00), Amoine Micouz : 20 h 45 ven. ; Antome Ilbouz : 20 h 45 ven. Thierry Fanfant (basse), Xavier (perc.), [batt.), Patrick Villanueva (piano), Philippe Drouillard

(gut.). CRETEL 110 CUI CHARLES INTO CHARLES 21 h van. ELANCOURT. W SILBO-CLUS (30-82-41-19). Letta Bob : 21 h 10

(30-62-41-19). Let Bob : 21 h lid sam.

MOULINEAUX. FAHREN-HEIT (46-54-21-39). Hoax, Boys : 21 h ven.

THEATRE 71
(46-55-43-45). Cas 6 : 17 h lid sam.
Dans la cadra du Festival Total Vocal ; Flying Lid 10 and Dans lid 10 and lid

val Total Mount.
MARSE, UNITED PAUL-BAILLIARD (69-20-57-04). The Tive Plant : 21 h

Ven. MONTREUIL INSTANTS CHAVIRÉS 742-97-25-91). François Faton Land Trio: II b ven.; Fellows Shies Band: 21 h sam.; Yes Yes Yes; III h mar. RIS-ORANGIS. CENTRE ROBERT-DESNOS (69-06-72-72). Cacarell Trio: RIS-ORANGIS, LE PLAN

mar. SUCY-EN-BRIE. CENTRE CULTUREL

(45-90-25-12). Groupe : 20 h 45 sam THUALL THEATRE MINI CANDAGE (48-53-12-14). Bleu Reil Orchestra : 20 h 30 ven. Dans le cadre du Festival TREMBLAY-EN-FRANCE. ESPACE JEAN-ROGER-CAUSSIMON

(48-61-09-86). | Bea | 20 h 30

CHANSON

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-82). Lou W. : jusqu'au 28 févner. Il h III mer., jeu., ven., mer. ; Francis Yann Ballades : 20 h 30 tërn. Diangology's : 20 h 30 km., mar. The : 27 h lun.,

CAVEAU DES OUBLIETTES
(43-54-94-97). Cabaret le française : jusqu'au luin. 11 h mer., eu., ven., lun., chansons

 $\gamma = (a + \epsilon)$

 $\mathcal{W}_{(\mathcal{K}_{0})},$

·

1.00

the property of

1.0

Service of

 $\{x_{(h,r_1,\ldots,r_{n-1})}\}$

' '#'.;

 $(i_{2})_{(3n-\frac{1}{2})_{1n}}$

THE SE

1

á

 $\gamma_{(s)}|_{1\leq p\leq s}$

The way

 $\hat{\boldsymbol{x}}^{(i)} \in \operatorname{Spr}_{\boldsymbol{X}}(\boldsymbol{g}_{i+1}, \boldsymbol{t}_{i+1}) \cap \boldsymbol{g}_{i}$

" A transa transaction of the

8.3

5.5 2 4 5 4

DÉJAZET - T.L.P (42-74-20-50). Maria d'Apparecida : 20 h 30 mer. : Lucid Beausonge : 21 h 30 jeu., ven., ESPACE HÉRAULT (46-33-00-58). Cuarteto Land: jusqu'au 14 mers. 20 h 10 mer., jeu., ven., sam., LUCERNAIRE (45-44-57-34). IUI mar., jeu., ven., sam., kın., mar. Par amour, chants de long-courrier. (45-23-51-41). val latino-américain : 11 1 sant. OLYMPIA (47-42-25-49). Enrico OLYMPIA (47-42-25-49), Enrico
: 20 h 30 mer., jeu., ven.,
sam.; 17 h

PASSAGE DU NORD-OUEST
(47-70-81-47), Malou:
Uet guit.,
Herrera, Jorge Lopez (perc.), JeanBeptiste (guit.),
SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).
Véronique

Véronique : jusqu'au 29 février. 20 h 30 mer., jeu., 1- partie : Jean-Louis ; Hervé 1- partie : Jean-Louis ; Harve Jean-Pierre : I h mer., jeu., ven., sam. Chansons françaises ; Jean-Pierre Kalfon, ; jusqu'au 7 mars. 22 h mer., jeu., ven.,

THÉATRE CLAVEL (42-49-68-70). Bri-Comard : jusqu'au 29 février. 20 h 30 mer., jeu., ven., sam, Lignes THEATRE DE DIX-HEURES

(46-06-10-17). reste-t-il l'abat-jour? : jusqu'au 7 h 30 jeu., sam., Avec son (voc), Roger Pouly (piano) ; Geor-gette Lemaire : jusqu'au 1 mers. 15 h sem dire Sem, dim. THEATRE DE LA MAINATE

(42-08-83-33). Jean-Pierre Boujard: 19 h jeu., ven. 15 h dim.
TOURTOUR (48-87-82-48). TOURTOUR (48-87-82-48).

jusqu'au l' mars. 22 h mer., jau.,
ven., sam., mar. David Venitucci (accordéon midi. arrangements). Remi
(guiteres). Patrick Arcentier (barterie,
percussion midi); : 17 h

dim.; 20 h 30 hm. Chan,
Manuel Imme (cla.), Ofivier Vallery (sax.), Phi-ippe Dandrimont (basse). TROTTOIRS DE BUENOS AIRES

Zouk, soukous, funk, reggae, SLOW-CLUB (42-33-84-30).
Mighty Flea Conners: II mer., jau., ven., sen., sen.,

PARIS EN VISITES

« La maison Nicolas Fiamel (1407) William Vieux logis parisiens », 10 h 30, métro Rambuteau, sorte rue du Grenier-Saint-Lazare (Paris autofale) (Paris autrefols).

«L'Opéra de Charles Garnier», 11 heures, dans le hall d'entrée, à droite (Approche in l'art). was a fair.

I maison du Père Goriot
Convulsionnaires Saint-Médard,
etc. 9, 11 heures, 14 h
16 h 45, métro Monge (Connaissance
d'ici d'ailleurs).

«Le Opéra Basulle, cou-de spectacles, scène cou-lisses », 12 heures, sur les marches l'Opéra (M.-C. Lasnier). «Le l'Odéon», 14 15, entrée principale, place l'Odéon (Paris en histoire).

Trésors du Moyen-Age au cabinet es médailles», 14 h 30, caissa des aleries de la Brilliothèque nationale

« Les passages couverts »,
14 h 30, 31 bis, rue ■ FauhourgMontmartre I nous deux. Paris). «L'hôtel Libéral-Bruant et son musée la serrurerie», 14 h 30, 1, Perle (Sauvegarde du

«L'histoire du Paris souterrain racontée les catacombes » (lampe poche), 14 h 30, 1,

« L'Hôtel-Dieu 🔳 la médecine 📟 fois», 14 h 40, entrée Hôtel-Dieu, côté parvis de Notre-Dame (Paris

■ Promenade à travers le viene Montmartre >, 15 heures, métro Lemarck-Caulaincourt (Lutèce-visites).

MARDI III FEVRIER

les églises Rome Constantinople. Grammaire icônes», 15 heures, 12, Daru CONFERENCES

23. quai - Conti, 14 h 45 sur vie et (Aca-Stoetzela, par R. (Aca-sciences politi-14, boulevard Raspail, 14 h 30

a Joyaux la l'art islamique en la la espagnole : l'Alhambra Granade » (Europ explo). ingénieurs, bis, d'Iéna, heures : « Şur la de Boukhara, Khive », par O. Boucher (Antiquité vivante).

Notre-Dame-des-Champs, 92 la découverte, avenue Franklin-Roosevelt, 18 heures : «Les étoiles » (Cours d'astronomie prati-

Forum, 102 bis, rue Vaugirard, III heures : «L'inceste, évolution ou dégradation in société?»,

146, rue Raymond Losserand, ■ h 30 : ■ Vaincre la migraine par hypnose ■ auto-hypnose », par 0. Varma. Entrée libre (Soleil d'or)

Aquarius, 54, rue Sainte-Croix-dela-Bretonnerie, 30: «Le chemin gnostique 1 l'élaboration du 1 l'élabor libre (Rose Crox d'or).

المنت المشكلة

SEE FREE EX

L'Organisation des pays exportateurs de pétrole, l'OPEP, n'a per réussi son pari. Après cinq jours d'apres négociations Genève, les treize membres I organisation n'ont accepté us légèrement leur production in brut. De 24,2 millions w barils par jour, mmi niveau actuel, Me devrait revenir à 22,9 millions, soit une réduction inférieure à 10 %. Insuffisant, le sacrifice consenti par l'OPEP n'est 🗪 🕩 nature à faire remonter 🍱 prix 🛍 brut, qui ne s'effriter depuis il l'effet de la douceur mann de l'hiver 📰 de la Hermanni économique. Dans **III c**onditions, **II** III peu probable - - retrouveront de sitôt leur 📥 21 🖿 e le baril, celui auquel aspire l'OPEP. Une glissade supplémentaire un plus probable (lundi matin | Londres | Brent a perdu près 📠 I dollar). L'accord m trompe-l'œil obtenu m week-end is couffre souffre surtout in n'être pur défendu 🏴 l'Arabie saoudite 🗷 l'Iran, 📖 deux plus importants producteurs sein im l'organisation. Les manifestées par les deux piliers 🖿 l'OPEP 🛶 🚻 diamétralement Pour Téhéran, la baisse, trop timide, en'aura un impact favorable » 💷 🗷 marché. Au mieux, «le nouveau plafond i production i pourra que matina la come de la que pétrole», a manual la

ministre malan du pétrole, M. Greduttras Aghezadeh. Les Milminus de l'Angles seoudite, scripts noir sur blanc le communiqué 🚛 🐿 la de l'OPEP, tiennent 👊 quota is production qui lui = été assigné. Fixé l 7,9 jour, Ryad le juge insuffisant number of the last besoins it imparts Florensen (verskriener) merv à produire quelque 8 millions 📠 par jour - contre '5,4 millions ==== k y==== ii-Organisation qui sait pratiquer l'art du compromis, III-III . illimi échoué se pour rassurer les marchés. Cet is an au de

l'organisation, alors que le retour progressif du Kowett sur le marché, mild i terme de l'Irak. vont accroître i quantités de brut disponibles sur le marché. En attendant, les prix VIIII probelement annual d'un ou supplémentaires, qui viendront s'ajouter mm cinq makini perdus ces describini mois. pays running ne s'en plaindront pas. En revanche, s'annoncent pour l'OPEP. La meilleure preuve an est que im Treize, qui m réuniront le 24 mil Vienne, ont prévu d'inviter exportateurs in brut non membres 📥 l'organisation. 🕅 🕷 là, une conférence extraordinaire de l'OPEP pourrait convoquée.

JEAN-PIERRE TUQUOI (Lire page 37 Line le Monde l'Économie mus dossier sur

Trompe-l'œil à l'OPEP

Le nouveau «miracle argentin» a besoin de capitaux et d'immigrants Les Argentins prennent rêver, encouragés par les déclarations optimistes de leur président, M. Carlos Menem : 📰 s'il était enfin possible de retrouver, moult décennies perdues, le « paradis » du début de ce siècle? L'Argentine figurait alors parmi les cinq pays im plus riches du monde et connaissait un boum économique grâce 🛔 l'arrivée massive de nouveaux immigrants 🔳 de capitaux étrangers. C'est া précisément ce que M. Menem, arrivé lundi 17 février i Mili pour une visite officielle de jours, venu chercher 페 Europe, 📶 il exprimé 🔳 n sens 🕍 dernière I Strasbourg et d Bruxelles, sièges instjtutions communautaires. Avec us 33 millions d'habitants sur une superficie cinq ha plus grande [France, l'agricole Argentine, qui a toujours des - pétrolières I développer, d'accueillir jusqu'à 🜃 👊 migrants 📰 provenance 🕍 🚎 d'Europe 🖼 l'Est 🖷

pable d'absorber nouveaux afflux, contribue financièrement I leur installation, à 🔤 niveaux qui n'ont pas définis. Le pré-sident de la Commission européenne, M. Jacques Delors, qui rendra à Buenos-Aires début juin pour y un accord de coopé-ration entre la CEE et la Mercosur (marché commun en formation entre le Brésil, l'Argentine, l'Uru-guay Paraguay), and dit prét à étudier modalités d'un tel projet,

Renaissance M M Bourse

M. Carlos Menem, notamment accompagné la Paris la son précieux ministre de l'économie, M. Domingo Cavallo, a besoin d'attirer des capitaux bien plus impor-tants pour la mise meuvre d'une deuxième vague de privatisations prévue pour année. Un an après arrivée a pouvoir en juillet 1989, la chef a l'Etat argentin a mis en vente a deux entreprises publiques après attrayantes, au d'un processus chaotique qui n'est pu totalement achevé. Aerolineas Argentinas, compagnie aérienne nationale, néanmoins allée I Iberia (Espagne) I l'entre-téléphone Entel, scindée deux « lots », I rachetée par le consortium franco-italien Stet-

France-Télécom pour le réseau du suit du pays et par un groupe espagnol pour celui du sud (le Monde du 18 juin 1991).

Le nouveau programme concerne une quarantaine d'entreprises d'Etat susceptibles d'intéresser plusieurs groupes trançais, bien qu'elles soient souvent déficitaires et dotées d'effecufs pléthoriques. Parmi elles figurent les compagnies nationales d'électri-cité, de gaz, d'eau potable, d'épura-tion des eaux, plusieurs ports maritimes et fluviaux, toutes les lienes ferroviaires du pays, ainsi que la construction de lignes de metro la Buenos-Aires. M. Menem tentera de convaincre interlocuteurs franconvaincre interlocuteurs fran-yais qu'un nouveau «miracle argen-tin» La Bourse de Bue-nos-Aires n'a-t-elle tèté l'an passé la plus acrive d'Amérique du Sud, mu une augmentation de 315 % volume de transactions par rap-port 1990?

L'hyperinflation vaincue

Mise au ban des organisations financières internationales pour avoir décrété un moratoire sur le paiement un sa dette en 1988, une le président radical Raul Alfonsin -le premier chef d'Etat démocratiqueelu depuis le putsch de 1976,

- l'Argentine espère maintenant
pouvoir renégocier, dans le cadre il

plan Brady, em dette de 61 mil-liards de dollars, qui a déjà été réduite de 7 milliards de dollars

grace premières privatisations. Entre-temps, le gouvernement péroniste a tout fait pour persuader de sa bonne volonté le Fonds moné-taire international (FMI), qui m d'aitleurs accordé | l'Argentine, en août dernier, | le crédit-relais de 1,4 mil-liard de dollars : dix plans d'autérité liard de dollars: dix plans d'autérité d'inspiration néo-libérale ont lancés depuis 1989, qui donné des résultats spectaculaires. L'inflation, qui avait culminé à 200 % en février 1989 (4 932 % pour toute année-là), a été ramenée la moins de 2 % par mois fin 1991. L'année en cours moins bien commencé, un taux de 2,7 % pour janvier, du en grande partie l'une augmentation de 42 % des prix du gaz (pour les particuliers) avant privatisation.

La croissance du produit national brut, négative depuis 1988, a redé-marré. Elle n éte de 5 % m 1991, année où l'Argentine a enregistré premier excédent budgétaire depuis longtemps (200 millions 🛍 dollars). L'excédent commercial a toutefois baisse de 50 % par rappon 1990. conséquence d'une ouver-ture aux importations qui donne quelques inquiétudes aux industriels.

Grandement soulagée 👪 voir la fin du cauchemar de l'hyperinfla-tion, la population n'a guère relavé les vives protestations de l'opposi-

contre la démocratie» lors de l'imposition par décret en octobre du demier plan de déréglementation. Ce plan a éliminé les principaux mécanismes de contrôle de l'Etat appliques depuis 1930, tout en réduisant considérablement les pou-voirs des syndicats.

Il n'en demeure noins que le coût social de politiques néo-li-berales commence à inquièter : la misère s'accroît et la qualité des vices publiques e dégrade. Un bon tiers de la population vit maintenant dans une extrême pauvreté et l'aug-mentation du un de mortalité infantile comme l'apparition récente du choléra sont des signes qui ne trompent pas. Les chiffres officiels du chômage (moins de 7 ■ de la population active) ne donnent all la mesure du taux réel d'inactivité, qui devrait augmenter ne serait-ce que parce que 135 fonctionnaires licenciés d'ici in 1992.

Tout aussi grave : In nombreuses affaires de corruption (versement de pots-de-vin un blanchiment de narcodollars), ayant notamment touché l'entourage de M. Menem, devraient manquer, si elles continuent il multiplier, de lasser aussi bien les Argentins que les Etats-Unis, qui expriment régulièrement leur inquietude sur la transparence des privatisations.

MARTINE JACOT

Les primaires un Etats-Unis

New-Hampshire: récession au quotidien

Suite de la première page

de 🗎 défunte URSS, à deux condi-

tions: qu'ils 🛶 🖚 eux 🦱

Le New-Hampshire connaissait le man chômage le plus de l'ensemble Etats-Unis, Etat devenu aujourd'hui quasiment numéro un en matière de récession mal-vivre. A façon, pourtant, Walpole reflète bien ce d'incompréhension d'amertume devant crise que partagent aussi bim ses habitants que les 1,1 million d'élec-teurs qui, man II février, participeront was farmas a primaires » New-Hampshire.

Depuis quelque temps déjà, on voyait la halle gonfier. De savait qu'elle pouvait éclater. Mais pern'y prêtait vraiment and tion. Jusqu'au jour où... Depuis, de publicité et de marketing qui a grisé par les annèes d'eupho-rie, j'avais acheté une nouvelle mai-de vendre l'ancienne. Je pensais 🛍 revendre 🕶 moins de six mois. J'ai dû attendre vingt-huit mois j'ai perdu 100 000 dollars, le tiers du prix initial. Entre-temps, certains le me clients of fait faillite, d'autres ont réduit leurs activi-tès. Il a fallu réduire considérablement must train de vie.»

A quarante-deux me, ce cadre, qui 📶 📥 1,5 million 📠 dollars de revenus annuels, vit sa première récession. Lors la précédente, était encore in fin d'études. A l'époque, c'étaient surtout ouvriers qui l'un concernés. A présent, cols blancs constituent la moitié quelque cinquante mille emplois perdus par l'Etat Ma New-Hampshire depuis le officiel la récession, en juillet 1990, le diame de la popuactive. Une situation précédent» pour beaucoup in sala-

riés services, un qui constitue désormais la trois quarts du produit national brut, l'industrie manufacturière n'assurant plus que III du PNB (contre 50 % au début années 60), and décom-position – et un déséquilibre – que l'on peut étendre à l'ensemble du

La faillite d'une avinzaine de banques

"Quand l'Industrie du New-Hampshire, reposant traditionnellement sur 📓 textile, la chaussure et le vêtement, a commencé à régres-ser. a boom de l'Immobiller et a l'informatique Nouvelle-Anglecompense peries d'empiois du manufacturier,
explique Thibeault, l'écono-Research. In Land Hour guand le ralentissement économique a débuté dans 🔳 région, l'immobilier débuté dans l'région, l'immobilier, surdimensionné pour répondre l'arrivée de habitants attirés par les créations d'emplois, s'est effondré, entraînant dans chute le profits des banques locales, lesquelles beaucoup trop gées dans Par l'suite, la réduction dépenses militaires entraîné fermeture de piusieurs installations, notamment l'Portsinstallations, notamment 1 Ports-mouth, in 1 côte, I l'impossibilité dans laquelle in trouvés plu-sieurs grands noms locaux de l'in-formatique (Digital, Dans General, Apollo Computers) de répondre la d'Apple de Compaq en matière d'ordinateurs de bureau a donné le coup de grâce à la

De fait, New-Hampshire qui, croissance du rent de ses parti-culiers 12 % à 14 %, un record national, sombré dans le «rouge» à partir la mi-1989. Pres de trum mille emplois ont perdus pu cours in la seule

année 1991 (marquée pur la faillite d'une quinzaine il banques, dont le cinq fleurons de l'Etat, une «première» depuis le fermetures un série de la dépression des années 30), M l'on escompte années dix à quinze mille licenciements supplémentaires IIIII année. Du travail en perspective, en revanche, pour M Salvation Army (l'Armée du salut) de Concord qui. fin décembre, a vu augmenter 🖦 40 % ses demandes 🗪 secours par rapport l'année précédente. A la même période, près de vingt-cinq mille personnes, moitié plus que l'année précédente, recevaient fédérale et 🖦 « timbres alimentaires», « Pour m première fois, ce ne sont plus les habituels sansabri qui viennent nous voir, mais des gens qui appartiennent la middle-class, des familles entières ». tête d'une Salvation Army qui sert cina mille sur m soixante-quinze compte l'agglomération englobant la capitale in l'Etat. M.

u limi li juin li date espérée de la reprise économique mu Etats-Unis. Mais le New-Hampshire, parti 🚛 très bas, mettra plus de temps II sortir la tête hors de l'eau. Pas avant le premier amante 1993. economistes is plus fiables. Entre-temps, il faudra un président imma affronter un éleclun essentiellement polarisé par les questions économiques alors que les trois quarts des Américains lui dénient toute compétence sur ce chapitre. Heureusement pour lui, inq candidats démocrates qui ont encore du mai l rendre crédible im programme qui, trop imvent, comple sur was amputation drastique du budget du Pentagone pour répondre aux manus sociaux. Un transfert qui, s'il était pratiqué trop brutalement, aurait surtout pour résultat immédiat d'aggraver le chomage, lequel frappe encore plus 🔐 7 % 📠 🕍 population,

SERGE MARTI

Un président républicain et cinq démocrates au chevet de l'économie

Les cinq principaux candidats démocrates à l'investiture 🕌 leur parti pour l'allection présidentielle ill novembre prochain ont participé, dimanche Il février & Goffstown (New-Hampshire), i un illustration retransmis par la mana (17) l'économie du pays. L'environcommerciale un devraient adopter 🖿 Etats-Unis 👣 au Jepon 🕶 🗑 la CEI 📼 🖘 🖼 deux thèmes princi-

MM, Bill Clinton, Tom Harkin, Law Kerrey, Paul Tsongas III Jerry Brown sont Jame d'acdu président la responsabilité 🌬 🛚 récession. « Je ne crois pas que George Audi sache ce que signifie un emploi », a de la le sénateur du Nebraska Bob Kerrey. «II Mil déclarer l'état d'urgence économique», a son les Tsongas. Nous d'une approche économique complèlarma différente», ■ renchéri gouverneur 🖿 l'Arkensas Bill

Les cinq candidats n'ent pourtant pas formulé im propoconcrètes pour l'économie. Pour M. Tsongas, Lauranie des Etats-Unis IIII l'industrie lourde, tandis que M. Harkin a litter que ce moteur, and and gens ». Chaque candidat a repris ses marottes, 🚾 réforme 📠 l'éducation pour M. Clinton, we sun

agresaif plan in laure économique » pour M. Tsongas. M. Brown s'est in nouveau invi contre le mode « corromou Al Care Marie and Care pagnes», M. Kerrey a insisté tur la l'ille d'un système de santé, 🔳 M. Har-🚻 a rappelé 🗪 propositions en metière 🕮 coupes dans le budget 📠 la défense.

Tous étalent en campagne dans 🙀 New-Hampshire, 🚥 petit fini de la edim em mò devalent avoir lieu mardi il février im premières primaires 🖮 la campagne. Les démocrates, comme mi républi-cains, organisent mardi une « primaire ouverte», se qui aignifie que **** *** électeurs il l'Etat peuvent aller cinq démocrates assez mai munut di grand public, l'exception 🚵 M. Clinton, Matter pour extra-conjugales supposées, qui ne semblent d'ailleurs pri inquiéter outremesure i jeune dynamique épouse. I favori, il i New-Hampshire, cependant M. Tsongas, qui la la en voi-sin, puisqu'il a la la du du

mai la républicains, la prési-un de la la la la la droite, M. Patrick Buchanan. II acquis que M. Bush l'emportera. La ---- question -- de savoir combien is voix M. Buchanan réussira ■ lui prendre. - (AFP,

En marge des discussions du GATT

M. Jeanneney dénonce le chantage américain dans les négociations commerciales

BANGKOK

in min envoyé spécial

«La France et la Communauté européenne, dont l'économie utrès ouverte sur l'extérieur, ont tout gagner d'une stimulation du com-mondial. Encore faudrait-il, politica nous en profitions, l'accord soit équitable et qu'il es réalise et au seul prix des concessions européennes. » M. Jean-Noël Jeanneney, secrétaire et l'en français un commerce extérieur, a profité lundi 17 février, d'une visite en Thailande, pour le la la lande 🔤 propositions 🔳 réserves 🚢 capitales européennes dans in négo-ciations actuelles du GATT (Accord général sur mi tarifs douaniers et le

M. Jeanneney s'en est pris avec ne certaine vivacité une Etats Unis, accusés in « confisquer » la négociation à leur profit in faisant de l'agriculture leur seul et unique sujet de préoccupation pour mieux « rester quasiment immobiles » sur propriété intellectuelle, textile, règlement des différends... Nous dénonçons ce chantage dont etes également victimes ». • I me M. Jeanneney • homologue tha landais, M. Amaret Sila-On. tout en rappelant in efforts in Douze. Dit-on Communauté européenne importe deux fois plus de produits agricoles les Etats-Unis. particuler deux fois de produits agricoles de les Etats-Unis. fois plus m provenance des pays développement?»

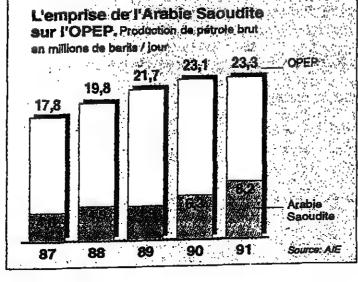
M. Jeanneney a souligné « qu'il n'y pas de succès de la nègociation tant qu'il n'y pas de résultat global d'équilibré (...). Nous n'accepterons pas. la pression d'une date-butoir, uniquement justifiée par le calendrier électoral américals. cain, de conclure 🏿 📰 prix, c'est-àdire au prix d'un mauvais accord». Mais à Bangkok, M. Jeanneney prêchait en mission. La Thailande, dont les exportations augmentent au rythme de par an, fait partie quatorze dits du «Groupe Cairns» aux du Canada l'Australie ou minum de la Nouvelle-Zélande, exportateurs de produits agricoles, qui se disent victimes politiques agricoles aux Etats-Unis rapide négociations.

M. Sila-On a estimé que temps querelles était dépassé. Le thailandais n'est-il pas frappé d'une entrée la Communauté européenne, a-t-il remarqué en souriant...?

M. Sila-On s'est cependant démarqué mu fermeté de homologue français en affirmant que la must de compromis présenté par le directeur général du GATT,

Arthur Dunkel, en décembre dernier, et rejeté par 🖿 Douze, constituait une «base raisonnable de discussions pour l'ultime étape

PIERRE-ANGEL GAY



Aucun pays ne bénéficie 🌃 la souplesse de la production de l'Arabin Envu dite. Ainsi s'explique que Riyad ait was rapidement pris la place infende www.par le retrait - provisoire - A Koweit et M l'Irak du marché pétrolier.

Les Saoudiens, qui mil consacrá 60 milliards de www.au financement de la guerre du Golfe, rechiquent aujourd'hui à abandonner leur part 🛍 mar ché. Et Ma revenus qui

REPRODUCTION INTERDITE

Dirigeants

Coopérative agro-alimentaire bien implantée en France ■ en Europe (CA consolidé 300 MF, 4 filiales étrangères), notre croissance, forte 🔳 parfaitement maîtrisée, 🖦 place en position de leader dans notre secteur d'activité. Nous recherchons aujourd'hui notre nouveau :

President du Directoire

Basé ANGERS

800/1000 KF+

Patron au quotidien, vous exercerez votre mandat vuvu le support d'une équipe compétente et motivée.

Stratège décideur, vous consoliderez les positions acquises, développerez mm marchés et poursuivrez me efforts de diversification.

Environ 50 ans, votre expérience de Direction Générale d'une entreprise vous a permis de maîtriser les différentes facettes d'une telle mission. Vous souhaitez aujourd'hui relever un dernier challenge dans **** entreprise qui * les moyens de ma ambitions.

Anglais indispensable ; l'experience du secteur agro-alimentaire serait un "plus" apprécié.

Nous yous remercions d'adresser votre candidature : lettre 💶 CV, 📖 la reférence C 339 M ■ Ernst & Young Conseil, 51 rue Louis Blanc, Cedex 75, 92037 Paris la Défense 1, qui étudiera votre dossier en toute confidentialité.

ERNST & YOUNG



Pour soutenir la qualité des performances de la division d'une de un filiales (2,5 Mds, 5 000 personnes) spécialisée dans les travaux électriques, l'instrumentation, les automatismes et l'informatique industrielle, nous recherchons un

DIRECTEUR ADJOINT DE DIVISION

REGION PARISIENNE

VOTRE MISSION : ☐ Soutenir le développement un la division (350 millions de francs) ☐ Animer une équipe IIIII professionnelle. ☐ Assurer les négociations ■ la vente IIII nos prestations à haut niveau. 🗵 Prendre 💷 charge la supervision opérationnelle 🚳 grands projets et 📶 garantir le niveau de profitabilité.

VOUS AVEZ : 1 1000 aux. 1 Une formation supérieure Ingénieur du type Supélec. ESTP, ESME, ... 🗅 La maîtrise 🙌 la langue anglaise. 🗅 Une bonne connaissance 🚻 métiers 🗺 l'installation électrique, de l'instrumentation, 🖦 l'automatisme 🐠 de l'Informatique industrielle. 🗅 La pratique 📷 🛊 services 🛦 l'industrie. 🔾 Une mentalité d'entrepreneur. 🗅 Un tempérament commercial. 🗅 Une forte capacité à prendre des décisions 🔳 à les faire appliquer. 🗆 De réelles aptitudes à gérer un centre 📬 profit.

NOUS VOUS OFFRONS: Un haut niveau de décision. Un entreprise de forte notoriété sur un marché très porteur. 🗅 Une structure très opérationnelle dans un groupe important. ☐ Des possibilités d'évolution. ☐ Des conditions 🕍 travail 🔳 une rémunération

Pour un entretien individuel avec 💵 société le 20/03/92.

Adressez ou télécopiez CV, lettre et photo EUROMAN - 11, rue Heinrich -ES100 BOULOGNE. FAX (1) 46.21.78.13 en indiquant la référence 5132 sur la lettre 📰 sur l'enveloppe.

EUROMAN

USA - SELGIUM - LYCN - TUUTED - SPAIN - ITALY

Le Monde

SÉLECTION **IMMOBILIÈRE** appartements ventes

2º arrdt	14° arrdt
Cuis., salle de bare, wc, chauffage. indiv. Digicode. Gardien. Faibles charges. 459 000, créd.	V. S. PARC MONTSOUR 2/3 56 m² immeuble pierre de taille rave sheminée, ascenseur, cave
CHERCHS-MID! Pris Croix-Rouge 5 P. tt cft 145 m², 5° am B P. 162 m², 5° asc, + sery.	ove private amplacement privilégié Prix : 1 650 000 F Tél. metin ou marie : 45-89-28-75 Prov. : (16) 37-31-16-22.
10 P. 307 m², 5° ssc. + serv. Gd cstms. COTMO. 47-83-62-74	St-Jecques, 2/3 p., 42 m², 3° 920 000 F. Ersoleilié. B. état. Tél. : 45-89-94-74 (répond.)
9º arrdt	18° arrdt

RUE GADET BUTTE MONTMARTRE Double living 33 m². Cuts., bains. A rénover. 390 000 F. 2 P., cuisine, s. de bns, wc. Prix : 690 000 F Imme Marcadet. 42-52-01-82 11° arrdt

NATION. Près M°. 2 P. Tt cft, 2° et. Clair. Digisorde. Gardien. Faibles charges. 445 43-70-04-84 Val-de-Marne ALFORTVILLE Prox. gare SNCF, particulier vend eppt DUPLEX, 150 m² (style 1930) dans quartier tres calme, 1 350 000 F. Tél.: 48-08-03-89. 12• arrdt MÉTRO PICPUS

Imm. ravalé. BEAU 2 P. Cuia. avec coin repas. Tr cft. Px 435 000 F. 48-04-35-35 appartements l ats PLACE DUGOMMIER SÉJ. 3 CHBRES 90 m² Rech. URGENT 100 à 120 m² Paris préf. 5°, 6°. 7°. 14°, 15°, 16°. 12°, 9°. PAIE COMPTANT. 48-73-48-07. 4tage, asc. SUD Prix: 1600 000 F

pavillons BEAU PAVILLON 4 P. 2 niveau Cuis., tt cft. 000 F. 48-04-84-48 Courtry (77), Chelles
PAVILLON plain-pied,
m² pay. s tot, gar.
a v., tot, se avec ch.,
ch., w-c. s.-de-b. eux, 2 mrra. La presta-tions . Il 100 000 FRANCS

+ TERRAIN A BATIR 352 m² (16 m = 1 x 22 m.) 400 000 FRANCS Tél. : **60-20-16-28** (après: 19 h ou le week-end).

non meublées demandes Paris

RESIDENCE CITY URGENT rech. pour dirigeants étrangers d'importants groupes anglo-sexons LUXUEUX APPATEMENTS MEUBLÉS DURÉE 1 A 2 ANS. LOYERS GARANTIS. TĒL. : (1) 45-27-12-19

EMBASSY SERVICE recherche APPARTE-MENTS DE GRANDE CLASSE VIDES ou MEUBLÉS T. (1) 45-62-30-00

S U

fonds de commerce Ventes

LIBRAIRE 150 m² Emplect nº 1. CA 4 124 000 F Prix 1 900 000 F OFL -

boutiques Locations

BD DE LA VILLETTE Petrte boutique 4 400 F mensuel RUE DE BELLEVILLE

42 BD DE L'HOPITAL

Studio photographe Ceasion 50 000 F Loyer 5 000 F manauel IMMO MARCADET. bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL - RC - RM Démarches et tous services Permanences téléphoniques 43-55-17-50

C E S

0

N

И

EUROCONTROL L'Organisation Européenne pour la Sécurité de la Navigation Aérienne

recherche pour will siège établi Bruxelles (Belgique) (m/f)

CONTRÔLE DE LA CIRCULATI AERIENNE (44 10 165)

Définition des besoins opérationnels III harmonisation des deux systèmes existants de traitement automatiques des données du contrôle III la circulation aérienne afin d'en améliorer la capacité 💵 l'efficacité.

INGÉNIEUR EN RECHENC DÉVELOPPEMENT

Dans les domaines des communications air/soi 🗸 de la navigation.

TRAITEMENT DES DON RADAR (ref. ADMILECAGE 180

Participation à la mise au point d'un mouveur système il traitement de données radar (ARTAS).

Qualifications: � Formation universitaire w expérience professionnelle équivalente; 4 aptitude et expertise reconnues, expérience Il l'appui, dans les domaines susmentionnes; connaissance des aspects techniques opérationnels des services de la circulation aérienne ■ des systèmes de contrôle.

Une rémunération de niveau international particulièrement intéressante, doublée d'un régime de sécurité sociale et de pension, est proposée.

Les de candidature de informations complémentaires peuvent être obtenus auprès d'EUROCONTROL, Division du Personnel, rue 🛍 la Loi 72, 🗷 1010 BRUXELLES. Télécopieur n° 32-2-729.39.72 seulement pour des renseignements en citant la n° de référence susmentionné. Les actes de candidature complétés, 💷 indiguant clairement le numéro de référence, devront

parvenir à l'adresse ci-dessus au plus la la le 22 avril 1992. Ce délai sera militari appliqué in la

candidats doivent s'assurer que leur acte candidature arrivera à destination on temps utile.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES

CONCOURS DE RECRUTEMENT D'INTERPRÈTES DE LANGUE ARABE

Un concours in manner d'interprètes in langue avair surs lieu en juillet 1010 à Henry York, il Genève, il Vienne, au Caire et dans d'autres centres, en fonction hai and a transport of the la disponibilité du matrial technique nécessire. Le concours doit permettre 🖾 dresser une kirk 🕍 personnes k qui il sera 🔝 appel pour pourvoir 🚾 postes d'interprète de langue litalia qui sont cui sell'aminand vacants. Les installant sepre du concours et inscrits per la little serait normalement namentale à New York, il mesure que 🛬 postes de la division de la limitar présation de la Division de l'Interprétation et ma séances au Département des services de profession de l'Organisation 🛻 Nations Unies. Les manufactures de la rotation, il n'est per mali que la militaria ment par la min à most rienn l'un des barreire de l'Organisation an Afrique, en 🖦 🖦 en Europe. Les interprètes 📟 lemais inswifer pendant cinq ans au les les linguistiques.

Lim candidats dolvent:

a) Avoir l'ample comme langue principale ; b) Avoir une parfaite maîtrise de l'autre et une establisse de l'anglais ou

du français ; c) Être titulaires d'un diplôme délivré par une un examina un établissement

d'enseignement supérieur 📹 l'arabe 💳 🖬 langue d'enseignement principale, ou d'un diplôme il niveau universitaire délivré par une interprètes agréée ; d) Avoir à leur and au jours au mant a mand annue interprête de partieure.

Le traitement initial imm de less à New York est in 18 015 desert per an, majoré de l'indemnité (dont la le la net la personnes peuvent obtenir de plus amples

SECTION DE RECRUTEMENT DU SECRÉTARIAT

(Concours de recrutement de traducteurs-rédacteurs de langue arabe) Bureau OFFICE DES MINITIME UNIES A GENÈVE

CH-211, Umine 10 (Suisse)

Les mandats devront retourner la name de d'admission il concourir (« notice personnelle ») I II mans an II MARS 1992 au plus terd.

RECRUTEMENTS INTERNATIONAUX Le Monde

Avec 14 🍱 de sa diffusion

1er quotidien français à l'étranger

0

RETR

TONE HANT ELONOMEST -LAIOR

CARINE

CONSULTANTS en systèmes d'in

Perharety to

Chapter of

CO AFREST &

en comptabilité d

Carrières Européennes en Entreprises

ADJOINT DU DIRECTEUR **ADMINISTRATIF ET FINANCIER**



Après une première expérience, devenez ADJOINT DU DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET

Filiale de l'un des majors du BTP, ETPM réalise un chiffre d'affaires de 2,3 milliards dans l'affshare. Cette performance la mm en min banne position au sein du cerde des leoders. Dans le cadre d'une fonction très évolutive, nous was proposons de rejoindre notre Directeur Administratif # Financier

Responsable de la région Mer du Nord 1400 @ 700 personnes), vous aurez la charge de la supervision et de l'administration des comprables et financiers, le contrôle et l'analyse des chantiers de la session budgé-

taire et le traitement des aspects fiscaux sociaux. Comme vous le le poste 💷 très complet. Nous vous le confierons, si, un minim de les formation supérieure (HEC, ESSEC, ESCP, IEP Ecofi, GESTION...), vous avez exercé durant 2 à 3 ans vos raients avec succès dans un accusa international m de préférence m mulieu indusmel.

Par ailleurs, nous vous demanderons de Date turnament de man personnalité et um vorre aisance linguistique 📖 anglais. Blen entendu, vous utilisez la migro.

Poste basé à ROTTERDAM.

Merci d'adresser lettre manuscrite + CV réf.8261 à EUROMESSAGES - ₩ 80 92105 BOULOGNE Cedex gul

ARCHITECTES

HYDROCYCLONES

LAMERASES

Le plus grand producteur mondial pompes schlamm recherche des compagnies un des personnes qui seraient particulièrement intérespour représenter et promouvoir gamme complète des hydrocyclones Warman.

La gamme des hydrocyclones Warman, utilisés largement dans l'industrie dans la classification 🚻 schlamms liquides/solides, prend des composants de mitter de précision en résine renforcée par fibres, est équipée um chemises mouiées encliquetées en élastomère résistant à l'abrasion de matières et configurations diverses, pour répondre à **applications** spécifiques.

Les intéressés devront démontrer leur compétence m leur expérience dans la promotion m la marketing du produit au sein d'un secteur défini d'une manière agressive ainsi que dans la fourniture d'un service technique was clients, après une formation m profondeur assurée par 🖿 ingénieurs Warman.

im demandes de renseignements accompagnées d'un descriptif de compagnie mu i la personne intédevront a adressées à :

The Managing Director European Operations, Warman International Europe, Hallfax Road, Todmorden, LANCS OL14 5RT, United Kingdom.

A member of the Warman International Group

WARMAN INTERNATIONAL EUROPE

Te Monde International

L'ingénierie au delà des frontières

SODETEG, société d'ingénierie pluridisciplinaire possède une expertise et des compétences reconnues à l'international. Pour développer son activité ingénierie consell un Afrique, un Europe de l'Est un Asie, un recherche des

MACRO ECONOMISTES

Vous intervenez en um qu'expert dans le cadre de programmes d'ajustement structurel.

COORDINATEURS

D'AIDE INTERNATIONALE

Déjà expérimenté dans la fonction, vous maîtri-

Tous em punte sum base en AFRIQUE, en

parfaitement l'anglais.

CONSULTANT ECONOMISTE **SENIOR**

Consultant de haut niveau, vous êtes économiste, analyste financier mu spécialiste des finances publiques, nous vous confions d'importantes EUROPE DE L'EST III ASTE.





Merci d'adresser votre dossier de candidature □ précisant i poste choisi : Eric NICOLAS Département des Ressources Humaines

SODETEG - 381, Av. du Général de Gaulle BP 218 - 92142 CLAMART - Tel : 40.94.48.40.

THOMSON

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉTUDES ET D'ASSISTANCE TECHNIQUE INTERVENANT EN EUROPE DE L'EST (MINI LES MONIMENTE AGRICOLES ET MIND-MANUEL ET INVINIT ET INVINIT LA GESTION D'ENTREPRISES, NOUS RECHERCHONS LILL

- ECONOMISTES
- AGRO-ECONOMISTES
- AGRONOMES
- SPECIALISTES DES AGRO-INDUSTRIES
- GESTIONNAIRES
- SPECIALISTES PRIVATISATION -DEVELOPPEMENT INSTITUTIONNEL

pour des missions de courte durée ou séjours de longue durée à l'Etranger.

Dotés d'une expérience internationale et d'une bonne maîtrise de l'anglais, votre connaissance de l'allemand et langues de l'Est serait appréciée.

d'adresser votre candidature (lettre manus., CV détaillé, photo et rémunération actuelle) s/réf. 🔤 📗 M E D I A PA 50/54, mm M Sifly - 92513 BOULOGNE-BILLANCOLIRT CEDA,

CAPINET DE CONSEIL INTERNATIONAL

recherche pour interventions de courte et longue durée en AFRIQUE 1 MADAGASCAR

CONSULTANTS SENIORS en systèmes d'information:

- Schéma Directeur, Pilotage de projets...

CONSULTANTS SENIORS en comptabilité de gestion :

Conception et mise m place de systèmes.

PROFIL I

d'expérience minimum. Bonne connaissance PVD. Grande disponibilité.

Adresser votre C.V. à Rea DOS SANTOS EUREXCEL ASSOCIES / GROUPE EUROSEPT 98, Route de la Reine - 92100 BOULOGNE. BANQUE EUROPÉENNE **D'INVESTISSEMENT**

La BEI, institution financière de la Communauté Européanne, recherche pour son siège à Luxembourg un:

Responsable de la formation Informatique et de l'Assistance aux Utilisateurs (h/f)

Taches:

et gestion programme formation en informatique les les BEI;
definition du contenu des modules de formation ne relation avec les services concernés;
orgal animation sur le logitechnologique du par l'Enseignement par Ordinateur | promotion | correspondants.

320 auguel Iconnectés plusieurs terminaux de PC's LAN TR; 🗆 diplôme 🔳 l'enseignement supérleur spé-

en informatique;

en informatique;

progiciels informatiques;

progenisation, responsabilités et

en informatiques;

inf

Langues: connaissance du français et il l'anglais. La connaissance, même passive, d'autres langues

La Banque très bonnes conditions d'emplot, rému-intéréssante, la nombreux sociaux preti-une politique d'égalité chances.

intéressées, possédant la d'un membres la Communauté, et ayant 27 priées d'envoyer leur curriculum accompagné d'une lettre manuscrite a d'une photographie, indiquant

BANQUE EUROPÉENNE D'INVESTISSEMENT Département du Personnel (Recrutement) (Réf.: AG 9201) 100, boulevard Konrad Adenauer L-2950 LUXEMBOURG. Les candidatures seront traitées avec la discrétion de riqueur

GROUPE INTERNATIONAL

DE SERVICES RECHERCHE POUR L'UNE DE TILIALES

CE POSTE CONVIENT IN UN PROFESSIONNEL DE LA GESTION, DE FORMATION DECF IN EQUIVALENT. UNE EXPERIENCE DE L'EXPATRIATION ET UNE TRÈS GRANDE DISPONIBILITE APPRECIEES.

> COLLABORATEUR DIRECT DU DIRECTEUR FILIALE, IL AURA POUR MISSION LE SUIVI DES COÚTS, LA SUPERVISION DU SERVICE ADMINISTRATIF ET COMPTABLE, AINSI QUE LE LE POSTE EST # POURVOIR IMMEDIATEMENT.

> > MERCI D'ADRESSER VOTRE DOSSIER DE CANDIDATURE COMPLET ILETTRE, CV. PHOTO ET PRETENTIONSI, SOUS LA REFERENCE 96745LM. A

MEDIA-SYSTEM. 6/8 IMPASSE DES DEUX COUSINS, 75017 PARIS. **QUI TRANSMETTRA.**

IS INTERNAL

rançais

建設 しいだだ

U RETRO

ENTREPRISES

Avant la décision des tribunaux de commerce

Le Trésor avalise l'OPA de Nestlé sur Perrier

Plus rien s'oppose désormais au lancement de l'OPA (offre publique d'achat) M Nestlé mr Perrier. présentée • 20 janvier (le Monde du 22 janvier). Le groupe agroalimentaire suisse, via Demilac. filiale • parité • Nestlé de la banque Indosuez, vient d'obtenir l'autorisation du ministère des finances, au titre de la reglementation sur 🖛 investisseétrangers non communautaires en France.

L'avai du Trésor - attendu intervient après l'agrément de principe du Conseil des Bourses de valeurs (CBV) et visa III Commission des opérations de Bourse à la décision que doit prendre le

nique publie dimanche 16 février, le ministère des finances précise que l'autorisation accordée Nestlé de lancer une OPA sur Perrier, en accord avec le ministère de l'agriculture e, i justifie uniquement au titre de cette réglementation sur les investissetrangers non communautaires en France.

Le ministère a souligné que aval « ne préjuge pas de a les contentieux judiciaires, ni de l'issue de l'OPA, ni des procedures m matière de manura ". Le ministère fait ainsi, d'une part, aflusion

(COB). Toutefois, dans tribunal de mimes, mardi 18 février, mr la demande de l'un gel des actions Perrier détenues 🚛 Exor et 🖺 Société générale III d'autre part à celle que prendra, le 25 février, le tribunal de Paris sur la légalité III l'acquisition IIII titres d'auto-contrôle de Perrier par Saint

> D'autre part. . procédures en matière de concurrence » visent l'action engagée per Perrier devant Conseil de la manura à l'encontre de IIIII pour « pratique anticoncurentielle . (le Monde du

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

INVESTISSEMENT

a Renault with un réseau commercial en Pologne. - Renault vient d'achever la mise en place d'un réseau distribution Pologne. Les 104 concessionnaires nouvelle filiale Renault Polska pour objectif 🖚 conquerir 3 % 🛦 % du marché polonais (environ 250 000 voitures | 1991. dont 70 000 importees). Mais une récente décision de la Commission européenne risque de freiner les ambitions at français. Une clause de l'accord CEE-Pologne, qui doit with w vigueur I'm mars, prévoit l'importation. annuelle m hors douane en Pologne de 30 woitures européennes. Mais selon certains engagements conclus précédemment, seuls Fiat. General Motors et Volkswagen devraient pouvoir bénéficier de cette faveur. Les importations des autres constructeurs seraient soumises à des droits de douane dont le taux vient de doubler, passant de 17.5 % à 35 %.

RESTRUCTURATIONS

□ Olivetti réduit me effectifs de 1 500 personnes. - Confronté à pertes de 1.3 milliard de francs en 1991, représentant 3.3 % de son chiffre d'affaires, le constructeur d'ordinateurs italien Olivetti va se restructurer. Un plan portant sur 1.03 milliard de francs en 1991.

trois *** (1992-1994) a été signé entre la direction m les syndicats du groupe. Il prévoit me réduction de personnel de l IIII personnes, des reconversions dans l'administration III la cessation d'activité des établissements de Crema (machines à écrire électroniques, traitements de texte). Ce plan devrait permet-tre à Olivetti de manura l'équili-bre m 1992, estime m président. M. Carlo de Benedetti, tout en gar-dant man indépendance. Les investissements en recherche u développement représenteront 9,5 milliards de francs sur trois ans. La société espère que, durant période, les commandes de l'administration atteindront

□ Go Sport ferme m filiale américaine. - Go Sport, filiale du distributeur Rallye, a décide d'arrêter l'exploitation de un filiale américaine, « compte tenu de la faiblesse de l'activité du second semestre aux Etats-Unis ... Cette décision concerne trois magasins ... Californie et occasionnera des provisions de l'ordre de 30 millions de francs pour les frais de fermeture a la perte d'exploitation. Le chiffre d'affaires consolidé hors taxes de Go Sport and de 1,27 milliard de francs en 1991 contre 1,25 milliard en 1990. En France, il m passe de

20 milliards de francs.

INDICATEURS

JAPON

 attendue des dépenses d'investissement des firmes japonaises. - Pour la première fois depuis 1986, les dépenses d'investissement des entreprises japonaises vont diminuer du prochain exercice fiscal, estime, lundi 17 février, le quotidien économique Nihon Kelzal. Selon l'enquête menée par le journal auprès 🖿 1 209 grandes firmes, ce recut attendu de 4,5 % des investissements au me de l'exercice fiscal 1992 (avril 1992mana 1993), après um progression autre année de 7,2 %. témolgne du vif ralentissement 🖮 l'économie japonaise.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

MOJORETTE

Une bonne résistance dans une année 1991 difficile

Dans un contexte caractérisé en la réduction sensible en principaux manches, il l'exception de l'Allemagne et du Japon, MAJORETTE SA en 1991 fait état d'un reseau négatif inférieur il 5 % du chiffre d'affaires, il la au niveau

Chiffres d'affaires non consolidés

MAJORETTE III	1991	1990	Variation
CA en MF	378,588	541,593	- 30,10
dont		•	
FRANCE (34.67 %)	131,261	168,670	- 22,18
EXPORT (65,33	247,327	372,923	- 33.68
Cette année est carac	térisée d'une pan	par la réduction	du stock
illiales, sans laquelle i			
par un chiffre d'affaires c	ousolide (19 filia	les de 📰 📰 ou 📰	production done
a l'étranger) I l'ordre			

SOLIDO (filiale 1 1 1 4)			
CA = MI	78,656	82,784	- 4,99
FRANCE (52,26 %) EXPORT (47,74 %)	41,106 37,550	39,999 42,785	+ 2,77 - 12,24

La baisse de la demande entraînera parallèlement une réduction du bénéfice net, qui restera néanmoins supérieur 1 5.5 millions.

Perspectives 1992:

Majorette : L'ensemble mesures effectuées m 1991 :

- la réduction me effectifs, contrôle frais,
 le maintien prix vente,
- auxquelles s'ajouteront :

 la poursuite du désendettement (53 MF la 1991).
- l'augmentation production filiales étrangères, coûts. (la réduction stocks filiales étant pratique - activité plus
- ment terminée). permettent d'envisager plus d'optimisme l'année 1992
- L'activité devrait rum comparable mi résultats s'améliorer légèrement.

RÉSULTATS

D Tilliai dépasse 5 milliards de de chiffre Mallim direct. -Avec un trafic total de 104,9 millions d'heures en 1991 (+6.8 %) pour plus de 6 millions de Minitels installės (+7%), la télėmatique française a un chiffre d'affaires direct de 5,3 milliards de francs. em hausse de 16 %. Sur un total, les reversements um fournisseurs de services ont atteint 2,34 milliards francs (+17 %), indique France Télécom dans son bilan annuel. Près de 17 200 codes d'accès hébergés sur 4 283 serveurs se partagent les 937 millions d'appels enregistres hors annuaire electronique. Ce dernier récolte 718 millions d'appels et 21,9 millions d'heures de connexion. En 1992, France Télécom prévoit d'expérimenter le Minitel à vitesse rapide III le minitel photo tà définition ameliorée), de développer le télépaiement et les Minitels dans les lieux publics. Un annuaire - papier! - recensant 7 000 services min diffusé même temps que les Pages jaunes.

🛘 Havas : activité en hausse 👫 12 %, Malla en Maria de 9 %. -Le chiffre d'affaires consolidé du groupe Havas a atteint 26,483 milliards de francs en 1991, soit une hausse de 12 % (6.5 % à manura taux de change constants). La part réalisée à l'étranger atteint 30 % (contre 24 % = 1990), avec notamment ponne position en Allemagne (16,4 % du chiffre d'affaires total), suivie du Benelux et de la Grande-Bretagne. En chiffre d'affaires, le pôle régies et gratuits ■ conqu la meilleure croissance (+14.7 %), suivi par le tourisme (+9,2%) et l'affichage (+1.9%). Le bénéfice net part du groupe pour 1991 devrait avoisiner 1,05 milliard de francs, soit une baisse de 9 %. Pour 1992, le groupe escompte des marchés publicitaires stables et un retour du résultat au niveau de 1990, soit 1 150 millions de francs.

CAPITAL

□ Iberia approuve une augmenta-in a capital de 6,4 million de francs. - L'assemblée générale des actionnaires de la compagnie d'aviation espagnole Iberia récemment approuvé une augmentation de capital de 120 milliards de pesetas (6,48 milliards de francs), portant ainsi le capital de la société # 213,2 milliards de pesetas (11,5 milliards de francs). Cette opération, financée par le holding d'Etat espagnol INI (Institut national de l'industrie), s'inscrit dans le cadre du plan stratégique de cette entreprise, qui prévoit des investissements totaux de plus de milliards de pesetas (27 milliards m francs) d'ici 1 1996, precise Iberia. Ces investissements destinés notamment renouvellement de la flotte - www l'achat de 78 nouveaux avions et des options d'achat = 43 = 111 appareils - I l'acquisition de participations dans plusieurs compagnies d'aviation latino-américaines. En un qui un investissements en Amérique Latine, Iberia acquis I m jour 30 % de Aerolineas Argentinas, III 🐧 de la compagnic vénézuélienne Viasa et 35 % de la chilienne Ladeco.

SUCCESSION

u M. Leopoldo IIIII le le pouvoir exergendre. – M. Leo-poldo Pirelli, président du fabricant de pneumatiques italien. prend retraite à une époque délicate pour le groupe après son raid manqué sur l'allemand Continental. Il cède le pouvoir l M. Marco Tronchetti Provera, actionnaire 1 5,5 de la firme.

MARCHÉS FINANCIERS

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

(en măions de francs)			
5 té	NGBT 1992		
Total actif	598 463		
Or	164 245		
Disponibărés à vue à l'étranger	91 226		
Etas	51 662		
Avances au Fonds de stabilisation des			
chances	15 624		
Or et augres actais de réserve à rece-			
voir du Fonds européen de coopéra-			
tion monétaire	55 557		
Concoors au Trésor public	40 280		
Titres d'Elas foons et obligations)	40 469		
Antres titres des marchés monétaire			
et obioatzire	573		
Effets crivés	68 027		
Effets en cours de recouvrement	37 274		
Total passifdont	598 483		
Bilets en carculation	251 413		
Comptes courants des établissements			
astreins à la consutution de réserves.	44 601		
Compte courant du Tresor public	10 134		
Reprises de foxógés	8 039		
Compte spécial du Fonds de stabilisa-	4 000		
confits shows on Littles on stoness.			

tion des changes - Contrepartie des aBocations de droits de tirage soé-8 001 Écus à Swer zu Fonds européen de 52 010 ccocération monétaire Réserve IIII réévaluation des avous cubics en cr

TAUX DES OPÉRATIONS Taux de la dernière opération sur 9.60 % Taux des pensions de 5 à 10 jours 10,50 % Taux des avances sur titres. 12 %

DE LA BOURSE DE PARIS **UNSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE**

LES INDICES HEBDOMADAIRES

ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES

Indices généraux de base 180 : 31 décembre 1991

	7-3-52	14-2-92
	-	-
Valeurs franç. à rev. variable	105.9	106.2
Valeurs industrielles	105.5	105.8
Valeurs étrangères	105	190,0
Vatur transmis		100
Pétroles-Energie	99,3	304
Chimie	100	107,5
Métaliorgie, mécanique	υu	114,6
de mano	100	193.1
The state of the s		107.8
ktd. de consern, non afirn.	104.2	100,00
Agroalimentaire	107	
Production of the second	103	
Distribution	200	19670
Transports, loisirs, services	200	104,9
Assurances	-44	112,6
Crédit benque	100.00	186,8
Siece)	100	96,1
Immobilier et foncier	100	97.4
Investigation of the particular life	-	108.5
•		
Base 100 : 31 décem	bre 1991	1
Valeurs franc. à revene fixe	100.6	100.6
Exceptents d'État	100.5	100
Emprents carantia et assinalia	100.7	190
embiemer Zanamin at steinmen		999
Societés	106,5	100,1
100 en 19	49	
Valeurs franc. à nev. variable	4 956	4467.5
Valeurs étrapoires	4 161.1	4 141.3

Base 100 mm I IIII Valeurs franç. à rev. variable Base 100 : 31 décembre 1980 ladice des val. ir. à sav. figs Empress d'Etat Empress garantis et assinilés

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE 100 : 31 décembre 1981

	7-2-92	14-2-92
Indice ginhral Predrits de base Construction Diers d'équipement Sinns de consone, derables Sinns de consone, des détails Binns de consone, des dies de consone, des des de consone, des des de consone, des des de consone, des de consone de c	\$81,7	447,5 264,6 530,1 718,8 893,9
Services Secilités fissaccières de la maria de la principalement à l'étrange		2
The state of the s		586,9

TOKYO, 17 février

Nette reprise Après séances consécutives baisse, la de Tokyo s'est ment ressaisie 17 février pour ciourer en forte hausse. L'indice Nikkal a gagné 441,12 points, soit 2,11 %, 21 324,98 points. Le volume des transactions s'est un peu redressé millions de titres échangés, 180 millions vendradi. La séance une nouvelle barsse, et l'indice Nikkei, en recul points à 20 574,01 points, avait même touché son plus bas niveau de l'année. Une nouvelle fois, lu craintes relatives à la publication de résultats inférieurs aux prévisions par les sociétés neurs aux prévisions par les sociétés japonaises pesaient sur les cours. Mais l'intervention Banque du Japon et de la Réserve américaine en taveur du cont sont le marché sa léthargie et permis une nette reprise.

On present loin de l'euphorie et compte tenu du dirrar politique au Japon et la multiplication et scandales. Il nombreur observateurs considèrent que la marché pourrair rapidement replonger. D'autant que M. Fumio Abe, un ancien ministra proche du pregnier ministra. ministre proche du premier actuel, M. Kächi Miyazawa, n é lundi 17 tévrier pour corruption.

1		
VALEURS	Cours du 14 Me.	Cours de 17 fee
Ata Bridgestone Caron Fry Bark Hoody Noors Mitsubsta Becing Missubsta Heavy Sony Ceo	715 1 090 1 360 2 120 1 470 1 370 627 4 180	1 090 1 370 2 100 1 430 1 360 537 4 250

1

PARIS:

Second marché Cours Demie

36-15 TAPEZ

					Г .
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demisr cours
					1
Vicatel Cibbu	3865	3890	Loca investos	199	
Limada Associes	282	1	Locanic	. 75	
AC	68		Matea Commit.	113 50	109 50
que Vernes	800	l	Moles	165	1
Soiron (Ly)	365 10	355	PubliFilipacchu	354	364
Bostet (Lyon)	260		Seed .	474 80	
CAL-de-Fr. (C.C.L)	769	755		310	
Carberson	370		Rhora-Alp.Ecu (Ly.)	149	1
Cerdif	781	781	SHM	95 80	1
C.EGEP	180		Seiec: Invest (Ly) - · · ·		1 .
CFP1	270		Serbo	313	
CKIN	945	950	S.M.T. Goopl	130	ļ .
Conforans			Scora	268	1
Craeks	180 50		TF1	376 20	375
Dauphia	360		Thermador H. S.yl	330	1.
Delmas	1125			1	195 90 g
Demochy Worms Co.	340		Unilog	88	1
Devaday	940	987	Vel et Ce	1	530
Deville	206 20		Y. Scianus Groups	950	1 830
Doisos	134	}	1		
Echnons Belfood		1		_	
Europ. Propulsion		255	LA BOURSE	CIE L	MINITEL
Finador		1	Dr Boomar	. SON N	,,,,,,,,,,,
GFF (group foru!)	109	109			
Grand Lave	367				
Gravograph	200	771		TA	PEZ
Guntok	771	1 ""	36.1		

MATIF

978 159

Notionnel 10 M. - Cotation en pourcentage du 12 février 1992 Nombre de Later du la later de la 152 242

COURS	ÉCHÉANCES			
	Mars 92	Juin 92	Sept. 92	
Dernier	107,78 168	109,10 109,38	189,46 189,68	
	Options sur	notionnel		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'A	CHAT OPT	ONS DE VENTE	
LUTY DEVENCIVE			40 1 1 1- 40	

Mars 92 Juin 92 Juin 92 0.88 0.03

Volume : I 💷

COURS	Février	Mars	Avril
Dernier	1 875 1 893	1 892 1 908	1 910 1 911

CAC40 A TERME

(MATIF)

CHANGES

Le dollar accusait a repli 1 5,49 F, lundi 17 février au cours des premiers echanges entre ban-ques à Paris, contre 5,5430 F à la clôture des échanges interbançaires de vendredi, et 5,5175 F au fixing du minimi jour. A Tokyo, la Banque du Japon et la Réserve fédérale américaine unit intervenues pou arrêter sa rapide ascens yen, la devise la devise la 126,93 yens en clôture, soit un recut de 1,02 yen par rapport à vendredi.

PRANCEONY 14 Sv. DNO... UU 1,6115 TOKYO (7 fm. 14 fev. Dollar (en yens)... 127,95 100.03

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets prives)

Paris (17 février)..... 9 11/14 6 15/14 New-York (14 Sévrier) ... 3100

BOURSES

13 Gév. 14 für. 105,10 base 100 : 31-12-81) Indice sénéral CAC 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 13 fev. 14 fev. 2100 E 1000 LONDRES Ancice e Financial Times n 13 fev. 14 fev. 2 1 5 6 1 949,36 141,10

FRANCFORT 13 fev. 14 fev. 1 681,39 1 676,48 TOKYO 17 ladice général

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS COMPIANT		COURS TERMI	E TROIS MOS			
	Demandé	Offert	Demandé	Offert			
\$ E-U Yen (100) Ecu Deutsche mark Franc suisse Lire italleane (1000) Livre sterling Peseta (100)	5,4860 4,3316 6,9620 3,4024 3,7775 4,5308 9,7940 5,4209	5,4889 4,3367 6,9663 3,4052 3,7817 4,5345 9,8032 5,4257	5,5650 4,3822 6,9577 3,4043 1,7994 4,5070 9,7869 5,3834	5,5708 4,3908 6,9669 3,4894 3,8068 4,5143 9,8832 5,3937			
TALLY DURITED - DEC TUDO							

TAUX D'INTERET DES EUROMONNAIES

UN MOIS TROIS MOIS SIX MOIS									
Demandé Offert Demandé Offert Demandé Offert	1			HOIS	TROIS	MOIS	SIX MOIS		
Yen (100) 5 7/16 5 9/16 5 1/8 5 1/4 4 7/8 5 1/4 6 7/8 5 1/4 4 7/8 5 1/4 4 7/8 5 1/4 4 7/8 5 1/4 4 7/8 5 1/4 4 7/8 5 1/4 4 7/8 5 1/4 4 7/8 5 1/4 1/8 5 1/4 1/8 5 1/4 1/8 5 1/4 1/8 5 1/4 1/8 5 1/4 1/8 1/8 1/4 1/8 1/8 1/4 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8	i		Demandé Offert						
		Yen (100) Dentsche mark Franc subste Lire (nibenne (1000) Livre sterling Pesetz (100)	10 3/16 9 1/2 7 7/16 12 1/16 10 7/16 12 3/8	5 9/16 10 5/16 9 5/8 7 9/16 12 5/16 10 9/16	5 1/8 10 3/16 9 1/2 7 7/16 11 15/16 10 1/4 12 3/8	5 1/4 10 5/16 9 5/8 7 9/16 12 3/16 10 3/8 12 5/8	4 7/8 19 1/8 9 1/2 7 3/8 11 13/16 10 3/16 12 3/8	4 1/4 5 10 1/4 9 5/8 7 1/2 12 1/16 10 5/16 12 5/8	

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbançaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

Le Monde-KIL

ENTREPRISES à 22h15 sur RTL

Lundi 17 février : Amsury-Daniel de Seze, PDG de Volvo France, Le Monde L'économie » care publie anquête le groupe Volvo.

Mardi 18 février : Mr Claude Chambonnaud Président de l'Union nationale des professions La Monde Initiatives > Cu 19 février publie une enquête sur

...1790/879

100 6 🗰 NEAL PLAN

275 Wei 12

457 - 456

₩ 3.

,54.°

1.40

Berry

in 🚐

i linguage

ide des Che

₩ 4 % -

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 17 FÉVETED											
BOURSE DU 17 FÉVRIER Compen VALEURS Com Premier Demier S Cours P Co											
4260 CHE2W COM2	congs +-	VALEURS Comes Premise	Dentier 5 Communication	gleme	<u> </u>			Coors Premier Deroid	30 0	MEISES Cours Premis	COMPS +-
878 B.R.P. T.P. 830	14 300 C 15	red OF	98 4 103 20	D Losseins. O LVMH	700 700 700 700 700 700 700 700 700 700	5 + 0 84 335 5 + 0 25 330 5 95 - 1 07 730 3 1060 6 90 + 0 56 147 - 0 14 1063 + 0 45 225 - 0 48 745 - 0 48 745 - 0 48 745 - 0 48 745 - 1 10 255 - 1 01 230 - 1 10 255 - 1 01 235 - 1 01 235 - 0 36 134 - 0 37 1100 - 1 10 240 - 1 10 255 - 0 77 207 - 1 10 240 - 1 10 255 - 0 77 207 - 0 78 1150 - 0 77 207 - 0 7	St. Ress-gral. St. Ress-gral. Stages Sociate Gine. Sodescoria Sociate Gine. Sodescoria Sociate Gine. Sodescoria Sociate Gine. Sociate Femp. 11 Sociate Sociate Femp. 12 Sociate Sociate Femp. 13 Sociate Sociate Femp. 14 Sociate So	00	0 = 0 83 390 Gen. II 0 = 0 10 92 Sen M 1 = 0 56 320 Hermin 1 = 0 51 34700 Hermin 1 = 0 51	St. 840 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 87 85 86 86 87 85 86 823 823 823 823 823 823 825	0 55 50 - 1 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1
1130 Compt Med		IPTANT	(eflection),	Sinco	0 490 450	1	Freegold	(sélection)	+ 2 05 124 Yamen - 0 20 1 65 Zamba	Cop 1 76	
VALBURS du nom. coupon	VALEURS Cours prés.	Durnier sours VALEURS	Cours Dernier préc. cours	VALEURS	Cours Dernier préc. cours	VALEURS	Emission Rec Frais incl. n	hat VALEURS	Emission Recha	4444 - 100	nission Rachet lie incl. net
Unigations	CLIK	1200 Public Houseasti Public Houseasti 258 BD Perforage	1125 860	Etran	gères	Action		95 France Plants	. 108 16 III III III III III III III III III	1	968 79 o
Emp.Ext 9,8%78 10,80% 7984 10,80% 7984 101 50 Sep.Ext 13,4%83 101 18 Emp.Ext 12,2% 84 101 18 Emp.Ext 11% 38 10,28% mars 88 QAT 198 12/1997 OAT 9,8% 12/1997 OAT 9,8% 1/1998 048 PTT 11,2% 85 CF 10,30% 86 CF 10,26% nov 90 CNA 19 1879 100 70 CNB Packer 5000F 115 CNB Packer 5000F 115 CNB Packer 5000F 115 CNB 11,5% 85 100 70 CNB 11,5% 85 100 70 CNB 11,5% 86 CNH 10,90% ddc.85 CNH 10,90% ddc.85 LY. East or 6,5% Taoms. or 1 1 86	Completes 540 Controlle 6550 Cyt Lyox Alexand 6550 Cyt Lyox Alexand 538 Concords 570 Concords 57	Parts Franca. Parts Orlines. Parts Haldereck. Porter. Procede ICI. Publics. Respec. S.A.C.E.R. S.A.F.A.A. SS.A.F.A.A. SS.A.F.A	234	A.E.S. Also No Sico. Alson Abunitari. Anonicon Brands. Anonicon Brands. Abunitari. Banco Popular Espin. B.Rigiuments Int. Can. Pacifique. Ciryler Corp. CI.R. Commerciani. Dow Chemical. Fill. Gene Holdings Lat. Gene and Ca (Wil). Hossywal Ton. Johannesburg. Lonickijke Pakhoed. Kidota. Middand Bant. Norside Manne. Obeste. Obeste. Obeste. Obeste. Obeste. Uddand Bant. Norside Manne. Obeste poit. Piter Inc.	790 415 111 249 25 123 123 19450 19450 19450 19450 19450 19450 1950 19450 1950	Areplande Areplande Areplande Areplande Aretrages Court T Associ Assot Fetter Aretic Avent Alizet Ass Capest Ass Capest Ass Capest Ass Presides Ass Silection Ass Presides Ass Silection Ass Values PET Cadence 3 Capest Capest Capest Compression Construenc Construenc Construenc Condition Could Mar Silection		Fruesdor Fru	40 97 40 36 236 14 23C 66 833 871 22 14441 80 14369 93 171 75 167 97 1228 29 11427 1427 1427 1427 160959 72 100529 92 13827 1 12556 47 509 51 11 11 1555 47 290 29 276 156 2194 63 2191 34 1228 25 72228 25 8825 1 1051 71 28944 45 28972 27 2245 65 2566 59 11 12 178 17 1550 18 17	Revenus Trement:	157 71 138 27 1121 45- 133 58 122 30 10867 96- 225 82- 190 70- 88 96 550 5- 190 70- 88 96 550 5- 190 70- 1
VALBURG Cours Demier	From Paul-Researd	Softem Jac Steam)	2455 2412 945 818 371	Robeto	23 80 296 20 . 162 50 . 296 60 .	Cred.Mot.Ep.long.T., Dasse Droyer France	201 83 110 1267	Monésalor	79702 14	SAL 122 Sogenfrance 107	1 90 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Agacha (sta 6a.)	G.F.C	300 50 Sami. Takingar. Takingar. Taun-Aegulan. Taun-Aegulan. Taun-Aegulan. Taun-Aegulan. Vicat. Vica	525 2866 400 1110 402 402 1670	Septe	5 90	Drosor twesten. Drosot Scienti	2620 22 2495 2296 11 2229 431 48 418 38357 67 2050 91 2030 2 712561 2 7125 273 00 4532 55 4521 26455 34 26232 39 1720 4532 55 4706 9	Nato-Epargne. Nato-Epargne. Nato-Epargne. Nato-Epargne. Nato-Epargne. Nato-Epargne. Nato-India. Nato-India. Nato-Paramoina. N	278012 00 278012 17287 05 1715 89 1215 30 121 85 7830 53 7615 30 1118 77 000 80 1389 46 1362 24659 08 1365 01 1367 03 1367 03 1367 03 1375 40 11754 01 877 64 854 15 5171 81 156 65 18 150 51 149 02 2810 38 2871 80 1070 35 1054 53 177 43 1363 82 1340 42 12538 28 12538 28 1054 79 1029 06	Sogrem 108 Sogrem 131 Solel treascenseries 61 Soles Street Act. Ser. 1033: State Street Act. Free 113 State Street Act. Free 114 Stratege Actions 118 Stratege Actions 118 Stratege Rendement 118 Testimotic 1599 Thesona 549 Treson Pus 1256 Treson Read 12803	17 45 1046 1 1290 67 648 1290 67 6816 648 1290 67 682 46 4 68 2149 1 1 10109 66 6 1 1 53 11338 86 6 777 41 6 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Cote des Ch	anges	Marché lib		Gactor S.A	20 . 65 10	Epargue Promete Epargue Ocatro Epargue-Unic Fotogram Valence	1337 47	Parites Captalisation Fire Parites Opportunities .	7140 96 7000 94 1476 56 1454 74 131 77 125 40 587 40 653 45	UAP Akafi	31
MARCHE OFFICIEL COURS CO préc. 1 Exes-Unis (1 usd) 5517 Ecu 8961 Allernagne (100 dm) 340 370 Belgique (100 F) 16533 Pays-Bas (100 ff) 302 530 Indie (100 lines) 4 Damemark (100 lord) 87 Gde, Bratagne (1 L) 9 Grèce (100 drachmes) 2 Grèce (100 drachmes) 378 1 Suède (100 km) 93 304 Horvège (100 km) 93 304 Horvège (100 km) 86 Autriché (100 sch) 86 Espagne (100 pes) 5 111 Portugal (100 sch) 48 Espagne (100 pes) 5 111 Canada (1 S can) 4	OURS COURS DES BILLET 7/2 achat vente	Or fin (sito an barne)	200URS COURS 17/2 2900 2850 405	Laceous de Mondo Nooles	133 146 50d 1280 1410	Epirgun Valenta. Epir Cash capi Epirees capi	1097 p. 1097 p	Permone Remain. Pervalor	987 40 \$53 45 218 08 213 80 604 51 \$92 66 1408 19 1380 58 7033 53 7019 49 65025 71 \$4895 92 988 47 128 25 21206 70 21185 51 63912 56 63912 56 11184 25 1173 08 117 31 15 15 29647 28547 •	UAP Premiere Cit	0 10 120 11 120 11 124 125 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12

Alors III Confédération des syndicats médicaux français (CSMF) pourrait souscrire aux dernières propositions de la nationale d'assurance-(CNAM) prévoyant d'étendre le Mallar I honoraires libres, la Fédération nationale 🖿 🖛 mutualité française (FNMF) de passer un accord tarifaire www. certains médecins libéraux.

«Le temps III IIIII de moraliser système de santé, » M. Talla Teulade, président a la Fédération nationale il la mutualité française (FNMF), a décidé de taper du poing us lable. Hostile à l'extension du honoraires libres, FNMF envisage de propo-assemblée générale de mai la mise en place ma pro-convention. La FNMF (40 mil-liards francs chiffre d'affaires par an) ne rembourserait que les depenses engendrées par im praticiens s'engageant 🛚 📖 📥 dépasser un tarif négocié localement instances mutualistes a pra-

« Je préférerais 📦 pas 📭 arriver à 🖦 telle extrémité, mais le de tirer les conséquences de la violation permanente

Portugal, le monopole

d'État hilleann cessera à la fin

de 1992, avec la #141411 4

deut de privées, l'une les

proche de l'Eglise, l'autre sous l'égide de M. Frances Pom

Baisemao, patron de presse 📧

molen premier ministre. Les Portugais auront donc le

LISBONNE

inotre correspondante

D'ici à la fin de 1992, le paysage

audiovisuel portugais (PAP) 📫 🚻

modifié, pour un pas dire boule-versé, par l'apparition un deux

chaînes privées et le téléspecta-teurs n'auront que l'embarras du

choix puisque, avan les deux canaux publics déjà existants, ils

pouvoir s'adonner au délices «zapping». Après trois au

d'hésitations, le gouvernement por-tugais a tranché de l'alle deux

projets sur les trois en compétition,

donnant ainsi 🛮 coup 🛍 grâce 🖦

L'Eglise (avec le projet TVI) et

grand patron de present ancien premier ministre Francisco Pinto

Balsemao (avec la SIC, société indépendante la communication)

vainqueurs de la munda tandis que le projet de M. Proenca

Carvalho, ancien Do be la

télévision publique, m rejeté mu

Feuilletons

brésiliens

TVI bénéficie d'appuis solides, à

par actionnaire, station radio

catholique Radio Renascença

(24 % du capital). La congréga-tions religieuses (20 %) et la réseau quelque misericor-dias, charité de bien-

faisance présentes dans tout 🖺 pays

(12,5 apportent aussi leur sou-tien. Enfin, la CLT (Compagnie

luxembourgeoise di télédiffusion) a pris une participation 2 10 %,

du capital au émietté. De millions de millions de départ, il devrait doubler par la suite. Côté

programmes, les créateurs im TVI

catégoriques : pas de em et pas violence. Les deux réfé-

rences Interes l'humanisme H la

La SIC M. Internet dispose

d'un capital III la même impor-

tance, pour objectif de le por-

235 millions of francs. Elle dirigée par le pour SOIN-

COM - formé par neuf sociétés

I la presse écrite nationale et

régionale ainsi qu'à l'édition - qui

détient 🍱 % des participations, I

égalité avec un partenaire brésilien,

la COMAR, holding 📺 frères

Roberto Marinho, de la télévision

christianisme.

monopole d'Etat.

guatre programmes.

COMMUNICATION

La fin du monopole d'Etat

Les Portugais disposeront de quatre

chaînes de télévision

de la convention qui la méde-cins libéraux l l Sécurité sociale», cins libéraux M. Securité sociale », souligne M. Teulade, qui insiste sur «le méconientement croissant » responsables de son organisation que «les assurés n'y comprennent plus rien ». Selon lui, me croissance «de 5 M. 5,5% par an – et plus de 7% comme c'est le cas – des dépenses sur l'experience de la light de la comme c'est le cas – des dépenses de la comme c'est le cas – des dépenses de la comme c'est le cas – des dépenses de la comme c'est le cas – des dépenses de la comme c'est le cas – des dépenses de la comme c'est le cas – des dépenses de la comme c'est le cas – des dépenses de la comme c'est le cas – des dépenses de la comme c'est le cas – des dépenses de la comme c'est le cas – des dépenses de la cas de la c peut être considérée and raison-nable : au-delà, commencent les inutiles les de situa-

Concessions supplémentaires

Le midissement de la FNMF la conséquence directe du dernier projet de relevé il conclusions adressé par la Caisse nationale d'assurance-maladie la CSMF, principal syndicat médecins, qui n'a pas caché l'interêt qu'elle y porte. Alors que la CNAM avait mis les syndicats per du mur (le Monde du 13 février), utimes propositions contiennent plusieurs concessions supplément plusieurs concessions supplément des Le midissement de la FNMF 📖 taires. Ainsi, le «chaînage des solns», qui prévoit qu'un médecin spécialiste devra appliquer les honoraires conventionnels 🖷 🖿 patient a au préalable me un généraliste, 📰 abandonnée.

D'autre part, la CNAM continue de suggérer extension du teur à honoraires libres (le

Globo, Même si ses animateurs

entendent warm min minum l'ac-

l'information, le partena-

riat brésilien la prévoir que programmes feront la part la aux telenovelas, ces feuilletons brésiliens, déjà très présents

ecrans de chaines publiques et

dont im téléspectateurs portugais

Le gouvernement s'est défendu

d'avoir fall des choix en fonction « considérations politiques ou

adversaires politiques font néan-

moins remarquer que M. Balse-

ancien responsable du ESQ (le Parti social-démocrate de l'ac-

tuel premier ministre, M. Anibal

Cavaco Silva), continue a se pré-

senter comme le ** premier mili-tant ** ** parti. Ils notent aussi que l'influence exercée par l'Église

au Portugal Importante due

celle-ci constitue me force and laquelle il faut électoralement

La décision du gouvernement n'a pas provoqué un tollé de protesta-tions dans l'opposition. Mand des interrogations en font jour une la

viabilité le deux nouvelles

PAP, il faudra partager quatre un gâteau publicitaire
qui n'est i indéfiniment extensiet un public restreint dans un

pays dix millions d'habitants.

d'inconnues que mou-

patrons du privé devront

méditer. Tout manus ils devront aussi réfléchir sur quelques amers

précédents européens l'échec la Cinq France.

□ Dépôt de bilan de line mage

zines, - Femme pratique - -Touchés par la récession publici-

taire I la baisse de leur lectorat.

les magazines Femme pratique,

l'ous 🏿 votre avenir, et l'Inconnu

déposé leur bilan au tribunal

all commerce M Paris. Ces trois

titres appartiennent & l'éditeur

Mm Tripier et auraient accumulé

un passif it 31 millions it francs.

tion in journalistes de l'Associa-

tion sociale. - L'Association

journalistes de l'information sociale (AJIS) e élu son nouveau bureau au assemblée général samedi 15 février. Jean-Mar Normand (le Monde) a

porté la présidence, où il succède

a Christophe Boulay (Gestion

sociale). Les membres du bureau sont : secrétaire général,

Fredéric Lemaître (Gestion sociale); secrétaire général adjoint,

Jean-Christophe Chanut (Ligisons

sociales); trésorier, Jean Martinez

(la Semaine sociale Lamy); tréso-

rier adjoint, Jean-Claude Biscaras

(photographe pigiste).

ALICE ILICÉE

2). Non seulement un « secteur promotionnel» serait ouvert is 5 000 médecins, mais im nouveaux praticiens pourraient aussi appliquer in honoraires libres a sous rèserve que et choix et rende pas minoritaires les médecins qui res-pectent les tarifs et la Sécurité sociale. La proportion de respectant in tarifs (secteur 1) pourrait alors passer in 68,9 in 60 % in la fin de l'année.

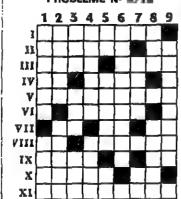
Dam conditions, la régulation des dépenses, reposant sur au critères nationaux chiffrés adaptés localement et comprenant une sanction financière pour im prati-ciens dépassant les maires d'objectif, s'appliquerait non aux dépenses de santé mais aux seuls remboursements III la Sécu. Les assurés sociaux en feraient directe-ment les frais, alors le projet de la CNAM prévoit aussi série de mesures, l'aug-mentation honoraires, dont le francs année pleine. Un qui amène la CFDT a dénoncer des «concessions inacceptables» qui «s'écartent de l'esprit de la décision unanime du conseil d'administration de la CNAM du 11 février».

Quant a gouvernement, il a peu probable qu'il donne aval propositions is la CNAM. M. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales, pourrait adresser, une lettre dans 📟 sens 🖟 M. Jean-Claude Mallet, président (Force ouvrière) de El Caisse nationale. A force de rechercher | prix un accord les médecins, ce dernier pourrait créer quelques remous au sein de FO, dont le congrès mu tiendra fin avril.

JEAN-MICHEL NORMAND

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº #71#



HORIZONTALEMENT 1. Suscite des réflexions.

li. Paut 🗯 🏣 traiter 🍱 foile. Pour esses qui n'ont per trei dit. iii. On y met de pots, cell peut-être sur le genoux. - IV. Dut a'adapter i le vie rurale. Rond de lumière. - V. Joue un 🗥 bien déterminé. - VI. Grande, pour un = corps. - VII. N'en mus pas Note. En forme. - VIII, Réfléchi. Qui appartient à un roi. - IX. Cercle de poètes. Tracherches. - X. Etre passionné. Dindonné. -X). 🔤 quoi rendre 🖃 monnaie 🏙 la

VERTICALEMENT

 Homme im compagnie ou individu quelconque. De la liquide. Tombe parfois in haut. peut-être We pots cassés. - 3. Possessif. Donna W coup pled 🍱 l'âne. 🖿 fait mettre 🖜 chantier. - 4. I une vie chien. Pas I moi. - 5. Adverbe. Fait in vieux were in neuf. Symbole. - 6. The man l'envie in manger - 7. Fait la d'un gallinacé. Le bout du tunnel. – 8. À l'habitude - revenir m position. Produit M l'or noir. - III Composées.

Solution du problème nº 1711

Horizontalement Brinvilliers. PP. - II. Lune. Nid, IV. Esclavagistes. - V. Tare. Eres. Ere. - VI, Irritable, BPEE, -VII, Sium. - VIII. Sapement. . - IX. Est. Marie Er. X. Empoisonneuse. - XI. Equerra. Itou. Oo. - XII. In NP. -XIII. Tests. Risées. - XIV. Ogre. Erg. - XV. Culsinière. Élue.

1, Blettissement. - 2. Rus. Aries. Eau. – 3, Interrupteurs. – 4. Né. Méoris. -6. Inalpage. Ors. On. - 7. Lima. Bannies. G.I. - II LD. WIREL Erre. - 9. Farel. Voilier. - 10. Eloge. Liantes. - 11. Ri. Mari Notes. 12. Sens. PHILLIAN - 13. Vote. De. Sel. - 14. Prières, Eson, Ru. -15. Aréopage.

GUY BROUTY

CARNET DU Monde

<u>Naissances</u>

Hélène MERLIN, Michel KAJMAN Gaspard

Gaspard

heureux I faire part I I

David.

■ ¶ février 1992.

Mariages - Valérie VIGIER

Christophe WIII

font part de leur mariage le 15 février 1992.

M. et M= Vigier, 224, rue Marais, 77550 Moissy-Cramayel.

<u>Décès</u>

mail apprenons le décès, survenu le samedi 15 février, du

général Philippe DUPLAY.

dont im obsèques music alla de le mardi 18 février. 14 heures, l'église Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) dont l'inhumation licu au cimetière du Montparnasse, à

Paris.

[Né le Davril 1920 à Paris et ancien seint-cyrien. Philippe Duplay s'évade Di France par l'Espagne pour rejoindre, pendant le seconde guerre
mondiale, les unités, en Afrique, qui vont former
la Davie en Normandie en 1944. Après la guerre,
il sert en Indochine, en Afrique du Nord, puis en
Allemagne, il commandie le l'érigiment de draet devrient,
militaire l'France à En 1973, il coptmande la le brigade En 1973, il coptmande la le brigade l'armée En 1973, il coptmande la le brigade l'armée En 1973, il coptmande la le brigade l'armée et de grade
1939-1945, des TOE Indochine-Algèrie, le général Philippe Duplay ésrit commundeur de la Légion
d'honneur.]

- M. et Ma René Gourinal. parents.

Didier Evelyne, son frère et ...

Olivier Melin. Alain Defilippi.

Tous ses amis et ses proches. ont l'immense douleur de faire au du

Dominique GOURINAL, chef-credit. direction financière Elf-Atochem,

🚃 le 12 février 1992, à l'âge 📰

L'inhumation a lieu l'inti-mité. le 14 février, à Madranges (Cor-

Que tous ceux qui l'ont soutenu et

entouré soient sincèrement remerciés.

- Les familles Guttieres, Pariente, Ganem. George, Et ses amis,

ont la douleur de faire part 📺 décès du

docteur GUTTIERES, croix = guerre 1939-1945, man palme, eroix du combattant volontaire de la Résistance, médaille de E Résistance

survenu le 14 février 1992.

Les obsèques auront lieu le jeudi 20 février, 1 10 heures, au crématorium du cimetière des Joncherolles, 1 Ville-

Salvy, Les cendres déposées au cimetière de Cléry-Saint-André (Loiret), à 14 1 30.

6, mm Cloître, 45370 Cléry-Saint-André.

Nos abonnès nou actionnaires, benéficiant d'une réduction les utsertions du « Carnet du !!! », pris de vouloir nous « muniquer leur numéro de référence.

LETTRES

Mort de l'écrivain britannique Angela Carter

La romancière et nouvelliste britannique Angela Carter morte Londres, dimanche 16 février. Agée e cinquante un ans, mai 1940 l Eastbourne,

Angela Carter, après débuts dans journalisme, publia son premier roman, Shadow Dance, en 1966. univers et celui d'un tisme I le bizarre font ménage. Ainsi, dans ses nouvelles, publiées 1974 au le titre de l'une d'elles - dont Neil Jordan ira un film, - la Compagnie des loups (livre traduit au Seuil en 1985), l'auteur donne aux versions originales contes d'enfance un petit supplément im perversité et de fantastique.

Plusieurs livres d'Angels Carter ont and traduits an français: Fassion L'Eve nouvelle (Seuil, 1982); Des nuits au cirque (Sevil, 1988); Feux d'artifice (Prime de la Renaissance, 1989).

Sa famille
 Et amis,

ont le regret d'annoncer le sur-venu dans sa soixante-dix-huitième année, wendredi 31 janvier 1992, w

M. THE MAGUIN, professeur lettres, ancien le de l'ENSET.

Les obsèques ont eu lieu le plus stricte intimité.

avis tient 🖛 de faire-part 212, boulevard al la Liberté, 47000 Agen.

al la douleur faire part du man de

M. Etienne Manoël MANAC'H. de France,
grand officier de Légion d'honneur,
grand-croix l'ordre du Mérite,
médaillé

France libre.

Les obsèques out lieu lundi 17 février 1992, et crématorium de Carhaix, lund la plus attentionité. u Certes, je sortirais quant 🛭 🛶 d'un monde mi l'action n'est pur de saur du rève.

Cet avis tient lieu 👪 faire-part.

(Lire = 5.)

- Nous apprenons la milit de ruin

Alein MAZERY.

survenu 🖬 7 février 1992, 🖺 l'âge de

(Né le 1º mars 1930 li Paris, Atain des Mazery aveit commencé sa camière comme par le Dépêche marocaine de Tanger, an 1951, Instituteur en Côtre-d'hoire, puis conseiller du maisstre de l'information sénégulaire an 1953, il est chargé de l'animation rurale à Madagascar. Secrétaire général de la réduction de la Vie catholique en 1971, il en devient le réducteur en chef en 1973, puis en 1983 prend en charge le développement et la relations publiques du groupe Malesherbeu Publications. En 1987, il est directeur de Cruisrumetone. En 1567, a est orectair de L'ag-asoce-le Monde en développement, mensuel du groupe qui s'appelait alors ("roissance des jeunes nations. Alain des Maxery avait pris sa retraite en mars 1991.)

- Tous ses amis l'immense d'apprendre le

RAMAMPY.

Marier IIII à Antana-

L'inhumation a eu les le 7 février

Ambalavao, province de

« La toupie 📥 🖛 n'effucera pas son irremplaçable 📰 🖃 la force

Les condoléances sont II adresser à : famille Ramampy, Ambalavso, Mada-

- Versailles. Montpellier. La Rochelle. Saint-Nazaire. Courtenay.

Georges-Henri Salvy, avocat honoraire du barreau Versailles, ancien bâtonnier il l'Ordre,

magistrat honomire, Époux, Dominique Brian O'Hara,

Yves Salvy, François Salvy,

enfants a gendre, son filleul farie M Aeness O'Hara,

Grégoire, Clémentine et Marguerite, Thomas, Etienne Marthe mantha m Marie-Aude,

Frédérique et Laurie,
petits-enfants,
la douleur d'annoncer la dispari-

M Georges-Henri SALVY, née Jeanne Oudot, le 🔳 février 1992, dans sa soixante 👪

Les obsèques seront | 18 léglise | 18 février. | 14 h 30, | 1 léglise | 18

Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu i faire-part.

Les Martres, 37, route de la Troche, Grosrouvre.

THESES Tarif Étudiants 55 F la ligne H.T.

JOURNAL OFFICIEL publié au Journal officiel du

samedi 15 février 1992 : UN DECRET - 🛍 11 février 1992 portant

reconnaissance III la fondation dite « Fondation Abbé Pierre pour le logement défavorisés » comme établissement d'utilité publique.

M. et M- Jean-Baptiste Sai M. et Ma Denis C. Les familles Santoni, Arrighi, Bene ietti, et alliés part il i i de

M™ mure Joseph SANTONL, péc Pierrene Arrighi.

Les obsèques religieuses out 🚾 célé-

Le présent avis tient lieu 🕮 faire-

43, boulevard Victor-Hugo, 92200 Neuilly-sur-Seine.

Messes anniversaires Le I février 1987 disparaissaient

Michel BAROIN,

survenu neuf mois après

Une the see all leur inten-

tion, le mereredi 19 février 1992, la h 30, le l'église Saint-François-de-Le rue Ampère, Paris-17. - A 🖪 mémoire de

MAN SCHMELCK

le 17 février 1990, une 1992. I II heures, en l'église

Anniversaires

Marianne DORESSE. née Guentch-Oglomeff,

était arrachée à l'affection de sa 🛮

- Il y a un an, le 18 février 1991, Ernestine DUTOUQUET. née Bouquegness. institutrice retraitée.

Son mari, Sa famille,

I oublient pas.

- La 17 Emma 1990, à l'âge de vinet-dustre ans.

Jean-Marc LETURMI,

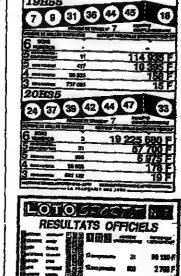
rejoignait son père, Marc LETURML

décédé le 17 décembre 1989.

Communications diverses - Collectif interuniversitalre = cooperation avec petestiaiennes : Colloque des des
Palestiniess l'enseignement », prévu
le des février est reporté au samedi 14 mm (14 houres à 19 houres). Amphithéaire G.-Lefebvre, galerie J.-B.-Dumas, I, rue Victor-Cousin, Paris-5 (S. Ferradon, 161. : 44-27-56-83).

CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T.

SAMEDI 15 FEVRIER 1982



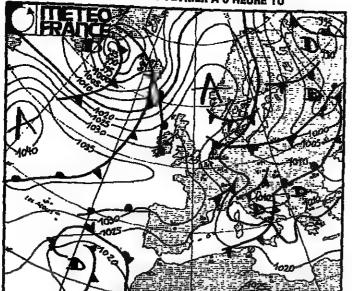
9

₹_[deg.];

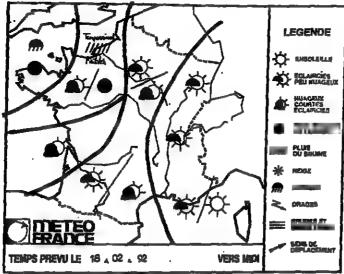
Wermann'

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 17 FÉVRIER A 0 HEURE TU



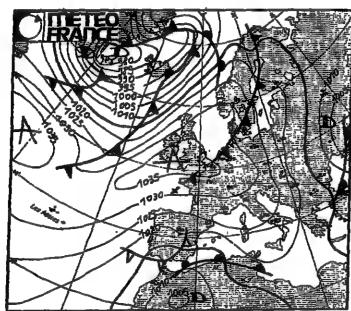
PRÉVISIONS POUR LE 18 FÉVRIER 1992



Mardi ; gelées essez et chutes 🔤 neige falbles dans l'Ouest. - Une perturbation peu la Bretagne i le Cotentin dens la nuit journée quelques chutes de neige sur le Bretagne, la Normandle, Pays et Politou-Charentes. En mi-journée, neige pluie. Sur le régions, brouillarde givrents se formeront le Nord-Est au Centre M Sud-Ouest. Ensuite, la journée

Les températures minimales fraiches : - 5 °C à - 10 °C du Nord-Est ■ Centre-Est, - 2 °C U - 5 °C ■ ie du localement, 0 C localement, 0 C localement. L'après-rnidi, l'thermomètre localement l

PRÉVISIONS POUR LE 18 FÉVRIER 1982 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrimes relevées entre la 17-2-92 In ILL 1802 à 18 heures TU et le 17-2-1992 à 6 heures TU						
FRANCE AJACCIO 14 10 D BLARRITZ 11 6 C BOHDRADX 11 -2 D BREST 9 1 D BREST 9 1 D BREST 9 1 D CAEN 8 0 D AMSTERDAM 22 AMSTERDAM 22 AMSTERDAM 23 CLERMONT-FER 9 0 D BANGKOK 36 CLERMONT-FER 9 0 D BANGKOK 36 CLERMONT-FER 9 0 D BEGLANCE 10 1 C BELGRADB 12 LILLE 7 0 D BERLIN 5 LILLE 7 0 D BERLIN 5 MARSEILLE 13 6 B LONN 10 2 N MARSEILLE 13 6 B MANCY 6 1 C MANCY 6 1 C MARSEILLE 13 6 B MARSEILLE 13 6 B MARSEILLE 13 6 B MANCY 6 1 C MARSEILLE 13 6 B MARSEILLE 14 6 B MARSEILLE 15 MARSEILLE 16 B MARSEILLE 16 B MARSEILLE 17 MARSEILLE 16 B MARSEILLE 17 MARSEILLE 16 B MARSEILLE 18 MARSEILLE 19 MARSEILLE	3 D 0 D 23 N	LOS ANG LUKEMEN MADELO MAREAK MEXICO MILAN MONTEE MOSCOU NAIROBI NEW-YOR OSLO PEKIN RIODEJAI ROME STOCKHO SYDNEY TOKYO TUNIS	18 14 14 14 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	-2 C D C C C C C C C C C C C C C C C C C		
A B C D N cicl coll mageux	Ongs	Pluic	T tempéte	# Deign		

(Document em le technique spècial de Méréarologie nationale.)

ت رب ، ويد ۽ جين ۽ يعي Commence of SE MANDE SCIENCES ET MÉDECINE

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Marx dans la marmite

ARX était snob : il était fou de joie d'avoir énse une baronne. Many jouait Bourse. Many engrossé la bonne, et meconnaître l'enfant son ami Engels. Françoise Giroud détaillait un turpitudes I « Bouillon de culture » un sourire de miel

Elle reconnaissait que Monsieur Marx lui était infinment moins sympathique sa femme Jenny, à qui est consacrée sa dernière biographie : I l'avait deviné.

A l'écouter, on mesurait un phénomène surprenant : on peut parler de Marx u d'Engels dans mêmes que du Monte-Cristo ou de la Pompadour, tombés dans

la marmite commune où mijotent les feuilletons télé, les livres de plage et les questions du Jeu des mille francs. It y a cinq ans, le sacrilège n'aurait 🚃 été si aisé. Les gardiens illu Temple veillaient

Francoise Giroud racontait d'ailleurs que la vérité des amours ancillaires de Mars, quand elle fut découverte dans les années 60. declencha un tir groupé des mar-vistes outragés. C'est fini. Un film ■ prépare, produit d'ailleurs par Antenne 2. Dans ■ rôle de Jenny Marx, Francoise Giroud ■ soupiré gourmandisa qu'elle verrant bien Glenn Close...

Il n'est pas besoin d'être Umberto Eco pour déduire de

cle est définitivement tournée. Nom de 🖿 rose, Eco, lui aussi invité de Bernard Pivot, 📰 un monsieur qur 📰 du 📟 où 🔚 autres ne voient que 📰 choses. Il est capable de démonter comme un carburateur «le mécanisme comique de déplacement »

Le romancier-sémiologue italien n'était évidemment 📻 🖫 pour narier essai sur # l'interprétation », mais 📰 📰 éprouvé depuis « Apostrophes », et encore utilisé récemment pour

Est-ce bien raisonnable?

désacralisation que la me du siè- Michel Serres, qui consiste à inviter d'ouvrages ardus, par Auteur du best-seller mondial ailleurs font supportables convives, et à les 🖦 bavarder rugby, pêche au gros ou cinéma. Une question sur le sens 🖿 🔳 chute 🔳 Franck Piccard, par exemple, n'aurait pas détonné.

Pivot ne prend personne en dans 🔤 scène 📠 Woody Allen, traitre, qui avoue en général au détour d'une phrase sel de l'ouvrage. Mais qu'importe, chacun repart content : l'invité, heureux quoi qu'il en ait 🔤 aventuré hors = univerde rien, selon le procédé de Pivot, sité: I public, quelques instants effleuré par la sensation grisante côtoyer l'intelligence...

programmes complets a radio a de télévision publiés chaque semaine supplément daté dimanche-lundi. Signification symboles signalé date de Monde radio-télévision s ; □ Film a la signification supplément daté dimanche-lundi. Signification symboles signalé date de Monde radio-télévision s ; □ Film a la signification supplément daté dimanche-lundi. Signification symboles signalé date de Monde radio-télévision s ; □ Film a la signification supplément daté dimanche-lundi. Signification symboles signalé date de Monde radio-télévision s ; □ Film a la signification supplément daté dimanche-lundi. Signification symboles signalé date de Monde radio-télévision s ; □ Film a la signification supplément daté dimanche-lundi. Signification supplément daté dimanche-lundi.

Lundi 17 février

TF 1

M.M Sport: J.O.
Patinage artistique: programme libre danse, il Albertville. 23.00 Magazine: L'Arnour en danger.
Présenté par Jacques Pradel.
Pourquoi m'as-ru trompée ?
Reglement en comptes il l'ecran.

0.05 Magazine : Club J.O. Résumé — épreuves du jour. 1.10 Journal w Males

A 2

Téléfilm : La livela. Luigi Comencini, avec Claudia Cardinale, Lambert Wilson (dernière partie). La guerre fine. The les épreuves ne pas terminées pour les fils

CANAL JIMMY HONKY TONK HALL FILM DE ET AVEC CLINT EASTWOOD mile

22.10 Cinéma: Quelqu'un derrière la porte. «
Cuelqu'un derrière la porte. «
Film français « Nicolas Gessner (1971).
Avec Comme Bronson, Anthony Perkins. «
Ireland. 23.45 Journal et 1000.

FR 3

Mill Cinéma : Terminator, Film James Cameron (1984). Avac Schwarzenagger, Linda Hamil-

22.35 Juli la et Météo.

III Jasims des J.O.

TF 1

16.15 Tribunal.

16.40 Club Dorothée.

15.20

13.40 Sport : J.O. 14.25 Feuilleton : Côte Quest.

17.40 - Professionnels.

Feuilleton : Terre Barbara.

Jeu : La Braca de la fortune.

Journal, Rivernal ma J.O., Tiercé

20.50 : Le Marginal.
Film français de Jacques Deray (1983).

22.40 Magazine : Ciel, mon mardi!

du commende Maigret.

C'est qu'on a l qu'il han fermer sa gueule. a Film français la Jacques (1975

23.15 1. 2. 3. Théâtre.
Magazine : La 25- Heure.
Il stanbul au plus vite, d'Andrées Dresen.

Jeu : pour un champion.
19-20 L l'information.
De 19.12 19.35, le journal la région.

20.00 Un livre, un jour. Porfino Constance, Dominique Fernandez.

15.15 William : La Civiliam mu chansons.

1830 Jeu : Une famille m m

Magazine : Club J.O.

13.40 III : La Enquêtes

Divertissement :

22.20 Find Figure : Rire A 2 .

13.00 Sport : J.O. 17.30 Bizarre, Line

20.10 : La : 20.45 Téléfilm :

18.00 Magazine : Une pêche d'enfer.

11 51 Journal = Minute.

30.00 Colors

A 2

23.25 Magazine : Océan s nes. L'Horloge du village, Philippe Costentini.

Im Enquêtes in Remington Steele.

Un village portugais au rythme tiémigra-tion. Regard extraordinairement attenut.

CANAL PLUS 20.35 ▶ Téléfilm : Honorin I la Lorelei.
De Jean Chapot, Michel Galabru,
Grâce Capitani.
Apràs les Mouettes ...

22.05 d'informations. 22.15 Le Journal du cinéma.

22.20 Cinèma : Korczak, E Film franco-germano-polonais d'Andrzej Wajda (1989). Avec Wojtek Pszoniak, Ewa Dalkowska. Piotr Kozlowski 0.15 TAMM:

La Confrérie La La Robert Mitchum, Peter Strauss. 2.35 Magazine : Rapido.

20.50 Téléfilm : Vengeance aveugle.
De Timothy Gelfas, Mike Connors,
Robert Reed. Cù m famme enceinte violée. Encore des scènes violence en pame time i

22.35 5-mi: Jack Killian, l'homme III micro. 23.30 Série : Lou Grant.

0.20 Journal de mult. M 6

29.40 Bête discipliné. Film français de Claude Zidi (1979). Avec Jacques Villeret, Kelvine Dumour, Céleste Bollack.

Cinéma : Hercule la la de Lydie. La Film Italo-français de Pietro Françasio (1858). Avec Steve Reeves, Sylva Koscina, ylviz Lopez.

0.15 Magazine : Culture rock. 0.45 Six minutes d'informations. LA SEPT

Mili Documentaire : Paul-Emile Victor un réveur dans M siècle. D'Eliane Victor et Jean-Louis Comolil. 2.

pôles m pôles. 21.00 Conce : Once (Encore). Film français de Paul Vecchiali (1988). Court métrage : Regard sur la less De Mario Ruspoli.

23.15 Documentaire : Cent in jezz.
De Claude Fleouter. 3. La Révolution du bop.

FRANCE-CULTURE

20.30 L'Histoire en direct. 24 lévner 1982, la

21.30 fantastique. 5. Un sourire d'archange bleasé. 22.40 La dans W yeux. L'actualité de l'architecture.

1176 Du jour au lendemain. Avec Françoise

0.50 Musique : Coda, Le calypso. 1. L'héritage

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné L. Inovembre 1991).

Theâtre du Châtelet) : Parade, ballet réabste en un tableau. Il Satie : Les Memelles de Tirésias, de Poulenc : L'Enfant et l'escribèges, de Ravel, par le Choeur du et l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Eliahu Inbel ; sol. : Colette Alliot-Lugaz, Catherine Dubosc, isopranos, Jocelyne Taillon, mezzo-soprano, Lenny, baryton, Sénéchal, ténor, Hanna Schaer, conuralto.

LAIM Espace III-23.10 Ila nuit... Maguy Lovano . Lieder eapagnols op. 74, Schumenn; Trio pour violon, p. 10 cor en 11 majeur op. 40, de Brahms; Trio II cordes en si majeur D 471, de Schubert.

0.50 Dépêche-notes. 0.34 L'Heure bleue. Mi Henri Renaud.

Mardi 18 février

L'Amour maudit 🐸 Leisenbohg 22.20 Journal et Météo.

22.40 Journal 1 J.O. 23.10 Magazine : Ticket bleu (rediff.). 23.40 Série : Gabriel Bird.

CANAL PLUS

13.36 Cinéma : Korczak. Film franco-germano-polonais d'Andrzej Wajda (1989).

15.30 Magazine : Mini zénith i moi. Invité: Maurice Pislat.

16.25 Cinéma : Cookie. Film américain de Susan Seidelman (1988)

10.00 Carelle peluche. — 📠 🗺 jusquʻà 20.35 🛚

18.30 Ça cartoon.

19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. 20.31 La Journal du cinéma. 20,35 Cinéma : Outrages. Film americain de Brian De Palma (1889).

22 20 Such d'informations. Sport: Match amical: Angle-mm B-France B, à Londres.

0.15 Cinéma: Laney I Iris. A Film américain La Mertin Ritt (1989) (v.o.).

LA 5

13.20 54mm: L'inspecteur Derrick. 14.25 Série : Bergerac. 15.20 Baria : Soko, brigade in stups. 16.15 Série : Shérif, fais-moi peur.

17.05 Youpi! L'école III finie. 18.10 Hille: Date Mai Miami, 19.05 Balle : La loi we la loi. 20 00 Journal of Mide.

Le Retour des mousquetaires.
Film britannico-franco-espagnol de Richard
Lester [11]

22.40 Magazine : Lin Cinq.
22.55 Cinéma : R. A. S. Film français d'Yves Boisset (1972-1973).
0.45 Journal La nuit.

13.30 Série I Madame servie (rediff.). 14.00 Série : L'Ami des bêtes. 16.45 Jeu : Zygomusic.

17.15 Magazine: Zychomachine. 17.35 Inn : Drôles in dames. 18.30 Mile: Filipper, Midauphin.

19.00 Série : La Petite Millem in la prairie. 19.54 Elir minutes d'informations,
Marie Spécial J. O. M 6 Finances. Série : Mazima - servie.

20.30 Surprise-partie. 20.40 THITTE: Papa épouse maman. 22.20 Téléfilm: Pour l'amour de Lisa.

23.55 December : 80 minutes, Cuba. 1 5 minutes d'informations.

LA SEPT

16.30 Documentaire : Jours et nuits du théâtre. 1. Le Temps des 17.30 Documentaire :

La Disparition d'Ettore Majorana. 19.00 Documentaire : Tours du monde. ____ du ciel. 20.00 Documentaire | Pierre.

Documentaire : Jean Nouvel portrait volé d'un voyeur. 21.00 Dans : La III

11.00 Téléfilm : Appel i personne i personne 23.15 Documentaire : Occidorientales.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel science. 21.30 La France souffrance, t'oubli se campagnes.

Nuits magnétiques, C'immeuble, marche à suivre. 0.01 Du jour au lendemain.

Musique | Coda,

FRANCE-MUSIQUE

Concert. 25- anniversaire de la Cité internationale des arts. Memento pour pianos, bandonéon, guitare, contrebasse et battene, de Castineira Dios; Habanera, de Ravel: Waiting of you pour piano, Between Hearts pour piano, Garmer; Concerto pour orgono ap. 4 nº 2, 1º mouvement, Habandel; Concerto pour flute piccolo cordes en ur majeur, finale, de Vivaldi.

22.30 Espace libre. 23.10 Ainsi muit... La réunion des dirigeants de la CEI

Plusieurs signatures ont manqué au bas des accords de Minsk

ALVIS que M. James Baker, merétaire d'Etat américain, terminant um tournée dus les Républiques ex-soviétiques, s'entretient ce lundi 17 février Moscou and M. Eltsine, ratery ment des problèmes du désarmement, les dernières informations diffusées wu la sommet de la CEI, vendredi dernier 1 WIM confirment l'ambiguité de deuties obtenus. l'amine ont ill signés par ill onze Etats membres, d'autres n'ont pre recueilli laura lin signatures of certains chafs d'État ont Inili III sérieuse

En matière m défense, l'accord sur le manu des forces stratégiques n'a signé par la Moldavie. il l'a été and de sérieuses réserves par l'Ukraine il l'Azer-baïdjan. Ces forces sont placées sous un commandement unifié. La lists des formations a hatalistions militaires qui les composent déterminée par chacun III Etats où elles III basées, III accord III le commandement des forces stratégiques. Elles and financées par l'ensemble des Etats membres. Toutefois, l'accord approvitechnologie de ces forces n'a pas été signé par la Russie, l'Arménie, Kazakhstan m le Tadjikistan.

Chaque IIII doit prévenir un an l'avance de son intention 👪 📼 retirer de l'accord sur le commandement strategique. L'Ukraine a rappelé w volonte d'en sortir en 1994 et réfute un point du texte qui affirme que les forces stratégiques sont propriétés communes. L'Azeroaidian Inancera que les forces situées sur son territoire. ce, jusqu'en 1994.

Le rouble monnale d'échange

En ce qui concerne les forces conventionnelles, seuls cinq Etats - la Russie, le Kazakhstan, l'Armenie, le Tadjikistan I l'Ouzbé-kistan - ont accepté de créer un conseil des ministres de la défense. Tandis que l'Ukraine, la Moldavie et l'Azerbaïdjan souhaitent créer leur propre armée, la Biélorussie n'a donné mm accord à un commandement unifié des troupes que pour période de deux 📷 🔳 l'Ouzbekistan a émis des réserves.

Dans le domaine éoconomique un protocole charge les chefs de gouvernement et les banques nationales de préparer dans les quinze jours accord sur la répartition actifs et passifs de Gosbank (banque d'Etat) de l'ex-URSS. Le rouble défini comme monnaie commune d'échange pour 1992, il sera utilisé « pour les paiements réciproques entre entités économiques, pour le crédit et pour d'autres opérations financières es sein de la Commu-nauté », a précisé l'agence ITAR-Tass. certains Etats introduisent leur propre monnaie, les procedures de paiement seront définies dans des accords séparés. Un conseil douanier constitué
pour élaborer une politique douanière Enfin, un accord
sur la coopération commerciale économique en 1992 a lui signé.

Parmi les autom toma signés figurent in accords up it restitution des biens culturels a historiques, sur la coordination des transports ferroviaires, sur les garanties sociales et juridiques accordées au militaires, un engagement I m pm employer la force un la manum dans le règlement des différends, enfin une déclaration sur les principes régissant les relations entre Etats. Un protocole stipule par ailleurs que tous les Etats issus de l'ex-URSS en mui les héritiers (et pas seulement donc la Russie).

Ces résultats ont été commentés très diversement par les divers participants. Table que M. Chou-chkevitch, le président biélorusse, affirmait que « la CEI vivra » 🖷 que l'ancienne armée soviétique ne sera jamais considérée ici comme étrangère », le président kazakh Nazarbaev s'est affirmé inquiet pour l'avenir de la Communauté et n'a pas exclu une « variante tragique» dans les relations entre ses membres. I a preconisé la création d'un «centre puissant de coordination », éventuellement - « assemblée de type européen », la formation d'une « union bancaire = 🔳 la coordination de la politique des prix. De son côté, le président ukrainien Kravtchouk a affirmé que «l'Ukraine ne s'apprète pas à sor-tir de la CEI, bien m contraire». tandis que M. Snegur, le président moldave, disait « optimiste », assirmant qu'il « est trop tot pour parler de la mort de la Communautė ». - (AFP, Reuter.)

L'armée zaïroise a ouvert le feu sur une marche pacifique de manifestants chrétiens

Au moins treize morts | Kinshasa

La troupe a minu la feu. dimanche 16 février, E Kinshasa, milliers manifestants qui marchaient pacifiquement à U sortie w wour la paix l'espoir ». Au moins treize perministre de la communication. « Le gouvernement réaffirme » détermination voir respectée l'autorité de l'Etat », a-t-il indiqué.

Des milliers a nale étaient sortis des églises, après la messe, len chantant des psaumes et en tenant des maine à la main. Les différentes marches étaient organisées par de jeunes ecclésiastiques qui conduisaient les cortèges une des dirigeants de l'opposition. Les protestataires réclamaient la reprise immédiate de la Conférence nationale, suspendue le 19 janvier par le gou-vernement du président Mobutu.

La répression . M. merci. Les hommes de la division spé-ciale présidentielle (DSP, troupes d'élite) ont pourchassé les manifestants in tirant il l'arme automatique in lançant des grenades lacrymogènes. Après la dispersion des marches, les forces de l'ordre ont investi les églises, en interdisant l'accès même aux membres du clergé. C'est dans le quartier de Matonge, où l'église Saint-Joseph a été encerciée par des véhicules militaires, qu'ont cu lieu les affrontements les plus brutaux. Selon des témoins, la foule ■ tué un policier in l'arrosant d'essence. Deux prêtres belges qui participaient à l'une des marches ont été arrêtés et expulsés du selon la télévision zaïroise. Le gouverneur de Kinshasa a tenté de justifier cette répression en indiquant que les marches n'avaient été

président de la Juilliard School avant de fonder le Lincoln Center, qu'il présida de 1962 à 1969, ■1 décèdé samedi 15 février à New-York, Il était âgé 📺 quatre-vingt-un ans. Wilmusique folk américaine et le jazz dans an compositions. Quasiment jamais joué m France, il laisse dix symphonies, einq ballets, des concerpour violon, alto w violoncelle. quatuors à cordes, des opéras. -

🗆 La neuvième 🌉 du festival 🖷 bleues. - La neuvième édition du festival Banlieues aura lieu du 🕅 mars au 25 avril. Les et les billets disponibles, depuis 1 17 février, dans seize villes 1 Seine-Saint-Denis qui accueilleront, année, près cinq musiciens, ainsi que dans les FNAC, Virgin Megastore et magasin Clémentine. Outre les concerts (plus de traus en cinq semaines), le festival organise nombreuses «actions musicales» (rencontres, ateliers, résidence d'orchestres) et un programme cinéma (John Cassavetes, Martin Scorsese, Melvin Van Peebles, Pierre Chenal). Renseignements au 43-85-66-00.

et qu'elles se situaient « dans l'illégalité ». La manifestation avait interdite II veille, et III n'avait nas recu l'avai du distribili Illandi ric Etsou, primat al Zaire. De fait, les fidèles répondaient à leur seule conviction et à unile des jeunes prêtres qui, conduits par Abbot Jose Moundu, condamnent clairement le régime dans leurs sermons. La hiérarchie catholique refuse quant I Me le la dénoncer

Les minim politiques a diplomatiques & Kinshasa un s'expliquent pas les raisons de cette répression. estiment que les trounes - dont im membres en grande majorité chrétiens devaient avoir recu and ordres particulièrement stricts. Dimanche soir, le gouvernement belge a fait part de sa « désapprobation totale », et le département d'Etat a estimé, dans un communiqué dilfusé à Washington, que « la réaction militaire [aux marches] est entièrement sans Justification ». -(AFP, Reuter.)

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

En yiddish

ORMIDABLE tête-à-queue di l'Histoire, បា desemble cle après l'exposition sur les juits, ces chiens, maudits, qui a la la la la Tout-Paris de l'Occupation, III Allamands se précipitent chaque matin su Forum où som présentés des films sautillants, en noir 🖛 🕮 🕷 et 📰 yiddish, dans le 🖼 🗖 de Berlin, j'en 📥 💶 en n 🚃 de l'émouvante, 🖿 🗎 ganle ir Martin-Gropius-Bau un la Diaspora depuis l'Antiquité, 🛦 l'occasion du cinquantième anniversaine de la « mainer limia ». Cri veum en a parié dans le librario III II janvier .

Tims poloneis, soviétiques américains les alles 30, incl films - Etats-Unis, un vrai un til de dentellière, l partir de bandes sussem abimées, tronquées, toumées par C'est bien plus qu'une réconciliation, c'est une découverte. Rien à voir 41 mai le voir avec le Violon sur 🕷 🚞 📺 à voir in mui 5 voir sette 🛤 pogroms qui ont munautés. Ces 🛶 🚾 ue la 🕍 quotidienne dem les chtetels, ces villages ghettos, dont gaieté, leur naturel, d'une formidable, The invincible

qui a gagné Broadway sur en Illumi d'une chanteuse de rue déguisés en garçon star Broadway. Ou, m contrairs, d'un maçon juit d'Amérique, fier 🔤 son savoirqui devra s'incliner, ment gagné au socialisme, devant la réussite du communisme triomphant. Dall d'une langue, le yidme. qu'on croyait 🛮 jamais 🖿 créditée par l'all depuis la création d'Israel, l'invention et l'humour ont retrouvé un peu partout droit 📥

Et la Françe dans tout ça? Elle par son illumination l'aftin-Gropius-Bau. Elle qui n'a pas attendu is mente in nazisme pour un un saison, merci la Pen, va-t-atle nous dire, M France, qu'elle n'a pas de lacon à recevoir Hélas, sì l Au moment M Tavarnier ose évoquer la guerre d'Algérie, qu'attend Paris pour alla le souvenir de Drance en imitant

A Téhéran

Le premier sommet d'Asie centrale est le théâtre de rivalités irano-turques

L'Organisation de la coopéra-INA économique (ECO), créée en IIII pour faciliter les échanges économiques «I comrevendiquées par manu des : merciaux entre la Turquie, l'Iran confessions chrétiennes (catholi-Let le Pakistan, a officiellement que, protestante ou kimbanguiste), accueilli en son sein, dimeriche 16 février, Républiques D De compositeur américain | majoritairement mileulmanes de William Schuman. - Le compositeur | "Azerbaidian. l'Ouzaméricain William Schuman, qui fut . I la Turkémie. Trois tan, le Kirghizstan et le Tadjikistan, qui ont également de l'alle de leur adhésion, sont représenliam Schuman avait su intégrer 🖿 tées, en tant qu'observateurs, au premier une des chefs d'Etat et de gouvernement de l'organisation, réuni 🛮 Téhéran les 🜃 🔳 17 février.

En dépit des déclarations d'amitié faites par leurs dirigeants à l'occasion de ce de de Téhéran, il et clair que la Turquie Il l'Iran m livrent 1 une lutte d'influence auprès des Républiques d'Asie centrale anciennement soviétiques.

Arrivé samedi 1 Téhéran où il a

été accueilli par le président Ali Akbar Hachémi-Rafsandjani, le chef de l'Etat ture, III Turgut Ozal, s'est félicité de « l'amitié » entre les deux pays. « Avec l'Iran, nous avons été de très bons amis dans le passé et man le nuturm à l'avenir », a-t-il ment déclaré. «La coopération régionale doit être fondée e écono-mie libre, de marché, e e ministres des affaires étrangères l'ont décidé : I levrier l'Ankara, a-t-il ajouté.Le ministre iranien 🚛 offaires étrangères Ali Akbar Velayati

l'importance in rivalités entre l'Iran islamique et la Turquie laïque dans les républiques concernées. # 11 y a entre l'Iran et la Turquie piu de coopération que de compétition à ce sujet «, a-t-il déclaré. Toutefois, idimanche, la pre li iranienne était unanime le ses critiques le Turquie, accusée depuis plusieurs empires d'être que son le la presente de emaines d'être «un pion 🖿 service des Etats-Unis» a imposer in modèle occidentain aux Républiques d'Asie centrale et leur him perdre

« Une nouvelle fois, l'expérience historique qu'une coopération économique étendue n'est possible que lorsqu'il n'y a pas de différences politiques entre membres d'une m organisation , affirme Tehran Times, proche du souvernement.

Le premier ministre turc, M. Suleiman Demirel, qui me rendra fin février en visite me en Iran, aura l'occasion d'aborder questions | la coopération économique régionale, et divers différends bilatéraux, comme l'affaire du portant des l'Iran avait arraisonné par Turquie en 1991), ainsi la

Les trois pays fondateurs im l'ECO devraient signer lors du un accord réduction de 10 % droits douane sur certains produits. Selon M. Velayati, l'Arménie la Roumanie ont demandé officieusement leur adhésion I l'ECO. Le premier ministre pakistanais, M. Nawar Sharif, a déclaré dimanche que l'Afghanistan pourrait également intégrer l'organisation à condition qu'un accord se dégage Kaboul la guérilla . – (AFP, Reuter.)

BOURSE DE PARIS Matinée lu 17 f

Hésitation

Le mateire dell'automi lundi matin à la Bourse de Paris. En retrait de 0,08 % au début des échanges, les valeurs françaises affichaient une baisse tout aussi marginale de 0,03 W une line plus tard, non sans avoir de effectué de aller-retour de = I mir de point d'équitibre. Baisse de Compagnie bancaire, Pinault, SEB. Hausse Exor. Ingenico, Cristi lical de l'image

11986

, Alleje

を構

Straight,

4 × 14



SOMMAIRE

DÉBATS

Un entretien mim Eugen Drewer-

ÉTRANGER

Les raids israéliens Liban du Sud m la mm du me du Hezbol-Croatie : le président il la Krajina est désavoué par une majorité du Parlement de Knin . Pologne : démission du ministre finances Le président algérien promet de se

débarrasser 🔳 ceux qui cont accaparé le pouvoir »....

ESPACE EUROPEEN

Un le ministre-prési-Le lobbying, sport national allemand . Jeux 📺 🖩 autour dentaires.. 7 🛚 9

POLITIQUE

III préparation IIII III régio Le Front national en 📥 au prepartielle 📉 Mail ...

SOCIÉTÉ

importations « vages » de plasma peurs 12 La nouveau projet du ministère 📠 l'éducation nationale sur la validation IIII acquis professionnels par un diplôme universitaire 13 Le démarrage du synchrotron européen à Granoble

SPORTS

Rugby : la défaite du XV E France i'Angleterre..... L'athlète allemande Katrin Krabbe suspendue pour quatre ans 14 Les J. O. d'Albertville 15 m

CULTURE

Musiques : L'Orchestre de Paris au Châtelet = samedi matin... Photo: L'enfance de Jacques-Henri Lartigue au Grand Palais ... 11 La crise d'inspiration du cinéma

Théâtre : « La Brouette du vinaigrier » 🖿 Louis-Sébastion-Mercier

ÉCONOMIE

La visite a Paris du président En marge des discussions du GATT. La Jeznneney dénonce la chantage américain dans les négociations commerciales . Le Trésor avalise l'OPA de Nestlé

L'ECONOMIE

Ports en péril . Les lézardes de l'empire Reuter e «La Truffe » : autoosie d'un échec . Volvo vit d'espoirs e vendre tre-ville · Privatisations i Europe centrale Dossier : l'OPEP.

Services

Annonces Land.... Carnet. 26 Loto, Loto sportif. 26 Marchés financiers 24-25 Météorologie 27 Mots croisés. 26 La télématique du Monde : III LEMONDE 3615 LM

Le numéro du = Monde = dall 16-17 Warter 1997 ı 💾 tiré 🏿 525 🎹 exemplaires

TIREZ LE MAXIMUM DE VOTRE MACINTOSH



100 astuces indispensables pour exploiter au mieux votre Mac et vos logiciels, Wurd Excel, XPress, 4D, HyperCard, Illustrator, PageMaker...

En avant première dans SVM Mac: Word 5



LE PÉRIPHÉRIQUE INDISPENSABLE DE VOTRE MA

Volvo vit d'espoirs

Remark en le consult teur d'antomobiles 🔳 📰 poids fait l'objet de nombreuses critiques à Paris. Motif : I'de il alarmant 📖 groupe scandinave, qui, 📰 dépit d'efforts 🖷 restructuration énormes, une crise aiguê.

Et aussi, la l'ann :

Le Monde

PERSPECTIVES

Privatisations

poursuit difficilement.

en Europe centrale

Rails à vendre en centre-ville

et la RATP le utiliser leur patrimoine immobilier: voies ferrées, stations dés-

affectées, etc.

DOSSIER

L'OPEP

principal de l'aor noir», et le seul capable de stabiliser prix. l'Est. Pays : la Pologne. Secteur : l'ameublement.

OPINIONS

La déflation peut-elle frapper l'Europe?

pages 34 et 35 Le parallélisme man la crise de 1929 et la situation actuelle 🔤 troubfant. estime Christian Saint-Etienne, mais il n'est pre certain pour autant que 🖺 La rareté interrains in la SNCF En RFA, le géant Telekom doit revenir marché unique s'enfonce dans le cycle infernal 🖛 la dépression. privé, tandis qu'en Tchecoslovaquie

Et aussi i La ma du malla japonais, la des entreprises publiques par Jacques Capderielle et Kenneth S. Courtis, la chronique de Paul Fabra, Livres, a A mulm 🕮 more

CONJONGTURE

pages 38 et 39

Malgré 🔤 crises 🗷 🖿 disputes, le cartel 🔤 pays exportateurs de pétrole 📰 🖿 Indicateur : le commerce extérieur. Région : l'Europe de

La fin des années «sans»

Après la dictature de la forme at des allégés, le marketing alimentaire cherche

de naumaux produits

* ÉTAIENT paquets biancs. Blancs comme im murs d'une cellule moine, comme un d'abstinence l'iocéan bigarré in tendu supermarché, comme l'orgueilostentation du sacrifice III l'on consentait I MIM exigeante divinité : la forme. C'est fini. Les emballages iles plats «cuisine légère» de Findus — désormais colorés. De la course qui viennent, — la filiale de Nestlé spécialisée le surgelé devrait = sur sortir une nouvelle gamme, dont le nom 🗂 l'ui seul l'annonce d'un semi-reniement : Cuisine light bien-être».

Ce n'est pas marketing. Car en 1985 Findus fut, avec «cuisine ligère», le prophète in la religion de l'IIII Les quelque seize plats cuisinés in la marie devaient impérativement respecter un double dogme : 300 grammes et III par olat. Devant le succès de la formul menument se précipite, et les reyons M couvrirent de « produits - Sans many graisse, and alcool, sans cholestérol... Tout passe. Les plats «cuisine légère bien-être» en plus copieux, pouvant atteindre jusqu'à 440 grammes. On many davantage um le côté hyperprotidique de la gamme, explique-t-on chez Findus. On en passi d'une civilisation en d'afallait en baver pour mincir civilisation du bien-être. Nos paquets erre plus lumineux, plus dynamiques. Moins ascétiques, IN un mot. »

Daniel Schneidermann

Lire in suite page 24

Ports en péril



Le destin des docks français est un suspens. Grèves mettre de faire jeu égal avec les ports étrangers, qui d'un côté, hésitations patronales de l'autre : les négociations sur une réforme du statut des dockers me se sont achevées sur mucun site avant le 15 février.

Le temps presse. Chaque année, des tonnages nouveaux échappent aux installations françaises. Une nouvelle organisation est indispensable pour leur per-

se sont modernisés les una après les autres. Avec un sans l'accord des intéressés, le gouvernement semble fermement décidé 🛮 présenter un projet de loi à la prochaine session parlementaire.

Lire page 32 les articles de François Grosrichard 🖿 🚾 Laurent Zecchini

Les lézardes de l'empire Reuter

L'agence Reuter est la plus grande banque mondiale de données économiques. Mais après une expansion trop rapide accompagnant l'euphorie financière des années 80 Reuter, talonnée par la concurrence, subit aussi les contrecoups de la crise

ONDRES, 12 fevrier, Reuter - Reu-Holdings PLC a réalisé un bénéfice mui impôts de 340,3 millions de livres en 1991, une progression de 6,3 % ... Le flash annonçant la résultats la la célèbre de presse internationale sur petit écran gris estampillé Reuter sept minutes Lynn d'être transmis sur le système du Stock Exchange londonien. Aussitôt, d'ailleurs, une petite sonnerie a signalé la land précipité la courtiers au téléphone pour pasces résultats, a priori fort satisfaisants le actuel, déçu provoqué une

légère chute de du groupe.

I dire l'a l'acquinion publique » des places l'Londres de New-York boude Reuker, il y a un pas. Mall même Peter Job, nouveau patron 🗀 l'empire 🕮 📺 efuse

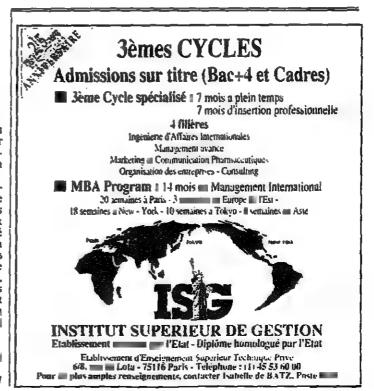
du chiffre d'affaires et celle de 13 % du divi-dende, il s'est borné l reconnaître, m bégayant de confusion, que 1992 ■ sera pas exempte de dangers ■ qu'une reprise rapide ■ affaires « n'est toujours pas = vue ». Sous = ode l'efficacité et au rendement, l'empire = parde dangereuses lézardes.

RIVAUX • Récession aidant, révèle toujours plus menaçante. Après la Far Eastern Économic Review I l'Australian Broadcasting Corporation, qui ont renoncé l'abonnement Reuter, le Daily Telegraph, premier tirage le la presse de qualité britannique, vient d'abandonner le «fil» profit de celui I'Agence France-Presse. Les services rivaux spécialistes marchés boursiers des marchés boursiers des marchés velles sociétés, AP-Dow Jones, Knight Rider, M AFX-Extel-News, filiale commune III l'AFP m de la société britannique Financial, lui mordent i jarrets. Quand des utilisateurs renommés ____ The Econo-

mist ou The Times menent la chasse aux frais généraux. Coûteuse redevance du Reuter Monitor est la première à trinquer. Ils s'interrogent aujourd'hui 📟 le renouvellement du

Le gonflement des activités, la multiplication des produits ont de surcroit provoque de sérieux problèmes d'intendance. Les difficultés rencontrées dans la mise au point de nouveaux produits le Dialling-200-2, présenté nec plus ultra de communication «abonné à abonné», ou le Globex (pour les marchés I terme) ont fait tomber la firme de son socle impérial. Aux yeux des utilisateurs, l'index me trop complexe, le maniement des consoles trop lourd. Il facturation leate et chaotique. 🔳 la Commission européenne 📖 bien décidée a s'attaquer au monopole qui, a yeux, fausse les lois du marché.

Lire la suite page 31



CONSOMMATION

Le panier biologique est cher

La réglementation stricte de l'agriculture « bio » peut apporter des garanties à l'acheteur. Mais elle ne fait pas baisser les prix des produits

U pain complet, des fruits I légumes III du miel, du lait entier, des œuts
des volailles parfois (1) ... le panier
(d'osier, évidemment) de ménagère adepte de
l'agriculture biologique (qui n'utilise pas d'additifs chimiques) i souvent plus austère que celui 🗰 🔳 moins exigeante sur le contenu des aliments... et moindre poids l'empêche d'être plus coûteux.

Alors que les rayons des grandes surfaces

regorgent de produits « allégés » (sans graisses ni cholestérol), la diffusion des aliments «bio» III restèe confidentielle; elle s'adresse II une clientèle restreinte de connaispour me dire de convaincus... Car, Milli le message de l'«allégé » - vendu ■ grand renfort publicité - a été bien entendu du public, autant la confusion la plus complète règne dans um esprit sur III denrées biologiques, qu'il ne distingue pas vraiment des produits diététiques muntritionnels. Cela s'explique: mu les trouve souvent dans les mêmes magasins (le rema de «boutiques» étant plus appro-

même, les produits «allégés » 💷 la même image «santé» et « nature » que les produits « bio ». Pourtant me grandes familles sont

très différentes. Les produits «allègés» sont artificiels au possible puisque remplis de succèdanés, supposés meilleurs pour M santé que les composants d'origine (exemple : l'aspartam pour le sucre). De plus, ils apportent des complements (levures, oligo-élements...) à una nourriture industrielle soupçonnée de carences. 🍱 🗃 distinguent des denrées diététiques, w légal du terme. c'est-à-dire des produits = bons pour quelque chose» (régime, effort...).

CAHIER DES CHARGES . Les produits issus il l'agriculture biologique sont de plus en plus réglementés depuis la début des années 80, mais agriculture ayant été reconnue officiellement par la loi d'orientation du 4 juillet 1980, renforcée par une loi du M décembre 1988. Elle n'utilise pas m produits de synthèse. Les agriculteurs qui s'en réclament doivent respecter le canier des charges d'une organisation professionnelle à laquelle ils ont adhéré. veillance d'un organisme tiers (on me compte quatre), pour avoir adroit au terme d' «agriculture biologique» (signalée par le sigle vert

LA COTE DES MOTS

Discount

Vente I des prix discount! » : qui n'a jamais vu m libellé en «franglais», censé

être accrocheur, commercial, «vendeur», etc.? Nous disons bien «censé»... car des

termes bien français aussi valori-

sants, sinon plus. Jugez-en, les équivalents

ne manquent : ventes prix de gros, rabais (ou remises) de x%, fortes reduc-

tions, très importantes ristournes, fortes

diminutions sur prix public, entre autres, qui peuvent manural les différentes accep-

tions de m discount à proscrire.

Qu'il s'agisse de la vente au détail ma

public. a à le prix, de quantités impor-

tantes d'objets ou de produits, ou de la pratique commerciale que constitue

genre de vente, ou bien man du rabais

consenti par mi fabricant, mi grossiste mi

un semi-grossiste il des clients qui passent d'importantes commandes, il n'est pas de

cas où un terme français un puisse être

la famille, un peut-être faudrait-il dire l'autre membre, puisqu'il s'agit de deux

de prononciation différente, mais

l'orthographe semblable : le verbe dis-

counter (- «tê») III le nom discounter (- «teur»)? II Vendre II bas prix », II ven-

dre un prix de gros », etc., le remplace-

ment du verbe ne suscite un embarras;

mais il wa autrement pour le substan-

tif: «rabaisseur » serait grotesque, = remi-

sier» designe deja, notamment, un inter-

médiaire entre porteurs d'actions agents

de change (c'est me définition suc-

cincte!). En revanche, « ristourneur » nous semble bien construit, donc acceptable :

n'est un néologisme au... rabais!

N. . Tout budget, discount un

(au propre... au figuré!) d'un

mot français, revenu, i i manière d'un boome-

rang linguistique, sous une forme anglaise :

l'occurrence, le moyen français descompte

(décompte : « ce qu'il y . déduire d'une somme

à payer »). Mais, depuis 📥 lustres, décompte 🚃

entériné en 🔤 sens 📂 precis, qui excluent de

revenir 🛮 🖿 « parrain » 🔚 discount...

Jean-Pierre Colignon

N'oublions pu les membres de

employé à bon escient.

«ab»). Le tout mus l'œil vigilant de la direction sénérale 📰 la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF). Les contrevenants um donc sanctionnés : Il y a peu, un organisme s'est vu retirer me homologation et un un dù profondément modifier modes de fonctionnement.

En juin 1991. m premier règlement a été adopté par la Communauté européenne sur 📖 végétaux (largement inspiré de l'exemple fran-

çais, en avance sur les autres pays du marché

commun), celui un les produits animaux étant

les treize organismes gestionnaires regroupent

environ trois mille producteurs de petite taille

exploitant en movenne 30 hectares chacun.

selon me étude réalisée par le cabinet VP pour le compte du ministère de l'agriculture. Ces

paysans représentent moins de 1 % du marché.

Mais ce chiffre pourrait augmenter, des agricul-

lein profitant des incitations communautaires

à la culture plus extensive pour se convertir au

biologique..., ce qui modifierait la population

des producteurs, jusqu'ici plutôt dominée par

étiquetés «ab» est-il sûr de ne pas trouver de

produits chimiques dans ses fruits m légumes?

Les principales anomalies relevées par les tests

portent wir des questions d'étiquetage im sur

des utilisations ponctuelles de pesticides par un producteur confronté à un problème... Dans son

numéro d'octobre 1989. Que Choisir, la revue

Le manufact qui achète des produits

L'agriculture biologique reste marginale:

promis avant juillet prochain.

militants.

de l'Union fédérale des consommateurs, estimait que «l'étiquette bio n'est pas toujours will garantic de qualité, même si le bilan de santé des légumes biologiques est plus satisfaisant » que celui des denrées ordinaires. Parfois, c'est l'eau utilisée pour l'arrosage qui peut présenter

MARCHÉS = Quelques grandes surfaces auni

mencent à distribuer des produits biologiques, l'expérience la plus runnum étant celle de Monoprix. Mais les ventes ne représentent que 2 % II 4 III de celles des fruits et légames. La chaîne spécialisée la plus importante est La Vie claire, avec === cent soixante-dix franchisés (100 kOII francs de recettes suelles en moyenne), les autres (comme Dame Nature, Croq Nature...) étant nettement plus petites. A m franchisés, s'ajoutent une multitude de petites boutiques m des marchés, souvent organisés par Nature et progrès m région parisienne : le plus «huppé» dans 🛍 capitale 📖 celui 📖 dimanche matin boulevard Raspail, qui. ouvert depuis deux ans, connaît un succès Les adeptes de l'agriculture bio-

logique sont convaincus qu'un avenir leur m promis. Pourtant leurs produits souffrent de deux handicaps. D'abord une taine instabilité due au morcellement des producteurs, qui freine modernisation de distribution. les grandes surfaces voulant à 📕 fois un approvisionnement régulier et une qualité manus (2). Il manus des prix plus élevés un raison, essentiellement, M la multiplicité des intermédiaires; mais, chez Nature et progrès comme à l'association de l'acid ouvert, spécialisée dans l'agriculture biologique, on s'insurge aussi contre des dérapages de prix occasionnels qui aggravent encore la différence le «bio» et le reste... Ce qui exclut de leur clientèle les ménages pauvres.

Françoise Vaysse

(i) On muse plus facilement de fruits et légumes que de la viande. Au cours la enquête, trois bouchers biologiques seulement ont été notés à

(2) Un jeune commerçant de Villejuif, Mister Bio, vient de se lancer dans la livraison à domicile.

BLOC-NOTES

D'une semaine...

MATTRISE DES DÉPENSES ME SANTÉ : La Confédération des syndicats médicaux français (CSMF), a accepté must conditions, le 9 février, le schema général de maîtrise des dépenses de santé proposé par la Caisse nationale d'assurance-ma-ladie (le Monde du 11, 12, 13 février).

CHÔMAGE: sclon les chiffres publiés le 7 février, le chômage a touché 7.1 % de la population active américaine the

Monde daté 9-10 février). L'AIDE INTERNATIONALE EN FAVEUR DE LA CEI a démarré le 10 février avec le pont aérien destiné à acheminer 2 500 tonnes de vivres et médicaments aux onze Républiques de l'ex-URSS. L'aide de la CEE, sous forme de dons, a été fixée. le 10 février, à 400 millions d'écus (2,8 milliards de francs) pour

1992 (le Monde du 12 février). LE BUDGET DE LA CEE EN HAUSSE, La Commission adopté le 11 février ses propositions budgétaires 1993-1997. Le budget passera de 67 milliards d'écus (469 milliards de francs) = 1992 à un maximum de 87 milliards d'écus (609 milliards de francs) = 1997. Le Parle-ment européen a, le 12 février, accueilli favorablement le projet, qui suscite les réticences de la Grande-Bretagne m de l'Allemagne (le Monde du 13 m du 14

DÉFICIT BUDGÉFAIRE : 123,5 MILLIARDS
DE MANIE 1991. Selon les chiffres publiés, le 12 février, par le ministere de l'économie et des finances, ce déficit a dépassé de 21,7 milliards de francs celui de 1990 (le Monde du 14 fevrier)

AU MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, FRAN-COIS MONIER, conseiller de Pierre Bèregovoy, a èté nommé, le 12 février, directeur de la prévision en remplacement de Patrice Vial (le Monde du 14

février).
PIERRE BÉRÉGOVOY ET L'IMPÔT EURO-PEEN. Le ministre des finances s'est déclaré, le 13 février, favorable «a titre personnel » I l'instauration d'un impôt européen qui aurait l'avantage de faire prendre conscience aux citoyens du coût de l'Europe (le Monde du 14 février).

LUNDI 17 FÉVRIER. Paris : visite de trois jours de Carlos Menem, président de la

République argentine. MARDI 18 FÉVRIER. Paris : début des entretiens mir Martine Aubry, ministre du travail, m les différents partenaires sociaux, en prévision des états généraux de l'emploi.

Visite de Jeliou Jelev, président bulgare, qui renoment le président Francois Mitterrand un vue de la signature d'un traité de coopération d'amitié. Nimes: le tribunal de Nimes se prome le gel des titres Perrier détemus par Exor et la Société générale : l'affaire min portée devant le tribunal de Paris le 25 février.

Washington: Visite de Carl Bildt, premier ministre suédois jusqu'au

23 février). Il rencontrera le président George le 20 février. Etats-Unis : coup d'envoi de la mana à la présidence, avec la primaire républi-

caine du New-Hampshire.

MERCREDI I PÉVRIER. Amérique M Nord: voyage officiel de Dominique Strauss-Kahn, ministre délégué à l'industrie et au commerce extérieur, un Canada (jusqu'au 21 février), puis aux Etats-Unis (jusqu'au 25 février). Paris : audience de la cour d'appel de Paris sur l'affaire Pinault-Printemps,

pour examiner le recours déposé par des minoritaires contre l'OPA à 66 🖷 lancée par Pinault. Rencontres européennes « Interfi-

nances-Expobanques», au CNIT de la Défense (jusqu'au 21 février), incluant le premier Forum de la finance. JEUDI 20 FÉVRIER. Paris : publication du premier rapport sur l'accident de l'Air-

bus-A 320, le 20 janvier au Saint-Odile, près de Strasbourg. Journées d'étude sur l'avenir de l'audiovisuel public, organisées par l'Association pour 🖩 développement et 🖺 diffusion de l'économie de la culture (20

21 février au palais de Chaillot). LUNDI 24 FÉVRIER. Lisboune : « conférence de San José» réunissant les ministres des affaires étrangères de la CEE et de l'Amérique centrale (jusqu'au 25 février).

HUMEUR . Par Josée Doyère

Le roi O.S.

pius = 100 de anciens monarques in the land l'envi La capitales appays naguère communistes. Un roi, quand in peuple n'en i plus, il le détrône, il l'exile, il l'exécute, I l'occasion d'une révolution plus ou moins violente. Il un serviteur, payé. Le demier empereur de Chine a manufacture triste expérience. Le roi-client, im roiconsommateur, vit chaque jour, prendre vraiment conscience, i même mésaven-

Qui s'acquitte 🚻 🗯 sans même s'apercevoir qu'il travail iii Militii iii prix dont il bénéficie à la caisse? Vous, mol, nous tous...

J'exagère? A peine. chissez. Vous mum rendez dans um «grande surface», en fin de semaine, pour débarrasser en 📰 🖚 fois des indispensables pour life prix qui c'est bien connu, même 🔳 📖 n'est toujours ni partout

Là la mode, même si des héripetit commerçant du Non seulement war acheter plus que no besoins - c'est le but du jeu, - mais was acquisitions six fois : du rayon dans le chariot, du chariot I la tapis de enregistreuse, du tepis de le chariot, du coffre w voiture, du la voiture ilascenseur, in l'ascenseur dans

2

C'ast un boulet d'O. S., de Les grandes suravoir compris le système. Outre les nombreuses petites boutiques où in « service » au client se bome li la tenue de la enregistreuse, d'autres y songé : déjà, visa visa seul la pompa l «self» multipliés. Certaines compagnies ont in imaginé ma voyageurs pourraient porter eux-mêmes leurs bagages un soute...

payés pour tout i travail?

LOIS ET DÉCRETS

Intéressement et participation

■ Une circulaire interministérielle précise les conditions d'application de la loi mi 7 novembre 1990 aur l'intéressement et la participation des salariés aux résultats de l'entreprise. Elle rappelle 💴 l'inéressement, qui m peut lim Male salaire, a un anticativa colall et aléatoire, et alla malla la seuil d'assujettissement obligatoire He 100 à 50 milente.

Circulaire du 3 janvier 1992, Journal 📲 du 31 janvier 1992, 1 556 1 1 567.

Remplacement de salariés en formation

■ Deux décrets inclifient le code du travail permettent aux employeurs de moins in 10 salariés de bénéficier d'une aide 🏜 l'Etat par le remplacement de leur personnel en formation. Les formations suivies doivent avoir une durée supérieure 120 heures en France métropolidépartements d'outre-mer. Les employeurs ne peuvent per falm suivre de stages de leur mirprise. L'aide ne peut am activité mu pour moins de dest ans. Le

de l'aide forfaitaire 📥 l'Etat an Ital à 3 000 francs par mois pour 169 heures M month

194711 nº 92-113 ■ 92-114 du 4 février 1992, *Journal officiel* du 5 février 1992.

Mandats locaux

une nouvelle im établit im conditions d'exercice lección et diamer des garanties aux élus, notamment salariés, pour leur activité professionnelle. L'employeur est 1 de la l'élu local le temps nécessaire pour participer aux man = = max délibérations. Les élus ont ainsi droit l un crédit d'heures pour administrer leur commune

Le d'absence compté travail pour le calcul des congés payes et 🔤 droits aux prestations l'ancienneté; 🖿 🗪 ne penvent être licenciés en raison résultant de leur mandat, peine M nullité 🗃 🚟 dom-

mages et intérêts. Cette M reconnaît le droit des and à me formation correspona la fonction; les frais de formation sont à la charge de la commune ou du département. Enfin, im dies um doubl it im indemnités 🕪 fonction 🔳 bénéficient d'avantages pour leur

Loi = 92-108 du i février 1992, Journal officiel du 5 i 1992, PART 1 HAT A 1 1/1/1

Le Monde de l'éducation

SUPPLÉMENT SPÉCIAL

Février

LES RÉSULTATS DU BAC

Public, privé, tous les résultats au bac 91 section par section. Avec un guide des deux mille lycées de France : les langues, les options, les classes préparatoires.

Egalement au sommaire: Cantines, que mangent nos enfants. Les bébés lecteurs. La crise financière des universités américaines

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

100

2.71

ACTUALITÉ

«La Truffe»: autopsie d'un échec

Erreur de conception, précipitation et insuffisance des fonds se sont cumulées dans ce quotidien d'un genre nouveau, faisant s'écrouler le rêve du fondateur : son journal n'a tenu que sept semaines avant de déposer son bilan

L fallait sans doute être Ind en 1991, un quotidien national d'information, alors que le moral n'était pu au little fixe dans ille nombreux journaux. Pourtant, Jean Schalit, Cinquantaine fringante, en fait le pari. Truffe, quotidien impertinent et indépendant » qu'il lance en septembre 1991, suspendra m parution au bout de will semaines, avant 📥 déposer son bilan.

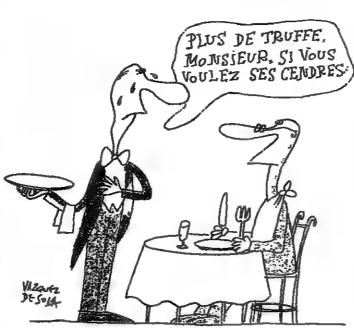
Le titre vient d'être Gérard Touati, un industriei marseillais en cosmétiques, devenu anadir homme de present (le du I février). Il prévoit relancer le journal en mars. La nouvelle Truffe = hebdomadaire et lines i 150 000 exemplaires. Pourra-t-il éviter im embûches

les erreurs le la première formule?

li n'el prépare facile de faire l'autopsie d'un échec. La Truffe fait exception, tant im causes an particular claires. Il I = a trois : erreur 🗠 «concept», précipitation manque de muse financiers.

La Truffe était l'idée d'un homme, Jean Schalit. Il en a forgé le concept avec quelques amis de printemps 1990 : la Truffe sera un quotidien «maigre», mun publicité, bourré d'illus-trations, écrit me humour, qui lèvera les lièvres 🍱 l'information en privilégiant l'enquête 🔳 l'investigation = = 125 and in 21M le reportage un le commentaire. Un concept séduisant mais pratique-ment impossible I réaliser in jour jour. Pourtant, Jean Schalit y

had d'une hadlik d'éditeurs, M Offenstadt, qui lancèrent, pendant l'entre-deux-guerres, alla Fricotin, Fillette, les Pieds-Nickeles, Système D, etc., le futur patron = Il Truffe est nourri aux mamelles
la presse et publicité. Il participe l'Clarté pendant la



d'Algérie, crée Action quoti-dien en 1968 et repense, avec Jean-François Bizot, l'Actuel IIII années 80. Il ma mand directeur de création, chez Delpire McCann-Erickson. Il mi ensuite mêlé l de nombreux projets 🏲 presse, dont

TOUCHE-A-TOUT . LL IS nombreux dans la la un naît l'image d'un Jean dans la touche-àtout, inventif bouillonnant d'idées, mais ne pervenant réaliser rèves. C'est Robert Maxwell qui lui man le pied à l'étrier en l'appelant à Londres, pour porter sur im fonts baptismaux un journal destiné à un lectorat européen. The European.

1990, de retour i France, Jean Schalit concept de quotidien. Il le teste

nue une société d'études, m auprès d'amis journalistes... pour autant écouter les avis contraires, et ils an nombreux. Certains : croient un au principe d'un quotidien d'enquêtes : le nombre des grandes « affaires » n'est suffisant pour alimenter l'ensemble des rubriques au quotidien m le risque de « dérive néopoujadiste» 📖 réel, de même que dérapages et les manipulations. Enfin la loi française est moins favorable i iournalisme d'investi-

gation que la loi anglo-saxonne. Ces ambiguités ne cesseront peser même après le lancement. «Le concept du journal a toujours été flou, personne n'était capable de I'expliquer clairement », sait remarquer une des journalistes. De fait, ces ment de conception se

créée auprès des lecteurs par une ample campagne publicitaire, n'est pas satisfaite. Les articles ne pas jugés convaincants leurs titres, réalisés par l'équipe de Karl Zéro (Canal Plus). excessifs. De surcroît, la fabrication ultramoderne de la Truffe, par écrans informatiques, impose im journalistes de rédiger leurs articles avec quarante-huit heures d'avance, ce qui les empêche de mettre m scène l'actualité du jour et fait de la Truffe un journal hybride, aux frontières du quotidien et du

Les avertissements de certains de ses amis n'avaient pas découragé Jean Schalit, qui avait fixé le lancement au 30 septembre 1991, Trop tot. Ni la rédaction ni le projet ne totalement point.
Désireux d'attirer la Truffe des «poids lourds » de la presse, Jean Schalit doit essuyer de nombreux refus. La rédaction, constituée pendant l'été, peut compter un quelques «grandes pointures», mais une pléiade de jeunes journalistes, pour lesquels la Truffe représente une chance de faire leurs premières armes dans un

La méthode se révèle suicidaire. Le lancement trop rapide. après seulement quelques = numéros zeros» realises en un mois par des journalistes qui n'avaient jamais travaillé ensemble, m solde par un échec. La première semaine. la Truffe surfe un plus de 39 uu exemplaires à Paris. Mais les ventes dégringolent au sil des semaines, jusqu'à descendre 1 moins de 1 000 quelques jours avant l'arrêt.

ÉPARGNE PUBLIQUE . Car II l'imprécision du concept et au manque de préparation de la rédaction, s'ajoute un problème

Le sinancement du quotidien dépendait de trois sources : les fondateurs, les lecteurs invités | souscrire des actions ____ le contrôle de Commission des opérations de Bourse (COB). a des investisseurs (GAN, CIC, Caisse des dépôts). qui interviendraient lorsque l'appel l'épargne publique serait bouclé. Ot = le projet n'était certainement pas pret, mais la clôture de l'épargne publique étant fixée par la COB = 15 octobre, il nous fallait rapidement lancer le journal | le faire connaître afin d'engranger le plus d'actionnaires possible », fait remarquer Antoine Griset, admi-

nistrateur la Truffe. En novembre, les réserves financières constituées par les fondateurs epuisées. La COB bloque les arriva recueillies auprès des lecteurs (7 millions de francs) refuse l'ouverture d'un second appel I l'épargne publique tant que

les investisseurs n'auront pas versé leur obole. Ces demiers, décus par le journal, sont aux abonnés absents. Et le CIC refuse de faire la

La Truffe est enterrée après sept semaines d'existence. Il pourtant, les lecteurs-actionnaires - qui eté remboursés - seraient nombreux à indiquer milettre ou par teléphone qu'ils sont à nou-veau prêts à épauler Jean Schalit et sa Truffe. Le nouveau propriétaire. Gérard Touati, compte la relancer avec 10 millions de francs, apportés par des amis industriels et. nouveau, par un appel public l'épargne. Mais la latitude qu'il se donne de lancer m hebdomadaire avant de le transformer, le cas échéant, en quotidien, jette. un voile flou le concept de cette nouvelle Truffe.

Yves-Marie Labé

UE VIVE L'ENTREPRISE **EUROPE 1993**

LA MAITRISE D'UNE CROISSANCE LA PRÉVISION ET LA SOLUTION DES DIFFICIATÉS LES PARTENAIRES DE L'ENTREPRISE

Des thèmes vitaux, des participants de renom. un voyage prestigieux...

Manquerez-vous à l'appel ?

Bème Croisière-Séminaire du ■ au 16 mai 1992 à bord du luxueux paquebot : le ZENITH.

Floride, Mexique, Jamaique, Caraïbes, Bahamas Prix Paris/Paris à partir de 13 355 FF *

INVITES D'HONNEUR

Michel ARM AND-PREVOST, Jose CHEWAYN, Ason CHOTARD, Piecre GAUTHIER. André JEANZEAN, Dominique SAINT-PIERRE

COMPTE D'ORGANISATION

Edeune BIDON, Philippe PEYRAMAURE, Main PHJANC, Hervé POPHILLAT

\$5 rue	Etlenne 3	larcel - 75	OUL PAR	STa. I	0.41.49.2	- Fax 1	10. 11.07. 19.
Non	1 1			Pa	rémont : .		1
Pro	lerrion :						
Adr	Core :	*********	*******				
Cod	e Postal	ـــــا؛		Ville :	********		***********
Télé	silaune :			••			

Les lézardes de l'empire Reuter

Suite de la page 29

On ne présente plus m service d'informations générales 🔜 Reuter, réputé pour indépendance, ses exigences de qualité et de rapidité. Prestigieux mais non rentable, le « News » n'est pourque la partie immergée de l'iceberg. Rosalie » - c'est son nom dans le jargon des journa-listes français - a d'abord la plus grande banque mondiale de données économiques. La fourniture aux clients hors prove d'informations économiques et financières continu représente, en effet, plus de 10 M d'un chiffre d'affaires 1,466 milliard de livres

en 1991. Reuter un véritable colosse des salles de change et d'arbitrage. Avec m 200 m in minaux installés de la banques, ri salles de Manum u la chaqcelleries sur toute 📗 surface du globe, it ses i 714 journalistes présents dans soixante-dix-neuf pays, le groupe peut croire que 🗎 globe tourne amour de lui manue la Terre autour du Soleil. . Affronter Reuter sur le marché des changes, c'est jouer contre une équipe qui est à la fois propriétaire du terrain 🔳 🛍 ballon 🔳 qui. de plus, fixe les règles i jeu », so plaint l'Américain Mikhaël Bloomberg, fondateur d'un rival sur le marché um devises.

Dans im salles in courtage, Reuter boys font la loi, arrobon IIII que de la contra contra réflexion de David Ure, directeur pour l'Europe, le Proche-Orient et l'Afrique : « III y II III la place pour MILL le monde, Wall MAII II III de loin les meilleurs.

85 FLEET STREET . On imagine mal combien les bureaux d'une multinationale in Irmericas vieillots. Le III Fleet Street, un austère immeuble de pierre gris, coincé entre un sandwich-bar et une succursale de la National Westminster, n'échappe à règle. Le siège Holding

PLC cultive un look un années 30, avec l'atmosphère feutrée et calme du hall III marbre, IIII escaliers bois, des mala et des portraits d'entrepreneurs.

Un décor exotique qu'on imagine taillé sur manus pour une prestigieuse maison fondée 1851 Londres par Paul-Julius Reuter, entré dans le monde de l'information grâce à me talents de colombophile. Entre Bruxelles et Aix-la-Chapelle, une noria de ramiers élevés ses soins de Bourse deux places financières el les bonnes min conclure.

Pendant plus d'un siècle, l'agence Reuter supporte le poids - et l'agonie - de l'empire britannique. Rosalie» tient le bulletin de santé quotidien we colonies. depuis l'agenda du vice-roi des Indes jusqu'aux prix 🖿 🚾 les variétés de marchandises tropicales. La seconde guerre mondiale et la décolonisation entraînent des difficultés financières. Fortement endettée au début des années 60. conséquence du manque de rentabilité il informations purement générales, la « vieille dame » va sortir la l'ornière la laquelle poids die habitudes l'avait

CITADELLE . 1973, Gerald Long, mm patron, lance m vaisl'assaut Im marchés boursiers. L'introduction du système Monitor, qui fournit was opéraman des cotations en temps réel, la fill basculer dans la galaxie McLuhan. Le joyau III la Coumare devient me citadelle de communications ultra-rentable. En 1984, le groupe, rebaptisé Reu-ter Holdings, en Bourse, ce qui permet anciens proprié-

i réaliser un joli pactole. « Le génie de Reuter est électroniques peuvent paraître d'avoir su tirer profit du boom des marchés des terminaux = engageant an formidable programme d'investissements pour accentuer technologique = renforson implantation - Amérique du Nord s, explique Brian New-

spécialiste du auprès du courtier Henderson Crosthwaite. La déréglementation de les Bourses, l'ère golden boys, du libéralisme sans entraves. fécondent une formidable expan-

Cette « success story » va tou-

tefois s'échouer sur la récession. dont les signes apparaissent en 1989. Les services financiers sont les premiers naufragés du ressac économique qui frappe Wall Street | la City. Chute | plongée des bénéfices, bataille à il prend les commandes, en mars 1991, d'une firme qui s'était démesurément développée, Peter Job inverse le jeu : il y a urgence à dégraisser. Il décide un plan d'allègement i la charge du personnel, le recentrage une gamme moins étendue, une nouvelle organisation privilégiant les ciaux par rapport aux administratifs et aux techniciens. Pour financer la création de nouveaux bureaux aux Etats-Unis, dans le Pacifique et m Europe de l'Est, les tarifs des abonnements augmende manière draconienne, selon le principe, è combien risqué, que personne m peut m priver du fil de la première agence mondiale!

Maigré ren aléas, Reuter se sent. I was a raison, provisoireman dans la situation d'une compagnie extraordinaire ramenée m nu ordinaire. Elle de brillants www - un réseau planétaire, un savoir-faire électronique immense, une image hors pair. Si le développement international et le lancement de veaux produits constituent toujours une priorité, la compagnie . appris que la taille n'est per forcédoit nuire à la qualité des services qu'attendent les clients. Le redresopéré depuis le choc de 1989 est déjà spectaculaire, mais demeure précaire. Sa devise, héritée de Julius Reuter - « l. 'urgent est fait. L'impossible m en train de se faire. Pour le miracle, faites

celle de 🔳 triste mère d'un empire mort. Ce mot d'ordre est à lui seul

Premiers résultats du Groupe UAP pour l'exercice 1991.

Le chiffre d'affaires des sociétés françaises d'exploitation UAP Vie et UAP Incendie-Accidents s'élève au total à 50.8 milliards de francs. progressant de 7,7% à données comparables.

milliards de francs	1991	variation
UAP Vie	28,5	+6.7%
UAP Incendie-Accidents	202	+9%

(Données renducs comparables)

Compte tenu des données actuellement disponibles, le chiffre d'affaires consolidé d'assurance du Groupe devrait s'élever à 104 milliards de francs, soit une progression de 7,2%. Le champ de consolidation n'a connu aucune variation significative entre les exercices 1990 et 1991.

Les comptes consolidés du Groupe pour l'exercice 1991 seront présentés au Conseil d'Administration de l'UAP le 23 avril 1992.

Les informations recueillies à ce jour permettent de prévoir que le résultat net consolidé, part du Groupe, devrait connaître en 1991 m léger repli par rapport à l'exercice précédent.

DU BAC

A PARTIC DIERE



Ports en péril

Depuis dix ans, les installations portuaires françaises perdent des clients au profit de l'étranger. La réforme du statut des dockers lancée par le gouvernement paraît indispensable pour leur rendre dynamisme et fiabilité

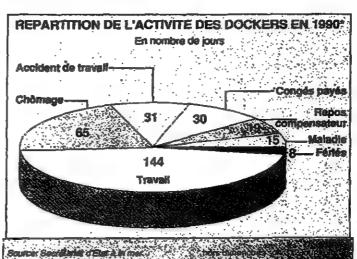
E littoral français ressemble I une de constellation portuaire pulvérisée i 6 grands « ports autonomes » (en fait la tutelle de l'Etat), 17 dits d'intérêt national, 44 « départementaux » donc décentralisés. Rouen et Le Havre jouent chacun leur carte. Boulogne, Calais et Dunkerque sont jamais parve-s'entendre. Parler de coopération semble relever d'un objectif impossible. A cet éparpillement correspond un statut juridique et social obsolète, et was efficacité économique douteuse. L'Etat continue I garder l'œil sur III investissements 🔳 la gestion, le règime des ports autonomes date des dockers. = centre du tourbillon actuel, remonte à mu loi de 1947, ■ une époque où ■ étaient encore des portefaix.

Depuis dix me la trafic portuaire français stagne 🗊 aujourd'hui Rotterdam, numéro un mondial, traite I lui seul un volume de marchandises supérieur à l'ensemble du tonnage qui transite par les ports français. Puisque France n'est pas une lle puisque la fluidité des dessertes terrestres ira de pair avec le grand marché européen, l'industriel de Roanne pourra faire venir approvisionnements aussi bien

par Marseille, Anvers, Hambourg
Barcelone. C'est déjà le cas! La quantité de marchandises captées par les ports étrangers grandit : 17 millions de 1988, 21 millions en 1990. Négliger de veiller à la compétitivité des places portuaires, c'est mettre en péril, de Dunkerque II Nice, quelques 50 000 emplois directs IN DO emplois induits.

ARTISANAT • Les 8 MM dockers français (et M CGT, leur maison mère») um été accusés de mu les maux. Trop nombreux, trop rigides, trop payés, trop puissants, irresponsables, trop indemnisés contre le chômage et les accidents. trop souvent en grève. La vérité demande plus M nuances. Les entreprises de manutention, fragiles voire artisanales pour la plupart, ont été incapables de se regrouper, d'améliorer leur rentabilité et... Il résister un revendications des dockers : répercutant leurs coûts un les tarifs facturés aux chargeurs, elles furent longtemps tentées de

Quant à l'Etat, qui peut dis-tribuer des man professionnelles de docker ou m retirer, selon taux de chômage, impliqué dans toutes les négociations, il a, tour à tour, fait montre de pusillanimité,



📖 la sourde oreille, ou utilisé 📖 budget, croyant que les plans sociaux successifs suffiraient. Aujourd'hui l'échéance est imminente. Le secrétaire d'Etat la mer, Jean-Yves Le Drian, s'est fixé un cap à terme : réformer le statut des dockers, qui constitue in pierre in touche, et redonner confiance, dynamisme et

aux ports français. Le temps presse. Le taux de chômage dans la profession

fluence M leurs épouses) ont savoir qu'ils étaient indraine par emplois temps complet (donc le contraire du régime actuel d'embauche de la par jour selon : sacro-sainte : l'intermittence) proposés par les entreprises dem le cadre de la réforme. Au Havre et à Marmie de trainer et coulisse ont tro-jours de préservés. Royaume-Uni d'Espagne, pas-Nouvelle-Zélande, la quasi-totalité grands quasi-totalité de grands depuis le dépasse 30 %. En 1990, chaque docker arm perçu en moyenne 146 200 francs (soit l'équivalent de plus de 12 000 francs par mois)... pour 144 jours de travail début des années 80 la régime (et même 114 | Dunkerque!). iuridique des travailleurs por-

> gestion in personnel. Espagne, un décret royal port sociétés mixtes, qui embauchent les dockers som des

tuaires, en rendant entreprises

🚣 manutention responsables 📥 la

un interocéaniques fuient

docks devenus III pièges II la transformées en tenailles.

Depuis quatre mois, près de trente

journées III grève ont mi organi-

ont M bien suivis, sauf I Saint-

Nazaire, Roscoff, Indiana

le la contestation anti-CGT. A

Dunkarque, près la la l'in-

la CGT. Les d'ordre

durée indéterminée. En Italie, in monopole compara-Le L'celui qui existe m France favorisait 🖛 «compagnies de dockers », un système plus libéral train mettre en place, antorités publiques d les firmes privées s'appuyant sur une décision de la Cour de justice de Luxembourg. Depuis la de juillet l'ill les ports britanniques, longtemps moribonds, reprennent le chemin de l'expansion. En Belgique, les d'Anvers 📰 🚾 Zeebrugge payés et bénéficient d'une bonne protection (lire ci-dessous). Par suite 📰 leur productivité excellente, les ports

regorgent de travail, L'économie portuaire étant, rome l'économie l'économie tout court, une question de comparaion retiendra deux statistiques. Quand in déchargement in fruits a carton coûte 300 francs in tonne i Marseille, il n'est que 190 francs à Anyers. Et quand il faut une équipe de dix-neuf hommes pour traiter un grand navire porte-conteneurs au Havre, n'y a general besoin a plus de dix Anvers. Tout le reste n'est plus qu'affaire d'addition, il et de marge.

François Grosrichard

Les succès d'Anvers

Cent millions de tonnes de marchandises par an. Grâce à sa stratégie commerciale et à sun organisation, le port flamand dessert l'Europe entière. Sa prospérité profite au dockers

de notre envoyé spécial

NVERS III un pistolet braqué sur le 🚃 de l'Angleterre », disait Napoléon; aujourd'hui w serait tente de retourner la phrase : «Anvers est une pompe aspirante branchée mr l'Europe et la France... » Le port flamand constitue un effet une magnifique et redoutable machine, qui fait de lui, dit-on, « le premier port français ». Un port où patrons m responsables syndicaux is souviennent de grève de dockers depuis... trente

Même s'il ment en 1991 une CANAUX ET RADARS . Au prix baisse infinitésimale par rapport à 1990, le trafic total dépasse 100 millions de tonnes. Plus que Marseille, numéro un français. Mais la force d'Anvers tient surtout au sait qu'il s'est spécialisé dans in traitement des produits manufacturés (les marchandises générales » conditionnées en sacs. palettes, rouleaux, conteneurs, de prétérence mu cargaisons en vrac Icharbon, minerais, grains. pétrole). Générateurs d'emplois de sorte. l'acheminement | l'expédition des crèvent chaque année des plafonds: + 17 % l'an dernier. Huit cents ports à travers monde desservis par les quelque 16 700 navires oui, tous les jours et les nuits de l'année, fréquentent les bassins, chargent III déchargent leurs colis.

POUTRELLES ET VOITURES = Si Anvers a ocrdu au profit de Zeebrugge, son voisin honni. la ligne Europe-Canada assurée par l'armoment de Montréal CAST, il vient revanche de conquérir « contre » Rotterdam un service regulier le Mexique, qui devrait = traduire par 25 DM conteneurs de plus 📺 1992. L'an dernier, six armements supplémentaires ont decidé de faire escale | Anvers. 44 millions de tonnes de « marchandises généroles = - des poutrelles aux voitures - auront été manutentionnées, soit trois fois le trafic du Havre, le port français le plus performant sur m creneau. Fin décembre, dans les bassins de la rive gauche, societé Westerlund inauguré le plus sum terminal de produits forestiers papetiers

du monde. Port maritime, terminal fluvial, immense plate-forme de stockage de redistribution.

combien un port peut constituer un pôle majeur d'une économie diversifiée et complexe. «Les activités liées 💵 trafic maritime génè rent 188 milliards de francs belges (1) de valeur ajoutée, nos entreprises apportent 95 milliards IN Trésor. Anvers, qui a investi 71 milliards am 1989, est à la fois ww grand port, we magasin, une usine, une zone douanière privilégièe... et l'employeur de 64 000 per-*, * félicite Eliane Achten. président de l'Association des intérêts portuaires (Assiport), par ailleurs agent à Anvers du groupe français SCAC-Delmas-Vieljeux.

d'investissements considérables de bassins, percement de remun vers le Rhin et la Wallonie, installation de radars sur l'estuaire en territoire néerlandais, aménagement d'un terminal à conteneurs - Anvers a m utiliser an position Il l'intérieur des terres, le prix du transport terrestre étant exorbitant par rapport au fret maritime. Placé au œur de l'Europe marchande, il m déjà un port communautaire autant que belge. Presque 1 sur 2 vient d'Allemagne, de Suisse, d'Autriche, de l'ex-URSS, de Grande-Bretagne, de France 📖 y va. Bête noire du Havre ou de Dunkerque, Anvers « travaille au corps » le marché de l'Hexagone, particulièrement vulnérable I mum des grèves répétées des dockers français.

Avec m succes constant: a Depuis dix em ce trafic progresse rythme annuel de 5 %. Vous, en France. parlez de «tonnage détourné», ici un préférons «trafic attiré» et nous félicitons les chargeurs français », commente Georges-Maurice Pinckaers, responsable du groupe de travail sur trafic français à Assiport. Les grands fabricants français de tubes préférent Anvers. Le man raffine Picardie en Champagne arrive en une bord de l'Escaut où il sera conditionné en mu pour être expédié vers l'Afrique un

Séduisant et performant, Anvers l'est pour de multiples raisons. Le volume du trafic qu'il attire permet à des opérateurs d'affreter un navire entier, comme un charter aérien pour un seul voyage, des prix avantageux. New-York ou Singapour sont desservis plusieurs fois par jour. Les prix? Quand un exportateur paiera l'expédition d'un conteneur vers Anvers démontre parfaitement l'Afrique III francs français à

Dunkerque et 1 040 a Rouen, me ne sera que l'équivalent de 600 I

Pourtant les quelque 8 De dockers (que coutume locale place traditionnellement dans in imme de l'échelle sociale) ne sont ni moins bien pavés ni moins protégés que leurs collègues de Dieppe, Marseille ou Gênes. En novembre, I suite d'un accord signé entre 🖿 fédération des employeurs et les trois syndicats. ils ont même obtenu une revalorisation de leur pouvoir d'achat de 2 %. « Mais on ne leur cède pas tout! " précise Raymond Van Hoeydonck, président de l'Union des arrimeurs : « lis voulaient davantage et rèclamaient même un jour de congés payés supplémen-

CHOMAGE MARGINAL . La productivité des dockers slamands mérite ma avantages. Les équipes sont deux fois moins nombreuses qu'en France, composées d'ouvriers **= d**e cadres très spécialisés. Souplesse professionnalisme sont leurs d'ordre. . Ils sont très bien payes mais c'est normal: leurs prestations sont excellentes ». estime Jacques Saverys, adminis-trateur délégue de la Compagnie maritime belge. Non politises, les syndicats craignent une que les patrons le spectre de la grève qui jugulerait l'économie. En dehors du rendez-vous régulier de sin d'année, un « comité paritaire d'urgence · peut | tout moment | réunir pour résoudre un problème. « Les dockers sont des gens réalistes ... ajoute Raymond Van

Hoeydonck. De III la chômage mus ginal: les entreprises vont embaucher cette année quelque IIII dockers supplementaires. Tout ne baigne um pour autant dans l'huile. Les fonctionnaires municipaux qui actionnent les écluses les ponts tournants peuvent être tentés de retenir les navires en otage, comme les pilotes maritimes remorqueurs. OU

Mais, affirme Eliane Achten. « notre slogan cette année mm « We arm • (nous prenons soin). car il est important de faire un peu plus que le simple nécessaire ». Par reference ostensible aux illustres diamantaires flamands et bâtisseurs de cathédrales.

(1) 100 francs belges valent 16,5 francs

La résurrection de Hull

travaillées

Depuis la réforme de 1989, les docks anglais ont retrouvé leur compétitivité. Prix payé : licenciements massifs, travail irrégulier et baisse des salaires

de notre envoyé spécial

Mais pour 1,2 million de journées

de travail le système social, auquel

s'ajoute la conjoncture économi-

que déprimée, veut qu'il y ait pratiquement autant de journées

(1,1 million). Les grands arma-

поп

A nuit n'interrompt une l'activité fébrile du port : les grues, manœuvrées 📂 deux ou 🖛 hommes, emplissent les unites béantes des projecteurs. Hull, port moderne, est devenu presque fantôme I force d'être rationalisé; m situation, sur la côte a de l'Angleterre, en fait un élément dynamique du trafic avec

l'Europe du Nord. Avant le 4 juillet 1989. whistorique» qui murp. l'aboli-tion de la loi régissant le travail dockers (le Dock Labour Scheme), victime de coûts d'exploitation élevés 🔳 d'arrêts 🖮 travail fréquents. Son terminal de conteneurs, immi pour man la faillite, a repris activités en juillet III Le III

Le nombre des dockers anglais est passé de 89 000 en 1953 4000 aujourd'hui.

du port a augmenté de 10 % l'année dernière et, m 1990, il avait progressé 🔙 29 🖜

Le prix in em «renaissance» a été lourd. Le nombre des dockers déjà 89 000 en 1953 # 65 000 en 1967, puis à 9 300 mm 1989, 🛮 🖿 veille 👪 la réforme. Aujourd'hui, il un dépasse pas 000 (2 Will seulement enregistrés) pour le la Grande-Bretagne. A Hull, unam du 🖿 villes portuaires, in dockers remis il ce traumatisme. Pour Stuart Bradley, directeur général d'Associated British Tini (ABP), a premier premier britannique, qui contrôle vingtdeux ports (30 du marché), les syndicats will perdu « parce nu ils 💶 tenté de 🖚 📆 👊 eurs avantages ».

Le qui conférait un monopole d'embauche un syndicat des transports (TGWU), auquel les affiliés, leur assurait une protection quasi will contre mi risque Micenciement. Créé loi en 1947 (puis modifié en 1967 généraliser l'emploi permanent), = uni répondait au souci du gouvernement britannique M disposer d'une main-d'œuvre suffisamment abondante pour

Jusque-là employés à l'heure ou la journée, les delle n'avaient aucune protection sociale ni garantie 🕍 travail. John Connally, secrétaire marie M TGWU et leader des grandes grèves 20, se souvient de un temps difficiles: « Mon père devait parcourir le pays à la recherche d'un

En théorie, employeurs employés disposaient de droits égaux dans les soixante-huit ports encore manufa (en 1989) par le man de 1947, Dans les faits, les syndicats avaient recours I l'arme la grève pour maintenir la avan-

A Hull, a directeur-adjoint du port, George Robinson, se souvient employeurs faire coïncider le volume de main-d'œuvre 🕶 les Avec le manufacture et la «conteneurisation», le était devenu intenable. Les employeurs ont multiplié im pressions sur E gouvernement pour obtenir l'abrogation in loi in 1947. Lors de la grève de 1974, gouvernement aperçu que dockers n'étaient capables d'arrêter commerce la Grando-Bretagne.

INDEMNITÉS . Une intense camd'explications donc 🚻 ensuite pour montrer que l'abolition du mail devenue indispensable pour rendre I la Grande-Bretagne une industrie pur tuaire compétitive; les licenciements interviendraient promet-tait-on, seraient largement compensés par la création a quelque 1000 manual emplois en cinq ans : I la libéralisation du travail. investissements allaient multiplier les zones portuaires. Plus de conditions financières particulièrement alléchantes : tout docker acceptant de emploi recevait indemnité atteignant M Ne livres (350 Mg francs) (1). Pour une profession particulièrement âgée, m pactole était difficile le 🖃 et, 📶 lors, le in syndical s'est lezardé;

En position in force, employeurs n'ont pas in il licenmassivement pour réembaucher sélectivement. En deux ans et demi, la la des ports brigrève n'a im lancée depuis juillet 1989, 🖿 dockers étant minut employés sur la base d'un contrat : 130 millions de livres

maintenir un trafic continu i appartenance syndicale. Surtout earth and promesses faites. le travail temporaire 🚾 devenu monnaie courante. Le négociations salariales ont me abandonnées et. l'ensemble, le niveau diminué.

> POLYVALENTS . «Les » acquis we formation of news & phypart and devenus polyvalenis. Quand plusieurs bateaux arrivent ensemble, souligne John Sharples,
> s y Il n'y plus
> un ingénieur pui être amené i la la main à la pâte.» L'industrie portuaire, is son côté, a incontestablement changements. Stuart Bradley estime-que la productivité a été multipliée par trois, «Avant 1989, explique-t-il, Il Hull, il fallait trois jours pour décharger un transportant 3 m m3. Aujourd'hui, m huit heures, c'est fini.» Les syndicats = sont résignés : le parti travailliste, au sein duquel ils exercent pourtant une influence prépondérante, a clairement indiqué qu'en un victoire électorale, il n'avait aucune intention de revenir sur la M m juillet

> Par le loi adoptée l'année dernière, 🔳 gouvernement s'est donné le moyen d'accélérer le privatisation III ports : IIII pum sont encore gérés par MI trusts, un qui limite considérablement leur expansion (notamment leur que d'emprunt). Seuls les quinze premiers de la liste, dont le d'affaires dépasse 5 millions de livres (50 millions francs), mis aux enchères. réforme est actuellement mal engagée. Tees and Hartlepool, un port de la côte . I'Angleterre, est le premier à avoir franchi le pas. Mais wente au consortium Teesside Holdings, pour 180 millions livres, a été contestée par les autres acheteurs potentiels et cette polémique retarde la mise en œuvre de la privatisation. A la direction de la fédération des ports britanniques, John Sharples estime que cinq ou privatidix-huit mois. À terme cependant, la compétition entre ports va se trouver accrue, m plus faibles devront disparaître, ce qui portera un ultime coup à la vieille profession des dockers.

ŧ

Laurent Zecchini

(1) Le coût total de N réforme est travail interdisant de facto toute (1,3 milliard de francs).

Volvo vit d'espoirs

Le groupe automobile suédois, allié de Renault, traverse une passe exceptionnellement mauvaise. La fusion prévue de Volvo avec Procordia, firme prospère spécialisée dans la pharmacie et l'agroalimentaire, le pari français et le lancement d'un nouveau modèle de voiture permettront-ils de redresser la situation?

de correspondante

N Suède, 🗎 mariage 📰 🖫 constructeur automobile national, Volvo, e le français Renault = fait l'objet = toutes les critiques. Pouvait-on faire confiance ce groupe étatisé, latin surcroît, dont problèmes célèbres? Deux plus tard, les Français s'interrogent leur tour sur la l'allié suédois. Le 19 m prochain, Volvo de présenter son pour l'année 1991, qui de l'histoire du groupe, devrait une année exceptionnellement mau-

Les analystes prévoient un 400 millions I milliard de marzara (caviros marzi de francs). Le résultat a mi impôt devrait en revanche His positif, l'ordre 1,13 milliard de mu ronnes, selon Peter J. Dupont, analyste chez UBS Philipps and Drew. Car, ii Volvo perd ii l'argent sur son activité principale, l'automo-bile, il en revanche de profits de participations dans de les line «associées» (lire encadre). D'où un certain opti-misme : « Le programme de réduction des mair parmi les plus radicaux l'automobile européenne, le montée de nouvelle sèrie l'efficacité de nouvelles industrielles un bénéfices in la hausse », écrit Peter J. Dupont. El syner-dégagées de l'ille avec Renault devraient porter leurs fruits... I plus long

on de Hai

HÉMORRAGIE • Il n'en moins que Volvo 💌 en crise. La division voiture connaît une hémorragie was sau chute sur les principaux marchés : Scandinavie, ☐ Étata-Unis ☐ la Grande-Bretagne. En moins de deux ans, elle me perdu queique de 1986, de avait rapporté sroupe rien de moins que 22 milliards. Man - - - fastes ru dollar cher, il la haute conjoncture, am modèles de la la des 700, «la caisse», qui et ven-

Du côté des grosses unités, les

marine, ce n'est pu in brillant.

poids-lourds, malgré un léger tassement, continuent ill porter relativement bien, ainsi que la division aéronautique, dont nouvelle filiale Volvo Aero Support devrait quelque temps imposition investissement intéres-

Il paraît clair um men ma participations rema Procordia (agroalimentaire a produits pharmau tiques) Renault, I la ses actions Renault, Saga-Petroleum, entre autres, Volvo serait l'endettement du musi - 14 milliards — couronnes – pèse — intérêts (1,4 — Land par an).

RETARDS = Et il y a == retards difficilement rattrapables : lorsque ili incides TXI will incided il in vendre bien, lorsque le s'est mis à dégringoler, à conjoncl'économie nationale | s'affirmer is is it is s'envoler, Volvo n'avait procédé aux changesuite, mais un peu tard. De plus, la nouvelle série wil n'avait une encore pris la male et de 800 n dent me prête.

Aujourd'hui, le nécessaire fall : avec | restructuration = le plan (8 300 press) en tout quitté groupe), coûts ont être 3 milliards en 1991 et ils le seront 1 milliards supplémentaires en 1992. Un propermis in permis in the pas-200 UOI unités par 🜇

«Ce n'est uniquement en économisani nous nous sor-tirons, devons aussi augment nos ventes», disait en décembre dernier Christer Zetterberg, le PDG du groupe, en depuis 1989, de qui a di d'entrée de jeu les manches pour faire la sale besogne. Augmenter les ventes, la tache n'est per facile. En Europe comme Etats-Unis, la concurrence japonaise heurte Volvo plein fouet. La reprise du marché américain m fait attendre m 🖿 optimistes qui la sentaient poindre dù recommencer calculs.

Seul espoir : succès in la nouvelle Volvo 850, sortie en Suède en ini dernier. Elle présentée bus ont eux aussi des problèmes et 🔒 la France dans le courant 🔣 mois quant aux moteurs industriels et de 📑 février et 📼 Etats-Unis à l'au-

ans pour an développement a mise m production. Signe manuageant : en Suède, elle a été bien reçue. Si bien même que le délai de livraison actuellement de neuf mois. On croise 🖼 doigts en faisant

tomme prochain. Volvo a investi une prière un divinités de l'auto-mobile : pourvu que ça dure u que ca se propage sur les manus mar-chès... « Oui, c'est una reception remarquable pour un constructeur dont in dit toujours que im modèles solides mais peu excitants », joyeusement Pehr Gyllen-

hammar, président du conseil d'adnaire suedois sera plus beau et plus ministration.

Depuis l'annonce surprise de lusion de Volvo Procordia, le 25 janvier dernier, le patron le plus médiatique de la moins bien cour depuis que la sociauxdémocrates ont quitté li pouvoir est, encore um fois, l'objet de toutes les analyses | la cible de aigue fusionne avec Procordia pour puiser dans we caisses » 1 un commentaire IIII l'on a entendu diverses formes. « Volvo pas an bonne santé? Je www que m'est pas vrai », affirme - en français grand patron. "Nous and deux années très maigres. mais l'état financier 📠 groupe 💵

FUSION • Si Li fusion Procordia m fait telle qu'elle a été présen-tée (ce qui m loin d'être certain m l'Etat, co-actionnaire a égalité annu Volvo, entend bien négocier un compromis plus lucratif), Pehr Gyllenhammar estime « que la rentabilité sera plus stable et que la puissance sinancière sera considérablement augmentée « ... même si « ce n'est pas vrai que l'olve ait besoin des finances de Pro-

cordia "! Et il ajoute : «Le parte-

quasi-égalité avec Daimler-Benz? Peut-on, dans cette perspective, aller jusqu'à envisager une

fort pour la France et pour

coûté 6,5 milliards de couronnes au

groupe suédois, a « un peu pille »

Volvo, mais a ce n'est pas me situa-

tion qui peut être de longue durée ».

Pehr Gyllenhammar. L'ob-

jectif I me n'est-il de consti-

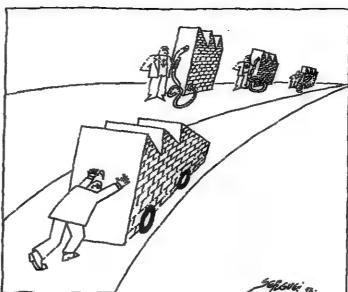
tuer un ensemble automobile fran-

co-suédois capable de lutter à

L'alliance avec Renault, qui a

fusion pure et simple | le groupe français? La question 🛮 été posée 🖥 des ouvriers de l'usine de Torslanda. à Göteborg, « Peu importe, l'essentiel que l'emploi soit sauvé. » . Oui, à condition qu'on 🖚 m'oblige pas a boire du vin », dit un costaud facétieux. . Out. bien sür, si ça doit permettre de garder notre travail. Mais je préférerais que l'olvo um suedois », dit in jeune femme. Parce qu'en Suède, actuellement, chacun | livre au jeu de la spéculation | les véritables motifs du rapprochement entre Volvo Procordia. Et dans l'histoire. . ne dit plus que Renault n'est pas le partenaire wie pour Volvo.

Françoise Www.



DIAPAZE. + 30 % minimum garanti = 29.9.95* En matière de **PLACEMENTS FINANCIERS** LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DONNE LE TON.

Vous soubaitez valoriser fortement votre argent sur une assez courte période, sans prendre de risque en capital. Aujourd'bui, en créant Diapaze, un serveus Fonds Commun de Placement de capitalisation, accessible à partir de 5 000 F, la Société Générale répond à mu attentes.

Pour toute souscription effectuée avant le 28 février 1992, **** êles assuré, à l'échéance de Diapaze, le 29 septembre 1995, d'une progression minimale de votre capital de 30%.

Vous bénéficiez également d'une deuxième sécurité : la Société Générale garantit, par paliers progressifs, la valeur de rachat de una parts à un prix correspondant un capital augmenté un minimum de 7,5 % à partir du 30 septembre 1993 et de 15 % à partir du 30 septembre 1994.

Diapaze III un placement parfaitement disponible : IIIII pouvez retirer votre argent à tout moment IIIII merant frais de sortie. Il bénéficie de la fiscalité avantageuse attachée une plus-values de valeurs mobilières. Les venueux étant réinvestis et "capitalisés", votre placement est net d'impôts si le total annuel de vos ventes un

dépasse pas le plafond fixé par la Loi de Finances (316 900 F pour 1991). Fruit de la maîtrise et de la capacité d'innovation de la Société Générale, Diapaze s'impose désormais comme nouvelle référence en matière de placements financiers. Renseignez-vous auprès d'un conseiller dans l'une des agences du Groupe Société Générale.

*Soit, pour toute souscription avant le 28 février 1992, 🖿 TRAAB de 7,59 %. Diapaze 🗉 reçu l'agrément de la C.O.B. 16 janvier 1992



CONJUGUONS NOS TALENTS.

Un portefeuille bien garni

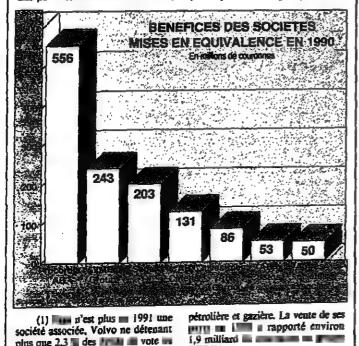
Volvo dégage de substan-fair marrar (1,3 milliard de camirais en 1990) de san « no service machine». Il s'agit il firmes dans lesquelles participation il Volvo est minoritaire, mais néanmoins supérieure à 20 📑 🕬 droits wote. En 1990, la société manda quì a dégagé in plus forte contribution III Procordia, agroalimentaire et pharmaceutique Milita à éga-

plus que 2,3 m des man m vote m

it irwi lequel le groupe de Pehr Gyllenhammar a annoncé en ce di d'année qu'il fusionner. Vient ensuite le groupe VME, d'équipements ill construction

AB Catena and make All All négoce. Il commercialisano de véhicules, de services

et immobiliers. Cardo at Custos sociétés holdings gérant des participations du groupe.



La fin des années « sans »

/Mili de ili page 29

Chez Monoprix, «éditeur» marque La Forme d'une ligne de produits identiques, taines barquettes ne comptentdėja jusqu'a 380 calo-

Est-ce à dire que 🛤 années désormais derrière nous? A un croire im psychosociologues, la morosité imprègnerait déjà si profondément les consciences qu'il serait surhumain, un plus, de m refuser un plaisir : bien manger. Ainsi la dictature in la forme, luxe des périodes pétillantes, toucherait sa fin. Et was industriels de l'agroalimentaire, qui s'étaient écipités IIII l'Eldorado Un l'allégé, seraient bien avisés 💵 réorienter leurs produits.

Il faut pourtant faire la part choses : m chiffre d'affaires proprement dit, les «produits forme» (incluant les sodas «light» [] produits laitiers allégés) n'ont jamais représenté qu'une part marginale, rapportée au littal de l'agroalimentaire. Surmédiatisés par une presse féminine livrée una surenchères, chouchoutés par im services marketing, pour qui ils étaient plus valorisamu que les produits traditionnels, ill étaient im un croissance rapide.

Mais passer de 1 à 2 % du marché, cela fait une croissance de 100 %», rappelle. lucide, un distributeur.

TOUS LES STYLES - PAND que à l'intérieur de ce créneau étroit, « les allègès au redevenir parmi d'autres », explique Lahlou, du CREDOC (Centre de recherche m de documentation sur III consommation). « Dans ce domaine, les progressions www moins fulgurantes qu'elles l'ont été, confirme Olivier Beyer, responsadu développement pro-duits à Monoprix. Les d'aujourd'hul marient tous les styles. III - èdulcorant dans leur café, puis ils mangent un gros gateau. Ils gerent leur capital calories eux-mêmes. » . Les gens ont entendu beaucoup de discours me la nutrition. Ils sont devenus plus exigeants », explique-t-on chez Findus. Sans même parler du ment des générations : les moneron matrices de vingt and d'aujourd'hui 💷 🕍 mères déjà soucieuses il leur ligne. Elles ont appris la diététique au berceau. 🏥 📻 🚃 plus prêtes à 🛍 précipiter sur n'importe quelle trouvaille-miracle.

Ce que les industriels répugnent avouer, c'est que le excès. « Il y a eu aussi de mauvais produits», ambages Paule Neyrat, diététicienne-conseil. Sous la bannière du «sans», certains me permirent un peu n'importe quoi, parfois aveuglés par l'attrait de la man veauté, perdant in tout aspect proprement médical. Le meilleur exemple = le beurre cholestérol. On a ainsi dépensé des fortunes un recherche pour arriver a extraire a beurre la bactérie il cholestérol. Avant que le produit s'avère... un désastre industriel, 🔚 scientifiques

les allanta de public», avance Claude Grignon, directeur la laboratoire de recherches sur la consommation de l'INRA, qui distingue « les approvisionnements routiniers in the lesquels on

Distinction passionnante. Car les allégés s'essoufflent, c'est surtout qu'à l'intérieur de l'agroalimentaire III m situent dans seconde catégorie, celle produits i motivations d'achat complexes, et m tout difficilement cernables par industriels. « A l'origine, Lahlou, fut l'aliment brut : viande, fruit,

lègume, pain. La modification des conditions de vie crea ensuite

avant clairement expliqué mus ce beurre, authentique prouesse technique, n'avait aucun effet bénéfique mu la santé : la cholestérol synthétisé par le corps ne dépend que pour une faible part du cholestérol absorbé dans l'alimentation.

ALIMENT BRUT . En fait, Im raidu succès mi de l'échec d'un produit was parfois bien mystérieuses. Pourquoi le premier lancement de la bière min alcool a-t-il été un échec total, qu'elle finisse par m trouver un petite place? . Dans ... premier temps, elle devançalt peut-être trop « l'aliment service » : précuit, lavé, prédécoupé, préemballé. Dernier prototype de cet «aliment-service » : les MMM sous cellophane.

Les industriels, là aussi, ayant atteint l'extrême limite de la technologie, su en est arrivé au troisième stade du m produit-symbole », dont les allégés me mui qu'une manifestation parmi bien d'autres. | Qu'est-ce qui reste | vendre? demande [14] Lahlou. De l'immatériel. Du rève, de l'image : des munem m des racines, avec les consitures de grand-mère. Du luxe, mun le champagne, de l'authentique, du soln artisanal, de

a grande man, il la force, avec la viande rouge, de 🕍 santé 🚃 🕍

Pour imparfaitement cerné qu'il soit, m alla «symbolique» clair en mui cas qu'un hypothétique bénéfice médical, lequel im nutritionnistes divisés. Aucune di exhaustive n'a encore établi aven certitude que les allégés empêchaient véritablement prendre du poids. Quant bénéfices ille édulcorants de synthèse, introduits lieu et place de mem les sodas el quelques alimerce ili malem tout aussi controversés. « Un soda light donne-t-il aussi falm qu'un sucré? Le de n'est pu tranché explique le professeur Bernard Guy-Grand, chef du service nutrition a l'Hôtel-Dieu. Dies les expériences Augustus avons menées, les résultats varlaient en fonction de l'heure de la prise des aliments »

COUSINE JUMELLE . Est-ce . dire que les allégés, dans 🛤 années qui viennent, vont disparaître dans 🖛 oubliettes 🛔 gadgets alimentaires éphémères? Nul se risque i de prévisions pessimistes. Mais la notion d'aiègement, 💷 négative, trop «privative» au goût du public d'aujourd'hui, ou 🕼 ce 🚚 les industriels croient 🖛 connaître, pourrait bien la plan à une cousine jumelle, que fabricam et distributeurs, dans leur quête IIII nelle de nouveaux totems, explorent illi l'équilibre. Ce serait donc la nouvelle

trouvaille de l'agroalimentaire les années qui viennent. Dans l'aliment im Officenti sont non Milliami retranchés, mais ajoutés. Et voici qu'apparaisin the die les com-flakes, les yaourts 💶 bifidus, 🖛 teneurs sur les emballages.

«La mode 🖍 💻 💻 se transformer 💷 mode 🛍 ävec ». assure Emil Lahlou, pour qui tendance est d'ailleurs déjà observable, • • plus de sveltesse, I force, en un mot, d'équilibre ». Manger sainement tout en se faicienne-conseil in Findus. Déjà, sur certains embaliages, les teneurs du produit en lipides, prolibe glucides at the leur mass rition, parfois en plus avec que l'indication de calories. Le marketing alimentaire a municipal de beaux jours devant lui.

Daniel Schneidermann

Le duel de l'aspartam

MAASTRICHT ill min envoyé spécial

Aspartam : In nom IIII laid. Mill il vaut toujours mieux que la dénomination imprononçable in la molécule in synthèse APM dont il l'acronyme avantageux. Et ce produit quasiment miraculeux m in consommateurs in produits Im légers. Fort m pouvoir sucrant, faible un calories, l'aspartam aut un melecuvi du more.

s ventes mondiales totalisent and distance 1 milliard de sallos par an: Et la marché em loin d'être saturé. pagne, I make at la France, peine l'aspertam. prévoyons une progres-sion de music de 13 % per an en Europe, w th 5 N aux Amérique de Sud, en Europe if l'Est ou en Afrique», affirme Ed Van Der Ven, directeur des sermes de la Holland Sweetener Company (HSC).

"un des deux producteurs manage d'APM avec l'américain Monsanto, qui un 🚍 💳 derrière 🔝 marque Nutra Sire L'aspartam ■ une Mar mentés, 🕶 a déjà 🖼 rumus de virtum comme l'imi-n Pierrel, I via Angus ou hi français (Company)

Joulssant in droits d'exploitation s'appuvant sur un increa marché intérieur 80 % de la production mondiale) a pratiquant un marketing agressif, Monsento a mena e d'asphyxier 🖢 👊 🐃 ». Mais HSC, filiale munum des groupes chimiques néerlandais m japonais Tosoh, na i entendu di muni oreille.

En 1990, elle m obtenu min la Commission européenne qu'une taxe anti-dumping and prélevée prélevée prélevée Les La CEE par la géant américein: ## wedter 150 à 200 Julies aux Eorus-Uhle et 🔟 dollars seulement 🖛

Europe », se souvient Ad Van Der Ven. Land guerre me prix n III prétoires e Mail cher l HSC (dont W résultats tenus secrets). Man depuis la décision de autorités Bruxelles, la firme a gagné, selon un dires, rau du

Anticipant la warma échéance, la 14 Mainte pro-chain, des liments de Mon-Samu aux Etats-Unis, ISC vient de diridir l'extension il son with the Galactic (sud des Pays-Bas), dont la capacité E production and a la fin annuellement.

Cet investissement de quelque JUU millions tie francs, qui correspond à un doublement the la mise die départ de 1985, es une réponse du berger I la bergère : Monsanto surait l'intention ille construire li Dunkerque une unité de production de 2 000 Ismas par im égale-

Lin marché aura-t-il le venma assez gros? HSC estima um 🖺 consommation mondiale d'aspartam augmentera 🍱 plus de 50 🖪 d'ici à l'an 2000. En prévision in m campagne américaine, la compagnie . had des contacts aprometteurs » evec IIII clients potentiels 🛍 am également un crista stretégique » à mi concurrence matchin Golleth-Monsanto at David-HSC : Mant its Miseria pur gu'accroître man capacité de production, nous man med donner au marchi de l'aspard'un second fournisseur fiable immédiatement à une plus grande uniformité 🌌 prix», without Winfried Wermijs, président d'HSC.

in optimiste, and un général avant l'offensive : Maintenant, m w vralment m battre sur le mini économique. Le la la juridique mer intéressante, mar ca n'était par le man sociale pre-

Chartier Chartier

RÉAMÉNAGEMENT

Rails à vendre en centre-ville

Voies de chemin de fer, stations de métro ou de RER désaffectées certaines infrastructures de transport ont la cote. Situées au cœur des villes elles constituent un réservoir d'espaces aménageables considérable

AS d'espace à perdre. « Malgré la morosité actuelle du marché immobilier, la raréfaction des terrains disponibles, notamment dans Paris, justifie le refrain, entonné de conserve responsables de la gestion du patrimoine de la SNCF de la RATP. Les patrimoines fonciers considérables de 💷 deux établissements publics -115 000 hectares en France pour la SNCF | III hectares pour la RATP, réseau ferré compris représentent des fonds de commerce imi convoités, surtout lorsqu'ils se situent au centre des arroncotés ou Mus le sous-sol de quartiers chies. Dans contexte, et marge des opéraclassiques in will de terrains ou d'entrepôts, certains équipeacquis une valeur mar-

chande. Première manne I la cession de volume qui consiste la vendre des mètres carrés situés au-dessus des voies de chemin 📰 fer. La « mise m boîte» des voies réalisée par exemple par la SNCF III la dalle Montparnasse, témoigne de 🗷 procédé qui permet de rendre constructible l'espace situé au-dessus des lignes me chemin de fer. Mais coût de la chape de béton laquelle recouvre ces voies constituait, il m trois ans encore, un obstacle économique la la commercialisation de ces mètres carrés

ferrées ont acquis une valeur foncière à part entière. Ainsi, la gigantesque opération 🖿 130 hectares du futur quartier d'affaires situé entre Austerlitz, Tolbiac III le boulevard Masséna devrait vendre M hectares, dont une partie sera située au-dessus IIII voies III transport. La d'aménagement concerté » 🛍 La Villette-Aubervilliers, qui s'étend sur 90 hectares au nord de la gare de l'Est et 🖊 la gare du Nord, prévoit aussi 🗎 couverture de identiferrés. Les voies désaffectées de la

petite ceinture au sud 🍱 Paris, qui représentent 20 hectares in surface, pourraient aussi, comme la ligne C du RER IIII Pereire Boulainvilliers, être recouvertes III tennis, 📠 creches ou d'espaces verts. La de me metres carrés aériens entre pour une bonne part dans = 750 millions in francs dégagés chaque année sur Paris depuis 1985 par le service 🔀 opérations et de la gestion domaniale que dirige Jean-Pierre Cathala.

RECONVERSIONS • D superficie plus modeste, d'autres équipements, inutilisés cette lois, font l'objet de reconversions parfois inattenducs. La gare 🔤 Lyon-Brotteaux a ainsi été transformée en galerie d'antiquaires 🔳 📠 🕪 Biarritz en centre culturel. Pour aeriens. Depuis, la hausse des prix l'anecdote, un spécialiste meuble aussi le ces mètres mult souter-

des terrains constructibles a effacé 🏻 1 Metz a même reconverti une aspérité financière, www voies rotonde de machines and SNCF - plate-forme tournante destinée l'entretien IIII locomotives - en présentoir mobile pour ses clients... Sammut, responsable du département du patrimoine III la RATP, reconnaît que, with mile optique, des terminus de métro ou pourraient également être la la régie a d'ailleurs installé sous a pare ceau, illus le dix-septième arrondissement, un im main de formation une ancienne in the ile qui permettait aux une de faire demi-tour.

> ⊥a grande distribution s'intéresse aussi aux mètres carrés souterrains jugés attractifs.

Dans l'ancien terminus 🌃 🕍 ligne 1 🛍 métro situé porte 🛂 🕍 qui s'étend sur ! IIII mètres carrés en sous-sol, des projets 🖿 boîtes de nuit ou d'espaces consacrés aux défilés de mode ont MM proposés. La grande distribution s'intéresse

rains, I l'instar im responsables in développement i Darty i E Virgin Megastore qui m me penchés I'ancienne gare de RER du Luxembourg, enfouie sous le sixième arrondissement 2 500 carrés. L'implantation souterraine en HH capable le séduire le manual Le magasin Darty sous b place de la Madana malla aujourd'hui l'un acinq plus importants chif-🔤 d'affaires parmi 🖿 quarante points il sette du groupe en région

ÉVOLUTION • Cependant, si vendre im équipements ou recouvrir les voies me en centre-ville constituent im opérations relativement courantes, la valorisation III sous-sol IIII rencontrer plus d'obstacles. La servitudes techniques, comme l'accessibilité, la ventilation ou la sécurité au sein d'une exploitation raine, cause pour le moment la viabilité économique projets. Le phénomène d'absorption du coût III installations souterraines n'a pas encore eu lieu. M. Sammut manufi d'ailleurs que le min and de martil et aum trop me par rapport à la surface, mais il affirme également qu'à long terme III infrastructures de transport pourront bien faire l'objet d'un véritable urbanisme souterrain.

Thibault Romain

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE TOULOUSE

APPEL DE CANDIDATURE

de l'Aéroport de Toulouse-Blagnac dans le cadre de son extension, pour fourniture III 500 sièges.

Offre à remettre avant le lundi I mars 1992 à 17 heures

sous double enveloppe, l'enveloppe intérieure portant la mention : « sièges – extension aérogare »

Aéroport de Toulouse-Blagnac - technique - B.P. 103

31703 BLAGNAC CHILL

Renseignements et: ARCA: -- M. HUET -- TML: 61-53-76-02.

Eurostaf

Europe Strang | Analyse Financière

vous annonce la parution de dernières études :

- L'industrie mondiale du luxe : l'impératif de la création face à la banalisation des marchés
- Les leaders européens de l'agro-alimentaire tace à leurs concurrents américains
- Leclerc, Intermarché et la grande distribution 🛮 dominante alimentaire
- Antipoliution et dépoliution : les équipementiers européens face i l'évolution de leurs marchés
- Les banques moyennes françaises : stratégie de niches ou retour à l'intermédiation ?
- Les sociétés de recouvrement de créances et de renseignements mmerclaux
- La stratégle des leaders européens de l'assurance dans la perspective du marché unique
- Les médicaments vendus sans ordonnance (OTC) en Europe

Pour recevoir la présentation détailée de ces études, contacter : EUROSTAF 60-62, rue d'Hauteville, 75010 Paris. Tél.: 47.70.22.55 - Fax : 47.70.11.93

Comment vendre la Telekom

Fonds propres en baisse, investissements lourds un vue et internationalisation des marchés plaident pour une privatisation rapide de l'équivalent allemand de France Telecom. Mais la réalisation risque de prendre beaucoup de temps

Allemands le manus : leur ministre Im finances, Theo Waigel, n'a rien d'un homme «thatchériens» pour évoquer la privatisation de la Deutsche Bundes-PM Telekom, l'équivalent germanique de France Télécom : l'entreprise publique doit être vendue « le plus vite possible », déclarait-il le février. Une opération ambitieuse : selon les calculs 🔤 Theo Waigel, E muse pole allemand 🖿 télécommunications vandrait m Bourse M milliards de marks (272 milliards de francs environ), soit trois fois la capitalisation boursière d'Elf Aquitaine, numéro un 🕍 la place parisienne! Pour le ministre, le titres la Telekom doivent devenir «les

duel de l'aspana

Samuel Spirit Commen

APPEL OF CANDONIA

Carrie in the secret of the

populaires des Maria 90 ». Avant in chute du mur novembre 1989, M propos nunion mere un mill général au nom de la préservation du service public. Or l'unification tabous outre-Rhin un déficit budgétaire III qu'on 🖪 moins regardant sur li moyens de le limiter. Aussi la sortie du minisum n'a pas rencontré d'hostilité. Mème upuissant syndicat Deutsche Postgewerkschaft (DPG), auquel und immed in deutschaft (DPG), Télécoms, n'a par jugé utile de publier un 👫 💷 communiqués acides contre la dérégulation. Pour M milieu politique allemand, 🔚

jeux sont faits : . Tout le monde attend privatisation; les seules questions sont: quand a and ment?» résume un observateur. En effet, il a tant d'obstacles m de solutions possibles que l'affaire pourrait trainer longtemps même 🖺 🖽 le monde estime qu'il ALC: NAME OF STREET

Et La situation financière du «géant jaune» - en raison de la couleur traditionnelle des PTT aliemandes, - troisième entreprise un télécommunications du monde swe: environ 156 milde francs de chiffre et 212 000 salariés rien qu'à l'Ouest, 🗀 dégradée fortement 🚃 dernières années. Ce and d'abord in faith program qui inquiètent : E taux d'autofinancement 🎹 la Teleman ne cesse de man II aucune n'est prise, estimait récemle directoire de la Telekom dans un document interne, 🐚 propres ne représenteront plus, à la fin de 1998, que 20 % du capital immobilisé. Un ratio beauresp trop me dans un extrer qui demande des investissements très lourds, a trin long terms: le mour actuel prévoit un moyenne de

Ces thinks the quoi surprendre la Ulemands: il y m tude ans li peine, Christian Schwarz-Schilling, le ministre de PTT, avait déjà restructuré l'établissement;

l'entrée en vigueur 🍱 la réforme en juillet 1989, comme une « date historique v pour les télécommunications d'outre-Rhin.

TROIS BRANCHES . Cette réforme a scindé la Bundespost an trois branches - la Telekom, la Banque postale, nomes dans leur gestion, l'Etat le pouvoir il réglementation et la définition des grands objectifs comme le développement de l'infrastructure. La loi avait réduit le monopole de la Telekom : i réseaux télématiques m les services publics de transport | d'acheminement de | voix un mai un droit exclusif du «géant jaune», les sur services if télécommunications étant sou-

mis II la loi III marché. En mars 1991, Christian Schwarz-Schilling jugeait comme «complètement déplacée» une discussion sur in privatisation im l'entreprise publique. Mais, m octobre, un épais document (ministère évoquait déjà in le détail in projuridiques d'une privatisation in the Telekom,

Pour justifier w volte-face, le ministre possède pourtant bon argument : l'internationalisation des marchés de télécommunications. Entreprise publique, Telekom contrairement & France Télécom s'engager à l'étranger pour capital. Tout en lui imposant de

forme pour l'avenir», il avait salué installer, par exemple, des réseaux respecter des obligations de service en Russic, m qui « aura des effets negatifs pour l'industrie allemande telécommunications ». En effet, pour se lancer dans de telles aventures, il faut beaucoup d'argent, L'exemple des cinq manuel Lander le montre : la Telekom y investira plus de 200 milliards in francs d'ici 1997 pour étendre le réseau et,

> Un impératif : offrir la mêmes services dans toutes les régions aux mêmes conditions M mu mêmes prix.

www seule année 1992, dépensera 100 milliards m francs, soit 100 % in chiffre d'affaires. A titre de comparaison. = 1990, le conglomérat allemand Siemens n'a investi que 24 milliards de francs, soit 11 % de um chiffre d'affaires.

RÉGULATION . Christian Schwarz-Schilling propose done de s'aligner sur 🖿 Anglais 🔳 de renflouer la caisse de M Telekom en vendant en Bourse, dans une première étape, jusqu'à 49 🖥 de 🚃

public et notamment d'offrir les mêmes services dans toutes les régions aux mêmes conditions et Pour les syndicalistes de

DPG, pour les sociaux-démocrates, cela ne suffira mil résoudre les difficultés de la Telekom. Emil Bock, numéro 2 du DPG, affirme : " Beaucoup de problèmes résident dans la politique de régulation actuelle du ministre.» Celui-ci, m effet, n'a vraiment pas fait de cadeaux à l'entreprise 📧 derniers temps,

D'abord, il l'a contrainte à louer à très bas prix des capacités de transport | www concurrent dans le des téléphones cellulaires. II . limité au minimum le monopole du service téléphonique. « vache à lait » de la Telekom. Enfin, il a exclu la sirme du nouvem téléphone cellulaire de water le PCN, pour quatre ans au moins.

LOI FONDAMENTALE . A moyen terme, mesures devraient coûter plus de 22 milliards de francs par an à la Telekom, a calculé le directoire de l'entreprise dans un document interne. « Chacune de ces interventions prive de recettes pour remplir les obligations du service public ", m plaint Gerd Tenzer, membre de u collège.

Afin d'éviter de telles conséquences dans l'avenir, les sociauxdémocrates veulent que mobligations soient inscrites dans l'article 87 de la Loi fondamentale (la Constitution): « Une condition sine qua non», Arne Börnsen, un des experts de télécommunications du groupe parlementaire SPD. Cette revendication trouve aussi des partisans... au sein de 📗

Or, pour privatiser E Telekom, il faut changer m fameux article 87 qui mentionne le caractère public de l'entreprise. Et dement de Constitution exice une majorité des deux tiers dans 📾 deux Chambres du Parlement.

Ce n'est le seul obstacle. Le des fonctionnaires pera certainement une armée de législateurs : comment transformer les fonctionnaires, qui représentent environ la moitié des effectifs, en simples salariés un que la privatisation soit annulée par 🔳 Cour constitutionnelle?

Pour toutes ces raisons, Michael Schwemmle, responsable de la politique de télécommunications du DPG, estime qu'e on verra pay ces « actions populaires » avant deux ans ». Le « modèle rhè nan « cher II Michel Albert IIII peutêtre efficace mais certainement rapide. Et pour le syndicaliste, « France Tèlècom peut 🚃 servir

Ludwig Siegele

TCHÉCOSLOVAQUIE

Heurs et malheurs de la privatisation

La vente par « coupons ■ des entreprises publiques, qui devait permettre à chaque citoyen tchécoslovaque de devenir actionnaire du patrimoine industriel, a suscité l'enthousiasme puis donné naissance à divers trafics

correspondance

A privatisation tchécoslowas stand find des objectifs ambitieux. La première étape la possibilité à chaque citoyen 📹 devenir détenteur d'une partie, si modeste soit-elle, m patrimoine ment, il s'agissait de l'im participer la population au changement économique, en l'initiant aux rudiments de l'économie de mar-

Moyengant un investissement 12 1 000 manuar (200 francs, le quart d'un salaire moyen), imili personne de plus de dix-huit pouvait acheter un carnet de coupons qui lui donnerait mu la suite droit à des

PRAGUE actions illustreprises privati-

En fait, cette opération visait empêcher anciens apparate hill du régime communiste de profiter de la manufactura pour blanchir leurs avoirs. Elle et surtout, un garde-fou is concentration undelmains illi Milli des nouvella will privatisables. Si l'actionnariat populaire pouvait faire redouter une dispersion 📶 capital aux futurs investisseurs étrangers, il leur offrait en revanche un garantie de transpareme rank et une certaine stabilité : les actions disséminées m pouvaient être ni vendues, ni échangées pendant une période

Ces desseins Mui aujourd'hui remis en en par l'émer-

gence il très nombreux = fonds majeures); il décembre, il en d'investissement » (près 💵 cinq cents) et III untrettet bellion économiques, spéculateurs puissance. Impossible pour l'inswww. We savoir onl est à l'origine. par exemple, du Fonds Harvard. le plus actif sur la place pragoise. Fin janvier, le quotidien Lidové Noviny avait fait insidicusement remarquer qu'une grande partie du personnel employé cette travaillait auparavant à la solde du premier ministre communiste, Ladislav Adamec. De même, de nombreux fonctionnaires se sont livrés l ce qui rum semble i un délit d'initié en pre-• • • • une part active à certains • • ces fonds. En Tchéquie, ils ont sommés in renoncer l'une

des deux activités, alors qu'en

Slovaquie, les autorités m mon-

Invertiseus 1 000 couronnes avec nous. Nous vous garantissons 10 000 dans un an. ⁷⁹

trent plus coulantes.

Clamant qu'elles disposent d'éléments précis mu les entreprises privatisables - alors que ces informations supposées ne pas filtrer in ministères -, organisations proposent iiii Tchèques et un Slovaques de réaliser pour sur les meilleurs investissements, m leur offrant de substantiels dividendes. A l'origine, ces intermédiaires, dont certains ont pignon sur rue, banques Zivnostenska ou Bohemia, devaient prendre relais 🍱 la campagne nationale et stimuler les ardeurs mi plus

Car la privatisation cou-pons, lancée en novembre 1991 ministre des finances, Vaclav Klaus, n'avait reçu, dans un premier temps, qu'un accueil mitigé. L'Etat avait we sur quamillions de participants (sur mu millions de personnes dant d'en avoir fait imprimer 🖿

comptait dix fois moins en République tchèque. La complexité du système avait suffi à décourager meilleures volontés. Les Slovaques, mécontents de la politique économique ultra-libérale menée par ministre fédéral. semblaient décidés à boycotter m qu'ils jugeaient être une opéra-

A la fin III l'année, III minis-🔤 de la privatisation tchèque, Tomas Jezek, reconnaissait que l'information apportée aux apprentis capitalistes était insufsisante, la publicité maladroite, et décidait de repousser la date limite d'inscription na 31 janvier. Tchèques M Slovaques ne résistèrent pas à m nauronna chant des sirènes : « Investissez 1 000 couronnes avec nous. Nous vous 📭 garantissons 10 IIII dans un an », vantaient de nombreuses publici-

Le miracle um attendu m produisit donc : premières files d'attente et ruée sur III livrets de coupons. Trois mois après le lancement de l'opération, le nombre de personnes «enregistrées» a atteint 4,7 millions.

CAUCHEMAR . Le succès qui avait redonné 🗎 sourire 🛔 Vaclav Klaus devait rapidement m transformer m véritable cauchemar. Les publicités tapageuses douteuses se multiplièrent et, avec elles, les premières plaintes. Après avoir acheté des livrets de coupons en masse, provoquant une pénurie, les agents de la compagnie Harvard furent accusés de 🖿 revendre, sous 📓 manteau. 🛍 même prix, a condition toutefois que personnes adhèrent I leur fonds d'investissement.

Ces abus ont déclenché les foudres autorités, confrontées un vide juridique total: « Attendez de pouvoir investir vous-mêmes dans l'entreprise de votre choix », devait conseiller, impuissant, le ministre tchèque de privatisation. Aujourd'hui, me gouvernement tchécoslovaque a décidé de suspendre la vente des livrets m de les remplacer par d'autres, provisoires, m atten-

nombre suffisant. fonds d'investissement. Reste à La date finale d'enregistrement a été repoussée jusqu'à la fin février.

Tomas Jezek propose, quant à lui, de repousser tout bonnela privatisation par coupons afin de clarifier la statut des

savoir si, après avoir tranché deux des têtes de l'hydre de Lerne, les gouvernants réussiront à maîtriser 🗎 munum qu'ils ont

Carterior Monrov



Vous avez décide de donner un coup d'accélérateur Il votre carrière. L'ISA vous propose, au sein du Groupe HEC, un MEA européen bilingue, en 16 mois. Cette formation supérieure au managemini mini votre passeport pour entrer dans le cercle très fermé des vrais décideurs. Chaque année, près de 1000 postes de haut niveau sont proposés aux diplômés ISA.

Reunion d'Information : 100.000 Jendi 27 Février 1992 18 H M Cercle France-Amérique l^{er} étage 9, av. Franklin Roosevelt Paris 8'. Metro : Franklin Admission sur dossier. tests, entretion. Conditions : diplome d'enseignement supérieur et/ou experience de cadre.

Institut Supérieur des Allaires. Service 🔤 Admissions 78351 Jouy-en-Josas cedex. Tel.; (1) 39677379 ou (1) 39677382



Informations et sélections pour l'Europe I 17-25 rue de Chaillot, 75116 Paris (Métro : léna) tél. : (1) 40 70 11 71

INTERNATIONAL UNIVERSITY

OF AMERICA

Cabiforma Approved University - A.C.B.S.P. - Public Benefit Corporation

220 Montgomery Street a San Francisco CA 94104

MBA Master of Business Administration

■ Université ■ San Francisco specialisée ■ management inter-

Master of Business Administration

for International Manageme

dans me concept habilité a délivrer le

Grandes Ecoles - Magistères, Maîtrises

Filière d'admission : 3° CYCLE

national, associarit une pédagogie I l'expérience d'un projet personnel/professionnel programme américain unique

Diplômés III l'enseignement supérieur : Doctorats : sciences,

lettres, droit; médecine, pharmacie - Ingénieurs - DEA - ILEP -

Programme de 11 mois i sul Francisco, en fonction il votre

formation initiale de lor niveau d'anglais, conduisant au :

Communiqué par International University ■ America - Il Programme associé en Asie Pacific C of HONG KONG

Accès libre

• JEUX OLYMPIQUES : LES COMPTES DE LA MASCOTTE - Page 14

IE TOODE No. 455 - 39' année No. 455 - 39' année

Mon théâtre, mes films qu'est-ce que c'est?

(Pales 26 of 27)

Sur une guerre oubliée

Par IGNACIO RAMONET

d'Amérique centrale, connaîtra-t-il enfin la paix? Douze annees d'hostilités laissent un bilan du quelque 75 000 morts (soit plus de 800 000 à l'échelle de la France), et font de cet affrontement « le confile le plus meurturer sur le continent deputs la guerre civile américaine (1) ». Un accord signé le 16 januier, a Mexico, entre le président Atfredo Cristiani (extrême droite) et la guérilla marxiste du Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN) prévoit l'entrée en vigueur d'un cessez-le-feu dés le le février et l'établissement in la paix le 31 cerobre.

le 31 octobre.

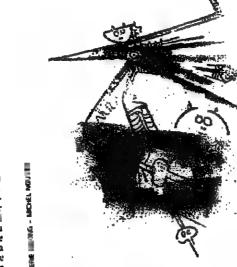
Cette guerre a commence le lendemain de la victoire sandiniste au Nicaragua en 1979. En riposte à la terreur pratiquée par les Escadrons de la mort, des organisations de gauche constituérent une guérilla qui put compter sur le sout Managua, de La Havane et Moscou. Craignant de voir en Amérique centrale un nouveau succès de la « théorie des dominos». Washington décida d'intervenir en tirant les legons politiques et militaires de ses

devenue combat manichèen, affrontement de deux fanatismes.

fanatismes.

Mais il devenait
évident que ce
conflit n'avait point
de solution militaire. El Salvador
pouvait-il l'écart du nouveau
climat politique
international? La
défaite électoral
des sandinistes en
février 1990, la disparition de l'Union
soviétique, ainsi
que le triste naufrage du régin
dre au FMLN

que le triste na frage du régni dre su FMLN l'ont encourissue politique mort s' adme quin Villa guérilla (2) Colombie, gunégocient ég-De leur e beaucoup l'égard de doctrine de



WIFREDO LAM. - « Saas titre » (1975)

FÉVRIER 1992 ÉGALEMENT AU SOMMAIRE

LE SABRE ET LA PIÉTÉ

Algérie : le dérapage

L'improvisation dont ont fall preuve les autorités militaires en Algérie, après le coup d'Etat du II janvier, est de mauvais augure. La nouvelle équipe ne le coup d'Etat du II janvier, est de mauvais augure. La nouvelle équipe ne semble avoir qu'un objectif: barrer la route au vainqueur des élections legislatives, le Front islamique du salut (FIS). Révolutionnaire et réactionnaire à la tilves, le Front islamique du salut (FIS). Révolutionnaire et réactionnaire à la tilves, le partie qu'un qui pouvoir aurait lui aussi stoppé la démocratiqui non exprime également l'espoir des pauvres et des déshérités. Ceux-et troution en lui, et en son discours rageur, messianique, incannatoire, une le vent en lui, et en son discours rageur, messianique, incannatoire, une le vent l'Etat dont ils se sentent abandonnés, trompés, trahis. Les élites modersur l'Etat dont ils se sentent abandonnés, trompés, trahis. Les élites modersur l'Etat dont ils se sentent abandonnés, trompés, trahis. Les élites modersure sur l'Etat dont partie de mettre au pas la pièté. Vieux ment, au pouvoir. Le sabre s'est donc chargé de mettre au pas la pièté. Vieux ment, au pouvoir. Le sabre s'est donc chargé de mettre au pas la pièté vieux ment, au pouvoir de l'estat los au mode le tranque déroulement, dètrit, et 1984, dans la Guerre de le l'au movde le tranque déroulement. Car et le sabre et le pièté embre souvent, doublement, et démocratie.

Par LAHOUARI ADDI*

EPUIS le choc d'octobre 14 le où les soldats furent am le à tirer sur de jeunes manifestants pour rétablir l'ordre l'armée algérienne a donné des le son attachement à la du pays et à la légalité En luin 1991, alors

du pays et à la légalité
e. En juin 1991, alors
is raisons de demander
u Front islamique in
irre de se heurrer au
lli Bendjedid dépassé
événements, elle s'était
er l'aile armée du Franse
ir favoriser la, franse
érée respectueuse des
. Demeurant favorable à
« douce », sans l'iptifré
« douce », sans l'iptifré

judiciaires contre le personnel politique, l'armée espérait - le 23 décembre dernier - que le FIS obtiendrait moins de 40 % des sièges à l'Assemblée nationale, ce qui aurait obligé le parti islamiste à partager le pouvoir avec le FLN et, éventnellement, avec d'autres

partis.

Il semble donc que les forces armées ont été effrayées (2) par le résultat prévisible du sécond tous des élections qui aurait donné sur FIS la majorité des la l'Assemblée nationale et lui aurait permis, pour peu que le président eur faitse faire, de modifier la

(Lire la suite page 20.)

BELGIQUE : L'EXTRÊME DROITE DANS LES COULOIRS DU POUVOIR,

par Frédéric Larsen. Comment l'extrême droite s'enracine dans le terreau de toutes les détresses.

UN PLAN MARSHALL POUR LES PAYS DE L'EST?

par Bernard Cassen. C'est un énorme effort que devront consentir les Etats occidentaux s'ils veulent se prémunir contre les conséquences de la paupérisation à l'Est.

ÉQUILIBRE PRÉCAIRE EN BOSNIE-HERZÉGOVINE,

par Catherine Lutard. Demain, une nouvelle guerre?

L'AVENIR COMPROMIS DES PALESTINIENS

par Paul Kessler et Joseph Parisi. L'inexorable colonisation de la Cisjordanie et de Gaza.

L'ÉCONOMIE MONDIALE EN PANNE DE GRAND DESSEIN,

par Jacques Decornoy et Frédéric F. Clairmonte. Le temps de la récession et des impitoyables conflits d'intérêts.

UN CONTRAT PLANÉTAIRE POUR UNE NOUVELLE HUMANITÉ,

par Riccardo Petrella. Sortir du chaos et de la crise.

NEW-YORK: DES GUERRIERS DE LA PAIX DANS L'ENFER URBAIN.

par Ingrid Carlander. Agir au cœur des quartiers en ruine.

LA TÉLÉVISION KARAOKÉ,

par Ignacio Ramonet. Réalités-spectacles pour temps de crise.

En vente chez votre marchand de journeux - 20

La dernière conférence de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, plus connue sous son sigle OPEP, n'a pas failli à la tradition. Précédée par un ballet politico-économique visant à marquer les positions de départ des différents acteurs, puis ouverte de façon solennelle le 12 février, elle devait déboucher sur un compromis laborieusement négocié au cours de réunions de moins en moins formelles. La mécanique est finalement bien rodée. Plus de trente ans après sa fondation, l'organisation est toujours là. Menacée d'éclatement à différentes reprises, elle a survécu - entre autres crises - aux huit années de guerre que se sont livrée deux de ses membres fondateurs, l'Irak et l'Iran, ainsi qu'à l'invasion du Koweit par Bagdad.

Si l'OPEP survit, c'est qu'elle constitue pour ses treize membres un cartei d'une indéniable efficacité. Soumis au seul jeu de l'offre et de la demande, il y a fort à parier que les prix du brut traîneraient bien au-dessous des niveaux actuels. Les pays consommateurs doivent-ils le regretter? Au lendemain du premier choc pétrolier, l'OPEP faisait figure d'adversaire à abattre aux yeux de l'Occident. Ce n'est plus le cas maintenant que l'organisation, prônant le réalisme, s'est fixé comme objectif de stabiliser les prix du pétrole aux alentours de 20 dollars le baril. Cette sagesse, qui contraste avec l'attitude jusqu'auboutiste du début des années 80. doit beaucoup au poids de l'Arabie saoudite au sein de l'OPEP. Par l'importance et la flexibilité de sa capacité de production, ce pays a les movens d'imposer une ligne modérée. Ce faisant, l'Arabie saoudite est régulièrement accusée d'être une marionnette entre les mains des Etats-Unis, eux-mêmes qualifiés de « quatorzième membre de l'OPEP». Les liens étroits existants entre les deux pays sont indéniables – la guerre du Golfe en a apporté la preuve,

Dossier établi par Véronique Maurus et Jean-Pierre Tuquoi

mais ils n'expliquent pas

relativement bas, c'est aussi

organisation qui contrôle les

trois quarts des ressources

tout. Maintenir des prix

assurer la prééminence

du pétrole comme source

d'énergie dans le monde

de demain. La tâche est

pétrolières de la planète.

primordiale pour une

L'OPEP

Quand et pourquoi a-t-elle été créée ?

Lorsque, le 14 septembre 1960 à Bagdad, cinq pays - Venezuela, Iran, Irak, Arabie Saoudite et Koweît - créent l'Organisation des pays exportateurs de pétroles, l'OPEP, c'est à peine si la presse signale l'événement. Il ne s'agit alors que d'un syndicat de pays du tiers-monde, chargé de marchander avec les grandes compagnies pétrolières - les majors, - lesquelles, propriétaires de 90 % des réserves, régnent alors sans partage sur le marché du brut. Les fondateurs ont trois objectifs: coordonner et harmoniser leurs

L'OPEP est le bouclier du tiers-monde, ??

Conférence d'Alger (mars 1975).

politiques pétrolières, stabiliser les prix du pétrole (c'est-à-dire s'opposer aux baisses arbitraires des majors), et sauvegarder les intérêts des pays membres.

Pendant dix ans le «syndicat», reconnu comme organisation internationale par l'ONU en 1965, reste discret, bien que les cinq fondateurs aient été vite rejoints par huit autres producteurs: Qatar (1961), Libye et Indonésie (1962), Abou-Dhabi (1967), Algérie (1969), Nigéria (1971), Equateur (1973) et Gabon (1975).

Le lever de rideau arrive en octobre 1973, lorsque la guerre du Kippour pousse les pays arabes à profiter de la situation tendue du marché international pour utiliser «l'arme du pétrole». En quatorze mois les prix du brut sont multipliés par cinq. L'OPEP, tenue pour seule responsable, entre par la grande porte dans la démonologie occidentale.

Elle n'en sortira pas pendant une décennie. Car cinq ans après le premier «choc», la révolution iranienne d'octobre 1978 en provoque un second : en sept mois, le baril passe de 14,5 à 40 dollars. Profitant de leur position de force, les pays producteurs exproprient plus ou moins brutalement les compagnies.

Le triomphe est de courte durée. L'envolée des prix a découragé la consommation, les nationalisations ont poussé les compagnies à aller chercher l'«or noir» en dehors de l'OPEP. Confrontée à une crise de débouchés l'organisation doit, des la fin de 1982, plafonner sa production et distribuer entre ses membres des quotas étroits, puis abaisser ses prix officiels, bref agir en vrai cartel. Il est trop tard, et ce contrôle, d'ailleurs imparfait, ne suffit pas à empêcher la rechute des cours, qui s'etfondrent en 1986 à moins de 10 dollars avant de se rétablir entre 18 et 20 dollars le baril. L'OPEP a perdu sa superbe, mais pas son pouvoir.

BIBLIOGRAPHIE

■ L'Étonnante Histoire de l'OPEP, par Pierre Terzian, Jeune Afrique, Paris, 1983. ■ Les Hommes du pétrole, par Daniel

Yergin, Stock, 1991.

Le Pétrole, par Agnès Chevallier, La Découverte, collection «Repères», 1986.

OPEC instrument of change, par lan Seymour, Macmillan, 1980.

L'OPEP, par Lioubomir Mihallovitch et Jean-Jacques Pluchart, PUF, collection «Que sais-je?», 1985.

1990: retour sur l'OPEP, par Pierre-Maris Cussaguet et Jean Kramarz, Réalités industrielles, Annales des Mines, juillet-août 1990.

> L'OPEP, organisation internationale reconnue, est, comme telle, dotée d'un siège (à Vienne) et d'une administration pléthorique. Mais c'est aussi une sorte de club, où se retrouvent à l'occasion de chaque conférence tous les acteurs du marché pétrolier. Elle a une langue : l'anglais, et un jargon, réservé aux initiés.

BARIL - Quantité de référence de la production : un baril contient

159 litres.

BRUT. – Pétrole non raffiné. Comme les vins, il en existe d'infinies variétés.

Les plus connues sont l'«Arabian light» saoudien, le «brent» britannique et le «West Texas Intermediate» texan.

COMITÉ DE SURVEILLANCE DU MAR-CHÉ. – Lieu d'empoignades féroces entre les experts des différents pays, chargés à la veille de chaque conférence d'estimer la « demande

Quel est réellement son pouvoir?

 Vouée aux gémonies pendant dix ans, puis trop vite enterréc, l'OPEP ne mérite ni cet excès d'honneur ni cette indignité. Avec le recul, on s'aperçoit en effet que, même à son apogée, alors qu'elle semblait tenir entre ses mains, non seulement les prix du brut, mais aussi la santé de l'économie mondiale, l'organisation n'a fait qu'accompagner les mouvements de fond du marché, sans réellement les provoquer. Le premier choc comme le second -de même que la brêve envolée de l'au-tomne 1990 - ont été provoques par des ruptures politiques intervenant sur un fond de tension extrême de l'offre et de la demande, que les treize pays membres n'ont pas réussi à maîtriser complètement.

Il est aussi excessif de dire que, depuis la rechute des cours de 1986, l'OPEP a perdu tout pouvoir. Certes les prix du brut ne sont plus fixés officiellement par les producteurs mais indexés sur les cours au jour le jour des marchés à terme, devenus prédominants. Mais l'organisation, tout affaiblie et divisée qu'elle soit, demeure le principal acteur du marché pétrolier, le seul qui peut in fine équilibrer l'offre à une demande fluctuante, grâce à l'importance de ses capacités de production inemployées.

Depuis 1986 les treize pays, sous la houlette de l'Arabie saoudite, n'ont d'ailleurs pas si mal réussi puisque les cours, en moyenne, ont oscillé autour des prix de référence qu'ils avaient fixés: 18 puis 20 dollars par baril. Et la dernière guerre du Golfe a montré que l'organisation pouvait seule éviter le pire en compensant, dans un délai de quelques mois, un déficit grave de production comme celui né de l'élimination du Koweit et de l'Irak du marché.

Nous n'y avons pas attaché beaucoup d'importance car nous ne pensions pas que ça fonctionnerait. 22

Howard Page, PDG d'Exxon de 1949 à 1965, à propos de la création de l'OPEP.

Pourquoi n'y a-t-il pas de nouveaux membres ?

Parce qu'il n'y a pas de candidats. Et pour cause : en période de hausse de la demande, appartenir à l'OPEP ne confère aucun avantage particulier. Tous les pays exportateurs profitent de la situation. En revanche, lorsque la demande s'effrite et qu'il faut réduire l'offre de pétrole brut - comme aujourd'hui, le sacrifice incombe à l'OPEP, et à elle seule. Les autres pays exportateurs (dits «NOPEP» pour non OPEP) refusent de prendre leur part du fardeau. D'où le reproche qui leur est adressé parfois d'être des « passagers clandestins » de l'organisation, voire des « parasites ».

La seule exception notable à ce degré zéro de la coopération remonte au « contre-choc pétrolier » de 1986. L'effondrement des prix fut alors tel que des pays comme l'Egypte, la Norvège, le Mexique acceptèrent de réduire leur production le temps que les cours remontent.

Les adversaires de l'OPEP ont longtemps cru pouvoir affaiblir celle-ci en misant sur la montée des «NOPEP». Et en particulier sur la très libérale Grande-Bretagne, devenue un producteur non négligeable de brut. Le calcul s'est révélé faux : la production en mer du Nord plafonne; le Mexique révise à la baisse le montant de ses réserves; et la Chine ne tient pas ses promesses pétrolières. Quant aux deux premiers mondiaux : l'ex-Union soviétique et les Etats-Unis, leur production ne cesse de baisser depuis quatre ans. De l'autre côté, l'OPEP contrôle toujours 40 % du brut produit et 80 % des exportations mondiales; elle détient 75 % des réserves prouvées de brut... et surtout la quasi-totalité des réserves à très bas coût (moins de 2 dollars par baril contre 15 aux Etats-Unis ou en Grande-Bre-

Maintenant le monde paie enfin le vrai prix du pétrole; c'est le prix de l'histoire.

Juan Pablo Perez Alfonso, père fondateur de l'OPEP, ministre vénézuellen des mines (1979).

Quel est l'avenir de cette organisation?

Depuis sa creation, l'OPEP est minée par un clivage profond, à l'origine de la plupart des crises qui ont seconé l'organisation, Grosso modo, les treize membres se partagent en trois familles (voir graphique ci-dessous);

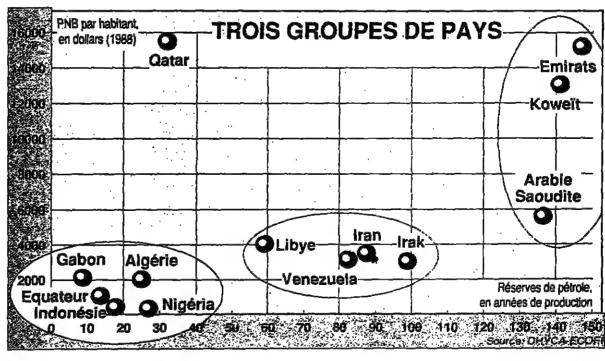
 les pays fortement peuplés mais dotés de réserves de pétrole faibles, de l'ordre d'une vingtaine d'années: Indonésie, Algérie, Nigéria, Gabon, Equateur;

Algerie, Migeria. Cabon, Equateur;
— les pays très peu peuplés mais jouissant d'importantes réserves de brut : Arabie saoudite, Koweit et Emirats arabes
unis, les « éponges à pétrole » du goife Persique, auxquels il faut associer le Qatar
pauvre en réserves de pétrole brut, mais
riche en gaz et très peu peuplé;

entre les deux, une sorte de marais constitué de pays intermédiaires: Venezuela, Irak et Iran (réserves et populations importantes), ainsi que la Libye (réserves et population faibles).

Les intérêts de ces trois groupes divergent. Le premier a intérêt à ce que les prix soient le plus élevés possible pour maximi-ser ses revenus à court terme. A l'opposé, les Saoudiens et leurs alliés pèsent en faveur d'une modération des prix, il s'agit pour eux de conforter l'avenir à long terme du pétrole. Et d'éviter que des sources d'énergie concurrentes, comme l'électricité d'origine nucléaire, ne viennent mordre sur leur marché. L'intérêt du groupe des pays intermédiaires se situe à mi-chemin. Une hausse graduelle mais réelle des prix les comblerait. Jusqu'à présent, l'OPEP a réussi tant bien que mai à naviguer entre ces préoccupations contradictoires. La leçon du passé aidant, la modération a tendance à l'emporter : même les plus radicaux, comme l'Algèrie, l'Iran, ou la Libye ont compris qu'un niveau de prix excessit tuait le marché beaucoup plus vite et plus súrement que prévu – la dernière crise l'a encore montré.

Le prochain défi viendra sans doute de l'extérieur : la protection de l'environnement. Quelque 680 milliards de barils de brut sont brûlés chaque année dans le monde. Ils sont responsables de 40 % du dioxyde de carbone émis dans l'atmosphère. Du coup, les économies d'énergie redeviennent à la mode. Aux Etats-Unis, la Californie entend favoriser les voitures électriques. De son côté, la Commission de Bruxelles projette de taxer les énergies fossiles pour en restreindre l'utilisation. Rien de catastrophique encore pour l'OPEP. Mais le coup est parti.



LEXIQUE

OPEP» à venir (une fois soustraits la production des non-OPEP et les mouvements de stocks).

conférence. - Principal lieu de décision. Réunit les ministres du pétrole des treize pays membres en « conférence ordinaire » deux fois l'an, ou lorsque les circonstances l'exigent en « conférences extraordinaires ». Toutes les décisions doivent être en principe adoptées à l'unanimité.

CONSULTATIONS PRIVÉES. – Les vraies négociations. Elles se déroulent généralement par très petits groupes dans les suites des minis-

pélégation. - Chaque pays envoie, avec son ministre du pétrole, une délégation plus ou moins fournie - de trois à vingt membres - où se retrouvent ainsi, mêlés aux vrais spécialistes (dirigeants des compagnies nationales, commerçants,

analystes, etc.), quelques princes de sang royal, des mollahs, des politiciens, des «observateurs» au rôle

ambigu, etc.

MILLION DE BARILS PAR JOUR. —

Unité de compte des quotas et du
plafond; i million de barils par
jour équivaut à 50 millions de
tonnes par an.

tonnes par an.

OBSERVATEURS. – Journalistes et autres

« parasites »: traders (négociants)
qui viennent faire des affaires ou
des coups, analystes qui cherchent
des contrats ou des citations dans
la presse, banquiers, émissaires plus
ou moins discrets des compagnies,
intermédiaires de toutes sortes,
« dames d'un soir », etc. Les
grandes conférences en attirent jusqu'à cinq cents ou six cents.

PLAFOND DE PRODUCTION. - Révisé en principe lors de chaque conférence. Le niveau choisi résulte d'àpres bagarres politiques et, accessoirement, des estimations faites par le comité de surveillance du marché.

PRIX DE RÉFÉRENCE MINIMUM. Terme diplomatique - le minimum
etant souvent un maximum - désignant le niveau moyen autour
duquel l'OPEP espère voir les cours
osciller dans les mois à venir.

QUOTA. - Part du plafond global attribué

auct dans la restance a vent.

Auct Le Part du plafond global attribué à chaque pays en fonction de critères mal définis. Principale pomme de discorde depuis plusieurs années. Le respect des quotas est un vœu pieux, répété dans chaque communiqué. Le dépassement de son quota par le Kowelt a été l'un des prétextes de l'invasion ira-

ZONE NEUTRE. – Zone partagée entre le Koweït et l'Arabie saoudite, incluse ou non dans les quotas et le plafond. Source de pétrole... et de confusion pour les observateurs.

CHRONIQUE • Paul Fabra

L'incohérence de Maastricht

'ACCORD de Maastricht, c'est non seulement une monnaie unique, mais une politique monétaire unique. Les deux ne sont pas forcément liées. On peut considérer que, jusqu'à la veille de la première guerre mondiale, une monnaie unique circulait en Europe et en Amérique du Nord, sans compter un certain nombre de pays d'« outre-mer ». Chaque monnaie nationale n'était que la représentation d'un poids d'or. Mais chaque pays gérait cette monnaie commune pour son propre compte.

Mieux : l'idée que des politiques monétaires différentes puissent s'appliquer à l'intérieur d'un territoire national est tout à fait concevable. Cela dépend de l'étendue des pouvoirs conférés à l'institut d'émission, et au caractère plus ou moins absolu du monopole qui lui est reconnu. Aux Etats-Unis, pendant les vingt premières années d'existence du Système de réserve fédérale (créé en 1913), il était admis que le taux d'intérêt pouvait différer d'une région à l'autre de l'Union. Pourtant, il s'agissait, déjà, d'une vraie union. La construction européenne en est encore au stade l'intérêt de cette construction que pour celui des pays membres - de tenir compte de ces expériences. A Bruxelles, on n'aime quère ce genre de précédents portant à la prudence.

Il ne suffit pas, par un acte d'autorité, de acceptée. De même, la stabilité monétaire ne se décrète pas, elle se gagne. De tout temps, on sait

ques, dans lesquelles se conduit, dans la vie réelle, une politique monétaire savent encore ceci : la fixation des taux sur un marché monétaire (où banques et entreprises de grande dimension se procurent des liquidités en les empruntant à d'autres qui ont des excédents de trésorerie) est affaire de circonstances. Ces circonstances varient incessamment à l'intérieur de chaque pays, et d'un pays à l'autre, fussentils aussi proches l'un de l'autre que la Belgique et les Pays-Bas.

Qu'on ne dise pas que l'adoption de l'écu comme monnaie unique mettra fin à cette diversité. Un exemple le fera comprendre. La succession des périodes de tension et de détente sur le marché du crédit n'est pas sans rapport

avec le calendrier des élections. Une banque centrale responsable en tient compte. Comment pourrait-elle le faire si, comme ce sera la mission de la future Banque centrale européenne (BCE). elle doit fixer, en même temps, des taux uniques pour un ensemble de pays?

D'autres facteurs, agissant en profondeur, sont à l'œuvre pour déterminer le niveau des taux propres à chaque pays, monnaie commune ou pas. L'un de ces facteurs est tout bonnement la situation moyenne des trésoreries d'entreprise. Dans un pays où un grand nombre de sociétés ont un fond de roulement négatif, le marché sera spontanément plus tendu que dans un autre où les sociétés sont financièrement à l'aise. Or les habitudes de gestion ne sont pas uniformes. Elles ne changent pas non plus d'un jour à l'autre. Il y faut parfois la durée d'une génération.

Parmi les éléments susceptibles d'influencer directement ou indirectement un marché monétaire, citons-en encore trois, tous importants. Un seul, la fiscalité, pourrait faire l'objet d'une «harmonisation», encore que cela ne soit pas prévu. Les deux autres sont étroitement liés à la trame de chaque vie nationale. C'est le cas des salaires. Les différences de coût de la main d'œuvre ne disparaissent pas parce qu'il n'y a plus d'écart notable entre les hausses de prix. Le niveau, en valeur absolue, des salaires dépend aussi de la productivité et de la manière dont le patronat entend défendre ses marges bénéficiaires. Dans tel pays, il a une propension à s'assurer dans le présent les profits les plus élevés au risque de provoquer, périodiquement, d'explosives revendi- conflits en perspective l'Dans la prochaine chronications. Si les profits sont élevés, les taux ont tendance à suivre.

Quant au troisième facteur, c'est sans doute. par les temps qui courent, celui qui fait le plus lourdement sentir son influence : les besoins d'emprunts à court, à moyen et à long terme du Trésor. Il est de notoriété publique que Maastricht ne stipule aucune obligation précise en matière d'harmonisation des politiques budgétaires. L'impression est que les gouvernements furent d'autant plus achamés à défendre, dans ce domaine, que vous aviez sûrement raison mais que je l'ignoleur souverainete qu'ils acceptaient, comme ils rais encore parce que le Monde est daté du lendedisent, de la « partager » en matière monétaire! A main... » Lionel Zinsou assure les fonctions de elle seule, catte incohérence juge la qualité de la directeur du développement du groupe BSN. Que construction si laborieusement élaborée. Elle n'a lui et les siens veuillent bien accepter toutes mes pas manqué d'éveiller, y compris chez des com- excuses.

mentateurs acquis à l'objectif d'intégration à marche forcée, quelques doutes sur le résultat.

Selon les auteurs de la Lettre de l'OFCE (Observatoire français des conjonctures écono-miques) en date du 24 janvier, le risque existe que « chaque pays [ait] tendance à pratiquer une politique de déficit public puisque le coût - la déficit extérieur ou la hausse des taux d'intérêt - en sera réparti sur l'ensemble de la Communauté... » Peutêtre les économistes de l'OFCE sont-ils trop influencés par la conjoncture actuelle. Reportonsnous au texte de Maastricht. La prohibition des financements monétaires (par la « planche à billets ») des déficits y est formulée de façon puérile. Il ne s'agissait peut-être, dans l'esprit des éminents techniciens participant à la conférence, que d'impressionner, par quelques fortes stipulations, le député moyen.

En vertu du nouvel article 104 du traité de Rome, il sera formellement interdit tant à la future BCE qu'aux benques centrales nationales d'accorder des « découverts ou tout autre type de crédit » à la Communauté ou bien aux gouvernements de l'enfance. Il aurait été sage - plus encore pour nationaux et à leurs dépendances. Il n'est plus, en Europe, que certains pays méditerranéens pour recourir à des procédés de financement aussi grossiers et visibles. Dans les pays monétairement civilisés, ou qui se considèrent comme tels. le financement par l'émission de monnaie d'une décider de créer une monnaie; il faut qu'elle soit partie du déficit public s'obtient indirectement. Les titres publics sont souscrits par les banques commerciales ou des organismes genre Calsse des cela. Tous ceux qui ont réfléchi tant soit peu sur dépôts. Ces établissements se procurent sur le les conditions, politiques, techniques, psychologi- marché monétaire, largement approvisionné par la

banque centrale, les ressources nécessaires. Ces subterfuges ne sont pas expressément visés par Maastricht.

En revanche, les rédacteurs du traité ont été bien obligés, dans une phrase sibylline, de faire allusion à une pratique monétaire aujourd'hui universelle et dont l'effet est de tourner l'interdiction ci-dessus rappelée. Or cette pratique recoit une consécration a contrario dans le texte. Dans le même article 104, il est dit que seule est proscrite l'« acquisition directe » par la BCE ou par les banques centrales nationales des titres de la dette publique. C'est dire que l'acquisition indirecte est licite. En clair, ce que ces établissements ne pourront pas faire, c'est souscrire directement aux bons et obligations

émis soit par la Communauté, soit par les différents Trésors nationaux.

MAIS, pour foumir des liquidités au «marché», une banque centrale, précisément, achète des titres publics déjà en circulation. Il n'y aurait rien à dire à cette pratique si les déficits publics étaient passagers ou de faible ampleur. Dans ce cas, l'acquisition qualifiée d'« indirecte» de titres de la dette publique par la banque centrale sur l'open market n'aurait pas le caractère d'un «découvert» permanent. Remarquons que ces interventions ont pour effet de soutenir en permanence le cours des titres en question. De là découle leur importance cruciale pour la perpétuation du déficit : en leur absence, l'Etat serait vite privé de prêteurs l

On voit, dans ces conditions, ce qu'aurait de pervers une politique monétaire unique appliquée à plusieurs Etats dont chacun reste, pour la conduite de sa politique budgétaire, maître chez lui. Supposons la répétition, même à une échelle aucoup plus réduite, de l'expérience politique de 1981. Les taux ne montent pas, à Pans, aussi vite ni aussi haut qu'ils le devraient, puisque c'est la BCE qui fixe le niveau et qu'elle tient compte des conditions régnant sur l'ensemble des marchés de la Communauté. Conséquence : l'Etat français est plutôt encouragé à emprunter encore plus; ce sont les partenaires de la France qui financent indirectement la détérioration relative de la balance des paiements de l'«union», résultant de la politique suivie par l'un de ses membres. Que de que, on esquissera les principes sur lesquels devrait s'appuyer une union monétaire laissant à chaque pays membre l'entière responsabilité de la conduite de sa politique monétaire. (A suivre.)

Une erreur m'ayant fait accoler l'adjectif regretté » et le nom de Lionel Zinsou (voir précédente chronique), celui-ci m'écrit : «Ma première réaction de lecteur respectueux a été de penser

Le développement par les racines

Trois nécessités pour les pays pauvres : retour aux sources de leur créativité, inventaire des besoins fondamentaux et ouverture au monde

CULTURE, CRÉATIVITÉ ET DÉVELOPPEMENT de Lê Thành Khôi.

L'Harmattan 224 pages, 120 F.

L'Occident n'a trop longtemps servi au tiers-monde qu'un triste brouet. On mélangeait les recettes de croissance, avec priorité à celles qui avaient porté leurs fruits dans nos paysages. Aujourd'hui, le discours dominant va répétant que la culture est la clé du développement. Ne risque-t-on pas d'autres sortes de déboires, si l'on s'en tient ' à une mauvaise acception de cette notion? C'est ce que pense Lê Thành Khôi, professeur à la Sorbonne et grand connaisseur de l'Asie sur le terrain.

Dans son livre, il entreprend d'abord un très utile débroussaillage. Que n'a-t-on parlé par exemple d'« authenticité »! Résonance positive si l'on met l'accent sur « l'activité propre du peuple qui cherche dans les valeurs de ses ancêtres celles qui contribuent à son développement », tout en étant ouvert à celles d'autrui. Mais si cette notion prend, par exemple, la forme de la «négritude» exaltée par Senghor, elle fait de la culture un absolu et occulte les dimensions économique, sociale et politique de

De même, la «croissance endogène » est centrée sur l'origine beaucoup plus que sur la destination ou le contenu du développement. On ne garantit pas qu'il bénéficiera à toute la population. mi a i*« identite cultureue* », on l'a trop souvent confondue avec l'identité nationale. En outre, une forte cohésion culturelle peut aussi bien mobiliser les ressources (Japon) que les étouffer (Chine).

Lê Thành Khỏi peut ensuite s'avancer sur un terrain plus solide. Le chapitre «Culture et développement économique et décennie, la croissance a été supé-

social» nous paraît le plus éclairant. Il faudrait d'abord se pénétrer de cette évidence : le modernisme économique amène à négliger complètement la rationalité du paysan qui est celle de ses besoins, c'est-àdire le plus souvent, dans les pays pauvres, ceux de la survie. Les nnovations imposées de l'extérieur aboutissent à des surcoûts et évidemment à détruire les équilibres sur lesqueis repose la société. Les techniques traditionnelles ont leurs limites mais il ne s'agit pas d'introduire n'importe quelle machine. Le plus sain est de laisser chaque communauté décider elle-même de

son adoption. Passionnantes analyses, ensuite, sur le rapport des religions et du développement : « Aucune religion en tant que telle n'est à l'origine de la grandeur et de la décadence d'une société. C'est l'interprétation qu'en donne celle-ci qui en est responsable et qui n'est pas indépendante... du rapport des forces sociales. »

DIVERGENCES - Ainsi, le confucianisme a été facteur d'impulsion au Japon et d'immobilisme ou de conformisme en Chine. Pourquoi? Parce que le Japon a réussi à faire comprendre que le commerce n'était pas méprisable. En outre, la classe dominante japonaise était celle des guerriers, pour qui le confucianisme était un simple moyen de gouvernement et non une doctrine inhérente à leur

En Chine, au contraire, lesietires au faite du à eux la religion pour prêcher l'hostilité à toute innovation économique qui pouvait menacer leurs privilèges. L'Occident contemporain s'est trompé en qualifiant le bouddhisme d'obstacle au développement. A Sri-Lanka, en Thaïlande, durant la dernière

rieure à celle de la plupart des pays industriels et les maîtres du zen considèrent ses principes comme l'une des raisons du succès écono-

mique du Japon. A la fin, Lê Thành Khỏi propose un « schéma de développement intégré » qui a le mérite de partir des réalités et non plus des routines intellectuelles occidentales. Pour lui, l'objectif premier n'est plus la production mais la consommation, l'idée étant que celle-ci accroît les capacités de travail. A l'origine se trouve le besoin. La liste des besoins fondamentaux figure dans tous les rapports internationaux (alimentation, santé, logement, éducation). Mais les indicateurs restent quantitatifs. Or, la qualité des services présente une très grande importance. En outre, la liste n'est pas complète. Il faudrait y ajouter, pour les individus : besoins d'expression, d'information, d'identité, d'épanouissement, et, pour les peuples : besoins de paix, d'indépendance, de dignité

En partant de chacun des besoins fondamentaux se définissent les nécessités de la production intérieure, toutes les ressources locales devant être utilisées avant de se tourner vers l'extérieur. Lê Thành Khôi admet l'ouverture sur le monde, mais en dernier recours et en éliminant, en tout cas dans les premiers temps, les importations de type voitures automobiles privées ou produits de luxe. Les relations économiques internationales sont intégrées dans la planifi-

Le Thành Khôi est conscient des difficultés de la tâche. La moindre n'est pas que ce schéma soit appliqué par un gouvernement qui se donne d'abord pour but de satisfaire les besoins matériels et culturels de la population.

Pierre Drouin

A TRAVERS LES REVUES Est: réformes en débat

ES problèmes économiques (L passés et présents de l'Union soviétique et de l'Europe de l'Est sont d'une très grande importance pour la profession des économistes: une importance qu'on pourrait en gros comparer à celle qu'aurait, en astronomie, un évènement qui combinerait une mission sur Mars, le fonctionnement du télescope spatial Hubble et le passage de la comète de Halley. Comme les astronomes, les économistes dépendent principalement, pour leurs données, des expériences concrètes; et la tentative de créer le socialisme planifié centralement, puis le remplacement de la planisication centralisée par le marché constituent deux des plus grandes expériences économiques de l'histoire. .. Ces propos de Peter Murell, de l'université du Maryland, ouvrent le numéro du Journal of Economic Perspectives consacré à la transition économique dans l'ancienne Union soviétique et en

Europe de l'Est (1). En une vingtaine d'articles sont examinées les démarches qui ont été suivies en Roumanie, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Hongrie, Bulgarie, Pologne, ainsi que dans l'Allemagne réunifiée, et sont abordes des problèmes spécifiques comme ceux de l'agriculture, du crédit. du contrôle financier ou de l'évaluation du niveau de développement atteint (2).

Mais, surtout, deux articles traitent de la conception même des réformes en cours.

Richard E. Ericson, professeur à l'université Columbia, rappelle les principales caractéristiques - il en distingue neuf - de l'ancien système économique soviétique : avec notamment la logique de commandement, la centralisation, la hiérarchie, les contrôles, l'absence d'alternatives. Avec raison, il souligne que ce système a été efficace pour mobiliser des ressources limitées en vue d'objectifs bien définis : construction de l'industrie lourde

(des années 30 aux années 50), le débat actuel sur la réforme reconstruction de l'industrie (après la guerre), développement d'un complexe militaro-industriel sans précédent (dans les années 60 et 70); finalement, ce système s'est révélé particulièrement apte à appelé « les avantages du retard ».

HYPERINFLATION . Mais la, précisément, s'enracinent les difficultés de la réforme. Elles tiennent d'abord au caractère obsolète et à l'état de délabrement d'une grand partie de l'appareil industriel, aux équipements inachevés, aux matériels inutilisés, au gaspillage des ressources et aux dévastations de l'environnement. Elles résident surtout dans le fait que l'ancien système avait une forte cohérence, de telle sorte que des réformes partielles, aujourd'hui, ne sauraient suffire. En même temps, « libérer les agents économiques dans une situation où les prix sont absolument aberrants est une invitation au désastre, lequel ne pourrait déboucher que sur la réimposition d'un strict contrôle. Libèrer les prix en présence d'une structure de production aberrante et en l'absence d'une véritable monnaie est une invitation à l'hyperinflation et à l'essondrement de la production. A ce stade, sans véritables prix, les agents économiques ne peuvent pas faire de choix corrects et le besoin va subsister d'une structure hiérarchique qui planisse et coordonne».

Prenant le problème sous un angle plus théorique, Peter Mureil se demande si l'économie néoclassique peut légitimement servir de fondement à la réforme des économies à planification centralisée. Il ne conteste ni les échecs de ces économies ni la nécessité de lesdernier en faveur du socialisme -

avec l'utopie des marchés parfaits.

D'une part, Peter Murell regrette que trop de réformateurs soient guidés par des idées simplistes comme celle-ci : « Une solution décentralisée doit, d'une exploiter ce que Gerschenkron a manière ou une autre, conduire à un équilibre bénéfique. » Or, dans de nombreux domaines, des travaux théoriques récents ont montré que c'était loin d'être le cas. D'autre part, il examine les différentes théories permettant d'expliquer les retards et les faiblesses relatives, en matière technologique notamment, des économies à planification centralisée; et il montre que la théorie néoclassique n'est pas celle qui fournit les explications les plus probantes. Son souci est de faire comprendre aux responsables des réformes qu'il existe plusieurs représentations théoriques du monde et que chacune, à la fois, éclaire et déforme.

En définitive, les réformateurs devraient mieux prendre en compte les leçons des expériences passées : « En matière de réforme économique, le savoir-faire et la connaissance que l'on reconnaît habituellement au philosophe et à l'historien doivent compléter veux du théoricien de l'économie et de l'économètre.»

Michel Beaud

(I) «Symposium on Economic Transition in the Soviet Union and Eastern Europe», présenté par Peter Murell, Journal of Economic Perspectives, A Journal of the American Economic Association, vol. 5, nº 4, automne 1991, pages I à 236 (2014 Broadway, Suite 305, Nashville, TN 37203, Etats-Unis).

(2) A partir de l'examen de la consomréformer profondément. Mais il mation par tête et de la productivité trouve une symétrie entre les arguments avancés au cours du siècle : seur à Harvard, situe le niveau de développement atteint par l'ancienne avec l'utopie d'une société sans URSS dans les années 80 entre ceux classes - et ceux mis en avant dans atteints par la Turquie et le Portugal,

La déflation peut-elle frapper l'Europe?

par CHRISTIAN SAINT-ÉTIENNE (*)

N évoque à nouveau le spectre de la grande crise des années 30, alors que l'Allemagne durcit régulièrement sa politique monétaire à chaque augmentation du rythme de l'inflation salariale dans ce pays. Les prix des actifs, notamment immobiliers, sta-gnent ou baissent dans les principaux pays industriels depuis deux ans ; les volumes de transactions ont considérablement chuté. L'enchaînement déflationniste, qui provoqua une forte baisse des prix, en 1931-1933, pourrait ainsi se répêter en 1992 ou au tournant de 1993. L'Europe de 1993 s'enfoncerait dans la déflation ; le marché unique serait celui du désespoir. Est-ce bien sérieux? Et la comparaison avec les années 1931-1933 est-elle pertinente? Le parallélisme entre la crise de 1929 et la situa-

tion actuelle peut effectivement sembler troublant. Car la crise de 1929 ne fut pas une déflagration subite mais la transformation de la phase baissière d'un cycle économique, comme celle que nous vivons aujourd'hui, en une dépression majeure provoquée par deux erreurs majeures de polítique économique qui pourraient être répétées.

Le mécanisme de la crise de 1929

Lorsqu'on considère la période 1925-1929 aux Etats-Unis et au Royaume-Uni, l'image la plus frap-pante est celle de la stabilité : la quantité de monnaie varia peu, les prix de gros et de détail baissèrent légèrement et la croissance annuelle moyenne du PIB réel fut de 3 % aux Etats-Unis at de 2 % au Royaume-Uni. Il ast difficile d'accepter la représentation habituelle d'une période de graves déséquilibres devant conduire à une explosion inévitable. En Aliemagne même, après les crises de l'après-guerre, la situation s'améliora considérablement après 1925, mais au prix d'une large infusion de capital étranger. En France, après juillet 1926, la stabilisation Poincaré conduisit à un essor remarquable de l'activité économique. Dans l'ensemble, la période 1925-1929 apparut aux contemporains comme une époque de progrès économique et social, sauf pour un groupe politique puissant : les fermiers américains.

Comme le révèlent les comptes macroéconomiques qui sont aujourd'hui à notre disposition, la crise du secteur agricole américain fut relative et limitée. D'une part, après les termes de l'échange extrêmement favorables qui marquèrent la première guerre mondiale, les prix relatifs agricoles retrouvèrent dans les années 20 un niveeu comparable à celui de de douane.

l'avant-guerre, ce qui n'était pas surprenant ; d'autre part, le PIB du secteur agricole augmenta au cours des années 20, bien qu'à faible allure comparé au PIB du reste de l'économie. Toutefois, la population agricole était sur-représentée au Congrès américain et fut en masure de pousser à l'adoption d'une loi protectionniste qui joua un rôle considérable dans le déclenchement et la prolongation de la grande crise.

Pendant la campagne présidentielle de 1928. Herbert Hoover avait promis de venir en aide au secteur agricole. Après plus d'une année de débats, le Congrès vota un projet de loi, dit Hawley-Smoot, augmentant les tarifs douaniers sur les produits agricoles et certains produits industriels semi-finis. Malgré les protestations de trente-trois gouvernements étrangers, de la plupart des économistes et des porte-parole du secteur des affaires, Hoover signa la loi le 17 juin 1930, entraînant une des plus fortes augmentations de tarifs douaniers de l'histoire économique internationale. Cette décision était d'autant plus dommageable et paradoxale que l'économie américaine dominait

l'économie mondiale tandis que la balance comerciale américaine dégageait des excédents importants à la fin des années 20. La seconde phase de la guerre commerciale commença avec la dévaluation de la livre sterling, bientôt suivie par le Abnormal Importations Act de novembre 1931 qui donna au Bureau du commerce britannique des pouvoirs discrétionnaires pour relever fortement les droits de douane, ce qui fut fait le jour même du vote de la loi. En juillet 1932, la conférence d'Ottawa mit en place le système de la préférence donnée aux biens produits sur le territoire de l'Empire britannique. L'Allemagne et la France eurent également recours aux licences d'importations et aux quotas, en plus des augmentations de droits

Plus généralement, les restrictions au commerce international pendant les années 1930 se firent dans deux directions. D'une part, le commerce devint bilatéral ou régional à l'intérieur des empires. D'autre part, les droits de douane furent renforcés par des mesures administratives telles qu'interdictions, quotas, systèmes de licences et accords de compensation. Au milieu des années 30, le commerce international,

devenu un commerce de troc, s'établit, en valeur, à un niveau inférieur des deux tiers à celui atteint en 1929.

L'analyse de l'évolution de la production industrielle, des profits des entreprises et de la Bourse montrent clairement que l'activité écola mi-1928 à la mi-1930. a connu un cycle économique comparable à beaucoup d'autres. La chute de la Bourse en octobre-novembre 1929 fut temporaire; elle se redressa fortement jusqu'en avril 1930. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles baissa modérément jusqu'en septembre 1930. C'est seulement au troi sième trimestre de 1930 que la confiance s'évanouit (si on la mesure par

l'indice de la Bourse) : l'économie chuta ensuite comme un poids mort jusqu'au premier semestre de 1933. Que s'est-il passé à la mi-1930 pour expliquer

Si le tarif Hawley-Smoot porta un coup terrible à l'économie internationale, il ne constitua qu'une des deux énormes erreurs de la politique économique américaine au début des années 30. Du sommet cyclique en août 1929 au creux cyclique en mars 1933, la masse monétaire américaine fut réduite d'un tiers, l'essentiel de la contraction intervenant en 1931 et 1932. L'effondrement du système financier brisa la puissante machine industrielle des Etats-Unis. Tous les grands pays industriels entrèrent dans la crise. En 1992, les Etats-Unis sont affaiblis par une

point de flirter avec l'idée de « managed trade » avec le Japon et d'exiger des concessions déraisonnables de la CEE, en matière agricole, dans la négociation de l'Uruguay Round, Les taux d'intérêt nominaux américains sont historiquement bas, mais l'activité ne Phase descendante

décennie de déséquilibres budgétaires et commer-

ciaux. Le républicain George Bush est en campagne

électorale, comme l'était le républicain Hoover en

1928. Le président Bush défend les intérêts commer-

ciaux américains, et notamment ceux des fermiers, au

En Europe centrale, à nouveau déstabilisée, une Bundesbank aux abois face à l'inflation salariale, maintient des taux d'intérêt réels historiquement élevés qui sont répercutés, via le SME, aux voisins vertueux de l'Allemagne. La phase descendante du cycle économique, qui dure depuis plus d'un an, peut-elle se changer en une nouvelle dépression? Si la négociation de l'Uruguay Round devait trouver une issue favorable en 1992, et si l'inflation salariale allemande devait perdre de son intensité dans les prochains mois, le pire sera évité. Mais que la négociation commerciale s'envenime, que la pression syndicale augmente en Allemagne, que la Bundesbank, dans un excès de verru isolé, décide une nouvelle poussée des taux d'intérêt, ou que des faillites de groupes immobiliers endettés donnent la signal du sauve-qui-peut et provoquent un effondrement des prix des actifs, immobiliers puis boursiers, et la phase baissière du cycle actuel pourrait prendre l'allure d'une dépression.

Les responsables de la politique économique occidentale sont informés des causes de la crise des années 30 et les banques centrales ne permettront pas que la masse monétaire baisse dans un grand pays industriel. Le danger d'une défiation, à l'échelle de ce qui fut observé dans les années 30, est hautement improbable, it ne faut d'aitleurs pas confondre la déflation des prix des actifs et celle des prix à la production; cette demière, la plus dangereuse par ses effets sur les profits et l'investissement des entreprises et donc sur l'activité, apparaît également improbable, pour l'instant.

Le plus grand danger vient d'un possible échec de l'Uruguay Round. Alors que la négociation touche au but, le dossier agricole doit impérativement être réglé par un nécessaire compromis

(*) Professeur-associé à l'université Paris-Dau-

La grande question de l'après-guerre froide

La peur du modèle japonais

A sortie de la guerre froide est pour l'Occident à la fois un révélateur et un écran. Un révélateur, tout de l'économie mondiale et celle des Etats-Unis 34 %; en populisme xénophobe. d'abord, de conflits économiques de plus en plus diffi- 1992, la part du Japon atteint 16 % et celle des Etatsprésident Bush à Tokyo s'est soldé par une fin de nonrecevoir et les relations transpacifiques se sont tendues depuis. Plusieurs responsables japonais, au plus haut niveau, se répandent en propos humiliants sur la main-

d'œuvre et la gestion des entreprises américaines. Les tensions s'accroissent entre les États-Unis et l'Europe au fur et à mesure qu'on approche des échéances de l'Uni-Non seulement la proximité du grand marché unique

de 1993 ne suffit pas à susciter une réponse européenne face à la pression des groupes américains et japonais, mais le déficit de nos échanges commerciaux avec le Japon continue de se dégrader. La question du financement de la stabilisation des économies de l'Est reste entière. Mais les événements historiques de ces trois aux tensions économiques montantes, de trop nombreux mis un consensus durable sur la priorité à l'investisse responsables politiques apportent des réponses de ment, condition nécessaire de la puissance économique comptable : chacun appelle chez lui à une mobilisation générale en faveur de la modération salariale, d'une prio-rité à l'investissement, d'une généralisation de la flexibilité et d'une réduction des dépenses publiques. Ces réponses équivalent en définitive à une fuite en avant se succéder dans ce pays sans déboucher pour autant dans una productivité essentiellement envisagée au niveau des firmes.

Rares sont encora les hommes politiques qui, entre telle ou telle société ou compagnie » mais entre confrontation au fond entre ce modèle et le leur (avec deux styles de vie, en l'occurrence celui du Japon et celui de l'Occident. Si compromis il doit y avoir entre ces deux

GAGNEZ 100 CD

ENTIAS

Avec Le Monde sur Minitel

36.15 LE MONDE

Tapez JEUX

de la collection

LES GÉNIES DU

per JACQUES CAPDEVIELLE toutefois hasardeux de croire, comme l'ancien premier passif sinon complice face à la nouvelle phase de l'ex- assumer? L'enjeu n'est rien de moins qu'un nouveau ministre, qu'il se fera «à mi-chemin». Ce sont des rap- pensionnisme du Japon qui se manifeste avec la progresports de force político-économiques qui trancheront à sion fulgurante de ses investissements directs à l'étranterme. En 1960, l'économie japonaise représentait 3 % ger. C'est s'affaiblir à terme, donc alimenter encore un (*) Jacques Capdevielle est directeur de gérer entre les grandes puissances. Le voyage du Unis n'est plus que de 21 %. Aujourd'hui, l'économie sente plus du double de l'économie allemande. Sur la base d'une extrapolation des tendances actuelles, le produit intérieur brut japonais pourreit égaler celui des Etats-Unis au début de la prochaine

Conquête des marchés

Cette performance économique laponaise s'es appuyée sur une stratégie politique constante depuis 1945. A l'extérieur, la puissance de sa technologie et la conquête réussie des marchés se sont substituées à une puissance militaire interdite. A l'intérieur, une consommation modérée et une couverture sociale restreinte en dernières années ont aussi joué le rôle d'un écran. Face échange d'une garantie implicite du plein emploi ont peret technologique.

Projet politique et modèle de développement ne font qu'un au Japon. On comprend, dans cas conditions, que les scandales concernant le personnel politique puissent sur une véritable crise politique. Le modèle japonais a sa cohérence propre, largement conditionnée par son his-toire, irréductible à l'addition de simples différences indivicomme Raymond Barre au dernier World Economic duelles en matière de travail, de consommation ou Forum de Davos, admettent publiquement que «le pro- d'épargne. On peut alors s'étonner de la réticence des blème de la concurrence ne se pose plus véritablement responsables politiques occidentaux à engager une

Une réticence qui s'explique pourtant si l'on revient de l'Occident. Si compromis il dolt y avoir entre des deux de la contexte duvert per la fin de la guerre froide, modèles et si ce compromis est bien politique, il est au nouveau contexte ouvert per la fin de la guerre froide. Privé désormais du spectre de la

menace soviétique, qui contrôlerait un tel débat? Qui peut savoir jusqu'où il irait? Ne risquerait-il pas de remettre en question les mécanismes mêmes de la croissance en Occident et ses finalités? Les responsables politiques occidentaux peuvent-ils pour autant garder le ence, ou n'en sortir que pour des interventions de pompiers volants en accordant des subventions ici à l'automobile ou là à l'informatique, ou en négociant des parts de marchés protégés?

Perdurer dans ce silence, refuser ce débat, c'est nounir l'abstentionnisme et les mouvements protestataires et populistes qui sa développent dans tous les pays occidentaux. C'est aussi rester

même temps qu'elle l'ouvre. Elle confronte nos respon- groupe Deutschebank en Asie et profes

modèle pour les sociétés occidentales

recherche au Centre d'étude de la vie politique La fin de la guerre froide hypothèque ce débat en française. Kenneth S. Courtis est conseiller du

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



RESULT DU BAC

Sir Oldper

UAND les importations de marchandises se redressent après une période de récession ou de déprime de l'activité et que les résultats des échanges extérieurs se détériorent, ce sont souvent, dans les pays structurellement déficitaires, les premiers signes d'une reprise. Ainsi verrait-on sans doute d'un bon œil, dans le contexte actuel, que les déficits commerciaux d'un certain nombre de pays industrialisés se dégradent quelque peu et que, à l'inverse, les soldes des partenaires structurellement excédentaires s'accroissent momentanément. Toutefois les évolutions récentes ne traduisent pas encore ce phénomène.

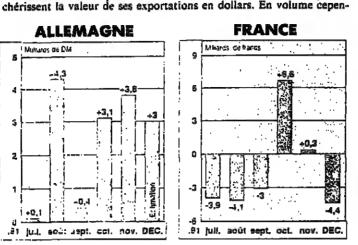
L'excédent du Japon s'accroît car les effets de taux de change ren-

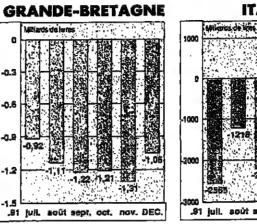
INDICATEUR • Le commerce extérieur Détérioration souhaitable

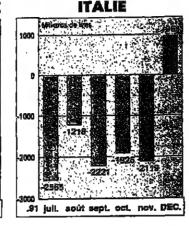
dant, ses ventes à l'étranger ont presque stagné sur un an. Parallèlement le retournement de conjoncture a conduit, comme ailleurs, à une notable décélération des importations au cours des derniers mois de 1991. Aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, les importations ont encore diminué au cours des derniers mois de 1991. Les déficits se sont en conséquence

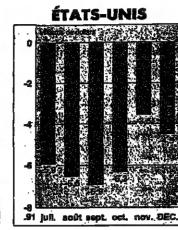
réduits, mais cette amélioration n'augure pas d'une meilleure conjoncture dans ces pays. La léthargie perdure, même si, dans le cas américain notamment, la croissance des exportations a contribué aux résultats. Le solde commercial français s'est sensiblement détérioré en décem-

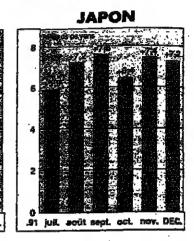
bre dernier par suite de la chute des ventes vers l'Allemagne; mais les importations ont fortement baissé, car la demande intérieure s'est infléchie en fin d'année. Le solde des échanges extérieurs allemands, devenu temporairement déficitaire sous le choc de l'unification, s'améliore despirallement des la company de l'antique de l'unification de l'antique de l' depuis l'automne 1991, période à partir de laquelle l'activité intérieure a entamé son retournement... Le commerce international de marchandises semble avoir cédé un pen plus de terrain ces derniers temps.











Soldes commerciaux (exportations moins importations) en données corrigées des variations saisonnières (FOB-FOB pour tous les pays sauf le Japon, FOB-CAF) et monnaies nationales. Sources nationales.

RÉGION • L'Europe de l'Est

Zone de dépression

sens, c'est bien l'Europe de l'Est. La récession amorcée en 1990 s'est amplifiée en 1991 : en deux ans, la production industrielle a baissé de 20 % en Hongrie et en Tchécoslovaquie, de plus de 30 % en Pologne et de 40 % en Bulgarie et en Roumanie.

Les révolutions politiques et l'éclatement du bloc communiste ont entraîné à leur suite des ruptures avec l'ordre économique ancien. Après la Pologne en 1990, la Tchécoslovaquie, la Bulgarie, la Roumanie ont appliqué en 1991 des programmes de libé ralisation économique. Elles ont libéré la quasi-totalité des prix, mis fin au monopole d'Etat du commerce extérieur, encouragé les activités privées; elles ont rendu leurs monnaies convertibles à l'intérieur, avec un contrôle des changes plus ou moins étroit. Pour éviter une spirale inflationniste, ces théraples de choc ont comporté des politiques monétaires restrictives et

plafonné l'indexation des salaires. La Hongrie, après plus de vingt ans de réformes, se trouve confrontée à des contraintes analogues. Dans tous les pays, les revenus réels des ménages ont décliné alors que, parallèlement, le rationnement du crédit, joint à la hausse des taux d'intérêt, a fait chuter l'investissement. D'où une brutale contraction de la

demande interne. L'autre cause de la crise est la dislocation des échanges au sein du Comecon où se faisait en 1989 plus de la moitié du commerce extérieur de l'Europe de l'Est. A partir de janvier 1991, les échanges entre ex-pays frères ont en effet cessé d'être du troc (comptabilisé en roubles) pour devenir payables en devises convertibles et aux prix mondiaux. Chacun des partenaires a des lors limité ses achats au mini-

L'URSS, principal débouché des industries est-européennes, a réduit ses importations de 50 %. Une partie des produits destinés à l'URSS a été orientée vers l'Ouest, d'autant que les dévaluations qui ont accompagné la convertibilité ont stimulé ces cupant est la montée du

S'IL est une région du monde exportations. Au premier semes-tre de 1991, les ventes à l'OCDE tre de 1991, les ventes à l'OCDE de la Tchécoslovaquie et de la Pologne ont progressé de 14 %, celles de la Bulgarie et de la Hon-grie de 20 % (seules celles de la Roumanie ont baissé de 18 %).

> Sur le front des prix, les résultats ont été aussi mitigés: explosion des prix en Pologne (1990) et en Bulgarie (1991), là où les déséquilibres macro-économiques étaient les plus forts; hausses fortes en Tchécoslovaquie, et même en Hongrie, où les réformes ont pourtant introduit des réajustements progressifs. Dans l'ensemble, les pays ont réussi à éviter que ne s'installe l'hyperinflation sans échapper au risque d'une forte inflation endémique.

> On prévoyait une nette détérioration de la balance des paiements de l'Europe de l'Est dans cette phase initiale de transition. Pour 1991, les besoins de financement extérieurs étaient chiffrés à une vingtaine de milliards de dollars : les crédits officiels des institutions internationales (Banque mondiale et FMI) et des gouvernements occidentaux devaient en couvrir plus des deux tiers. Les déficits courants ont augmenté moins que prévu, en raison de la baisse des prix du petrole en fin d'année, mais les situations sont contrastées : la Bulgarie, parmi les plus endettés, a pu rééchelonner sa dette envers les gouvernements, mais n'a toujours pas trouvé d'accord avec les

> banques. La dette extérieure de la Roumanie, initialement faible, a rapidement augmenté (passant en un an de 0,7 milliards à 2 milliards de dollars). La Hongrie, dont les remboursements représentent 35 % des exportations, a continué à avoir accès au marché des capitaux privés, où elle a lancé pour environ 1 milliard de dollars d'obligations. En outre, elle a reçu des investissements directs de l'étranger de l'ordre de 1.4 milliard de dollars. Ceux-ci ont été tout aussi importants en Tchécoslovaquie, qui a en outre l'avantage d'une dette extérieure

tres faible Le phénomène le plus préoc-



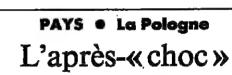
Variation du P.N.B. par hab. 1989/1981 Région: L'Europe de l'Est sans l'ex-URSS Pays étudié chômage: 8 % de la population active en Tchécoslovaquie et en Hongrie, 12 % en Pologne et en

Bulgarie, 20 % en Roumanie. Sa montée a été jusqu'ici freinée par une certaine inertie : les entreprises n'ont pas l'habitude de licencier, et d'ailleurs très peu d'entre elles ont fait faillite, faute de législation applicable ou appliquée. Mais les sureffectifs et la récession pourraient conduire à une explosion de chômage, personne n'envisageant sérieusement que la croissance reparte en 1992.

Les activités privées se déveloopent rapidement, surtout dans secteur des services, ce qui a l'avantage de créer beaucoup d'emplois; mais la dépression de la demande interne et le coût des crédits ne stimulent pas les investissements dans l'industrie. Les «grandes privatisations» progressent lentement, en raison notamment des difficultés à évaluer le capital des entreprises dans le contexte actuel d'incertitude sur

les prix et les débouchés. Cette situation d'attente bloque les décisions d'investissement chez les privatisables. Le rachat total ou partiel par des sociétés étrangères se présente ainsi comme la clef d'un double problème : celui de la privatisation des grandes entreprises industrielles, celui de la restructu-ration de leurs productions pour les adapter aux goûts des mar-chés. Jusqu'en 1991, les investissements directs de l'étranger n'ont pris de l'ampleur qu'en Hongrie et en Tchécoslovaquie, là où une relative stabilité permet d'entrevoir le miéux les opportunités qu'ouvre l'intégration de cette région à l'Europe.

Françoise Lemoine Économiste au CEPII



PRÈS une décennie d'infla-A PRES une uccenant de faible tion et de pénuries, de faible croissance économique et d'insolvabilité extérieure, la Pologne a mis en œuvre à partir de la fin de 1989 un programme de stabilisation et de réforme radical. Il a provoqué en 1990, à côté de résultats décevants (récession plus sévère que prévu et hyperinflation), des évolutions positives en matière de commerce extérieur et de finances publiques, mais les indicateurs de 1991 montrent la fracilité des suc-

L'excédent du commerce extérieur en devises convertibles (+ 3,8 place à un déficit (-0,3 milliard de dollars prévu pour 1991). Les exportations vers l'OCDE ont ralenti leur progression (+ 14 % contre + 40 %) alors que les impor-tations se sont accélérées (+50 %), ce qui s'explique par la reprise de la consommation interne et la réappréciation du zloty: la hausse des prix est restée forte en 1991

(+ 80 %) alors que le zloty n'a été dévalué que de 16 % en mai 1991. Le déficit budgétaire s'est éta-bii au double de la limite fixée par accord avec le FMI, la récession avant dégradé la situation financière des entreprises et réduit les recettes fiscales. La production industrielle a continue à baisser (- 23 % en 1990, - 12 % en 1991)

comme celle de l'agriculture (- 2 %) et comme l'investissement

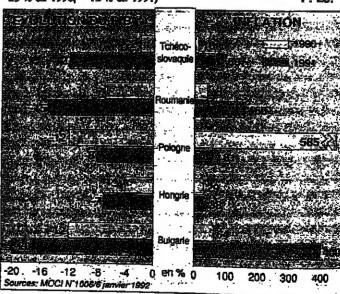
Peut-être les chiffres sous-évament-ils le secteur privé, dont on estime qu'il représente 20 % de l'industrie et 70 % du commerce de détail. La privatisation des grandes entreprises d'Etat, elle, est juste amorcée; la loi de juillet 1990 prévoit leur transformation en sociétés par actions (deux cents l'ont été), puis la vente de ces actions (une quarantaine de cas). La lenteur des restructurations industrielles a pour effet de différer l'explosion du chômage qui a néanle seuil des deux millions de per-

74 . -

sounce fin 1991. Deux faits positifs pour l'accès aux financements internationaux: l'augmentation des réserves de change (+ 2 milliards de dollars depuis fin 1989) et, en août 1991, l'accord des créanciers du Club de Paris annulant la moitié d'une dette que la Pologne ne remboursait plus depuis le début des années 80. Dans l'immédiat, cela n'a guère élargi la marge de manœuvre du

nouveau gouvernement. Anrès dix ans de crise et une thérapie de choc, il reste à trouver une stratégie pour reconstruire l'économie polonaise.

F. La.



ES Français sont moroses, dit-on. Mais ils sont aussi déroutants, changeants, imprévisibles. En 1991, leur pouvoir d'achat a crû de 1,6 % et le volume de leurs achats d'appareils hi-fi et vidéo a augmenté de 3.5 %. Mais leurs commandes d'électroménager ont stagné et le marché du meuble a chuté de 4 % l'an dernier, si l'on en croit une étude du Cetelem, un grand du crédit aux particuliers. Pour se meubler, les Français n'auraient dépensé que 69,2 milliards de francs en 1991, contre 72,1 milliards en 1990.

Ce recul, les statistiques publices par l'Union nationale des industries françaises de l'ameublement (UNIFA) le confirment. La baisse a même été plus forte de 20 % et une production en

encore (- 4,7 %) au premier semestre de l'an dernier. Un recui pour lequel la profession a dejà pavé son tribut de licenciements. dépôts de bilan, fermetures d'usines. Une descente dont nul ne peut prédire la profondeur ni la durée. Le meuble n'est-il pas l'un de ces achats que les particuliers peuvent aisément différer?

La production s'en est ressentie, régressant au premier semestre 1991 de 0.2 % en francs courants, donc davantage en volume. Une diminution movenne qui masque de fortes disparités, la bonne tenue du meuble « meublant » (commodes, armoires, etc.) contrastant avec, par exemple, la chute spectaculaire du meuble de cuisine. Avec un marché en baisse

SECTEUR • L'ameublement Demande brisée

régression de 5,6 %, ce dernier qui représente toujours pour le particulier une grosse dépense - a été séverement touché. D'autant que la loi Neiertz sur le surendettement des ménages a poussé, l'an dernier, les organismes de crédit à donner un tour de vis. Vogica (1 300 salariés) et Chabert-Duval (250 employés) n'y ont pas résisté et ont déposé leur bilan.

Frappé aussi, le meuble de jardin n'a pas seulement souffert de la conjoncture. Mais également des dérèglements du... temps. Faute de soleil au printemps, la

production s'est effondrée (- 19,5 %). Plus atténuée, la baisse du mobilier de bureau n'en est pas moins réelle : - 1,6 % au premier semestre 1991 contre + 11.6 % l'année précédente. Conséquence, parmi d'autres, de l'atonie du marché immobilier. L'un des leaders du secteur, Strafor-Facom, dont le mobilier et l'équipement de bureau représentent 50 % de l'activité, a vu l'an dernier son chiffre d'affaires régresser de 5 % à périmètre

constant... Pour survivre, les fabricants

français les plus dynamiques ont mis le cap sur l'étranger. Sur les pays de la Communauté européenne, qui constituent l'essentiel de leurs débouchés. En 1990 déjà, les exportations françaises d'ameublement avaient progressé de 9 %, à 7,8 milliards de francs. Sur les huit premiers mois de 1991, elles ont encore augmenté de 2 % alors que les importations régressaient de 0,6 %. Une évolution divergente qui a permis à la balance commerciale - bien que toujours largement déficitaire - de s'améliorer et au taux de couverture de revenir à... 47,2 %. La percée des Français s'est confirmée en Allemagne (+ 27,7 %) et en Belgique (+ 12,5 %). Mais la Grande-Bretagne, affectée par la récession, a perdu sa place tradi-

tionnelle de troisième client au profit de la Suisse.

L'avenir? A peine meilleur sur le marché intérieur, selon la direction des études du Crédit lyonnais, qui prévoit pour 1992 une faible croissance de 0.6 % en volume : «L'ameublement devrait encore souffrir d'une consomma-tion ralentie, de la situation de l'immobilier et du fait que le mobilier est rarement prioritaire dans les achats d'équipement des ménages, » Les marchés étrangers ne se feront pas plus porteurs. La croissance allemande raientit. Celle du Japon est trop lointaine. La Grande-Bretagne et les Etats-Unis s'enlisent, L'ameublement n'a plus de locomotive.

Pierre-Angel Gay

Les graphiques et cartes de ce supplément sont réalisés par l'agence de presse Idé et le service infographique du Monde.